Tom

15


BIBLIOTECA
NAZIONALE
VITTORIO
EMANUELE
7
4 G
5



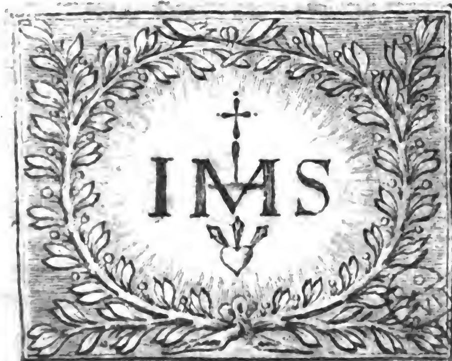
20

LA
ICHE ALLIANCE
AVEC LES SAINCTS
DE PARADIS,

our ſe les rendre amis en cette vie, & fauorables à l'heure de la mort.

Par le R. P. PAVL DE BARRY, *de la Compagnie de* IESVS.

SECONDE EDITION.



A LYON,

Chez la veſve de CLAVDE RIGAVD, & PHILIPPE BORDE, en ruë Merciere, à la Fortune.

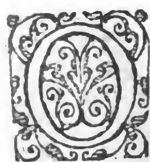
M. DC. XLI.

Auec Approbation, & Priuilege du Roy.



AV GLORIEVX, TRIOMPHANT,

toufiours loüable S. Alexis, le nompareil en chafteté, l'admirable en la vie cachée, & l'incomparable au departement des graces, & des faueurs qu'il fait à fes conftans, & fideles amants.



GRAND & admirable Alexis, il eft tantoft temps que ie faffe fçauoir aux Anges, & aux hommes le rang que vous poffedez

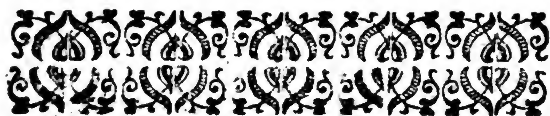
dedans mon cœur, & en quelle estime sont chez moy vos tres-aymables, tres-sainctes & tres-eminentes vertus: c'est ce qui me faict prendre la hardiesse de vous offrir cét escrit, qui contient des amiables semonces à la saincteté, & des cordiales inuitations à la deuotion des Saincts. Tant de fois i'ay professé que i'estois vostre deuot; tant de fois i'ay dit & écrit, viue Iesus, Marie, & Alexis; tant de fois i'ay raconté que i'auois reçeu de vos

s faueurs, mesme à la
ıle prononciation de vo-
e nom; tant de fois i'ay
eſché qu'il ne falloit lire
ıe voſtre vie pour eſtre
tiré doucement à la ſain-
eté; tant de fois i'ay re-
onſtré que vos actions
eroïques charmoiēt ſain-
ement les cœurs à vous
herir, & à vous auoir de
ı deuotiō, tant de fois i'ay
edit, Alexis ſoyez-moy
Alexis, c'eſt à dire ſecou-
ant; tant de fois i'ay ad-
ıerti qu'entre les Saincts
l en falloit auoir vn à qui

on eust plus de recours, & confiance; & pour qui on eust dauantage d'amour, c'est l'instruction mesme que i'en dōne en ces cahyers à ma Philagie. Par tous ces tiltres cette piece est vostre, & elle vous est deuë, nommément que i'ay desia offert mes premices à Iesus, & à Marie, aux deux liures que i'ay cōposez à leur honneur: à qui doncques deuois-ie ce troisiéme qu'à mō cher Alexis, & puis ne falloit-il pas faire voir que mon cœur, ma

langue & ma plume sõt de bon accord? Il seroit biẽ encor à souhaiter selõ le desir de mon ame, que les cœurs de tous les hõmes fussent de bonne intelligence auec le mien: ie les voudrois tous tenir en ma puissance pour les faire aymer Alexis, cõme l'vn des plus aymables apres Iesus, & Marie. Receuez, ô aymable Alexis, auec ce miẽ, & vostre liure, tous les desirs que mõ cœur a pour vous; que si mes vœux sont sans effect, au moins soulageray-ie mon

cœur en disãt, viue Alexis, & viue eternellement le doux souuenir de ses glorieuses vertus dãs ma memoire, & son amour dedãs mon cœur; tant que i'auray vne memoire, ie penseray à luy; tant que i'auray vn cœur pour aymer, ie l'aymeray, tãt que i'auray vne lãgue ie le prescheray; & puisque ie le cheris apres Iesus, & Marie, ie cõtinuëray au temps, & en l'eternité, de dire & redire à mon ordinaire, viue Iesus, Marie, & Alexis.



AV LECTEVR.



On cher Lecteur, puis que vous prenez ce liure en main, resolu de le lire, &de le mettre à vostre vsage; je veux estre le Prophete, & le denonciateur de vos bons succés, & heureuses auantures: le cœur me dit que vous ferez vne belle mort, & que ces SS. pour qui ie parle en la suitte de ces feuilles vous seront fauorables en ce passage, & en cette place de combat, auec autant de bonne volonté & infaillible assistance que vous les aurez honorez & cheris par l'assiduité, & constance de vos amoureux & fideles seruices, suyuant la direction que i'en dõne en tous les

endroits de cét eſcrit à ma Philagie. Apres ce preſage de voſtre bon-heur, ie veux vous rendre conte de mes intention, deſſeins, & occaſions que i'ay eu de donner cette piece au public. I'ay déjà taſché de donner de la deuotion à Ieſus, & Marie, aux ames qui ayment la ſainɫteté, par deux liures imprimez ſur ce ſubjeɫt, & detachez de mon ANNEE SAINCTE, deſſein que ie roule à loiſit, premierement pour ma conſolation, & puis pour celle de tous, en cas que ie le trouue propre à eſtre ouurage faiɫt à profit. Ce liure que voicy eſt encor vne piece de mon grand projet, vous n'y rencontrerez qu'inſtruɫtions, & addreſſes qui concernent la deuotion que nous deuons auoir aux Sainɫts de Paradis, pour nous les rendre

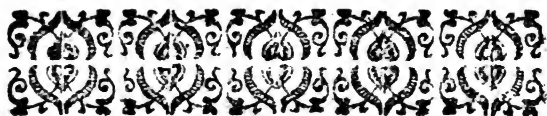
dre propices à l'heure de la mort : quel mal y a t'il de le faire marcher auant le reste, puis que ce sera par aduance autant d'honneur rendu à ces glorieux Saincts, & autant de gain pour les ames qui ne respirent que le ciel & la saincteté, en qualité de vrayes Philagies : outre que ie ne sçay pas si Dieu me donnera le loisir de venir à bout de mon prix-faict, & quand bien il me fauoriseroit de tant, tousjours foudroit-il apres mettre à part cette piece, au moins pour la commodité de ceux qui n'agréent point les gros volumes; pour ces raisons ie trouue ma procedure raisonnable, & autant de faict, & de chemin auancé. Mais à ne parler maintenant que du suject que ie veux manier en ce liure, i'aurois (mon cher Lecteur) quelques

poincts à vous deduire: il faudroit vous rendre raison du profit de ce dessein, & de quel biais i'entreprens ce sujet qui semble deja assez traicté par des plumes bien plus riches, & deuotes que la mienne; & ainsi d'autres traicts semblables, neantmoins ie m'en veux dispenser pour n'vser de reditte, jugeant plus à propos de vous prier de donner vn coup d'œil, à la table des Chapitres, & à l'Auant propos qui suyura, que de vous ennuyer à ce premier pas. D'où s'ensuit que tout ce que ie me sens obligé de vous dire, sans le differer dauantage, est compris dans vn mien aduertissement, pareil à celuy que donne le Reuerendissime Euesque de Riez, en l'histoire du sacré ordre des R. P. Minimes à son Lecteur. I'ay donné par
fois

ois indiferemment ce nom de
Bien-heureux, ou Bien-heureuse à certaines personnes dõt
i'ay parlé, qui sont decedées en
reputation de sainctete, quoy
qu'elles ne soient pas beatifiées par le sainct Siege, enquoy i'ay suyui le cõmun vsage de parler par lequel on attribuë ce tiltre à tous les gens
de bien qui meurent auec
quelque tesmoignage de sainctete. I'ay voulu donner cét
aduis, & loger icy cette precaution, à fin qu'on sçache en quel
sens semblables paroles doiuent estre prises, en cas qu'elles me soient eschappées, nommément qu'on sçait assez ceux
qui sont solemnellement beatifiez, & qui ne le sont pas. Prenez maintenant la peyne de
passer outre, & auec le desir qui
vous viendra d'honorer les
amis

amis de Dieu qui ont déjà part à l'heritage du ciel , meublez vostre esprit de tout ce qui se trouue de beau & sainctement curieux à mon gré dans les diuerses vies des Saincts ; peu s'en faut que tout cela ne soit ramassé dans cét ouurage.





LA RICHE ALLIANCE AVEC LES SAINCTS de Paradis, pour se les rendre amis en cette vie, & fauorables à l'heure de la mort.

Auant-propos.



Vel bon-heur de cōmencer à gouster en cette vie mortelle, quelque traict de l'immortelle que nous attēd ons, & d'auoir en quelque façon vn auāt-goust des aymables delices, & douceurs indicibles qui se retrouuent en la conuersation de tous les Bienheureux. Il est biē vray que la presence de Dieu, & la douce conuersation que nous pouuons auoir auec Iesus le tout beau, le tout accomply, & le tout adorable,

adorable,ſont des charmes ſainctemẽt rauiſſans,& qui jettent tout à faict nos cœurs dans des contentemẽs & joyes ineffables: mais auſſi quand on nous dict qu'il ne tient qu'à nous de parler,de traicter,& conuerſer auec tous ces grands Princes & illuſtres perſonnages de la maiſon de Dieu, auſſi long-temps,auſſi ſouuent,& auſſi toſt que bon nous ſemble, à n'en point mentir ce nous eſt vn ſurcroy de conſolatiõ, qui va quaſi du pair auec celle des Anges qui ont auec eux des entretiens eternels,& des recreations inconceuables.

C'eſt par là que noſtre cœur poſſede vn royaume de ioye, parce que ſi la ſouuenance d'vn fidel amy apporte du contentement à vn amy;ſi la ſeule penſée d'vn charitable bien-facteur, d'vn Seigneur qui nous faict l'honneur de nous aymer, diſſipe tous nos ennuis,& nous réjouit l'eſprit,que ne fera la memoire, le diſcours, & le pourparler auec les millions des plus loyaux & fidelles amis qui furent jamais, auec tous ces courtiſans du ciel qui nous obligent de leurs bien-faicts

& prieres,& qui ſont tous grands par la qualité de leur gloire.

C'eſt par là que nous payons encor le tribut de reconnoiſſance que nous deuons au ciel; ſi nous ſommes obligez de ne point oublier vne perſonne qui a quelque bonne volonté pour nous,quelle obligation aurons-nous de nous ſouuenir des Saincts qui ſouſpirent ſans ceſſe apres noſtre felicité,& qui paſſionnent ardemmẽt tout ce qui peut contribuer à noſtre ſalut; ſi nous ſçauions qu'vn Prince porté d'inclination de nous aggrandir penſaſt ſouuent à nous, entretint le Roy de nos auantures,& nous procuraſt de grands biens;nous ne pourrions nous empeſcher ſi nous auions tant ſoit peu de reſſentiment de ce qui nous touche,&de la bien-ſeance de penſer reciproquement en luy, & chercher les occaſions de l'entretenir,& de le remercier du plus tendre de nos cœurs. Or nous ſommes bien ſçauans que les Saincts nous font de pareils offices,il n'eſt point dõc d'apparence & nullement raiſonnable de mettre laſchement en oubly des perſon

ſonnes de cette qualité, & qui nous ayment au poinct qui nous eſt tant important,& ſi fort conſiderable pour le bien de nos ames.

Toutes ces reflexions m'ont faict prendre la plume,& inuiter ma Philagie à la deuotion des Saincts de Paradis pour les prier à tour, conuerſer par pensée auec eux,les remercier des bien-faicts journaliers, ſe ſouuenir de leurs vertus,trauailler à leur honneur accroiſtre leur gloire,les rendre recõmãdables, imiter leurs belles actions, leur repreſenter les neceſſitez vrgentes, & employer leur credit aupres de Ieſus leur ſouuerain, & le Roy des Saincts : comme elle ayme la ſaincteté, elle ne peut qu'agréer la ſemonce de traicter auec ceux qu'elle cherit,& faict profeſſion d'imiter.

Tout ce que i'ay à luy deduire eſt partagé en treize deuotions qu'elle pourra entreprendre,ou s'y renouueller à loiſir ſur le commencement de l'année , aux treize premiers jours qui ſuyuront l'octaue de la feſte du nom de Ieſus, & ce par la lecture de ce que ie coucheray icy. A chaſque jour

vne de ces sainctes pratiques;ce
era point trop: & puis la resolu-
n en estant prise, il sera aisé à qui
uera goust à ces deuotions de les
iquer les vnes tous les jours, au-
es toutes les semaines vne fois,
es autres quelques fois dans l'an-
, le tout selon l'addresse que i'en
neray aux marges sur le commen-
nent de chasque deuotion. Qui se
tentera de moins, fera comme i'es-
e, tout ce qu'il faut pour vne bon-
fois au temps assigné de Ianuier,
c tant de ferueur qu'il n'aura pas
ins de merite que ceux qui en fe-
it l'entreprise plus frequente.

C'est là tout mon prix-faict, que ie
veux point neantmoins entamer
is dire quelque peu des aduanta-
s qui reuiennent de la deuotion aux
incts, qui seruira de prelude à ce
e i'en dois apporter plus à loisir
x pages suiuantes. Quand ie consi-
re ce qui arriua à ce grand homme
l'Ordre de sainct Bruno, qui a laissé
la posterité tant de beaux, & gros
lumes, où sont descrites les vies
s Saincts, i'entens le deuot, & vene-
rable

rable Pere Laurens Surius, qui a trauaillé ſi dignement pour auancer la gloire & l'eſtime que les hommes doiuent auoir de tous ces Bien-heureux; Ie me ſuis laiſsé dire que quand il fut au lict de la mort, voylà tous ces glorieux Saincts qu'il auoit honorez, & pour qui il auoit tant peyné qui vindrent à trouppes, & ſe preſenterent à luy pour l'aſſiſter au beſoin, & rẽdre cét l'hõneur à l'heureux treſpas de celuy qui les auoit honorez tout le temps de ſa vie. Certes quand ie conſidere le bon-heur de ce grand perſonnage, & ſon trauail pour les Saincts ſi auantageuſement recompensé, je ſuis tout conſolé, & ay prou péine de ne me flatter ſur mon deſſein, ou à mieux faire contribuer tout ce qui eſt de mon poſſible pour mettre en leurs bonnes graces tous les hommes de la terre, par les amoureux ſeruices que ie conſeilleray de leur rendre.

Quand j'aprens ce qui eſt eſcrit de ſaincte Metilde. Le jour de la feſte de ſaincte Agnez, la bonne Metilde apres auoir prié cette vierge martyre,

Lib. 1. Gra Spir. c. 14.

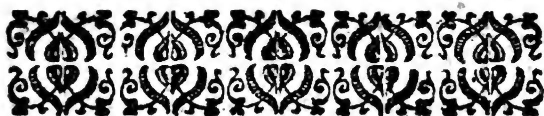
&

& consideré la ferueur de sa sacrée dilection, & le bon-heur d'auoir aymé Dieu à bonne heure, commença de s'attrister & plaindre amoureusement à Dieu, de ce qu'estant dés ses plus tendres ans sa chere espouse par l'habit de la saincte Religion, où il l'auoit appellée, & par les vœux qu'elle auoit professé, elle ne l'auoit neantmoins encor aymé de tout son cœur, tout ainsi que la B. Agnes; en suitte de laquelle plainte nostre beny Sauueur commanda à saincte Agnes de donner à Metilde toutes ses bonnes œuures; en quoy cette saincte apprint que Dieu auoit donné à ses Saincts ce pouuoir, & faueur que de departir ce qu'ils ont faict, & souffert pour Iesus-Christ, à ceux qu'ils ayment, & qui leurs sont deuots, en priant, & desirant qu'ils ayent de pareilles recompenses aux leurs; de sorte que s'il estoit possible volontiers ils donneroient celles dont ils sont meritans par leur propre trauail & saincteté.

De vray quand i'apprés ce traict, & que ie fais reflexion sur la charité des Saincts, qui nous peuuent si puissamment

ment enrichir, faisans neantmoins si peu pour eux, je ne puis assez benir Dieu du loisir & bonne volõté qu'il m'a dõnée pour ce mien petit trauail, & ie dis à part moy, voylà qui va biẽ, peut-estre pourras-tu seruir à la gloire des Saincts, & attendre que ceux qui entreprendront de les aymer à la veuë de ces pages, reçoiuẽt des monceaux de graces, & benections par les prieres, honneurs, & deuoirs qu'il leur rendront. Ie n'y vois nul empeschement, n'estoit que ce fussent personnes de beau semblant, & tous tels que ceux dont parle le glorieux sainct Bernard qui honorent les Saincts, & leur sainctteté, mais quand à l'imitation qui est le principal honneur que demandent les Saincts, c'est dequoy ils se soucient fort peu ; enquoy ce mesme Docteur les blasme d'iniustice ; si les paroles dont il s'est serui vous sont aggreables, les voicy, & puis ie commence. *Quæ est ista iustitia Sanctos colere & sanctitatem contemnere ? primus gradus pietatis est, sanctitatem diligere, postea Sanctos ; sine causa ergo iustos honorat, qui iustitiam spernit.*

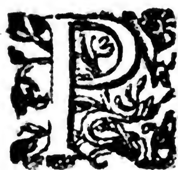
Bern. in Sermo.



LA RICHE ALLIANCE AVEC LES SAINCTS.

CHAPITRE I.

Choisir tous les ans vn Sainct Protecteur, à l'imitation des illustres ayeuls du B. François de Borgia.



PHILAGIE, à l'air que nous viuons en ce siecle, où les combats, & dangers sont plus frequens que iamais, pouuons-nous rien souhaitter de plus agreable que les victoires, & glorieuses conquestes, auec des puissans moyens pour eschapper tous les mauuais pas qui se presentent à toute heure, tandis que nous faisons chemin, Le choix de ce S. qui doit estre Protecteur toute l'année, se peut faire sur le commencement de l'an, &

puis cõtinuer tous les iours de l'année.

& que nous acheuous ce fascheux pelerinage ; c'est ce qui fait que ie vous inuite de prattiquer, ou de renouueller sur le commencement de châcune de vos années, vn bon nombre de belles deuotions aux Saincts, & fauoris de Dieu, qui par le credit qu'ils ont auprés de leur Maistre, ne pourront que vous estre fauorables, & vous tirer de quantité de pas glissans. Iadis les Florentins nommerent l'vne de leurs fortunées années, qui s'estoit toute coulée en de glorieuses victoires, obtenuës à la faueur de la Mere de Dieu, l'année victorieuse ; vrayement ie ne veux point que ces Messieurs vous surpassent en bon-heur, ie pretens bien que cette année, voire plusieurs de nos annés qui nous restent de vie, soient toutes chargées de victoires, & partant dignes de porter le nom de victorieuses, & pourquoy non ? puis que ce seroient des années sainctes, qui ne portent point ce bel eloge qu'à la pointe de l'espée, & de braues combats suyuis de tres-excellentes victoires. Or le moyen que nous obtenions ces victoires, & que toute

toute l'année soit victorieuse, ce seront les fauorables assistances des Saincts, & les riches inuentions, & diuerses façons de gaigner leurs bonnes graces, tantost nous addressans à tous en general; tantost à leur Reyne, ou à quelques autres particuliers, à la maniere que nous tracerõs desormais.

Commençons par la belle & saincte coustume des illustres ayeuls du B. François de Borgia, qui au beau commencement de Ianuier, choisissoient vn Sainct qui leur seruît de Protecteur tout le reste de l'année, sans oublier de le prier fort souuent; luy rendre des honneurs particuliers, & au iour, & veille de sa Feste, faire vn petit festin à plusieurs pauures, s'employans encor à quelques autres œuures de charité, qu'ils entreprenoient à son honneur. Ne voilà pas vne belle coustume, digne d'eternelle memoire, & de l'imitation de tous les viuans? Certes les plus sages & retenus en font autant, & il ne tiendra qu'à vous que ne fassiez comme eux, au moins en partie, vous ne pourrés pas festiner plusieurs pauures, i'en suis

content, n'en festinez qu'vn, & que ce soit vous-mesmes en assistant au diuin festin de la saincte Eucharistie par vne deuote Communion, que vous ferés au iour de la Feste du Sainct que vous aurez choisi; le moins que vous deuez faire pour luy, c'est de le prier tous les iours durant vn an, aux fins qu'il vous assiste ce iour-là, & à l'heure de la mort; quant aux bonnes œuures que vous ferez au iour & veille de sa Feste, c'est ce que ie laisse à vostre disposition; si suis-je asseuré que si vous sçauiez que dans l'année de sa protection vous deuez quitter cette vie, vous n'oublierez rien de tout ce qui le vous pourroit rendre propice & secourable.

Mais ie ne vous ay point dit la façon que tenoient ces Seigneurs, à choisir leur Sainct Protecteur? de vray non; aussi ne le sçay-je pas, & l'histoire n'en parle point; suffit d'en choisir vn en la maniere qu'on voudra. Les Religieuses de la Visitation saincte Marie le tirent au sort, quelques autres le choisissent à leur gré, selon la deuotion qu'ils ont à quel-

ques

ques Sainčts, ou pour auoir receu des bien-faičts de leurs charitables mains, ou ſelon l'apprehenſion, & grande eſtime qu'ils ont de leur ſublime ſainčteté; ainſi qui choiſit ſainčt Ioſeph, qui choiſit la Mere de Dieu; tel prend ſainčt François, vn autre prend ſainčt Alexis, chacun ſuit ſa deuotion. Ie cognois vn ſeruiteur de Dieu, qui partage ſon choix ſelon les douze mois de l'année, cette année il aura pris vn Sainčt de ceux qui ſe rencontrent au mois de Ianuier; l'année prochaine, il en choiſira vn de ceux dont les Feſtes eſchéent au mois de Feurier, & ainſi des années ſuiuantes, s'attachant aux autres mois conſecutifs; & les douze ans paſſez, ce ſera (en cas que Dieu luy donne tant de vie, à recommencer ce méme ordre. Tout ce que ie préuois qui pourra par fois mettre en peine quelqu'vn, c'eſt la perplexité, ou peut-eſtre vn eſprit qui ne ſçait pas aſſez bien le grand pouuoir que tous les Sainčts ont au Ciel, pour petits qu'ils ſoient; en cas qu'il y en ait des petits en ce glorieux ſejour, qui eſt la belle

ville des Roys,& des Princes, portans tous la couronne. On trouue des personnes qui croiront n'auoir point bien rencontré, ou choisi, s'ils n'ont pour leur protection vn sainct Ioseph, vn sainct François, vne saincte Catherine de Sienne, & pareils, qui sans contredit,& par l'adueu du commun sont grands en gloire auprés du throsne de la Majesté de Dieu, comme si les autres Saincts n'auoient pas assez de credit & pouuoir à les assister ; ces belles gens me remettent en memoire ce qui arriua, approchant de cecy, jadis à Constantinople, il faut que ie vous en fasse le conte ; La dispute estoit grande, & bien souuent sur le tapis parmy quelques-vns, pour sçauoir qui estoit plus grand en gloire & saincteté, ou sainct Gregoire le Theologien, ou S. Basile, ou S. Iean Chrysostome : diuers partis se formerent là dessus, d'où arriua que selon la preseance qu'ils dōnoient à quelqu'vn de ces glorieux Docteurs, les vns estoiēt nommés Gregoriens, quelques autres Basiliens, & les restans Ioannites. Sur cet altercat, ces trois Saincts

Docteurs

Docteurs se presenterent vn iour à Iean Euesque des Euchaïtes, & luy cõmanderent d'ordonner la Feste de tous trois à mesme iour ; sçauoir est, le trentiesme de Ianuier, pour obuier à tel inconuenient, & pour apprendre le peuple, & tous ces diuers partis qu'il y auoit bien du mesconte en leur chaleur & procedé. Quant à nous, dirent-ils, nous sommes trois, & si ne sommes qu'vn en nostre Seigneur, il n'y a nul debat entre nous, aucun de nous n'est le premier, aucun le second; qui nomme l'vn de nous, comprend aussi les autres. Tout le peuple fut aduerty de cette merueille, & la Feste de ces trois grands Saincts, s'en fit apres à Constantinople au mesme iour qu'ils auoient marqué ? Philagie, apres ce riche traict, ne serés-vous pas contente du Sainct qui vous sera donné, ou que vous aurez choisi ? quand bien le tout ne seroit point arriué selon vos grandes inclinations, ne soyez nullement en peine sur ce poinct, ouy bien de l'honorer, de le seruir, & de le vous rendre parfaict amy, & charitable Aduocat.



CHAPITRE II.

Prendre tous les mois vn Sainct Protecteur à l'imitation du B. François de Borgia.

Le choix de ce S. se faict au commencement du mois, & puis il le faudra prier tous les iours du mois.



E passerois pour indeuot parmi ceux qui aggréent la deuotion, si ie ne mettois icy en suite la belle coustume de ce temps, de prendre au commencement de tous les mois, vn Sainct pour Aduocat, & fidele protecteur : ie suis resolu de le faire, & de dire sur ce sujet ce que i'en sçay : me croira qui voudra, mais le profit, & auantage n'en sera qu'à celuy qui se seruira de ce que i'aduanceray. Il y a diuers Chefs pour l'exercice de cette deuotion, ce qui m'oblige de garder quelque ordre, & de peur de n'obmettre icy ce qu'il faut, d'expliquer auec soin que c'est que la deuotion aux SS. du mois, qui l'a mise en vogue, qu'est-ce qu'il faut obseruer pour s'en seruir en

en perfection, & finalement le profit qui en reuient.

Ceux qui se seruent de cette deuotiõ au cõmencement de chaque mois, choisissent à leur gré, ou prennent par sort vn Sainct qui soit leur Protecteur le long du mois, apres auoir prié Dieu de leur en faire rencontrer vn fauorable, & remercient celuy qu'ils auoient eu le mois precedẽt, du soin qu'il a eu, & des bien-faits qu'il leur a departy; que si le Sainct leur est donné auec l'appareil ordinaire, & coustume qui se garde en quelques Maisons religieuses, & en toutes les Congregatiõs de nostre Dame, erigées en nos Maisons & Colleges: dans le billet où est le nom du Sainct, il s'y retrouue le iour de sa feste, pour auoir occasion de luy estre plus deuot ce iour-là; vne petite sentẽce tirée de l'Escriture saincte, ou de quelque Pere de l'Eglise, pour la ruminer, & considerer souuent; vne vertu, ou combat de quelque vice & imperfection, afin d'acquerir celle-là, ou se faire quitte de ceste-cy; vne semonce à prier pour quelques personnes, ou pour quelques

 necessi

necessités publiques, afin que nos prieres joinctes à celles de nostre sainct Protecteur soient plus facilement receües aupres de Dieu.

Tout ce que dessus est de la saincte inuention du B François de Borgia, qui estant encor Duc de Gandie, & Viceroy de Catalougne, ne se contentant pas de ce que ses ayeuls auoient faict tous les ans, se resolut d'en faire autant tous les moys, & puis s'estant despoüillé de ses estats, & rangé en nostre Compagnie, eut le moyen de le faire practiquer aux autres, & de le faire passer en coustume, non seulement dans toutes nos Maisons, mais aussi en tout plein de sainctes Communautez, de l'vn & l'autre sexe, auec vn profit, & consolation incroyable, ainsi que ie diray bien-tost.

Mais ceux qui y gaignent le plus, & qui en perçoiuent le profit auec plus grand aduantage, sont ceux qui de bonne grace, & auec ferueur d'esprit, & nullement par maniere d'acquit font tout ce que dessus: & ie desire bien, Philagie, que vous fassiez comme eux; voicy donc comme vous

ferez,

ferez. Honorez tant que vous pourrez voſtre Sainct du moys, & aymez-le parfaictement, ſelon ſes merites: & tendrement ſelon l'affection de voſtre cœur: ie ne pretens pas que vous imitiez le B. François de l'Enfant Ieſus, il eſtoit ſi deuot au petit Ieſus, que c'eſtoit toutes ſes cheres delices, & il ſouhaittoit auec paſſiō de l'auoir pour ſon Sainct du mois, à la diſtribution qui ſe faiſoit des Saincts: or eſtant eſcheu à vn autre Religieux, il courut habilement, le luy rauit, & auala promptement. Ce n'eſt pas mon deſſein non plus de vous donner la peine que prenoit ce deuot Religieux de noſtre Compagnie, qui compoſoit touſiours des vers, à l'honneur, & à la loüange de ſon Sainct du mois, autant de SS. autant de diſtiques. Ie ne penſe point de vous dire ce que practiquerent jadis quelques deuots Confreres de la Congregation de la Vierge, à la fin de leur vie, pour en faire autant: tel que fut 1592. ce Confrere de Leche, qui proche de la mort, demanda qu'on luy pendît au col, en forme de collier, tous les bil-

In eius vita.

Ex anna. lib. Soc. B.v.ad annum 1592.

lets de ses Saincts du mois, afin de se presenter auec plus d'asseurance à la mort, estant fortifié par l'assistance qu'il attendoit de ses fideles Protecteurs; tel que fut aussi cét autre Confrere à Chambery 1605. qui recommanda en mourant qu'on luy mît au col, quand il seroit mort, les billets de ses Saincts du mois, & qu'on l'enterrast auec cette saincte chaisne.

Ibid. ad an. 1605.

Ce n'est pas mon dessein de vous porter à semblables ferueurs & deuotions, quoy que loüables, neantmoins extraordinaires: Ie me contente, que l'honneur que vous luy rendrez soit en la joye que vous aurez de l'auoir pour vostre Protecteur; & apres auoir deuotement baisé le billet qui portera son nom, le conseruer fidelement, ou dans vos heures, ou en quelque endroict de vostre oratoire, d'où vous le puissiez voir aisémēt tous les iours, pour auoir occasion de le prier à certain temps destiné; autrement on s'en oublie facilement. A ce mesme honneur se rapporte de lire sur le commencement du mois la vie du Sainct qui vous est escheu, afin que sçauans

sçauans en ce qui est de ses vertus, & saincte vie, nous l'aymions & honorions dauantage. Ainsi faisoient jadis les Confreres de la Congregation de la saincte Vierge à Bruges. La coustume de cette Congregation est, que toutes & quãtesfois qu'on s'assemble, trois Confreres, aduertis auparauant, racontent sommairement les actions les plus belles & heroïques de leur Sainct du mois; mais le grand honneur qu'on luy doit tesmoigner, c'est le iour & veille de sa Feste, par quelque deuote Communion, ou autres bonnes œuures, entreprises pour l'amour de luy, auec l'aduis, & congé de qui il faut. Le B. Stanislas Nouice de nostre Compagnie, ny manquoit point; le Sainct qu'il eut au mois qui fut le dernier de sa vie, fut sainct Laurens: L'histoire de sa vie porte que la veille il fit la discipline, & le iour de la Feste il seruit à la cuisine, le tout pour honorer son Sainct, & fort à propos, & autant de gaigné pour le Ciel, car dans cinq iours apres le propre iour de l'Assomption de la saincte Vierge, il eut le bon-heur d'aller

Ex Annal. Sodalitat. B. V. ad an. 1607.

d'aller au ſejour des Bien-heureux, & participer au triomphe de la glorieuſe Aſſomption de ſa chere Mere. Ce braue jeune Sainct, me remet en memoire de vous aduertir, que c'eſt tres-bien faict, non ſeulement de garder nos Saincts du mois, pour auoir parfois la conſolation de les reuoir; mais encore d'en faire vne Litanie, & les eſcrire tous de ſuitte, dans quelque petit cayer de deuotion: ainſi faiſant, qui nous empeſchera dans le beau loiſir des plus ſolemnelles Feſtes, de les parcourir tous, & les prier de nous eſtré chers amis touſiours, mais ſur tout à l'heure de noſtre départ? Il eſt bien croyable, que le bien-heureux Staniſlas le fit ainſi, au moins vn peu auant que rendre l'ame, il ſe les fit tous lire; apres quoy les inuoquant, & nommément I e s v s, & Marie, il rendit ſon bien-heureux eſprit; & qui ſçait ſi eſtant aux priſes auec la mort, il ne vous prendra point enuie d'en faire autant? il ne tiendra qu'à vous, ſi vous y tenez la main de bonne heure.

Voilà pour le Sainct, donné ou choiſi

choisi chasque mois : mais que vous diray-je de la petite sentence, & mot du guet spirituel, de la vertu recommandée, & de la priere marquée pour faire ? vn mot de tout cela, & puis nous briserons par le profit qui en reuient. Ie suis d'aduis qu'on prenne cette petite sentẽce, tout ainsi qu'vne petite missiue enuoyée du Ciel, comme vn petit mot qui nous est dit à l'oreille, pour nous esueiller à la guerre de nos vices, & manquemens, ou à la belle poursuitte des vertus, & de nostre perfection ; il ne faut qu'vn mot, & deux lignes comme cela, pour nous ouurir les yeux, & remettre en estat tel que Dieu desire de nous. Iadis auant que l'vsage de cette deuotion fust en vogue, les conuersions de plusieurs estoient plus frequentes, au recit ou à la rencontre de semblables petits mots : ainsi fut pris sainct Simeon Stilite, entendant vn Prestre dans l'Eglise, qui disoit ces paroles ; Bien-heureux sont ceux qui pleurent, car ils seront consolez : Ainsi sainct Paulin donna les mains à Dieu, ayant pris, comme dit à soy, ce peu de pa-

roles de l'Euangile ; Si tu veux estre parfaict, vends tout ce que tu as, & donne le prix aux pauures, apres quoy tu auras vn thresor inespuisable au Ciel. Viens, & suis-moy ; ainsi grand nombre d'autres. Dieu ne fait plus ces coups de la sorte en ce siecle ; en la distribution des Saincts du mois, il en faict de pareils, quand bon luy semble : I'en pourrois produire à centaines, vous en aurez assez de ces deux que voicy. A Bar en la Pouille, vn Confrere de la Congregation, grandement offensé par vn autre, estoit resolu de s'en venger, & faire mourir son ennemy, tandis qu'il nourrit ce dessein, on donna les Saincts du mois, & par la prouidence de Dieu, la sentence qui luy escheut, l'aduertit de pardonner à ses ennemis : il croit aussitost que Dieu luy auoit dit ce mot de salut, & ne trouuant pas à son gré le moyen de faire sçauoir à son ennemy qu'il luy estoit bon amy, il s'en alla à la place où cestuy-cy auoit coustume de se pourmener, & le rencontrant en fort bonne compagnie, sans auoir esgard à ce qu'on diroit, & mesprisant

Ex Annal. Sod. B. V. ad an. 1604.

mesprisant tous respects humains, se jette à ses pieds, & auec larmes luy offre la paix, & toute sorte de bonne part à son amitié, apres quoy il luy baisa les pieds ; son ennemy bien estonné d'vn si estrange changement, & d'vne si glorieuse victoire, se ietta à son col, & luy protesta que desormais, il luy seroit parfaict amy, & le seruiroit auec passion. A Ingolstad, 1606.
vn autre seruiteur de la Mere de Dieu, ne fit pas moins profit de l'aduertissement que Dieu luy donnoit dans sa sentence ; dans vne grande, & dangereuse maladie, il fit vœu de se rendre Religieux, en cas que Dieu le remît en santé, Dieu la luy rend, mais guery qu'il fut, il ne pensa à rien moins ; ains au contraire, empirant de iour à autre, il se perdoit dans des ordures, & amours lascifs, il estoit au glissant du precipice, il n'auoit plus qu'vn peu de retenuë ; c'est que par fois il frequentoit la Congregation, soit par inclination, soit par respect humain: il y alla vn iour tout à propos qu'on donnoit les Saincts du mois ; celuy qui luy escheut disoit en la sentence
ces

ces paroles de sainct Bernard. Que tardez-vous tant de produire, & mettre au iour l'esprit de salut, que vous auiez heureusement conceu? Il n'y a rien de si certain aux mortels que la mort, & rien de si incertain que l'heure d'icelle; osez-vous bien viure dans vn estat & condition où vous n'oseriez mourir? le Latin a bien meilleure grace, *Quid tardas ipsum quem iamdudum conceperas spiritum parturire salutis, nihil mortalibus vel morte certius, vel incertius hora mortis; quomodo? viuere potes vbi mori non audes.* Ce mot de sainct Bernard, luy fut vn coup de tonnerre, qui effraya tellement son ame criminelle, que délors il se resolut, sans vser plus de remise, d'accomplir son vœu, & de se retirer du monde, qui le charmoit auec ses belles apparences, & trompeurs plaisirs, s'il se resolut courageusement, il s'en desgagea encor plus heureusement.

Drexelius de culiu Sanctorum.

Quant à ce qui concerne la vertu recommandée, ou l'imperfection marquée pour combatre, si tant soit peu on s'y estudie le long du mois, la

conso

consolation pour les victoires qu'on emporte sur soy, ou pour les richesses spirituelles qu'on gaigne, est incroyable; & qui y va de bon pied, & a l'œil ouuert aux occasions, se trouue au bout de chasque mois plus riche, plus net, & plus victorieux que deuant; & s'il faut conter les vertus, & victoires, qui est-ce qui sçauroit assez priser la gloire d'vne belle ame, qui dans la suitte d'vne seule année, met à bas vne douzaine de ses imperfections, ou portant de nouueaux fruicts à chasque mois, se trouue chargée de douze riches & aggreables vertus, toutes dans leurs entiere maturité, & totale perfection, à la faueur du Sainct qu'elle aura prié, & honoré pour cet effect, qui est la vraye façon pour y reüssir à souhait; & ainsi trouue-je que les Saincts s'y sont comportés, soit à extirper les vices, soit à s'enrichir de belles vertus. Le B. Louys de Gonzague, passionnoit l'humilité, il estoit resolu de l'emporter à quel prix que ce fust, toute sa grande addresse fut d'esperer ce secours de la glorieuse Vierge, qu'il prioit à ces fins. Saincte Elizabeth

Elizabeth, fille du Roy de Hongrie; estoit amoureuse d'vne sublime chasteté; elle fit de vray de son costé ce qu'il faut, mais si en laissa-elle tout le soin à sainct Iean l'Euangeliste, qui par sort luy estoit arriué, tirant au sort de plusieurs Saincts, qui auroit soin de sa pureté. Le deuot Iean Berkmans, au commencement de chasque mois, demandoit au pere de la Congregation, de quelle faute il deuoit s'amender, & puis aydé de la fauorable assistance de son Protecteur, ce mois il taschoit de s'en faire quitte.

La priere mesme qu'on nous dit dans ce mesme billet de faire, n'est point à mespriser; ie seray aduisé de prier pour la paix, pour ceux qui sont en peché mortel, pour les ames de Purgatoire, & choses pareilles; tel priera pour semblables sujets, qui obtiendra la paix, la conuersion de quelque pecheur, la deliurance d'vne ame de Purgatoire, ou le soulas de toutes. N'est-ce rien que cela? Abraham pria pour quelques villes, qui auoient bien bon besoin de ce secours, & Dieu l'exauça. Sainct Laurens Iustinian

pria

pria pour Venise, au temps de la sanglante guerre, & implacable haine qui estoit entre les Milanois, & Venitiens, & Dieu escouta son seruiteur, & fit sçauoir à vn sainct Homme, qui viuoit en ce temps, que sans cette priere Venise estoit ruinée de fonds en comble, & sans ressource Et que sçauez-vous, Philagie, si Dieu ne veut point faire chose pareille à vostre c...sideration, & priere? non pas que vous le meritiez, mais parce que sa bonté est si grande, qu'il se contente d'estre prié. *Ex Lippeleo tom. 1.*

Or disons maintenant le profit qui reuient de la deuotion que ie manie, il faudroit entendre les sentimens des bien-heureux, qui s'y sont exercez, ils nous diroient les assistances qu'ils ont eu de leurs Saincts du mois, & tout le temps de leur vie, & à l'heure de leur mort, ils nous entretiendroient sur les victoires gaignées, & passions abbatuës; ils nous conteroient les vertus conquises, & prieres exaucées. Ie ne suis point d'aduis de m'engager plus auant à tout cela, ie n'y reüssirois pas; tout ce que ie puis dire, &

que



que ie ne dois nullement obmettre; c'est que nos Saincts du mois, nous donnent des assistances toutes particulieres, à la rencontre des belles occasions. I'ay dit, que le bien-heureux Stanislas fut deuot à sainct Laurens, au mois d'Aoust, luy estant escheu pour Sainct pour ce temps, mais ie n'ay pas dit, & il faut le dire icy, que le mesme sainct Laurens supplia la Mere de Dieu, de la part de ce [illegible] deuot, qui l'en auoit prié, d'aggréer qu'il se peût trouuer present au Ciel, le iour de son Assomption triomphante, ce qu'il obtint en faueur de son cher Stanislas. Ie pourrois icy apporter la merueilleuse assistance, que receut vn ieune homme au Brasil 1590. de sainct Barnabé Apostre, qui estoit son sainct du mois, passant vn grand fleuue, vn sien ennemy l'auoit percé à coups d'espée, & puis comme mort, jetté dans le courant, où estant tant soit peu reuenu à soy, apres auoir faict le signe de la Croix, il reclama sainct Barnabé, qui sensiblement luy vint au secours, & presta la main pour nager, & se sauuer : L'histoire dit,

Ex Annal. Sod. B. V. ad an. 1590.

dit, que iamais homme, apres ce danger eschappé, ne fut plus deuot à ses SS. du mois, que luy; c'estoit tousiours à les honorer, en parler; & sur tout de sainct Barnabé, à qui il deuoit la vie du corps, & peut-estre aussi celle de l'ame. Ie pourrois encor me seruir de ce qui arriua l'an 1598. à vn deuot de la saincte Vierge, proche de Saragosse, passant vn pont, son cheual entra si fort en fougue, qu'il le mit à bas, & jetta par dessus la barriere du pont, neantmoins auec tant de bon-heur, qu'il se trouua assis sur vne haute poutre, ce qui fut tenu à miracle, eu esgard aux circonstances du lieu, du danger, & de toute la suite de ce funeste accident; mais voicy la reflexion que fit cet homme sauué, reuenu à soy, il se prit garde qu'il disoit en ce temps son Chappelet, à l'honneur de sainct Augustin, qui luy estoit escheu pour Patron ce mois-là. Ie pourrois raconter quantité de traicts semblables, mais il n'est ja besoin, Philagie, de passer plus auant, puis que vous voilà conuaincuë à telles deuotions, tout ce que vous pourriez

Ex Annal. Sod. B. V. ad an. 1598.

souhaitter de moy, seroit vne oraison à presenter tous les iours à vostre Sainct du mois, qui contienne tout ce que principalement vous luy deuez demander, la voicy telle que ie l'ay rencontrée dans quelques papiers volans, en François, & en Latin, c'est à vous à choisir.

Seigneur Dieu, qui tous les mois me donnez l'vn de vos Princes du Ciel pour Aduocat, à l'aide duquel ie sois assisté : accordez-moy fauorablement, que par l'intercession du sainct N. qui m'a esté donné pour Protecteur durant ce mois, & moy, & ceux N. pour qui ie dois prier, ressentions les aydes, & effects de vostre saincte grace, auec laquelle ie puisse prattiquer la vertu N. qui m'a esté recommandée; ie vous le demande du meilleur de mon cœur, par les merites de mon Sauueur IESVS-CHRIST, Ainsi soit-il.

Deus qui mihi per singulos menses aliquem ex cœlitibus patronum assignas, cuius suffragijs protegar; concede propitius, vt per intercessionem B. N. quem hoc mense patronũ de tua benignitate suscepi, ego

ego & illi N. pro quibus effundere preces decreui, gratiæ tuæ præsens auxilium sentiamus, & eiusdem gratiæ munitus auxilio, virtutem N. quam exemplo suo docuit valeam exercere. Per Christum Dominum nostrum, &c.



CHAPITRE III.

Inuoquer les Saincts qui ne sont point tant cogneus, à l'imitation du B. Iaques de Venise.



IE n'oublieray iamais la responce que me fit vn iour vne Dame, à qui ie conseillois de recourir à certain Sainct, dont elle n'auoit iamais ouy parler; elle me respondit fort naifuement, qu'elle ne cognoissoit point ce Sainct là; qu'il n'estoit point dans le Martyrologe; à son dire, elle n'auoit pas grande enuie de le prier, puis qu'elle ne sçauoit qui il

Cette deuotiō peut étre pratti-quée le Diman-che.

il eſtoit, ny aucun traict de ſa vie, ce traict m'oblige à dire quels sōt les SS. qui ne ſont point tāt cogneus. Il ne ſe peut nier qu'il n'y en ait quelques-vns qui sōt tout à fait incogneus, dōt Dieu ne veut point reueler la gloire en ce monde, ſe contentant qu'ils reçoiuent dās le Ciel l'honneur qui leur eſt deu, & qu'vn iour en face de toutes les nations de la terre, ils ſoient recogneus pour tels, dont les vns ſont eſleués à vn tres-éminent degré de gloire, parmy les Cherubins, & Seraphins; les autres vn peu moins : ie ne pretens point parler des vns, ny des autres, ouy bien de ceux dont la ſainctеté de vie eſt recogneuë par des actions ſignalées, mais par fort peu de perſonnes, ou faute de reflexion, & de ſaincte curioſité; à ſçauoir, tout ce qui concerne les perſonnes illuſtres de la maiſon de Dieu, ou bien parce que ceux qui inſtruiſent, & parlent en public, les eſcriuains, & les peuples qui en pourroient faire part aux autres, comme ſçauans, & teſmoins oculaires de leur ſainctеté, n'en font nulle, ou fort peu de mention, & ne commu

communiquent à autruy ce qu'ils en sçauent, par pure nonchalance ; ou bien encor, parce qu'ayans cognoissance des principaux Saincts que l'Eglise honore, nous croyons en sçauoir, & cognoistre suffisamment pour les prier en nos deuotions ordinaires. Et c'est à ceux-cy que ie vous dis maintenant, Philagie, d'auoir quelque deuotion, d'en auoir vne liste, & de les prier de temps en temps, vne fois la semaine à iour destiné, ou moins souuent: Que les autres se contentent des Saincts ordinaires, puis que vous me faites l'honneur de suiure mes aduis, il faut faire plus que le commun, ces Saincts vous en sçauront bon gré, s'employeront pour vous, & vous seruiront selon vos desirs. Ie ne lis iamais ce qui arriua au B. Iacques de Venise, qui fut le nompareil en cette deuotion, que ie n'aye enuie de sçauoir tous les Saincts qui sont les moins cogneus pour les honorer, & prier bien souuent en ma vie: Ce bon seruiteur de Dieu, outre les Festes des Saincts ordinaires, canonisés & plus celebres, selon sa cou-

In eius vita ex Chronico Ordinis.

ſtume, priant par fois les autres, ne manqua pas vn iour, qu'il eſtoit à Rauenne, de faire quelque priere à l'honneur de quelques-vns de ceux-là, le iour de leur heureux treſpas ſe rencontrant; ce fut le ſainct Roſaire, qu'il dit à leur honneur, & arriua qu'au meſme lieu où il le diſoit, parut vne belle roſe, qui fut veuë par les autres Religieux, & tenuë pour miraculeuſe, puis que cecy arriuant le dix-ſeptieſme de Nouembre, on eſtoit bien eſloigné de la ſaiſon des roſes. Cette faueur me fait dire que Dieu aggrée pareilles actions, & que quand vous & moy ferons quelque priere à l'honneur de ces Saincts, ou que nous les appellerons à noſtre ayde, il ſe rendra propice à nos vœux, & nous comblera de ſes meilleures benedictions, que ie priſe plus que cent mille roſes miraculeuſe. Ie ne ſçay pas, & ne veux pas meſme le vous demander, qui ſont les Saincts moins-cogneus pour qui vous aurez deſormais des inclinations à les honorer; ie me contente de vous dire les miens, & tels qu'ils ſont, les voicy, ſans oublier quelque

quelque beau traict de leur vie, qui vous donnera goust de les aymer, & de les honorer.

Sainct Ioseph le Poëte, eut son sejour ordinaire partie à Constantinople, partie à Thessalonique, menant vne vie assez retirée, fuyant les compagnies, aymant son estude, & l'air de son cabinet; ce fut l'vn des grands Poëtes de son temps, mais ses poësies n'estoient qu'à la loüange des Saincts. Vn iour estant sur le dessein de composer quelque piece à la loüange de sainct Barthelemy, ce sainct Apostre luy apparut en songe, & luy mettant vn liure sur la poictrine, il le benit; depuis ce songe, il faisoit les vers, auec tant de promptitude, & facilité qu'il sembloit ne descrire que ce qui estoit dans sa memoire, tout rangé & appris de long-temps. Quand il fut au lict de la mort, tous les Saincts à l'honneur desquels il auoit composé des vers, le vindrent visiter, & l'assisterent à troupes; ainsi le declara sainct Theodore à vn sien deuot, qui prioit à son tombeau; ie reuiens, luy fit-il, à cette heure de

S. Ioseph le Poëte.

Ex menais & festis Marianis.

de me trouuer à l'heureux trespas du sainct Poëte Ioseph, en compagnie de tous les autres Saincts, qu'il a par fois honoré par sa plume; le iour de son fortuné trespas est le 3. d'Auril.

Biē-heureux Ioachim de Sienne, Seruite.

Le Bien-heureux Ioachim de Sienne, de l'Ordre des Seruites, eut la faueur de mourir le Vendredy Sainct, ainsi qu'il auoit demandé à nostre Seigneur, en suitte de l'extreme affection qu'il auoit à sa douloureuse Passion: sa charité fut si grande, qu'estant allé voir vn malade, c'estoit vn puant malade, frappé du mal caduc, qu'il exhorta à la patience le mieux qu il peut, & le malade luy disant; il vous est aisé, mon Pere, de parler de la force, & prescher aux autres de souffrir; croyez-moy, qu'il n'est pas si facile de boire le calice, & de supporter patiemment les souffrances qu'on ressent; Ioachim luy repartit, ie prie mon bon Dieu, mon cher amy, qu'il me donne vostre mal, & vous en fasse quitte, ie suis content d'en estre affligé toute ma vie, & de souffrir ce que vous souffrés, ce sera autant d'exercice de patience pour moy, & preuue salutaire,

ſalutaire, ſi ie veux faire le bien que ie conſeille aux autres. Si-toſt dit, ſi-toſt pris au mot, le malade guerit, & le bon Ioachim fut déſlors atteint de ce faſcheux & honteux mal pour toute ſa vie, d'où arriua qu'vn iour de l'Aſſomption de la ſaincte Vierge, ſeruant à la ſaincte Meſſe, & mettant le cierge de l'eſleuation en ſa place, le tenant encor à la main, ſon mal le ſaiſit, dont il tomba en terre, le cierge demeurant neantmoins miraculeuſement ſuſpendu en l'air, iuſques à ce que l'eſleuation fut finie, vn Preſtre le mit en place: le iour de ſon ſainct treſpas fut le 13. d'Auiril 1305.

Sainct Nicolas Porte-croix, ayant tant de fois ouy dire qu'il falloit porter la Croix du Sauueur, à qui vouloit faire ſon ſalut, & qu'il n'y auoit autre moyen pour ſuiure N. Seigneur que de charger ce precieux fardeau, il ſe reſolut, ſans penſer plus outre, d'accomplir cet aduis à la lettre, & luy-meſme faiſant du charpentier fit vne grande & peſante Croix, qu'il portoit par tout où il alloit; auec ſa croix, il parcourut toute l'Italie au

S. Nicolas Porte-croix.

siecle passé, & par où il alloit, il se faisoit suiure aux petits enfans, & les conduisans aux Eglises, il les faisoit prier Dieu solemnellement; sa vie estoit vn jeusne continuel, bien seuere, ne viuant que de pain & d'eau, & ce encor apres le Soleil couché; son habit fort mesquin, & contemptible, ne portant que de vieux haillons, marchant tousiours à pieds nuds, sa croix en tout temps, ou sur le dos, ou entre ses bras, laquelle enfin il laissa en mourant, mais apres l'auoir laissée pour heritage, & par testament à vne troupe de petits enfans, parmy lesquels, apres les auoir assemblés, tandis qu'ils prioient pour luy, il rendit son esprit à Dieu, le deuxiesme de Iuin.

Ex Petro de Natalibus.

S. Iuan, fils du Roy de Dalmatie.

Sainct Iuan, Fils du Roy de Dalmatie, qui quittant la Cour royale à l'insceu de son pere, prefera les deserts de Boëme aux palais, & riches maisons des Princes de la terre, pour suiure & imiter l'humilité & pauureté du Prince du Ciel: Le diable ne peut supporter vne action si genereuse, & croyant d'auoir receu vn notable

ble affront en la perſonne de ce jeune Prince, il ne ceſſa de le tourmenter, & de luy rendre la ſolitude effroyable & inſupportable; de ſorte que deſia vaincu, & ennuyé de ſes importunités, & furieux aſſauts, il prenoit party ailleurs, quand tout à coup S. Iean Baptiſte luy apparut, donna courage, & mit en main vne croix qui luy ſeruiroit de riches armes defenſiues, & offenſiues: ainſi encouragé & armé, il ſe remit au cōbat, & continuāt à viure parmy ces affreux, & inhabités deſerts, vne biche ſe donna à luy pour eſtre ſa nourrice: en effećt, elle auoit touſiours du laićt pour luy, & le tint pour ſon nourriçō & penſionaire, iuſqu'à ce que le Duc de Boëme eſtant allé à la chaſſe en ce lieu eſcarté, il la bleſſa d'vn coup de fléche: deſaſtre qui fit découurir & emmener à la Ducheſſe ce petit ſolitaire, mais non pas pour ſejourner long-temps en cette Cour; l'ayant encor quittée auſſi bien que celle de ſon pere, pour regaigner vn autre deſert, où il demeura quarante-deux ans, enfin il ne ſe peut dédire, & refuſer d'aller en Cour, mais ce

Ex Nicolao Ser lio.

 fut

fut la Cour du Ciel, le vingt-quatriesme de Iuin, iour de son Maistre & Protecteur sainct Iean Baptiste.

B. Iaques de Beuaigne.

Le Bien-heureux Iaques de Beuaigne, de l'illustre maison des Blancs, en Vmbrie, Religieux de l'Ordre de sainct Dominique : tout son grand amour estoit au Crucifix, il le prisoit plus, mesmes en peinture, que toute la piaffe du monde ; sa mere luy donna vn iour de quoy faire vn riche habit, apres la demande qu'il luy en auoit faite, quãd il eut la somme qu'il pretendoit, il en commanda vn beau, riche, & excellent Crucifix ; sa mere se voyant trompée, apres auoir veu la deuote peinture du Crucifix de son fils, le tança à bon escien, non pas tant de l'action, que du mensonge, dont il s'estoit seruy pour venir à bout de ce qu'il pretendoit : ce jeune Seigneur repartit tout simplement, Madame, Dieu me garde de plus grãd mensonge, mais pour cettuy-cy, ie ne le reconnois point, & n'ay garde de m'en confesser ; ie ne vous ay nullement deceuë, ny menty, attendu que IESVS-CHRIST, au dire de l'Apostre

Ex Michaële pio de viris illustribus S. Dominici.

sainct

ſainct Paul, eſt noſtre bel habit, c'eſt le plus riche veſtement dont vn Chreſtien ſçauroit eſtre paré. Vn temps fut qu'il eſtoit fort ſur la pensée s'il eſtoit du nombre des predeſtinez ; en ſes prieres il ne manquoit pas d'en dire ſes petits & amoureux ſentimens à noſtre Seigneur, ce que faiſant vn iour qu'il eſtoit deuant ſon Crucifix, ce Crucifix luy parla en ces termes ; Ne doute point, mon ſeruiteur, de la predeſtination, ie veux que ce ſang que tu vois couler icy, ſoit les arrhes de ce bon-heur, & l'auant-coureur de la fidelité de ma parole, ce pendant le ſang commença de ruiſſeler de la poictrine du Crucifix en telle quantité, que le viſage, & les habits du ſainct homme en furent moüillez, & teints, & les marques y paroiſſans quelques iours, les Religieux ſe douterent aſſés que c'eſtoient les effects de quelque faueur du Ciel. Sa mort fut ſemblable à ſa vie, & comme il auoit eſté ſingulierement deuot à la Mere, auſſi bien qu'au Fils, il merita en ce dernier paſſage, l'aſſiſtance, & viſite de ſa chere Aduocate, & le bon-

Induimini Dominũ Ieſum Chriſtũ.

heur de passer de cette vie en l'autre, le propre iour de l'Assomption au Ciel de la Mere de Dieu.

Saincte Eufemie vierge.

Ex Kalenda. B. Virginis.

Saincte Eufemie noble Vierge, fille de tres-grande qualité, & de parfaicte beauté; son pere l'ayant mariée contre son gré à vn Comte, elle eut son recours à la glorieuse Vierge sa bonne Mere, & entra dans vne Chapelle qui luy estoit dediée, pour la prier de l'assister à cette rencôtre,& puis pleine de courage, & de confiance en Dieu, se coupa le nez, & les levres pour se rendre desagreable au Comte, & pour arrester le succez de ses pretenduës nopces, se contentant de celles de son Espoux celeste, au seruice duquel, desia elle s'estoit toute consacrée : cependant son pere aduerty de ce desastre, deuient furieux, & ne sçait à quoy se resoudre, il la chasse de sa maison, & la donne pour seruante à vn paysan, qui l'accabloit de coups, & de trauail. Desia sept ans estoient escoulés dans ces estranges fatigues,& souffrances ; quand vne nuict de la veille de Noel, tandis que son hoste fait bonne chere auec le voisinage, elle

elle se glisse dans l'estable pour louër Dieu, & adorer le petit IESVS nouueau né, feliciter la saincte Vierge sa Mere, & faire ses petites deuotions, mais auec telle faueur & ferueur, que la Mere de Dieu luy apparut, la consola, & remit son nez, & ses levres, luy rendant sa premiere beauté; son pere sçeut cette bonne nouuelle, & fut saisi de telle ioye, qu'il se resolut en action de graces de faire bastir vn Monastere au mesme lieu où estoit cet estable, laissant sa fille en pleine liberté de prendre le party qu'elle voudroit, & estre Religieuse; elle accepta cet offre tant desiré, & choisissant d'estre Religieuse au mesme Monastere que son pere fit bastir, elle y passa le reste de ses iours, contente comme vn Ange de Paradis, auec la memoire continuelle de sa bien-aymée bienfactrice.

La bien-heureuse Villane de Florence, du Tiers Ordre S. Dominique, celle à qui i'ay dit ailleurs qu'on changea le nom au Ciel. Sa ieunesse auoit esté le commencement d'vne vie toute saincte, elle ne se pouuoit saouler de peni

B. Villane.

penitentces, & mortifications, & ses parens ne le permettans pas, elle en faisoit apres de secrettes, jettant du sable entre les deux linceuls, priant à la dérobée, & choses pareilles; elle s'enfuit mesme pour estre Religieuse, quoy que cela ne luy reussit pas, ayant esté attrapée en chemin par ses plus proches. Tant y a, ses premiers ans faisoient voir vne belle aurore suiuie d'vn beau Soleil leuant, qui neantmoins s'eclipsa pour vn temps: car ses parens la précherent tant à faire comme les autres filles de qualité, ils la piquoterent sur ses deuotions, & luy parlerent tant de mariage, qu'en fin elle s'y accorda; & auec vn mary elle espousa encor la vanité, la petite licence, & la liberté des ieunes mariées, qui n'ont guerez d'amour pour Dieu; en vn mot, la voilà refroidie au sainct seruice de Dieu, ne s'aggreât qu'aux compagnies, & à la conuersation; la complaisance des habits, & les petites delices du monde estoient son air; la priere, & la deuotion n'estoient plus de son humeur: Dieu permit toutes ces nouuelles façons de viure, &

Ex Annalibus S. Dominici.

& ces petites cheutes pour la mieux releuer, & faire reprendre ses anciennes ferueurs, ce qui ne se fit pas neantmoins sans que Dieu de son costé y trauaillât puissammẽt, ainsi que ie vay raconter : Il y eut ie ne sçay quelle solemnité, qui donna occasion aux Dames de s'ajuster, & parer auec plus de vanité ; elle fit comme les autres, & s'accommoda plus curieusement que les autresfois, elle n'y oublie rien, ny fard, n'y pierreries, ny bonnes senteurs, ny belles robbes; il fut question de se voir dans le miroir pour voir, & reuoir si tout alloit comme il faut, & si elle estoit assez belle, & braue à ses yeux ; mais c'est à ce coup où elle fut bien estonnée, au lieu d'y voir vne femme à son visage, elle y veid vn Diable effroyable, elle a peine de croire à son miroir, craint que ce ne soit quelque miroir enchanté, en enuoye querir d'autres, emprunte ceux de ses voisines, tous luy font voir le mesme, & enfin luy jettent la pensée que c'estoit vn coup de Dieu, qui luy faisant voir le pauure estat de son ame, la vouloit dégouster de toutes ces folles

follesamours, & la remettre au beau chemin de la vertu, & mespris des choses de la terre; & deslors, quittant toutes ses mondanités, touchée puissamment des plus doux attraicts de Dieu, reuestuë de ses habits les plus modestes, elle s'alla jetter aux pieds d'vn Confesseur pour luy dire tout son cœur, faire vne bonne confession generale, & le prendre pour tesmoin de la saincte vie qu'elle vouloit mener le reste des années que Dieu luy donneroit. La voilà doncques toute changée, & ne respirant plus rien que de plaire à Dieu, & de finir sa vie tout ainsi qu'elle l'auoit commencée.

B. Estiéne de Soncine.

La bien-heureuse Estienne de Soncine, de l'Ordre de S Dominique, à cinq ans elle eut par faueur speciale de Dieu, l'vsage de raison; & ayant atteint le septiesme, elle fit vœu de perpetuelle virginité, le iour de la triomphante Assomption de la glorieuse Vierge; toute petite qu'elle estoit, elle entendoit fort souuent vne voix interieure, qui luy crioit dedans le cœur, charité, charité, charité; voix qui luy laissoit des grands ressentimens

Ex Hist. ordinis S. Dominici.

ſentimens de l'amour de Dieu, qui la portoient à des grandes penitences,& aux actions heroïques les plus penibles, ainſi durant ſix ans elle porta iour & nuict vn rude cilice ; de façon que quand elle le voulut quitter, elle ſe trouua bien en peine, & elle en receut des douleurs incroyables, parce qu'il ſe trouua attaché à la chair; ainſi en autre temps attaquée de furieuſes & eſtranges tentations contre la pureté,elle ſe jetta comme vn autre S.Benoiſt, ſur vne charrete d'eſpines, qui par cas fortuit eſtoit dans la baſſe cour de la maiſon de ſon pere. Dieu la diſpoſa peu à peu par ſes glorieuſes victoires à de grandes faueurs, & à des ſouffrances extraordinaires pour ſon amour, tel que fut vn tourment qui n'eut iamais ſon pareil, il luy ſembloit auoir vne rouë qui rouloit inceſſamment dans ſon cœur, & auec de ſi eſtranges douleurs qu'à certains iours, auſquels elles eſtoient plus cuiſantes, on entendoit des voix tres-piteuſes,& lamentables qu'elle diſoit, ſans qu'on peût diſcerner ce qu'elle vouloit dire, excepté vne fois qu'elle fut

fut entenduë, disant plusieurs fois; ô le cœur de mon cœur, prenez-le, emportez-le! ce qui fut conforme à ce qui arriua, car elle fut quelques iours sans cœur, son Espoux l'ayant emporté ailleurs: le iour qu'elle fut deliurée de ses douleurs pour entrer aux joyes eternelles, fut le 1. de Ianuier 1530.

B. Iuliane, Seruite.

La Bien-heureuse Iuliane de l'Ordre des Religieuses Seruites, toute sa vie s'estant passée dans l'exercice des vertus, elle fit voir à la fin de toutes ses actions, que la derniere ne deuoit rien aux precedentes, ne pouuant en cette extremité receuoir le sainct Viatique, à cause d'vn grand vomissemét qui la tourmentoit, elle demanda au moins qu'on luy fist la faueur, & permît d'adorer son Sauueur dans le sainct Ciboire qu'on luy pourroit apporter, ce que son Confesseur luy ayant accordé, apres auoir adoré son Redempteur, elle pria ses sœurs de luy lauer la poictrine, & l'endroict où est le cœur, & puis elle fit tant par ses prieres & sainctes importunitez, qu'on mit vn linge blanc sur cét endroit, & sur le

Ex historia Ordinis.

le linge le corporal, & sur le corporal le tres-sainct Sacrement de l'Autel; chose admirable, & digne qu'on la fasse sçauoir par toute la terre, la saincte Hostie ne fut pas plustost sur son cœur, qu'aussi-tost son visage fut tres-rayonnant de lumiere, & beau à merueilles, & sa belle ame suiuit son cher Espoux dedans le Ciel, le sainct Sacrement disparoissant en mesme temps, & ne se trouuant point sur le corporal, comme si IESVS eût voulu conduire luy-mesme dans son Paradis sa bien-aymée Iulienne: cecy arriua le 19. de Iuin 1341.

S. Iutte, vefue.

Ex Bzouio tom. 13. Annal.

Saincte Iutte vefve, elle passa toute sa jeunesse à lire la vie des Saincts, & encor mieux à l'exercice des vertus que ces grands seruiteurs de Dieu auoient practiqué; quand il la fallut marier, elle fit bien quelques oppositions, mais n'estant pas assez forte pour contredire à la volonté de ses parens, elle se resolut de faire tout ce qu'elle pourroit en cét estat en faueur de la saincteté, & commença par son dot, & tout ce que ses parens, son mary, & autres alliez luy auoient donné

donné de beau, de riche, & de gentil, en faisant largesse aux pauures, & aux Hospitaux, ce qui ne fut pas vne petite liberalité, car elle estoit tres-riche; elle donna bien tant qu'elle donna tout, & se trouua aux aumosnes, mendiant son pain de porte en porte, sur quoy elle estoit la risée du peuple, nommément des personnes de sa qualité, & de ses plus proches, qui blasmoient & declamoient contre ses impudences, & niaiseries, ainsi parloient-ils; mais elle sçauoit bien à qui ses biens estoient donnés, & ne s'en repentoit nullement, celuy à qui, & pour l'amour de qui elle les auoit donnés, ne la laissa pas longtemps dans l'opprobre & mendicité, car IESVS-CHRIST se fit voir à elle, la remercia de ses profusions, loüa ses aumosnes & charitez, luy disant ce beau mot; *Omnia mea tua sunt, & tua mea*, Tout ce que i'ay est à toy, & tu n'as rien qui ne soit mien; bien plus, elle deuint plus riche que iamais, & partant tousiours plus aumosniere, & plus que deuant la charitable mere des pauures: IESVS passa encor plus

auant

auant, & la combla de toute sorte de richesses spirituelles, soit pour les vertus, soit pour les sciences sainctes infuses, iamais Theologien ne parla plus pertinemment, & ne sçeut tant bien le mystere de la tres-auguste Trinité, & autres secrets du Ciel, comme cette saincte vefue; Dieu luy donna la recompense de ses trauaux, & bonnes œuures, le 5. de May.

Saincte Micheline. Saincte Micheline, Dieu luy osta vn fils qui donna en mourant la vie à sa mere, i'entens la bonne vie; c'est à dire l'amour de Dieu, qui est la vie, & l'ame de nos ames. Son fils estant malade à l'extremité, & elle passionnée de sa santé (car elle l'aymoit comme la pluspart des meres desordonnément) ne sçachant à qui mieux recourir qu'à celuy qui est Tout-puissant, prosternée à terre auec larmes, le prie de secourir son fils, & pactise auec sa diuine Majesté, que s'il en prend soin, quittant l'affection de toutes les creatures, elle n'aura à l'aduenir de pensées que pour son seruice, & que le monde ne luy sera plus rien. Nostre Seigneur accepta la condition,

ex Chronico Minor.

dition, & luy dit par la bouche d'vn Crucifix, au deuant duquel elle estoit à genoux, qu'il prendroit son fils à sa protection & sauuegarde, & qu'il osteroit à la mere tout ce qui la pourroit destourner de la saincteté de vie qu'elle promettoit d'entreprendre. Elle bien-aise, se leue & s'en va pour voir son fils, & le trouua rendant l'ame, tant s'en faut qu'elle se troubla de cette perte non attenduë, apres les amoureuses paroles de son Sauueur; qu'au contraire elle se trouua dans vne paix & calme souuerain, recognoissant d'abord l'effect des promesses de nostre Seigneur, d'vn autre biais qu'elle ne les auoit receuës, tenant pour asseuré que Dieu auoit donné le Ciel à son fils, & en mesme temps l'auoit deliurée de ce qui la retenoit de se donner totalement à Dieu; elle ne s'arresta pas là, mais taschant de se rendre fidelle à tout ce qu'elle auoit promis, elle entreprit vne austerité de vie, qui fit estonner tous ceux qui sçauoient comme quoy auparauant elle aymoit ses ayses; elle s'habilla d'vn vil & rude habit, se ceignit

ceignit ſur la chair nuë d'vne chaiſne de fer, coucha ſur la platte terre, & paſſant les iours en jeuſnes, prieres, & diſciplines de fer, elle continua cette vie tant exemplaire, iuſques à la fin de ſa vie, qui arriua le dix-neufviéme de Iuin 1356.

La Bien-heureuſe Blonde, Religieuſe de l'Ordre des Seruites, qui a fait voir en ſes iours, qu'il ne faut qu'vne action genereuſe pour attirer ſur ſoy les benedictions du Ciel, & auoir la ſainctetété pour ſon partage; ſon mary eſtant mort, il ne luy reſta de tout ce qu'elle pouuoit cherir au monde qu'vn ſien fils vnique, qui luy fut bien-toſt rauy, ayant eſté tué par quelques ennemis de feu ſon mary; cette pauure deſolée vefve en fut quaſi au deſeſpoir, & ne pouuant digerer cet affront, elle jette toutes ſes penſée à la vengeance, & tandis qu'elle minute ſon deſſein, voicy derechef vn eſtrange accident qui luy ſuruint. Les meurtries de ſon fils eurent moyen de le deſenterrer, & arrachans le cœur, le faire manger à la mere parmy les ſeruices d'vn feſtin, où

B. Blonde, Seruite.

Ex historia Ordinis.

où elle auoit esté inuitée auec quelques autres Dames de sa qualité. La rage de ces cruels & endiablez, ne fut point satisfaicte apres cet execrable forfaict, qu'ils ne l'eussent fait sçauoir à la mere, il fallut donc qu'elle sceust qu'on luy auoit fait aualler & macher le cœur de son fils, elle le sceut voirement; mais non ja plus pour se venger d'vne si atroce injure: tout ce qu'elle fit, plongée dans vn abysme de douleur, fut de se retourner au doux IESVS, & luy dire du meilleur de son ame; Mon aymable Sauueur, ie vous offre ce detestable tort, & affront qu'on a faict à cette innocente, & afligée vefve; ie le souffre volontiers pour vostre amour, de vengeance ie n'en veux point tirer, ouy bien de prieres de ma bouche, & de souspirs de mon cœur pour tous ceux qui m'ont traictée auec tant d'indignité en la mort de mon fils, & auec tant de felonnie en ce malheureux, & abominable festin; ie leur pardonne de tout mon cœur, & me resous de les aymer, & honorer tout ainsi que si iamais ils ne m'eussent fait aucun

desplaisir

déplaisir. En voilà bien assez pour gaigner le cœur de Dieu, qui apres cette glorieuse, & heroique resolution luy donna tant de graces, consolations, & sainctes inspirations, que se trouuant sainctement toute changée, elle ne respira que la deuotion, sainctété, & retraicte du monde, pour ioüyr de la paix, & doux accueil qu'elle attendoit de la vie Religieuse, c'est ce qui la fit ranger parmy les Religieuses Seruites, où elle vescut, & puis mourut sainctement, le 2. de Septembre 141 .

B. Catherine de Raconis.

Ex histo-ria ordinis S. Dominici.

Bien-heureuse Catherine de Raconis du Tiers Ordre de S. Dominique, dés sõ enfance elle reçeut des graces de Dieu, & faueurs incroyables, & s'auançant en aage, elle se dispola à de plus grandes; quand elle commença à communier elle alloit tous les iours croissant en beauté, son visage paroissoit si beau, que toutes ses compagnes en estoient rauies, & croyans qu'elles se seruoit de fard, ou de quelque autre recret artifice, elles luy demandoient ce qu'elle faisoit pour deuenir si belle, & tant aggreable; à

C quoy

quoy Catherine respondit comme en riant, qu'elle n'vsoit que du pain masché, monstrant couuertement les effects du tres-sainct Sacrement de l'Autel,& de la grace du sainct Esprit, d'où procedoit ceste extraordinaire beauté. Nostre Seigneur l'enseigna luy-mesme de lire, estant tres-veritable qu'auparauant elle ne cognoissoit pas vne lettre; & ce qui est digne de merueille, elle ne sçauoit lire que l'Office qu'elle estoit obligée de dire. Encor faut-il dire ce beau traict, qui tesmoigne assez le credit qu'elle auoit enuers Dieu, estant en voyage auec vne honorable compagnie, ils furent tous surpris de la nuict, & restant vne grande lieuë de chemin pour arriuer au lieu destiné, ils ne pouuoient en venir à bout sans des euidens dangers, où se trouuent ceux qui marchent en tenebres; elle preuoyant tout cecy, peu apres que le Soleil fut couché, se mit en priere pour implorer le secours du Ciel: Sa priere acheuée, comme elle auoit outre son Ange Gardien,vn Seraphin, que Dieu luy auoit donné par faueur, qui luy paroissoit bien
souuent

ſouuent veſtu d'incarnat; ſon Seraphin parut à l'entour d'elle, réplandiſſant comme vn petit Soleil qui l'eſclaira, & toute ſa compagnie, iuſques à ce qu'ils furent arriuez où ils deſiroient: le iour du treſpas de cette grande Saincte arriua le 4. de Septembre 1547.

Bien-heureuſe Iaqueline, Vierge Romaine, de tres-noble maiſon, ſon frere eſtoit Comte, qui l'auoit eſleuée apres le decez de leurs pere & mere, ayant eſté laiſſée fort petite quand ils moururent: ce Comte la cheriſſoit en frere, & faiſoit deſſein la voyant accomplie de toutes les rares qualités qu'on ſçauroit deſirer en vne Dame, de la marier à vn des grãds Seigneurs du pays, tout cela eſtoit fort aiſé, mais ſa ſœur auoit des plus grands deſſeins, & diſoit tout net à ſon frere, qu'elle ne ſe marieroit iamais; ſon frere continuant de la preſſer, elle ſe déguiſa en homme, & s'enfuït; le Comte en eſtant aduerty, monte à cheual, court apres, & n'eſt plus qu'à deux cens pas de ſa ſœur, quand elle veid qu'elle eſtoit ſuiuie de ſi prés, elle gaigna vne poin-

B. Iaqueline. vierge.

De ex Cãtipratanus.

te de rocher qui estoit battu de la mer, & faisant le signe de la Croix, se jette du rocher en bas, & suit son chemin comme si elle eût marché sur terre, le Comte effrayé la prie, la conjure de reuenir, luy promet de ne la presser dauantage sur sa resolution, & de luy faire bastir vn Monastere; mais tout cela pour neant, il fut contrainct de retourner chez soy, & regretter sa chere sœur le reste de ses jours: cependant Iaqueline tire chémin, & se rendit à la cellule d'vn Solitaire qui la receut comme pretendant à vie solitaire, & ils furent trois ans ensemble, apres lesquels Iaqueline craignant que cet Anachorete n'eust quelque soupçon de son sexe pour s'estre aduisée qu'il luy parloit auec trop de douceur, s'enfuyt vn beau matin, & alla dans vn desert de la Sicile continuer ses penitences & austerités, & gagner le Ciel à quel prix que ce fust.

S. Geneuiefve, Palatine de Treues.

Saincte Geneuiefve, fille du Duc de Brabant & de Lorraine, mariée au Palatin de Treues, Prince genereux au faict des armes, qu'il employa contre

contre les Payens & Idolatres Cette Dame incomparable en beauté, en fidelité, & pieté, n'ayant voulu condescendre en l'absence de son mary aux salles & desordonnés desirs de Golon Lieutenant du Palatin en ses terres, fut emprisonnée, mal traictée, & puis accusée d'adultere par ce meschant homme au retour de son mary, qui croyant trop legerement ce perfide, commanda qu'on la fist mourir, & son fruict, auant que mettre pied dans son domaine. Commandemẽt fut donné de ce faire, mais les bourreaux n'ayans eu le cœur de rauir la vie à cette Princesse, ny à son fils, qu'ils sçauoiẽt assez estre legitime, & appartenir à leur Prince, elle s'en estant deliurée assez tost apres le départ du Palatin pour la guerre, ils se contenterent de la laisser à l'abandon, & à la prouidence de Dieu dans vn desert bien esloigné, auec promesse qu'elle leur fit de ne sortir iamais de sa volonté du lieu où ils la laissoient : elle demeura six ans & trois mois en ce lieu, au dessous du creux d'vn arbre, qu'elle auoit ceint de palissade

Ex Miolano.

pour se guarantir des bestes : tout son recours fut à la mere de Dieu, qui la visita & consola, promettant toute assistance; en effect, vne biche vint à elle, qui donna du laict de ses mammelles tout ce temps au petit Prince; quant à elle, les glands de la forest, & quelques racines sauuages furent sa nourriture. Ce temps passé, le Palatin allant vn iour à la chasse, ses piqueurs, & luy aussi, apperceurent vne femme incogneuë, qui en ces lieux sauuages & inhabitez, defendoit de la malice des chiens à grands coups de bastons la biche, qui nourrissoit son petit fils, qui estant poursuiuie, s'estoit renduë à sa maistresse pour en estre protegée. On la considere de prés, sur tout le Palatin, à qui le cœur presagea ie ne sçay quoy d'extraordinaire, on l'interroge, on la reconnoit, le Palatin n'en doute plus, ayant veu vne certaine marque de son corps, & l'anneau qu'elle portoit encore au doigt, qui auoit esté le gage de leurs fideles amitiés : Iamais homme ne fut plus joyeux que ce jeune Prince, nommément apres qu'elle eut raconté

té toutes ses aduantures, les desloyautés de Golon, & les traicts de sa malicieuse cruauté. Golon ne la fit pas longue, payant ses perfidies par le demembrement de son corps, ayant esté condamné à estre tiré à quatre cheuaux; la ioye en fut incroyable plusieurs jours dans Treues, & en toutes les terres du Palatin, & ce bon Prince ne se pouuoit saouler la larme à l'œil, de demander pardon à la fidelle Geneuiefve, du iugement temeraire qu'il auoit faict au prejudice de sa vertu, & de sa fidelité inuiolable. Cependant Geneuiefve ne manqua pas de recognoistre la chere Maistresse la Mere de Dieu, faisant bastir à son honneur vne belle & riche Chappelle au lieu où elle l'auoit visitée, & assistée par le secours de la biche; & comme elle estoit pleine de merites, & dignes des joyes du Ciel, trois mois aprés qu'elle fut trouuée dans la forest, nostre Seigneur, & la saincte Vierge l'appellerent au sejour de la gloire, le second d'Auril, l'an sept cens quarante-sept.

Philagie, en voilà assez pour vous

mettre en gouſt, & pour vous donner de la deuotion aux Saincts que vous ne cognoiſſiez pas. De moy, ie vous confeſſe que ie ne ſçaurois lire, ou penſer à ces belles ames, dont ie viens de vous entretenir, ſans reſſentiment; & deſir de les cherir & honorer. Chacun a ſes appetits & inclinations, vous ne m'accuſerez pas de ne vous auoir dit naïfuement les miennes. Peut-eſtre en pourrez-vous profiter, quand ce ne ſeroit que pour vous donner occaſion à la rencontre de ſemblables actions, hiſtoires, & belles vies; d'auoir de la deuotion pour des perſonnes qui en ſeront les riches & glorieux ſujets, & leſquelles vous auriez peine de ne croire eſtre en credit dans le Ciel, puis que Dieu les a fauoriſées de toutes les plus grandes benedictions du Paradis.



CHAPITRE IV.

Inuoquer souuent les Sainĉts nouueaux, comme aussi ceux que les peuples estiment Bien-heureux, à l'exemple de la Venerable Mere Marguerite d'Arbouze, de l'Ordre de sainĉt Benoist.



'ENTENS par les Sainĉts nouueaux, ceux que les Souuerains Pontifes ont canonisés, ou beatifiés en ce siecle, ou au siecle passé; comme aussi ceux qui ont vescu auec tant d'esclat de vertu, & de sainĉteté, que les peuples ne font nulle difficulté, de leur donner la belle qualité, & le glorieux tiltre de Bien-heureux, attendans que le Vicaire de IESVS-CHRIST en terre, leur donne de plus grands honneurs, & des approbations

Cette deuotiõ peut étre pratti-quée le Lundy.

bations solemnelles, & tout à faict asseurées. La venerable Mere Marguerite d'Arbouze, ditte de saincte Gertrude, Abbesse du Val de Grace, Benedictine, qui mourut auec renom de sainctetė, le 16. d'Aoust 1626. auoit vne toute particuliere deuotion à ces Saincts; ce qui la poussoit à cette deuotion estoit la bonté de Dieu à faire largesse de ses faueurs, & benedictions, & à faire des miracles pour l'ordinaire par leurs intercessions, plus souuent que par les prieres, & vœux addressés aux autres Saincts plus anciens; vne autre belle consideration qui la portoit aussi à ce méme exercice, estoit la confiance que nous auons beaucoup plus grande à semblables Saincts, pour obtenir de leur bonté ce que nous pretendons, comme estans personnes qui nous sont plus sensibles, & qui ont vescu quasi en mesme temps que nous; qui partant auront plus de compassion de ce qui nous touche, puis qu'ils ne font que de sortir des occasions, & dangers où nous viuons: mais le plus puissant motif qu'elle auoit, estoit

que

ie toutes leurs merueilles, & actions
roïques de sainctété, nous tou-
oient auec plus d'auantages, & pro-
s; d'autant que sans aller plus loing,
ne logeant nos pensées qu'à ce qui
de nostre temps, & à la veuë de
s yeux, nous auions dequoy imiter
irs eminentes vertus, & deuenir
incts comme eux.

Pour les mesmes raisons, Philagie,
us aurez, s'il vous plaist, des incli-
tions à prier, & honorer souuent
Saincts nouueaux, tels que sont
nct Hyacinthe, Religieux de l'Or-
e de sainct Dominique, S. Charles
rromée Cardinal, sainct François
Paule, Fondateur de l'Ordre des
nimes, S. Françoise vefue Ro-
ine, saincte Therese, Fondatrice
s Carmes Deschaux, S. Ignace de
yola Fondateur de la Compagnie
IESVS, S. François Xauier de la
sme Compagnie, sainct Isidore
rger, sainct Philippe Neri Fonda-
ır de l'Oratoire de IESVS; B. Louys
Gonzague, B. François de Borgia,
Stanislas Iesuites, B. Louys Bertrand
ligieux de S. Dominique, B. Felix,

Capucin, B. Pascal Recollect, B. François de l'Enfant IESVS Carme Deschaux, B. Pierre d'Alcantara Obseruantin, B. Iean de Dieu Fondateur des Freres de la Charité, B. Magdelaine de Pazzi Carmelite, & quelques autres pareils qu'on pourra loger dans vne Litanie commune à tous, les y mettant par ordre, pour les prier à quelque iour destiné de la semaine, ou au moins vne fois dans l'année. Ceux que ie viens de proposer suffiront, si la memoire, ou la deuotion ne nous en suggere d'autres; quasi tous ceux que i'ay icy logés sont assez cogneus par quelque traict signalé de leur vie, qui est la cause que ie n'ay que proposé leurs noms, m'en remettant de surplus à ce que i'en dis en ce liure en diuers endroits.

Quelques-vns logent encor dans cette mesme Litanie, quand elle ne se dit qu'en particulier, ceux que les peuples, ou particulieres communautez ne font nulle difficulté de nommer Bien-heureux, à raison de leur eminéte sainćteté, & qui seroient censez

nsez pour tels, à leur aduis, en cas l'on priat le sainct Siege de penser, proceder à leur Beatification. Il y n a nombre de semblables, & il a peu de Corps, & Communautés n l'Eglise de Dieu, peu de Royaumes, & Souuerainetés Chrestiennes qui n'en ayent quelqu'vn. Pour vous en donner le choix, & quelque affection pour eux, en voicy quelques-vns, auec quelque beau traict de leurs vies; ce seront autant de riches sujets, pour aymer & honorer ces belles ames, qui n'ont rien tant prisé que la vertu, & la saincteté.

Tel est parmy les Papes, ce grand homme de Dieu Pie V. le Iob en patience de son temps. Iamais homme ne fut plus tourmenté des gouttes, & douleurs cuisantes que luy, & si demandoit-il à Dieu de les augmenter, & auec icelles la patience de les supporter; *Domine*, disoit-il, *auge dolorem, sed auge patientiam:* le iour de son heureux decés arriua le premier de May 1572. Pie V.

Parmy les Cardinaux, Robert Bellarmin de la Compagnie de IESVS, Le Cardinal.

qui

Robert Bellarmin.

qui a esté, de nostre temps l'vn des beaux Soleils du sacré College des Cardinaux, il y entra par la porte de la saincteté, n'ayant point accepté ce haut point d'honneur que par l'exprés commandement qui luy en fut faict, voire mesme sur peine de peché mortel; autant elloigné des honneurs, que la pluspart des hommes en sont auides. Il vescut, & sortit de cette vie auec cette mesme saincteté, disant en son extreme vieillesse, ne se souuenir point d'auoir iamais dit aucun mensonge, non pas mesme pour s'excuser, ou pour se seruir de quelque parole à double entente. Son heureux trespas arriua le 17. de Septembre.

François de Sales Euesque de Geneue.

Parmy les Prelats, le grand François de Sales Euesque de Geneue, qui s'est rendu recommandable dés sa jeunesse pour l'amour qu'il portoit à la chasteté, & aux victoires dont il s'est rendu glorieux sur les attaques des vices contraires, il estoit chaste à ce point, & doüé d'en haut de cette qualité incomparable, que de donner de la pureté par fois aux plus lascifs par vn seul de ses regards, soit en preschant,

preschant, soit en conuersant, & plusieurs à qui tels changemens sont arriuez en pareilles occasions, l'ont ainsi franchement confessé. L'amour qu'il a porté à son espouse, c'est à dire à son Diocese, n'a pas esté moins éclatant; le feu Roy Henry IV. Prince tres-judicieux; & qui recognoissoit le merite des personnes, l'a souuent faict prier de s'arrester en France, luy promettant de le pouruoir d'vn Euesché qui seroit beaucoup plus riche que celuy de Geneue; tousiours il le refusa, & en remercia tres-humblement sa Majesté, disant qu'il n'auoit garde de quitter son Espouse, & que Dieu la luy ayant donnée, il vouloit que ses principaux trauaux fussent pour elle. Ce bon Prelat mourut à Lyon, le 28. de Decembre.

Parmy les Religieuses de l'Ordre de S. Benoist, la Mere Marguerite de saincte Gertrude, de la maison d'Arbouze, Abbesse du Val de Grace, Vierge d'vne tres profonde humilité, disoit souuent, & croyoit qu'elle ne meritoit que les Enfers, & que Dieu n'auroit faict que Iustice, s'il l'eust enuoyée

Marguerite, d'Arbouze, Bendictine.

enuoyée en ces cachots eternels, & qu'elle ne deuoit, ny pouuoit s'en plaindre, ou murmurer s'il le faisoit. O ie me desespereray à la fin de mes iours, disoit-elle, si Dieu ne me preuient de ses graces! ie suis trop meschante, non que ie desespere de la bonté de Dieu, à Dieu ne plaise, mais ie me défie fort, si Dieu ne m'ayde, de venir à bout de mon mauuais naturel & malice, qui est si grande, qu'elle m'est insupportable. Fallut-il mourir, & penser à la retraicte, l'humilité fut sa chere compagne, desirant d'estre enterrée sous l'égoust de la cuisine; afin d'estre plustost pourrie; le iour de son départ fut le 16. d'Aoust 1626.

Gaspard Bõ, Religieux Minime.

Dans l'Ordre des Minimes, le deuot Pere Gaspar Bon, duquel l'Archeuesque de Valence a donné la permission qu'on fist la memoire. Vn Vendredy Sainct, nonobstant vne tresgriefue maladie qui luy faisoit tenir le lict, il se leua, & fit la discipline de telle rudesse qu'il fut trouué à terre les espaules toutes en sang. Il mourut estant Superieur, & protesta n'auoir autre regret en mourant, que de mourir

rir estant Superieur, comme estant chargé de ses pechez, & de ceux des autres; quand il fut fait Prouincial, il se croyoit condamné pis qu'aux flammes, & crioit tout ainsi qu'vne ame de Purgatoire; *Miseremini mei saltem vos amici mei*, adjoustant qu'il estimoit que les charges estoient des secrettes vengeances de nos pechez, & des vrays moyens de nous perdre, si nous ne sommes sur nos gardes. Son decés arriua le 14. de Iuillet.

Dans l'Ordre des Religieuses Carmelites, sous la Reigle de saincte Therese de IESVS, la venerable Anne de sainct Barthelemy, Religieuse de saincte vie, dont la Beatification est poursuiuie, & instamment demandée à nostre sainct Pere le Pape, par la Reyne Mere du Roy Louys le Iuste. Cette deuote Vierge, desia à l'aage de sept ans auoit des grands ressentimens de la crainte de Dieu, & de l'offenser; iusques là, que la seule pensée qu'elle pourroit perdre la grace baptismale, luy tiroit les larmes des yeux, & luy faisoit lascher des grands souspirs, d'où arriua que l'vne de ses sœurs se

Anne de S Barthelemy Religieuse Carmelite.

prenant

prenant garde de sa tristesse & souspirs, ignorant quelle en pouuoit estre la cause, s'estonna de voir de la melancholie en cet aage si tendre, & voyant d'ailleurs que rien ne luy manquoit, & qu'elle n'auoit aucune occasion de se plaindre, luy demanda la cause de ses larmes & souspirs; cette petite innocente respondit tout simplement, c'est que ie crains d'offenser Dieu, & i'aymerois mieux mourir que d'en venir à ce malheur. Quand elle fut aduancée. en âge, ses freres la pressoiét à outrãce pour la marier, quoy qu'elle eût assez fait paroistre n'y auoir aucune inclination; sur cet ennuy, elle pensoit à part soy qu'elle se marieroit, pourueu qu'elle rencontrât vn mary, qui desirât garder, comme elle, perpetuelle chasteté; qu'il y auoit eu bon nombre de Saincts qui auoient eu ce bonheur: tandis qu'elle roulle cette pensée, IESVS luy apparut grand, & beau, & s'approchant d'elle auec vn visage riant, & aggreable, luy dit amoureusement; Ie suis celuyque tu aymes, & dois espouser, cela dit, il disparut aussi-tost, laissant le cœur

de

de ſa ſeruante tout conſolé, & plein de la confiance que peut eſperer vne ſaincte ame à telle rencontre. Son decés arriua le 7. de Iuin.

Au mesme Ordre. La venerable Marie de l'Incarnation ne pouuoit aſſez à ſon gré parler, ou penſer au benefice que Dieu luy auoit fait, l'appellant à la ſaincte Religion c'eſtoit la raiſon qu'en reconnoiſſance de cette grace indicible, elle baiſoit ſouuent ſon habit de Religion, elle eſtoit autant auide de ſouffrir pour IESVS-CHRIST, & à rechercher ſa gloire en tout; oyant vn iour diſcourir des peines du Purgatoire, & qu'on diſoit qu'elles excedoient les plus atroces & facheuſes de cette vie, pour cruelles qu'elles ſoient; ie les endurerois, fit-elle, volontiers toute ma vie, ſi ie croyois en telles ſouffrances, honorer Dieu beaucoup plus que ſi ie ne ſouffrois du tout rien. Son bien-heureux décés arriua le 18. d'Auril. Sœur Marie de l'Incarnation, Religieuſe Carmelite.

En ce temps viuoit la venerable Meré Marguerite d'Arbouze, dont ie viens de parler en ce chapitre, qui auoit vne deuotion toute particuliere à la

à cette sœur Marie de l'Incarnation, la priant & inuoquant souuent tous les iours de sa vie, depuis qu'elle eut sçeu qu'elle auoit quitté la terre pour le Ciel.

Dom Iã de la Barriere Fondateur des Feüillãs.

Dans l'Odre des Feuillans, Dom Iean de la Barriere, natif de S. Cyre en Quercy, Fondateur des Feüillans; qui en ses commencemens fut l'vn des seueres Instituts qui ait iamais esté, ordonnant aux siens de s'abstenir non seulement de chair, d'œufs, de poisson, & de laictage; mais en outre, d'huyle, de sel, & de vinaigre, ne reseruant à son viure, & des siens, sinon le pain, les legumes, & l'eau: cet homme de Dieu, & les siens viuoient ainsi desia, mais le Pape Sixte V. modera cette rigueur de vie: il mourut dans Rome, le 25. d'Auril 1600.

Gaultier in Chronol saeculo 16.

On raconte ce beau miracle qu'il fit en la persõne d'vne Religieuse Feüillantine, elle estoit griefuement malade d'vn mal dont elle n'en pouuoit receuoir guerison sans le monstrer au Chirurgien, ce que la chaste pudeur luy faisoit abhorrer, estant en ces peines, vne nuict elle se recommanda

aux

aux prieres, & merites de ce sainct Pere, le lendemain elle se trouua guerie.

Dans l'Ordre des Religieuses de sainct Iean de Hierusalem, la venerable Mere Galliotte de saincte Anne, de la maison de Vaillac, quand elle fit profession ses cheueux estoient si beaux qu'on ne les osa coupper. Cette action luy estoit reseruée pour en auoir vn plus glorieux merite; elle-mesme les couppa dans peu de iours, & puis les brûla, disant qu'il falloit confire la vanité sous la cédre: c'estoit vne merueille que de la voir prier Dieu, pour chose du monde elle ne se fust distraicte pour interrompre la priere commencée; sa belle mere, & la Comtesse de Vaillac sa belle sœur, sur leur départ l'estans venue voir, luy vouloient dire adieu, elle ne se voulut point détourner de son Office, & ces Dames estans entrées dans le cœur, où elle disoit son Breuiaire, cette saincte Religieuse ne retira point la veuë de dessus. Son heureux decés arriua le 24. de Iuin 1618. Sa mort ne pouuoit estre que precieuse,

La Mere Galliote de saincte Anne, Religieuse de S. Iean de Hierusalem.

ayant

ayant depuis sa profession, qui fut à l'aage de seize ans, ieusné tous les Samedis au pain & a l'eau, pour obtenir de Dieu, & de sa saincte Mere vne bonne mort, qui luy fut accordée, ayant atteint l'aage de trente ans.

Anne de Beauuais Religieuse Vrsuline.

Parmy les Vrsulines Religieuses, la sœur Anne de Beauuais. A la voir, à l'entendre parler, à se prendre garde de de sa ferueur en son employ & trauail, on iugeoit que son cœur ne respiroit que l'amour de Dieu. Estant en voyage pour vne Fondation, & passant à Poictiers, où elle fut logée en l'Abbaye de saincte-Croix, elle donna telle edification, & sentiment de deuotion à toutes les Religieuses de cette Abbaye, qu'elles ne se pouuoient saouler de l'entendre parler de Dieu, aussi quand elles parloient d'elle, elles ne la nommoient point autrement, que la mere qui ayme tant Dieu; elle auoit vn zele admirable pour les ieunes filles, & Damoiselles, qu'elle iugeoit propres à seruir Dieu en religion, priant, ieusnant, & faisant quantité de penitẽces pour elles, afin

afin - que Dieu leur touchât le cœur, & nostre Seigneur enfin les luy accordoit ; il y en eut vne qui luy cousta cinq mois de penitẽces de toutes sortes : c'estoit vne jeune Damoiselle de Liborne, vaine tout ce qui se peut, esloignée de la pensée de se tirer du monde, fille sans deuotion, & qui n'aymoit que la liberté : elle entreprit de la gaigner à nostre Seigneur, & en faire vne espouse de IESVS, ses discours ne profitans pas beaucoup, elle eut recours aux prieres, penitences, disciplines pour elle tous les iours, par fois deux par iour, & souuent iusques au sang ; elle fit si bien enuers Dieu, qu'elle en vint à bout. Son heureux trespas fut le dixiesme de Iuin 1620.

En la Compagnie de IESVS, le Pere Ioseph Ankieta, qu'on peut appeller l'Apostre du Brazil, & le Moyse de son temps en ces quartiers là, faisant des miracles de toute sorte, iusques à arrester les flots de la mer, il commandoit, parloit, touchoit les bestes les plus farouches, & sauuages, les lyons, les ours, les pantheres, comme

Ioseph Ankieta de la Compagnie de IESVS.

me s'il eust esté en l'estat d'innocence. Vn iour faisant voyage, l'ardeur du Soleil estoit si insupportable, & fallut pour eschapper qu'il se pourueust d'vn paresol, mais voicy quel il fut, deux grands oyseaux passerent par là, il les appelle, & leur commanda de faire venir plusieurs de leurs compagnons, & luy faire ombre, voltigeans aux endroits où il deuoit passer, ces oyseaux ny manquerent point, & aydés des autres qui vindrent bientost, l'accompagnerent ainsi qu'il desiroit durant vne bonne lieuë. Bien souuent faisant encor chemin, quoy de la pluye tombât en abondance, il n'en estoit point moüillé, disant apres pour couurir le miracle qu'il auoit fait, que ses habits auoient cette vertu, & qualité de faire couler l'eau. Il mourut le 9. de Iuin 1597.

Iean Berkmãs de la Compagnie de Iesvs.

Iean Berkmans de la Compagnie de Iesvs, incomparable en pureté de conscience, n'ayant iamais offensé Dieu veniellement à escient, ny iamais violé aucune reigle de nostre Compagnie, nonobstant le grand nombre qu'il y en a, & de bien petites.

Chose

Chose plus admirable, il n'eut iamais aucun mouuement contre la chasteté, ny aucune pensée deshonneste, il est croyable que la Mere de Dieu à qui il estoit tres-deuot, comme à sa chere Dame, luy auoit obtenu ces Angeliques faueurs. Il mourut à Rome, le quatorziesme d'Aoust, veille de l'Assomption de sa saincte Mere 1621. & arriua apres son heureux trespas, qu'vne Dame voulant dire le *De profundis* pour luy, entendant la cloche qu'on a de coustume de sonner quand quelqu'vn est trespassé, elle ne peut iamais le dire, quoy que par trois fois elle le recommençât; en méme temps le *Te Deum* luy venant en la bouche, & en la memoire, ce qui fut cause qu'elle le dit, adjoustant tout haut, il faut qu'vn Ange soit mort, & de ce pas allant au College Romain, elle trouua qu'il estoit ainsi.

En la Congregatiō des Peres de l'Oratoire, le Cardinal Cesar Baronius à qui nostre siecle a des obligations immortelles, pour ses incroyables & precieux trauaux apres les Annales de l'Eglise qu'il nous a donnés : Il estoit singu-

Cesar Baronius Cardinal Prestre de l'Oratoire.

ſingulierement deuot à ſainct Pierre, auſſi eut-il la faueur de mourir à tel iour, dequoy il auoit eu reuelation treize ans auparauant, d'où arriua que ſçachant qu'il ne deuoit viure que ſoixante-neuf ans, il auoit pris ce nombre pour ſon chiffre, deſirant auoir touſiours preſente la memoire de la mort, logeant pour meſme raiſon en ſon cachet vne teſte de mort.

Iean de S. Guillaume, Auguſtin Deſchaux.

En la Congregation des Auguſtins Deſchaux, le Pere Iean de S. Guillaume, qui mourut en Italie, le quatorzieſme d'Aouſt 1611. en eſtime de tres-grande ſainctteté. Il fut incomparable en ſon obeyſſance, elle éclatta aſſez à Luques, où préchant le Careſme, il receut vne lettre de ſon General qui luy commandoit d'aller viſiter à Rome le Cardinal Borgia, ſitoſt qu'il eut leu la lettre, quittant tout ſoin de preſcher, prend ſon baſton, appelle ſon Compagnon, & ſe met en chemin, & l'euſt continué, ſi la Republique qui ayant ſçeu que ſon Predicateur s'en alloit, enuoya homme exprez, & lettres d'excuſes au Cardinal, & au General, ne l'eut empeſché

Ex Arſenio de Aſcẽſione in eius vita.

ché de passer outre. Il ne fut pas moins excellent en la mortification de son corps, son lict ordinaire, méme preschant les Carémes, estoit la terre platte, où vne table; à Sienne, ce fut sous le manteau de la cheminée tout le long du Caresme, souffrant non seulement l'incommodité de la terre nuë, mais encor le serain, & mauuais air qui couloit le long du canon. Mourant il voulut qu'on sçeut que sa grande esperance estoit en la Mere de Dieu, car il voulut mourir regardant fixément vne sienne image.

En France, Marguerite de Lorraine, Duchesse d'Alançon, grande ayeule de nostre inuincible Monarque Louys le Iuste. Cette braue & saincte Princesse auoit souuét en bouche vne belle parole; Le lieu le plus aggreable de la terre, disoit-elle, & le plus beau sejour, c'est celuy où l'on merite le plus. Son mary le Duc d'Alençon estant mort, cette Prinçesse se persuada que Dieu, qui par ce rude coup luy ostoit son espoux, en vouloit aussi à son cœur, & prenoit cette

Marguerite, Duchesse d'Alençon.

occaſion pour la dégager des affections du monde : l'aduouë, diſoit-elle, que i'auois vn naturel bien dur, Dieu me faiſoit de grandes graces, neantmoins il eſt veritable qu'il n'a ſçeu iamais auoir mõ cœur, iuſques à tant qu'il a vsé de force,& violẽce en me donnant vn tel coup, par la mort de mon mary : Helas ! adjouſtoit-elle, que n'auois-ie donné mes premieres affections à vn Prince immortel, cecy ne me ſera-il point reproché au iour du Iugement, d'auoir aymé en terre, pouuãt aymer au Ciel,& d'auoir peruerty l'ordre de la charité ; i'ay donné mes premieres affections à vn homme, voilà où i'en ſuis, quoy que ie faſſe maintenant,mon Dieu n'aura que les ſecondes. Elle mourut le ſecond de Nouembre 1521.

François Hieroſme Simõ Preſtre de Valence en Eſpagne.

En Eſpagne, François Hieroſme Simon, Preſtre, natif de Valence en Eſpagne, & beneficié de l'Egliſe ſainct André, perſonnage de rare humilité, quoy qu'il fût tres-docte, tres-grand Philoſophe, & Theologien, & verſé aux langues, neantmoins il eſtoit ſi humble, & petit en ſes

ses yeux, qu'il s'estimoit le plus chetif de l'Vniuers; ses discours, ses pensées, ses exhortations, & sermons pour l'ordinaire estoient du Iugement final, & c'est pour cette raison qu'on le peint, & represente la trompette en bouche. Son employ ordinaire estoit de secourir les pauures, & affligez, aussi telles gens recouroient à luy comme à leur cher pere. Ce traict qui arriua en sa derniere maladie, tesmoigne assez ce qu'il estoit enuers Dieu, & les hommes; vne femme fort affligée pour quelques debtes, & necessitez eut recours à luy, le voyant tirer à la mort, le sainct homme ne pouuant autre chose pour l'heure, escrit dans vn petit billet à vn Marchand, sien amy, ce peu de paroles; Mon cher amy, donnez à cette femme autant pesant d'or, que pesera ce papier; la femme s'en va au Marchand, & presente son billet, cettuy-cy prend la balance, loge le billet dans l'vn des bassins de la balance, & dans l'autre vn escu d'or, le billet tient bon, il en adjouste vn second, vn troisiesme, iusques à cent escus d'or,

Ex Dominico Salſedo de Loyola in eius vita.

cettte femme bien contente ſe retire apres les humbles grandmercis, & le Marchand bien eſtonné de cette merueille, va de ce pas voir le malade. & luy raconte tout : c'eſt ſigne, dit-il, qu'elle auoit beſoin de cette ſomme, & Dieu vous la rendra à bon eſcient au centuple en monnoye du Ciel. Ce grand ſeruiteur de Dieu, quitta cette vie pour vne meilleure, le 25. d'Auril 1612.

Thomas Morus Anglois.

En Angleterre, le braue Thomas Morus, Chancelier de ce Royaume, martyriſé pour ſouſtenir la querelle & foy de IESVS-CHRIST, perſonnage de tres-ſaincte vie; le poinct ſur lequel on le querela pour le faire mourir, fut celuy de la primatie du Pape, il la ſouſtint courageuſement, donnant ſon ſang, & ſa vie pour cette verité; ce qui arriua iuſtement l'Octaue de S. Pierre, de qui les Papes ſont ſucceſſeurs. Tout grãd qu'il eſtoit & occupé aux affaires, ſi portoit-il d'ordinaire le cilice; & la veille de ſon martyre, il enuoya vne diſcipline, qui luy reſtoit de deuotion, à ſa fille; homme ſans reſpects humains, n'ayãt que

que Dieu, & son seruice principalement deuant les yeux. Henry VIII. son Roy, par trois fois le fit appeller, tandis qu'il estoit à la saincte Messe, il ne bougea que la Messe ne fût acheuée, ne iugeant pas bien seant de quitter à parler au Roy du Ciel, pour parler à vn des Roys de la terre, & comme Dieu benit ses seruiteurs, le Roy ne s'offença nullement, ains il en fut tres-édifié & satisfaict. Cet homme de Dieu fut decapité le 6. de Iuillet 1535. auec telle estime de probité, que l'Empereur Charles-Quint ayant appris la nouuelle de sa mort, dit tout haut: le Roy Henry a coupé la teste à toute l'Angleterre.

En Italie, Alexandre Lusague, le vray amy des bonnes œuures, si iamais il y en eut, trouua l'inuention de seruir nostre Seigneur en la personne d'vn mendiant, qu'il print & logea en sa maison, luy rendant vne seruitude volontaire, & le tenant au lieu de maistre, aussi l'appelloit-il son maistre; il le choisit parmy les plus mendians, comme le plus necessiteux, decrepit, & incommodé, l'habilla

Alexãdre Lusague, natif de la ville de Bresse en Italie.

Baschet. in eius vita.

l'habilla fort honnestement, luy fit dresser vn lict,& garnir vne chambre, le pouruoyant de tout, & le seruit durant l'espace de plusieurs années, auec toute la diligence, & fidelité que pourroit receuoir vn maistre de sont valet. Ce bon homme estoit sujet aux indispositions qu'vn aage si caduque porte ordinairement auec soy; si bien qu'appellant Alexandre toutes les nuicts, il le contraignoit de se leuer pour l'assister en ses plus basses necessitez, souuent il luy lauoit les pieds, en hyuer il luy faisoit du feu, & sans se vouloir seruir de ses valets, il alloit querir luy-méme le bois, charbon, & autres choses necessaires, il le caressoit, luy donnoit ses petits repas, le seruoit à table, coupoit son pain, par tout il luy seruoit de valet. Le bon Alexandre mourut le septiesme de May.

Pierre Faber, premier Compagnon de S.Ignace de Loyola.

En Sauoye, le Pere Pierre Faber, premier Compagnon de S.Ignace de Loyola, ses cheres delices estoient le sainct Sacrement, le prier, le saluër, l'adorer, le visiter, c'estoit sa plus grande consolation. Aussi disoit-il, qu'il

qu'il eût voulu estre repliqué en dix mille endroits, & par toutes les Eglises où cét Auguste Sacrement reposoit, pour auoir le bon-heur d'estre là present, & l'adorer à deux genoux. La saincte Vierge, apres cét adorable IESVS, estoit ses grandes amours, sur tout le iour de ses Festes, à son honneur que ne faisoit-il à tels iours. Le iour de la Presentation il fit pache auec ses yeux pour l'amour de la saincte Vierge, qui aymoit vniquement la pureté, de ne regarder pas mesme en face les petites filles, ou petits enfans, afin d'atteindre à vne plus grande & parfaicte pureté. Le iour de son decez arriua le 1. iour d'Aoust.

A Milan, Angelique Paule Antoinette, Fondatrice des Maisons de sainct Paul le conuerty ; & de sainct Paul le decollé; ce fut vne grande seruante de Dieu, qui la prit pour espouse, & luy donna vn anneau, le tout par l'entremise de S. Paul, à qui elle estoit singulierement deuote, l'anneau fut depuis porté au Pape Paul I V. Vne de ses filles spirituelles ayant defense de son Confesseur de com- Angelique Paule Antoinette.

muniet,s'addressa à Angelique Paule pour interceder vers son Confesseur, qui estoit vn Pere Dominicain,le Pere se voyant prié, & pressé d'accorder la Communion à cette fille;Ouy dea, dit-il, i'en suis content, pourueu que vous m'apportiez vne rose toute fraische : or il est à remarquer que c'estoit la saison de l'hyuer, Paule là dessus le remercie, se met en oraison, au bout de laquelle nostre Seigneur luy enuoya vne belle, & fraische rose,qui apportée au Confesseur,l'obligea d'accorder ce qu'on demandoit: le iour de son heureux decez arriua le quatriesme d'Auril 1555.

Ex eius vita.

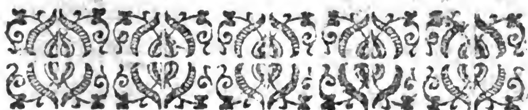
Cesar de Buz.

Dans Auignon, le Pere Cæsar de Buz, Fondateur de la Congregation de la doctrine Chrestienne; Dieu luy donna de grandes occasions pour accroistre la gloire qu'il luy preparoit dans le Ciel, soit par des continuelles tentations qu'il auoit contre la pureté, car durant vint-cinq ans apres sa conuersasion il fut dans ce combat, la victoire luy en demeurant tousiours, faisant à ces fins souuent le signe de la Croix sur la poi-

ctrine, & ces attaques estoient si fascheuses, & estranges qu'il a souuent dit à ses plus confidens, qu'il aymeroit mieux tous les iours estre escorché six ou sept fois, que de souffrir ces tentations, aussi demandoit-il à Dieu au lieu d'icelles, la paralysie, l'hydropisie, la lepre, ou autre maladie pareille; nostre Seigneur, neantmoins vn an deuant sa mort le deliura tout à faict de ce fascheux aiguillon, & importunes pensées: soit par vn aueuglement qui luy arriua quatorze ans deuant sa mort, ayant souffert des douleurs incroyables, quand il perdit les yeux, se trouuant priué du bon-heur de dire la saincte Messe: Parmy les souffrances de toute sorte, il disoit souuent; ie souffre beaucoup, mais pour IESVS que ne faut-il souffrir; aussi les gouttes tres-cuisantes le tourmentans, ie ne les changerois pas, disoit-il, pour tous les Empires du monde. Son heureux trespas arriua le 15. d'Auril, & son corps se void en la ville d'Auignon encor tout entier, tesmoignage de sa grande chasteté, & de l'amour qu'il portoit *In eius vita.*

à la pureté.

Philagie en voilà assez pour m'acquiter de ma parole, ie n'ay point entrepris de rapporter tous ceux qui meritent d'estre logez en ce rang, ouy bien de vous dire ceux à qui i'ay quelque inclination; si ay-je fait le choix de ceux dont i'ay sceu, ou que le sainct Siege a esté prié de les beatifier, ou que les Autheurs qui ont composé & imprimé leurs vies, ont appellez bien-heureux,& dont ie sçay bon nombre de personnes qui les prient en leur particulier, si ce n'est comme dignes d'estre mis au rang des bien-heureux par le sainct Siege, au moins comme personnes qu'on croit estre pieusement au Ciel, à raison de leur bonne vie, qui est vn titre suffisant pour les pouuoir prier à la façon que i'ay dit,& à la maniere que ie deduiray au Chapitre suiuant.



CHAPITRE V.

Prier & inuoquer ceux qu'on croid pieusement au Ciel, à l'imitation de S. François Xauier.



VI est pauure, & en necessité; malade, ou affligé, s'addresse à qui il peut pour estre soulagé en ses maux, nommément quand il est asseuré que ses importunités ne luy sçauroient que reüssir à biẽ, & iamais à mal: ie veux dire, que si c'est vne chose loüable de s'addresser aux SS. que nous sçauons estre dans le sejour de la gloire pour auoir part à leurs faueurs, elle l'est aussi d'en faire autant à ceux, qui selon les tesmoignages qu'ils ont laissé en ce monde de la probité, & sainctеté de leur vie, & sur tout de leur heureuse mort, participent au Ciel à la mesme gloire. Ne me dittes pas qu'il se peut faire que

Cette deuotiõ peut étre prattiquée le Mardy.

que Dieu, nonobstant toutes ces apparences, peut leur auoir desnié ses diuines misericordes; que s'ils ne sont arriuez au bon-heur de la gloire, ce seroit les prier pour neant, & parauanture auec blasme: cela peut estre; neantmoins ie persiste à dire, que mō action n'est nullemēt blâmable estant faicte auec prudence, sur la cognoissance que i'ay eu de leurs actions vertueuses, & portant quant & soy vne tacite condition qui borne mon intention de n'inuoquer que ceux qui sont capables d'escouter ma priere; & le pis qui m'arriuera, se sera de n'estre point secouru, & de ne point obtenir ce que ie pretendois, pour m'estre adressé à vne personne impuissante, & incapable de m'ayder; toutesfois auray-je cette grace, que m'estant addressé à plusieurs à la fois, il ne peut manquer qu'il n'y en ait quelques-vns de ceux qui pour estre arriuez à bon port auront le credit que ie pretends. Ie preuois assés encor ce que vous auez enuie de me proposer; qu'il se peut faire que ceux que ie prie sont dans le Purgatoire

toire, & qu'ils ont autres fusées à deuuider que de prier pour vous, & pour moy : tout cela peut estre, mais aussi il est vray, comme ie diray au chapitre suiuant, qu'en cet estat ils sont capables de nous assister par leurs prieres, qui sont tres-aggreables à Dieu, comme prieres de ses chers amis, & qui au premier iour seront des Princes de sa Cour.

Philagie, quand tout ce que ie viens d'aduancer ne vous contenteroit, ie veux, s'il vous plaist, sans tant chercher de raisons, puisque les Saincts l'ont ainsi pratiqué, que vous ayez quelque deuotion, & priez par fois ceux de vostre cognoissance, soit parens ou autres, qui ont eu part à vostre amitié, & familiarité, tandis qu'ils viuoient parmy nous, que vous croyez probablement au Ciel; à ces fins, dressez-en vne liste, & vne fois la semaine à quelque iour destiné, ou à tout le moins vne fois l'an, priez-les qu'ils vous soient fauorables, pensez à eux; remettez-vous en memoire, si vous estes de loisir, leurs belles vertus, & actions Chrestiennes, &

croyez

croyez-moy, vostre cœur en receura telle consolation, que le dégoust de cette vie vous faisant mépriser ce qui vous y amuse, vous souspirerés amoureusement apres l'autre, & apres les heureuses demeures où se retrouuent desia ces personnes que vous auez cherement aymées, & vostre contentement sera bien plus dans le comble de sa perfection, s'il arriue que ces belles ames vous impetrent de Dieu ce que vostre cœur passionne sainctement, & le contenu de vos humbles prieres; de moy ie ne doute nullement que ce ne soit par cette voye qu'on reçoit & obtient par fois ce qu'on desire; car s'ils nous ont aymés viuans parmy nous, & n'eussent osé nous refuser, & esconduire nos demandes, que ne feront-ils maintenant que leur charité est toute autre, & qu'ils sont dans le credit, & ont le cœur, & l'oreille du Prince.

Ie vous ay dit que les Saincts ont prattiqué ce dont ie vous parle, & il est vray. Le B. François Xauier prioit bien souuent les morts de nostre Compagnie, tous ces bons Religieux qu'il

qu'il auoit cogneus, & auec qui il auoit vescu, c'estoient ses bons Aduocats en ses necessitez, & disoit s'en estre bien trouué; ie cognois vn seruiteur de Dieu encor viuant, qui est assisté tres-particulierement en ce qu'il desire sainctement, toutes & quantesfois qu'il a recours à quelques-vns de ses chers amis qu'il croid au Ciel. Mais sans faire conte des viuans, dans l'Histoire des Peres de l'Ordre de sainct Dominique, au recit de la vie du quatriesme General de cet Ordre, il est rapporté que la Reyne de Hongrie, qui viuoit de son temps, receut de grandes faueurs de Dieu, se recommandant à vne personne à qui jadis elle auoit eu vne saincte & cordiale confiance pour le bien & aduancement de son ame; cette Princesse n'en auoit qu'vne, qu'elle prioit à la façon que ie traicte, chacun faict selon sa deuotion. Le Bienheureux Louys Bertrand, faisoit iustement ce que ie desire de vous, il auoit vne Litanie toute entiere de tous ses chers amis qu'il croyoit au Ciel, & les prioit fort souuent en ses deuotions.

uotions. Plusieurs Communautez, & Maisons Religieuses, marquent dans certains liures destinez à cela, ceux qui se sont rendus les plus signalez en l'exercice des vertus, & puis au iour de leur heureux trespas, toutes les années en rafraichissent la memoire par la lecture particuliere, ou publique, qui est faicte apres celle du Martyrologe, ainsi qu'il se prattique en nostre Compagnie; ce qui leur donne occasion, non seulement d'admirer les vertus de ceux qui ont desia quitté le sejour de cette vie, mais aussi de les prier, si tant est qu'ils soient dedans le Ciel, & amis de Dieu. Or disons maintenant, pourquoy n'en pourrez-vous pas faire tout autant, dressant vne liste de ces braues ames que vous croyez dans le Ciel, & que vous auez veu en vos iours triompher du vice, & viure comme les Saincts, & puis les priant en vostre particulier à certains iours de la semaine, ou de l'année: de moy, ie ne fais nulle difficulté de prier toutes ces ames que ie croy pieusement au Ciel; car où seroient-elles, que
dans

dans ce beau sejour, ayans vescu auec tant de vertu, & embaumé le monde de la saincteté de leur vie exemplaire. Mais peut-estre me direz-vous, que vous aymez mieux aller au plus asseuré, & vous addresser aux Saincts qui sont recogneus pour tels, voire qui sont en grande gloire, & dans le credit aupres de Dieu; & que pour les autres il vous en soucie fort peu; puis que quand bien ils seroient au Ciel, vous ne sçauez pas s'ils sont de la grande faueur. Philagie, auez-vous tout dit, or sçachez que S. François Xauier vous valloit biẽ, & qu'il auoit bien autant de prudence que vous, & si prioit-il ceux qu'il ne croyoit que probablement au Ciel. Apprenez encor, que quoy que ces grands SS. que vous dittes ayent tout le credit, & les autres moins, si est-il bon de s'addresser tantost aux vns, & tantost aux autres: ils sont tous vne mesme chose en Dieu; ceux-là ont plus de credit, mais ceux-cy ont plus d'affection pour nous ayder, nommément s'ils nous ont cogneus durant leur pelerinage; & tout conté, & tout rabattu,

battu, ils doiuent auoir plus de saincte passion de nostre salut, & de nous voir bien tost au Ciel. Aduisés donc maintenant si les prians là dessus, ils auront belle enuie de vous escouter, & d'obtenir quelque faueur de la bonté de Dieu : vous ferez comme il vous semblera meilleur, ie suis fort porté d'imiter S. Xauier, & de prier tantost les vns, tantost les autres.



CHAPITRE VI.

Prier les ames qui sont au Purgatoire en ses deuotions particulieres, à l'imitation de la B. Catherine de Boulogne.

Cette deuotiõ peut aussi estre pratti-quée le mardy.

LES ames qui sont en l'Eglise souffrante, comme estans asseurées d'entrer en la triomphante, & d'allieurs cheries de Dieu, & en ses bonnes graces, sont en tel estat que nous les pouuons prier, & auoir

auoir recours à elles en nos deuotions particulieres, nommément quand nostre priere s'addresse en general à celles qui sont parmy ces souffrances; car à dire le vray, nous ne sçaurions recourir à quelques particulieres de celles que nous auons autrefois cogneuës, si ce n'est conditionnellemẽt en cas qu'elles soient en ce lieu, puis que nous ne sçauons la route qu'elles ont prise, ou de Paradis, ou de Purgatoire. Surquoy ie ne doute nullement qu'il ne se trouue des esprits à qui d'abord cette mienne proposition sera moins aggreable, neantmoins pour les rendre capables de ce que i'ay aduancé, ie suis contant de leur faire voir, & toucher au doigt que cela est faisable, laissant à part que les Saincts l'ont ainsi prattiqué.

estant quasi de mesme nature que la precedẽte.

Or donc pour esclaircir ce poinct, il faut sçauoir que quand les Theologiens ont traicté de l'Oraison, demandent si on peut inuoquer les ames de Purgatoire, & s'il faut se recommander à leurs prieres, ils ne sont point tous d'accord. Sainct Antonin, Tostat, Syluestre, Nauarre, Paludan, &

S. Thom. in secunda secundæ.

& quelques autres sont des rencheris, & tranchent net qu'on ne les doit point prier, parce que, disent-ils, en vain les priera-on, si les prieres qu'on leur addressera n'arriuent point à leur cognoissance ; or est-il qu'elles n'y sçauroient arriuer, ne les pouuant sçauoir, ou que dans le Verbe, & par la veuë de Dieu, qui est pour encor hors de leur ressort, & qu'elles ne verront qu'au Ciel possedans la gloire ; ou bien par des reuelations qui leur en seront faites expressement, ce qui ne se peut non plus, n'estant point dans vn estat capable de reuelations, ouy bien de souffrances ; Vne autre raison qui les oblige à s'opiniastrer à cette mesme creance, est qu'elles ne s'entr'aydent point, & ne prient point les vnes pour les autres, leur condition de prisonnieres & souffrantes pour payer à la Iustice de Dieu ce qu'elles doiuent pour les excez de la vie passée, les rebutent assez de pareilles charitez, & semblables pesées.

Neantmoins quelques autres Theologiens sont de contraire aduis, tels que sont Medina, Gabriel Bellarmin,

Suarez,

Suarez, & de vray leur raisonnement semble receuable, soit parce que les Anges Gardiens des ames souffrantes, pouuans, voire mesme deuans leur faire sçauoir ce dont telles personnes viuantes les prient, n'estant point chose qui excede leur commission, ains qui se rapporte au soin qu'ils doiuent auoir des ames qu'ils ont en charge, iusques à ce qu'elles entrent en la gloire; il n'est point hors de propos de dire qu'elles sçauent quand & qui les prie, & qu'il n'est pas besoin d'attendre qu'elles ayent cette cognoissance dans le Verbe: soit parce qu'elles estans capables de prier pour autruy, puis qu'elles sont amies de Dieu, & ayans plus de credit enuers la diuine Maiesté, quoy que payans la peine deuë à leurs manquemens, que les hommes viuans, qui quoy que par fois criminels de leze Majesté diuine, ne laissent pas de prier pour les autres, voire mesme souuent auec enterinement de leurs requestes; & d'ailleurs, estans pleines de recognoissance pour leurs bienfaicteurs, & de charité pour nos necessitez;

tez ; vertus, qu'elles ne peuuent pas moins exercer que les ames qui estoient aux Limbes prattiquoient pour les viuans, ainsi qu'il est porté au second des Machabées, chapitre dernier. Certes, ie ne vois point de raison qui me conuainque de desnier à leur charité plus grande que iamais, le pouuoir, ou la volonté de prier Dieu, pour ceux qui recourent à elles, & de donner à Dieu vn cœur moins amoureux & benin, à escouter les vœux & prieres de celles qui sont asseurées d'estre au premier iour ses cheres Espouses, & les heritiers de sa gloire.

Ita Suarez tom. 2. de religione l. 1. c. 11.

Ie ne veux pas maintenant m'informer si elles peuuent prier pour soy-mesme, & demander à Dieu la deliurance, ou diminution de leurs peines, comme aussi de le voir bientost face à face, il seroit assez aisé à respondre, que si elles prient les viuans (ainsi que souuent il arriue) de les soulager, & tirer des ardeurs du feu où elles sont, par leurs suffrages, oraisons, & bonnes œuures, il n'y a point d'apparence qu'elles n'en puissent

sent faire autant à Dieu, qui a tout pouuoir en ce faict. Ie ne veux non plus mettre sur le tapis quantité d'autres sainctes curiositez en ce sujet, dont les resolutions fauoriseroiét à la priere que ie maintiens, apres ces Docteurs, estre licite & faisable aux ames du Purgatoire.

Suffit de ce que i'en ay dit, pour vous inuiter, Philagie, à les prier quelquefois, ou toutes en general absolument, ou quelques particuliers, sous cette condition, qu'elles soient en ce lieu, ou desia dans le sejour de la gloire: Ie vous conseillerois bien plus volontiers cette premiere façon, & i'estime que saincte Catherine de Boulogne, de qui nous lisons en sa vie, qu'elle auoit vne tres-grãde tendresse pour elles, & vne saincte coustume de se recõmander, & toutes ses necessités à elles, les prioit de cette sorte. Vous en ferez ce que le cœur vous dira; de moy, ie le fais tantost d'vne façon, tantost de l'autre, & ie ne lis, & pense iamais à ce qui est encor dit dans la vie de cette Saincte, que ie ne ressente de grands desirs de m'addresser à

ces benites ames ; ie m'en vay vous dire que c'eſt, peut-eſtre aurez-vous auſſi de pareils, voire de plus grands reſſentimens que moy, comme de raiſon, puiſque vous auez plus de charité, & de vray amour pour ce que Dieu ayme, que ie n'en auray iamais. Ce qui ſuit donc dans la vie de cette glorieuſe Saincte, eſt, qu'elle alleguoit pour raiſon de ſa deuotion à prier les ames de Purgatoire, que Dieu luy auoit impetré cent & cent fois des graces bien grandes & ſignalées par l'interceſſion de ces ames, qui ſe purifient en ces flammes cuiſantes ; en ſuitte dequoy elle diſoit encor, que ce qu'elle auoit demandé à Dieu par l'entremiſe des Saincts de Paradis, elle ne l'auoit iamais ſceu impetrer de ſa diuine Majeſté, & neantmoins auſſitoſt qu'elle s'addreſſoit à ces bienheureuſes ames, ſans plus tarder elle eſtoit exaucée.

CHAP.



CHAPITRE VII.

Affection à quelques Saincts particuliers, à l'imitation de Ferdinand, Prince de Portugal.



N bon cœur est tousiours riche en inuentions pour se rendre de la faueur aupres de Dieu; qui ne peut d'abord gaigner le Prince, & auoir son oreille, tasche d'auoir du credit aupres de ses fauoris; ç'a esté iustement ce à quoy se sont estudiez ceux qui ont sainctement desiré d'estre de la faueur du Ciel; à ces fins, ils ont par toutes voyes cherché les moyens de se rendre affectionnez à quelques Saincts de Paradis. Ferdinand, Prince de Portugal, tres-illustre en sainctetè, fut l'vn de ceux-là; il auoit enuiron vne douzaine de Saincts, à qui il auoit vne singuliere deuotion; tous les iours il

Cette deuotiõ peut étre pratti-quée le Mercre-dy.

les prioit, & en disoit leur petite Litanie, qu'il auoit dressée pour aider sa memoire, toutes les veilles de leurs Festes, pour les honorer, il jeusnoit au pain, & à l'eau: La Bien-heureuse Anne de sainct Barthelemy, fille spirituelle de saincte Therese de IESVS, auoit les siens: & nous lisons en sa vie, qu'elle disoit soigneusement tous les iours, mesme lors de son enfance, les oraisons de ceux qu'elle auoit choisis pour sa deuotion; que si parfois elle les oublioit, elle en estoit fort inquietée, & craignant qu'ils ne fussent mescontens de son peu de soin à les seruir, elle leur en demandoit pardon prosternée à terre, se rendant apres plus exacte, & ponctuelle à ces petits deuoirs. Il n'y a quasi personne parmy ceux qui ayment au poinct qu'il faut l'aduancement de l'ame, qui n'ayent quelque nombre de Saincts qu'ils affectionnent, & prient par choix, & inclination particuliere: & si bien tous sont d'acord, & ne manquent point de loger en cette liste leur Ange Gardien, & le Sainct duquel ils portent le nom; pour le
restant

restant, il y a vne tres-grande diuersité selon les estats, conditions, euenemens & affections des personnes; les Religieux y logēt les saincts Fondateurs des Ordres; les habitans des villes, les saincts Protecteurs de leurs Communautez; ceux qui desirent de ne point mourir sans confession & Communion, saincte Barbe qui a fait, comme tous sçauent, des merueilles pour aider ses deuots en pareilles occasions; ceux qui veulent eschapper, ou racourcir le Purgatoire; sainct Laurens, qui au recit de sainct Gregoire de Tours, deliure tous les Vendredis vne ame de Purgatoire; faueur que Dieu luy accorde en consideratiō de son tant estrange martyre de feu, ainsi qu'il fut reuelé à vn sainct Abbé qui luy estoit deuot; ceux qui craignent, ou sont affligez des scrupules, sainct Ioseph, qui fut en grande perplexité, lors qu'il apperceut nostre Dame enceinte, auant que l'Ange l'eût affermy; ceux qui ont enuie de receuoir, & obtenir quelque liberalité, & grace signalée de Dieu, la Bien-heureuse

Angele de Foligny, parce que nostre Seigneur luy promit que tous ceux qui penseroient à elle, ou se souuiendroient de sa vie, & actions vertueuses receuroient indicible contentement, & par ses intercessions l'enterinement des requestes qu'ils presenteroient à Dieu. Ceux qui respirent auec passion le seruice de la Mere de Dieu, sainct Ioseph, comme tout-puissant, & en credit aupres de cette saincte Dame; ceux qui se sont trouuez engagés à quelque profession ou vacation, les saincts tutelaires de telles personnes; ainsi les escoliers n'oublient pas saincte Catherine, & sainct Nicolas; les Aduocats, sanict Yues; les Laboureurs, sainct Isidore; les Cousturiers, sainct Homebon; les Cordonniers, sainct Crespin & sainct Crespinian; ceux qui ont encouru diuers accidens, ou sont trauaillez de diuers maux, ou craignent quelques incommoditez, les Saincts qui ont eu les graces de Dieu d'y apporter du secours, ou la totale deliurance, tels que sont sainct Paul Apostre, ou S. Phocas martyr, contre

contre la morſure des ſerpens ; le ſainct Prophete Ieremie, contre la picqueure des aſpics ; ſainct Blaiſe, pour le mal de goſier ; ſainct Ignace de Loyola,pour les penibles enfantemens ; ſaincte Agathe, pour les maux de mammelles ; ſaincte Apollonie, pour le mal de dens ; ſainct Antoine de Padouë,pour le recouurement des choſes eſgarées ; ſainct André Apoſtre, ou ſainct François de Paule, pour obtenir lignée; ſainct Antoine, pour le feu,qui porte ſon nom; ſainct Bening, pour les fols ; ſaincte Marguerite, pour le ſoulas durant la groſſeſſe : Sainct Leonard, ou ſainct Dominique de Silos, pour la deliurance des captifs ; ſainct Florent, contre les deluges ; ſainct Florin, ou ſainct Laurens, contre les incendies; ſainct Deïcole, contre les enragés,& furieux : le Bien-heureux Iaques de Breuaigne, contre les cheutes de bien-haut ; ſaincte Ceſarie, pour le mal de teſte ; ſainct Criſtophle, contre les greſles & tempeſtes ; le Bien-heureux Iaques de Salés martyr,pour les aſthmatiques ; ſainct Marcoul,

In vitis Sanctorũ & Kalendario Sanctorũ rusticorum.

contre les eſcroüelles ; ſainct Nicolas pour les voyages ſur mer ; ſainct Luce, ou ſainct Clair Abbé, pour le mal des yeux ; ſainct Michel, pour le temps de guerre ; le Bien-heureux François d'Eſtaing, & ſainct Iean le Berger, pour les deſcentes des inteſtins & ruptures ; ſainct Vuilgeforte, contre la triſteſſe ; ſaincte Serene, contre les orages ; ſainct Roch, ou S. Sebaſtien, contre la peſte ; ſainct Saturnin, ou ſainct Symphorian pour la gueriſon des eſtropiats ; le ſainct Ange Raphaël, ou les trois Rois Mages pour les voyages ſur terre ; ſaincte Quiterie Vierge, contre la morſure des chiens enragez ; ſaincte Tecle pour les grandes neceſſitez ; la Bien-heureuſe Toſcane, Seruite, contre les fievres quartes ; ſainct Vbald, pour les poſſedez ; S. Paulin, Eueſque de Nole, contre les diables ; ſaincte Geneuieſue, contre la famine, guerre, & ſeichereſſe ; ſainct Guy, contre le flux de ſang ; S. Gitrelin, Hermite, contre la rougeole ; ſainct Druon contre la grauelle & pierre ; S. Frederic, contre la paralyſie ; ſainct Valentin,

contre

contre le mal caduc. Finalement, ceux qui par diuerses considerations se sont laissez emporter d'affection à quelques Saincts, soit que leurs vies les ayent rauis, soit qu'ils ayent receu des bien-faits de leur assistance, n'ont pas manqué de les loger au rang de leurs Saincts particuliers : ainsi le Bien-heureux Gaspar Bon, Minime, estoit deuot à saincte Anne, à la Mere de Dieu, à sainct Ioseph, à S. Vincent Ferrier ; ainsi le deuot Pere Binans, du mesme Ordre, mettoit dans la Litanie de ses Saincts particuliers, saincte Magdelaine, sainct Chrysostome, & la Bien-heureuse Angele de Foligny, la tenant comme sa Mere spirituelle ; parce que les enseignemens spirituels qui se rencontrent dans sa vie, & les grandes faueurs que Dieu luy auoit departy, obligeoiét son cœur à l'honorer, & auoir vn particulier recours à elle ; ainsi des autres : chascun suiuant ses inclinations, deuotions, & affections ; en quoy il y a vne si grande varieté de respect, amour, & honneur qu'on porte aux glorieux Princes du Ciel, chascun

ſelon ſon humeur : Que i'ay cogneu vne perſonne, dont i'honore le merite & la vertu, qui auoit de deuotion particuliere à tous les Saincts qui auoient de beaux noms. A ce conte, ce ſeruiteur de Dieu auoit de la deuotion pour le Bien-heureux Amedée, Duc de Sauoye, c'eſt à dire, ayme Dieu, pour ſainct Amour, Diacre; pour S. Amand, Eueſque de Bourdeaux; pour ſainct Amant, Eueſque de Come; pour ſainct Aymé, Eueſque de Sens; pour ſainct Amateur, Martyr de Cordouë; pour ſainct Amy, pour ſainct Aymable, Preſtre : ſans doute tous ces braues Saincts aux beaux & aggreables noms, eſtoient enroolez, ou autres pareils en ſes Litanies. Philagie, ie vous ay donné vn beau champ, & vne belle occaſion pour les Saincts particuliers, que vous aurez deſormais en qualité de plus chers Aduocats; de vous dire de les prier au moins auiourd'huy, ou vne fois toutes les ſemaines; de faire quelque bonne œuure le iour ou veille de leurs feſtes; d'auoir leurs images, & les expoſer au moins le iour

de

de leurs solemnitez en vostre cabinet, ou oratoire ; de sçauoir bien les riches actions qui les ont mis au nombre des Saincts ; d'en dresser vne Litanie ; de parler volontiers de leur saincteté, & faire prendre enuie aux autres de les aymer & honorer, & de vous deduire d'autres semblables traicts d'affectiõ pour eux ; c'est chose dont ie ne me veux point messer ; c'est à vous d'escouter le sainct Esprit, & faire ce qu'il vous dira : si ne veux-je pas vous cacher vn beau traict de confiance que vous pourrez auoir en les priant, qui est non seulement de leur demander hardiment, & prier pour ce que vous desirez, mais encore les prendre pour mediateurs, & intercesseurs enuers les autres Saincts que vous voudriez propices & condescendans à vous desirs: Sainct Gregoire de Nisse, suppliant sainct Theodore martyr, à qui il auoit son grand recours, pour destourner les maux qui fondoyent sur tout l'Orient, par la cruauté & puissance des Scythes, apres l'auoir conjuré d'auoir pitié de tout le peuple, & de ses compatrio-
 tes,

Gregor. Nyss. or. de Theod. Martyre.

tes, il adjousta ces belles paroles à son oraison ; Aduertissez sainct Pierre, priez sainct Paul, parlez à sainct Iean le Disciple bien-aymé, qu'ils se souuiennent de nous, qu'ils ayent soin des Eglises qu'ils ont aydé par leurs trauaux, & qu'ils nous deliurent des miseres qui nous accablent; c'estoit prier vn Sainct de prier les autres Saincts, & nous apprendre la confiance que nous deuős prattiquer en pareil cas, aux oraisons que nous addressons à ces glorieux amis de Dieu. Si vous aggrées pour conclusion de tout ce que ie traicte icy, que i'anime encor vostre confiance, amour & zele à la perseuerance de la deuotion à vos Saincts particuliers ; prenez garde de ne quitter vos deuotiős aux Saincts que vous aurez vne fois choisi, qui est la belle loüange qu'on donne au Pere Faber, premier Compagnon de sainct Ignace, aussi auoit-il coustume de dire, qu'il estimoit vne chose bien indigne & mal-seante de n'entretenir l'amitié contractée auec vn Sainct : Adjoustez à cecy ce qui arriua à ce Prince Ferdinand, duquel

quel ie vous ay parlé cy-dessus ; son bon-heur fut grand dont il fut comblé à la fin de ses iours, par l'entremise de deux de ses SS. qui estoient ceux que particulierement il honoroit, & cherissoit entre les douze qu'il auoit choisis. Vn peu auant que mourir la Mere de Dieu, sa chere Princesse le visita, entourée de grand nombre de Bien-heureux Esprits; voicy ce que fit sainct Michel, qui estoit parmy cette saincte troupe, il se prosterna deuant la saincte Vierge, & la pria tres-humblement de tirer des miseres de cette vie le Prince Ferdinand, & de le mettre en leur Compagnie; S. Iean l'Euangeliste qui aussi estoit là present, luy fit la mesme demande ; adioustant, qu'il estoit meritant des faueurs & gloires que Dieu donne aux ames chastes & pures, puis qu'il auoit encore son innocence toute entiere, qu'il perdroit s'il tardoit dauantage parmy les hõmes & dangers de cette vie: La Mere de Dieu & de bonté se laissa aisément persuader à ces deux Princes de sa Cour, & chers amants de Ferdinand, de leur

Ex Vasconsello de regibus Lusitaniæ.

accorder

accorder ce qui estoit tant à l'aduantage de son bien-aymé seruiteur ; tout ce qu'elle fit deslors ce fut de donner vne œillade amoureuse à ce jeune Prince, & prometre solemnellement à tous ces Bien-heureux là presens qu'auant la fin du iour il se trouueroit en leur compagnie ; ce qui arriua dans quelques heures, rendant son bien-heureux esprit entre les mains de celle qu'il auoit si cordialement cherie : Mon Dieu, Philagie, qui sçauroit les pareilles amoureuses assistances, que les Saincts tutelaires ont rendu à ceux qui auoient entrepris la deuotion que ie vous presche, ah ! qu'il auroit bien dequoy vous consoler, & vous faire prendre goust de faire vn bon choix pour tout ce que ie vous ay conseillé, & à y tenir desormais la bonne main, & me croire en vn sujet autant important que profitable.

CHAP.



CHAPITRE VIII.

Affection extraordinaire à quelque Sainct, à l'imitation du B. Bernard de Menton.



IL y a peu de personnes qui n'ayent des inclinations particulieres pour quelque Sainct, quand ce ne seroit que pour le Sainct duquel on porte le nom ; ie passe plus auant, Philagie, & dis, qu'il faut auec passiõ, & auec sainct zele en cherir & honorer quelqu'vn, soit le tutelaire en suitte du nom, soit autre ; tous ceux qui sont au rang de nos Saincts particuliers ; sont de vray nos bien-aymez; mais parmy tous tant qu'ils sont, il y en doit auoir vn, qui soit le cher amy du cœur, & qui soit le plus auant en nos pensées, affectiõs, & deuotiõs que tous les autres; S. Ieã Chrysostome ne iure que par S. Paul Apostre, & en parle

Cette deuotiõ peut aussi estre prattiquée le Mercredy, ainsi que la precedẽte, puis que le S. dont il s'agit icy tient le premier rãg en la liste des SS. particuliers, & que

cette deuotion n'est qu'vn annexe de l'autre.

parle auec tant de belles paroles & loüanges, auec tant d'excés d'amour, que vous diriez que c'est vn amant passionné, & qu'il n'a d'amour que pour S. Paul son bon Maistre; sainct Thomas d'Aquin en faict autant, & suiuant les traces de ce diuin Patriarche, ne veut bonnement auoir deuotion qu'à ce mesme Apostre; saincte Therese a tout son cœur à sainct Ioseph, l'Espoux de la saincte Vierge; sainct Ioseph le Poëte, à sainct Barthelemy; sainct Charles Borromée, à sainct Geruais; sainct Edoüard, à sainct Iean l'Euangeliste; saincte Catherine de Genes, à sainct Benoist: Le Bien-heureux Louys de Gõsague, à saincte Catherine, vierge & martyre; le Bien-heureux Cherubin de Spolete, à sainct Hierosme; saincte Catherine de Sienne, à saincte Agnes; le Bien-heureux Bernard de Menton, à sainct Nicolas; la venerable Mere Galiote de saincte Anne, à la glorieuse saincte Vrsule; Charles Roy de Sicile, à saincte Magdelaine; Theodose Empereur, à sainct Philippe, & moy à sainct Alexis.

Philagie,

Philagie, si ie sçauois le Sainct de vostre grande deuotion, ie le logerois icy aussi bien que le mien; tant y a que ie ne vous engage point à cette deuotion qu'à bonnes enseignes, & apres l'exemple que vous en ont donné les seruiteurs de Dieu, que vous & moy tascherons d'imiter à l'aduenir, & ce d'autant plus volontiers, & plus feruemment qu'ils en ont receu des aydes, & faueurs incroyables de toute sorte; vous prendrés plaisir d'en sçauoir quelques-vnes.

Ces bons Saincts assistent & procurent des secours à leurs deuots à l'heure de la mort; ce sainct Personnage de l'Ordre de sainct François, nommé Cherubin de Spolete, fut secouru par son sainct Hierosme en ce dernier passage, il luy amena en mesme temps soixante mille ames Bienheureuses, qui auoient esté sauuées & conuerties par les predications de ce bon Religieux; cette saincte compagnie l'asseura, qu'il deuoit aller auec eux droit au Ciel, & qu'à ces fins ils estoient venus de Paradis par exprés commandement de Dieu pour le conduire

Ex hist. S. Franc. 3. p lib. 7. cap. 2.

duire au Ciel , où luy-mesme les auoit fait aller, par le zele de ses Apostoliques paroles.

Ils nous instruisent ; & enseignent sur ce que nous pouuons auoir besoin ; ainsi sainct Thomas d'Aquin, n'estant point venu à bout de l'explication d'vn passage du Prophete Esaïe fut instruit par son S. Paul , vn soir tandis qu'il estoit en priere. Sainct Chrysostome nous a laissé quantité de riches pieces, & de beaux liures, vray; mais aussi son sainct Paul luy seruoit de second à ce trauail ; Proclus , qui depuis fut Euesque de Constantinople , a eu la bonne rencontre de voir ce sainct Apostre à l'oreille de son deuot, tandis qu'il composoit ce qu'il a faict sur les Epistres de ce mesme Apostre.

Ex Leone Augusto in vita S. Io Chrysost.

Ils impetrent ce bon-heur à leurs deuots de mourir la veille, ou le iour de leurs Festes. La B. Grace de Valence, du Tiers Ordre de sainct François de Paule , auoit pour son grand & particulier Sainct , le glorieux sainct Antoine , & elle mourut le 16. de Ianuier , veille de la Feste de sainct

Antoine

Antoine ; ce qui fut remarqué par ceux que ſçauoient la grande deuotion qu'elle auoit à ce ſainct Abbé.

Ils aduertiſét par aduance de l'heure de la mort ; Le Roy d'Angleterre ſainct Edoüard, donna à vn Pelerin vn anneau de grād prix qui luy auoit demandé l'aumoſne au nom de ſainct Iean , pluſtoſt que de l'eſconduire, n'ayant autre choſe ſur ſoy , & ſon aumoſnier eſtant abſent, il ne fit nulle difficulté de tirer cette riche piece de ſon doigt : or arriua quelque temps apres que deux Anglois eſtans allez aux lieux Saincts de Hieruſalem,&la nuict les ſurprenant proche de cette ſaincte Cité, vn venerable vieillard ſe preſenta à eux qui les hebergea cette nuict,le lendemain il les encouragea au voyage, leur promit heureux retour au pays, ſe declara eſtre ſainct Iean, confeſſa qu'il aymoit vniquement le Roy Edoüard, pour ſa rare chaſteté, leur bailla l'anneau qu'il auoit receu de ſa main, deguisé en Pelerin ; & ſur le départ les enchargea d'aduertir le Roy , que dans ſix mois ce ſeroit le iour de ſon

heureux

heureux trespas, auquel il ne manqueroit d'assister, & le visiter pour le conduire au Ciel ; tout cela arriua de poinct en poinct.

Vita S. Annon. l.2. c.35.

Ils plaident au iugement final pour leurs amis : sainct Annon, Archeuesque de Cologne, preschant vn iour les loüanges de S. Cesaire martyr, raconta qu'il s'estoit trouué vn certain débauché, nommé André, qui n'auoit aucune marque de pieté que vne grande deuotion à sainct Cesaire qu'il honoroit souuent, visitant son autel, & allumant des cierges deuant ses réliques. Le voilà tout à coup surpris d'vne mort soudaine, les demons s'en saisissent, & le trainent au tribunal de Dieu, croyans leur proye asseurée ; il est accusé de ses meschancetez, il n'a pas dequoy respondre, cependant S. Cesaire qui ne veut point abandonner son client au grand point d'importance, se prosterne deuant la Mere de misericorde, & implore son credit, elle fut aisément gaignée, & obtint de sõ Fils cette faueur, qu'André retourneroit en vie pour faire penitence, comme il fit apres s'estre leué

leué de son cercueil à la belle minuict, & auoir raconté à tous ce qui s'estoit passé pour son regard, & comme il l'auoit passé belle sans son cher sainćt Cesaire.

Ils nous donnent occasion de faire vn bon choix de vie pour faire nostre salut : A Paris, vn ieune homme fort deuot à sainćt Iean l'Euangeliste, duquel aussi il portoit le nom, estant resolu de changer de vie, & de viure à l'aduenir auec plus de crainte de Dieu que par le passé, tandis qu'il est vne nuićt roulant sur ces pensées, il entendit vne voix qui l'anima à la perseuerance; huićt iours apres il entendit la mesme voix; le jeune homme sans s'effrayer, demande qui c'est qui luy parle, c'est moy, dit S. Iean, nous sommes de mesme nom; & puis il adjousta, mon amy que voulez-vous deuenir, voulez-vous estre Capucin ou Chartreux; le jeune homme repartit, ie seray ce que Dieu m'inspirera; huićt iours apres à mesme temps sainćt Iean reuint, & luy ayant mis vn petit papier en main, où estoit escrit le nom de trois Ordres

Ex Bencio in annal. Colleg. & Bonifacio in histor. virg. c. 14. l. 4.

Religieux,

Religieux, ſçauoir eſt, des Chartreux, des Capucins tous deux en lettres d'argẽt, & de la Compagnie de IESVS en lettre d'Or, il luy dit, mon fils prenés courage plus que iamais de ſeruir Dieu, & prenéz garde de bien choiſir. Cela eſtant dit, ce charitable Apoſtre diſparut : ce jeune homme tout conſolé ouure & lit ſon papier, & le lendemain apres auoir conſulté ſon affaire auec Dieu & auec ſon pere ſpirituel, il ſe reſolut d'entrer en noſtre Compagnie, non pas pour auoir trouué cet Ordre eſcrit en lettre d'or: (car ce beau charactere doré ne fut point pour aucun ſien merite ou excellence par deſſus les autres deux, ains ſeulement à l'occaſion du nom de IESVS qui y eſtoit en ſuite ;) mais parce qu'il ſentit vne forte inſpiration à cette ſorte de vie, ſans qu'il reſſentît aucune inclination aux autres deux.

Ils compatiſſent à nos maux, nous impetrent aux occaſions les vertus neceſſaires, la patience, la conſtance, & le courage à faire vne belle mort; ce fut vn prodige de merueiſſe & de patience

patience du braue Andronique Empereur, le deuot & sainctement amoureux de sainct Paul, dont il auoit logée l'image toute d'or dans le Temple, les Epistres duquel il auoit d'ordinaire deuant les yeux, ne se pouuant saouler de les lire, tout le monde sçait ce qu'il souffrit sur la fin de ses iours, les affrons, les opprobres, & la honteuse mort qu'il luy fallut subir, & comme quoy auec tout cela il ne tesmoigna iamais le moindre déplaisir au grand changement de sa fortune; d'impatience on n'en vid point: Vn homme de cette qualité, vn Prince innocent, vn grand du monde auoit rauy de sa patience, & saincte resignation tous les spectateurs, & depuis tous les siecles qui ont couru, n'est-ce pas vn miracle de constance, & vn Iob ressuscité? or est-il qu'on impute cette sienne gandeur de courage & de vertu à la deuotiõ qu'il auoit euë toute sa vie auec passion à sainct Paul; aussi est-il dit dans la vie de ce sainct Monarque, qu'il vid au temple, vn peu auant sa disgrace & cruelle mort, sa belle ima- *Ex Niceta lib. 1. de And.*
ge

ge de sainct Paul toute baignée de grosses larmes qu'elle jettoit ; ses courtisans& valets entreprindrent de l'essuyer, mais pour neant ; car d'autant plus qu'on la frottoit, d'autant plus voyoit-on couler les larmes de toutes parts ; ce que ce pauure Empereur print pour augure, & mauuais presage de quelque malheur qui deuoit bien-tost esclater sur sa teste, puisque son cher amy S Paul luy portoit compassion par aduance.

Ils nous deliurent des grandes perplexités, tesmoin sainct Nicolas qui assista son cher nourriçon, le bienheureux Bernard de Menton au grand besoin, ainsi que nous dirons ailleurs plus à l'aise. Philagie, vous le voyez s'il est bon de passionner vn Sainct entre les autres, vostre esprit n'a garde de contredire à cette verité ; reste donc que vostre volonté se porte à honorer celuy que vous aurez choisi entre tous, comme le bien-aymé du cœur, à la maniere, & au point qu'il faut ; le moins qu'on puisse faire à son honneur c'est de le prier tous les iours à heure

heure destinée, soit disant son oraison, soit le conjurant de nous estre fauorable par tout, & puis vn iour de la semaine, tel que peut estre le Mercredy ; le prier conjointement dans la Litanie de nos autres Saincts particuliers ; c'est le moins tout cela, qui se doiue faire ; quelques autres y procedent bien d'autre façon ; sainct Edoüard ne refusoit iamais rien qu'on luy demandât au nom & pour l'amour de sainct Iean l'Euangeliste. Sainct Chrysostome auoit dans son cabinet , & en estudiant regardoit de temps en temps amoureusement, l'image de sainct Paul : Saincte Terese de Iesus taschoit de donner la deuotion de sainct Ioseph à tous ceux qui traittoient auec elle, & pour les mieux engager, elle confesse s'estre tousiours addressée à luy en ses necessitez spirituelles, & en tout ce qu'elle luy auoit demandé n'auoit iamais esté esconduite. S. Charles Borromée, veut que tout le monde sçache qui est le Sainct à qui il a apres Dieu, & sa saincte Mere toute confiance; & pour le mieux faire, ayant deman-

dé congé au Pape de ne porter plus le nom de sa maison tres-illustre, se contentant d'estre appellé Cardinal de saincte Praxede: il pria encor le sainct Pere de luy permettre de mettre en ses armes vn sainct Ambroise, auec ce mot, *Talem ambio defensorem*, ne voulant à l'aduenir pour toutes armoiries qu'vn sainct Ambroise, au milieu de sainct Geruais, & sainct Protais, qui estoient deux autres saincts Martyrs qu'il honoroit plus particulierement. La mere Galiote de saincte Anne, au iour de la feste de saincte Vrsule, ne manquoit pas de faire vne feruëte Communion, & au mesme iour de dire à son honneur, &de toutes ces Vierges,qui auec elle auoient donné leur vie & leur sang pour la querelle du Fils de Dieu, onze mille *Pater noster*, & autant d'*Aue Maria*. Saincte Catherine de Genes ne vouloit autre intercesseur enuers Dieu pour impetrer ce qu'elle desiroit le plus, que sainct Benoist, qui estoit son cher Sainct: en effect se trouuant vn iour plongée dans vne profonde tristesse, & dans la desola-

tion

tion d'vn eſtrange abandonnement, elle pria I E S V S ſon cher Eſpoux par l'entremiſe de ſainct Benoiſt, de luy donner vne fiévre tres-cuiſante & ardante durant trois bons mois ; car diſoit-elle le mal du corps attirera mon eſprit, & mon imagination : de ſorte que ie n'auray pas le loiſir de ſonger & reſſentir mes peines interieures. Le deuot Chancelier de l'Vniuerſité de Paris Iean Gerſon, que ne fit-il pour teſmoigner les flammes de ſon cœur amoureux de ſainct Ioſeph, eſpoux de la Mere de Dieu ? il dreſſa de beaux ſermons à ſa loüange le iour de ſa feſte, & les dit luy-meſme; il compoſa de belles pieces de poëſie, qui ne chantoient que ſa ſaincte vie, & heroïques actions, il dreſſa vne Meſſe, & vn Office pour dire au iour de ſa ſolemnité, il eſcriuit pluſieurs lettres à diuers Prelats pour les porter à introduire & faire celebrer ſa feſte. Sainct Ioſeph le Poete n'eut iamais meilleures veine que quand il luy falloit loüer ſon ſainct Barthelemy; toutes ſes poëſies eſtoient tres-belles, mais celles de ſon cher Apo-

F 2 ſtre

ſtre eſtoient tellement animés du zele & affection, qu'il auoit pour ſon S. qu'il eſtoit impoſſible de les lire & eſcouter ſans eſtre touché ; qui les liſoit deuenoit deuot à S. Barthelemy; encor faut-il dire vn mot d'vne ſaincte ame qui ne reſpiroit qu'à S. Paul le grand Apoſtre, ce fut la Bienheureuſe Angelique Paule qui viuoit l'an 1550. dans Milan, auant qu'eſtre Religieuſe elle ſe nommoit Virginie, nom qu'elle changea en celuy de Paule, ſe mettant, elle & toute ſa congregation ſous le nom & protection de ſainct Paul ; ſes fils ſpirituels, elle les fit nõmer les Paulins; les deux principales maiſõs qu'elle fonda portoiẽt l'vne le nom de S. Paul le conuerty, & l'autre de ſainct Paul le decolé ; elle ſçauoit quaſi toutes les Epiſtres de ſainct Paul par cœur: ſes meditations & diſcours plus ordinaires eſtoiẽt du meſme ſujet ; la pensée & le diſcours de ce diuin Apoſtre eſtoit ſes cheres delices ; auſſi en portoit-elle ſur ſoy vne image, elle l'auoit meſme faict grauer ſur ſon cachet. Philagie, en voylà bien aſſez, mais dittes-moy la verité, ne croyez

croyez - vous point que i'aye dit tout ce qui ſe peut faire pour ſeruir vn S. qu'on cherit auec paſſion?ie n'en ay raconté que la moitié ; ie vous laiſſe à remarquer le reſte & l'autre moitié, quand vous lirez les vies des Sainčts; ſi ce n'eſt que vous aymiez mieux relire ce que ie viens de dire pour en tirer comme l'abeille ce qui ſera le plus à voſtre gouſt, & contentment, & puis vous reſoudre en temps & lieu de faire pour voſtre S. Alexis, ou autre ſainčt le bien chery, ce que ces grands hommes & ſeruiteurs de Dieu vous ont tracé, & en faire autant à leur imitation; là deſſus ie n'ay rien plus à vous dire, que ce beau mot; viue Ieſus, Marie, & Alexis.



CHAPITRE IX.

Priere & affection particuliere aux Saincts Innocents à l'exemple de la glorieuse Marguerite de Lorraine Duchesse d'Alençon.

Cette deuotiõ peut étre practiquée le Ieudy.



E loge au rang des Saincts Innocents toutes ces belles ames qui en l'estat où nous sommes, apres auoir receu le sainct Baptesme ont quitté ceste vie auant l'vsage de raison ; tout ce petit peuple est dans le Ciel, & joüyssant du bon-heur de la gloire; c'est vn article de foy, & il n'est pas permis d'en douter: en suite dequoy il est tres-asseuré qu'on les peut prier & inuoquer : l'Eglise le fait ainsi aux grandes litanies, & quelques particuliers tres-souuent; & ie pretens, Philagie, de vous donner l'appetit d'en faire

tout

tout autãt;vous auez de petites sœurs, de petits freres, de petits cousins, & parens;qui ont délogé en ce bas aage auec la robbe d'innocence,& vous ne les priez point, & ne pensez plus à eux;ces glorieux Sainčts sont en grãd nombre, & à milliasses dans le Paradis, inuoquez de fort peu de personnes,parce qu'on va comme de raison, & on s'addresse aux Sainčts qui ont plus de credit,& dont on cognoist les vertus & glorieux merites; rendez-leur cet honneur, demandez-leur ce qui est selon vostre cœur,croyez-vous que Dieu leur refuse la premiere chose qu'ils luy demanderont?encor que ce soit pour vous qui ne le meritez nullement?ces aymables Sainčts pour n'auoir point eu le loisir, & les occasiõs de meriter,& faire vn bon fonds pour l'accroissement des gloires accidentelles au Ciel, quelles ioyes & gloires accidentelles peuuẽt-ils auoir? ne leur refusez donc pas cette ioye accidentelle, que vous leur pouuez donner en pensant à eux,les priant & remerciant Dieu des graces qu'il leur a departy, la consolation & allegresse

qu'ils en receuront n'eſt point petite.
A vous dire mon cœur, ces trois conſiderations l'emportent & gaignent ſur mon eſprit pour me reſoudre de choiſir vn iour de la ſemaine pour les prier tous enſemble, & en particulier ceux qui me touchent de plus prés, ou qui ſont de ma cognoiſſance; tout cela ſera excellent pour le ſainct ménage de profiter de la deuotion des Saincts, & d'acquerir des amants au ciel, tant plus ie penſe à la ſaincte affection & paſſiō de la glorieuſe Marguerite de Lorraine Ducheſſe d'Alençon pour les ſaincts petits Innocens, tant plus ie ſuis rauy, & admire ſon ſainct zele; ce ſont (diſoit-elle) ces petits enfans qui ont veu le ciel pluſtoſt que voir la terre, mes petits patrons & aduocats en mes prieres; i'ay autant de confiance en eux, qu'aux grands Saincts de Paradis: quel ſoin auſſi n'auoit-elle que les petits enfans ne mouruſſent ſans Bapteſme? arriua vn iour qu'vne femme atteinte de peſte, & enceinte fut abandonnée de tout ſecours: quoy qu'elle fuſt fort proche de ſes couches, & ſon fruict
en

en danger de mourir ſans Bapteſme. Qu'eſt-ce que fit cette braue Princeſſe? voyant que perſonne ne ſe mettoit en deuoir de l'aſſiſter, non pas meſme les Medecins, les Chirurgiens & autres perſonnes deſtinées à pareils ſeruices; elle ſe reſolut de rendre toute ſorte de ſeruice à cette pauure creature, pour auoir le moyen de donner le Paradis à ce qu'elle portoit, & de ce pas prenant ſon chemin vers la maiſon de cette femme; allons (fit-elle) qui m'aymera qu'il me ſuiue: auſſi-toſt elle s'y tranſporte, & à ſon exemple pluſieurs prindrent le courage de contribuer à cette merueilleuſe charité, la femme enceinte fut ſecouruë, l'enfant baptisé, & la Princeſſe contente comme vn Ange d'auoir ouuert le Paradis, & aſſiſté l'vn de ces glorieux innocens, qui ne ſçauent que c'eſt d'offenſer Dieu: & puis quand on luy renouueloit le courage qu'elle auoit apporté à cette action, ah! (diſoit elle) dequoy me parlez-vous? c'eſt ma grande complaiſance, & l'vn des plus grands traits de mes cheres delices de pouuoir ſeruir mes

grands & petits glorieux Aduocats, dont l'innocence effacera les crimes de mes plus noires offences ; j'admire quasi autant l'action de la bien-heureuse Terese de Iesus,tant elle aymoit l'innocence de ces petits enfans , soit qu'ils fussent déja dans le Paradis,soit qu'ils fussent encor parmy nous;l'histoire de sa vie nous dit qu'allant par fois chez vne Dame à qui Dieu auoit donné vn enfant, le prenant entre ses bras, elle disoit bien souuent , ie prie Dieu,mon fils , que si tu ne dois pas estre homme de bien, & seruiteur de Dieu qu'il te prenne de bonne heure, & tandis que tu es vn petit Ange:auāt que de l'offencer;n'arriua-il pas qu'au bout de trois semaines il mourut entre ses bras , mais qui sçauroit raconter la ioye de son cœur,on la vid auec vn visage esclattant d'extraordinaire beauté , paroissant ardente comme vn Seraphin , enuisageant cependant ce petit innocent qui rendoit l'ame , & quand il eut trespassé elle se mit à dire tout haut,ô qu'il fait beau voir,& assister au trespas d'vn sainct petit enfant innocent! ô les indicibles consolations!

lations! à qui les yeux sont ouuerts pour voir ce qui s'y passe; ha! le grand nombre d'Anges & d'esprits bien-heureux qu'on void venir & assister à ce bèny depart; il est bien à croire qu'elle auoit veu des merueilles quād ce petit innocent prenant le vol vers le ciel, luy laissa son petit corps entre les bras; concluez à cette heure: si elle n'aymoit pas ce petit Ange de Paradis, & si elle manqua iour de sa vie de penser à luy, & auoir vne particuliere co.fiāce en ses precieuses intercessions; icy volontiers ie me mettrois en colere, & dirois des paroles d'indignation contre ces meres qui crient, tempestent, & se rendent inconsolables à la mort de leurs petits enfans; comme si Dieu leur faisoit grand tort de les retirer des occasions de l'offenser; & peut-estre d'estre damnez vn iour, pour les loger à la bonne heure dans le sejour d'vne glorieuse eternité; meres folles, & insensées, à quoy pensez-vous? pourquoy pleurez-vous tant? dequoy vous faschez-vous? c'est vn article de foy que vos enfans pris en cet estat, puis qu'ils auoient receu

le Baptesme, sont de petits SS. dans le Paradis, canonisez par toute l'Eglise, & compris sous le nom des SS. Innocens, qu'on inuoque tous les iours aux prieres & Litanies publiques; voy! & aymeriez-vous plustost, qu'ils fussent encor dans les occasions de perdre l'innocéce & l'amour de Dieu; vrayement si cela est, vous n'aymez gueres Dieu, ou bië si vous voudriez, au hazard d'estre damnez, qu'ils fussent encor auec vous pour en tirer quelque contentemët passager: vrayement si vous les aymez à ce prix, il valloit bien mieux que vous n'eussiez iamais produit & donné des enfans; iamais bonne Chrestienne & seruäte de Iesus-Christ ne tint vn semblable langage; croyez-moy, meres desolées, laissez faire à Dieu, consolez-vous sur la perte de vos petits enfans, ils sont asseurez de la gloire, & si vous desirez d'asseurer les moyés de celle que vous attendez, choisissez pour l'vn d'iceux la conformité à la volonté de Dieu en vos afflictions, & la frequëte priere & deuotion à ces petits saincts Innocens: à ce qu'ils vous prestent la main

main pour viure dans vne saincte innocence & pureté de vie, & arriuer au lieu du sainct repos : où ils sont desia par l'ineffable misericorde de Dieu.



CHAPITRE X.

Affection à tous les Saincts, nommément en disant souuent leur Litanie, à l'imitation de la bien-heureuse Victoire.

VOicy la belle deuotion de l'Eglise d'autant plus receuable, que ja dés long-temps elle a esté introduite, & receu son approbation d'en-haut par les remarquables bienfaicts, que les Chrestiens en ont tiré, dont l'vn des plus signalez est celuy que Sigebert raconte, arriué sur le milieu du cinquiesme siecle, vn grand & quasi continuel tremble-terre, rendoit le sejour effroyable des habitans

Cette deuotiõ peut estre prattiquée le Vendredy.

habitans de Constantinople depuis quatre mois ; il seroit mal-aisé de deduire tout ce que ce bon peuple auoit fait pour appaiser le Ciel, qui seul pouuoit calmer la terre, tandis qu'ils continuënt en leurs poursuites, vn iour qu'ils prioient de compagnie en vne tres-grande assemblée, l'vn d'iceux receut le commandemẽt exprés de Dieu, de faire continuer de chanter les Litanies des Saincts, & adjouster au bout, *Sanctus Deus, sanctus fortis, sanctus immortalis miserere nobis*, & la merueille fut: qu'aussi-tost que cela fut executé, aussi-tost le tremblement cessa. Tout le monde sçait que la peste donnant vn pareil, voire plus grand effroy à la ville de Rome, puis qu'elle alloit rafflant les habitans à belles centaines, sans espargner le Pape Pelage II. qui fut le premier de la partie ; Sainct Gregoire son successeur institua les grandes Litanies dont le succés fut tel, que bien tost apres le mal les quitta: en memoire dequoy, on a pris la coustume du depuis de les dire solemnellement le iour de sainct Marc. L'E-

glise

glise s'en est seruie en diuerses autres occasions, deuant & apres le Baptesme, le iour du grand Samedy, & surtout aux necessitez publiques: diuers ordres Religieux, selon les occurrences des affaires les ont introduites tous les iours pour les dire en la cõmunauté, & s'en sont bien trouuez, Dieu leur accordant par les intercessions des Saincts ce qu'ils luy demandoient. Nostre Compagnie qui les dit tous les iours en toutes nos maisons, à son de cloche pour assembler les Religieux à cet effect, a experimenté des graces toutes particulieres dont elle en est obligée eternellement à la diuine Majesté, & à tous ces glorieux Saincts: & pour dire encor quelque traict des autres Ordres Religieux. Il me souuient d'auoir leu que les Religieux d'vn Ordre estans dans de grandes peines & incroyables trauerses, ils n'eurent point de plus asseuré refuge, qu'à tous les Saincts par la voye de cette priere de l'Eglise; mais auec tant de bons succés, que les seculiers qui auoient appris & leur affliction, & le remede

Ex Honorio Augustod. in gemma animæ.

qu'ils

Ex Kalend. B. V. ad diē 15. Iulij.

qu'ils y apportent, disoient en commun prouerbe en ce temps-là, *Cauete à Litaniis fratrum Prædicatorum, mira enim operantur:* comme s'ils eussent voulu dire en nostre lãgage, ne molestons point ces bons Peres, n'attaquons pas ces bons Religieux & seruiteurs de Dieu, car mal nous en prendra, & la confusion en tombera sur nos testes, si tant seulement ils prennent resolution de dire durant quelque temps ensemble les Litanies des Saincts, & de les conjurer de venir à leur secours. Si les communautez ont eu à cœur ce sainct exercice, il n'y a nul doute que quantité de particulieres & de sainctes ames n'en ayent fait autant. La bien-heureuse Victoire les recitoit tous les iours, le bien-heureux Véturin de Bergame Religieux de l'Ordre de sainct Dominique, n'entroit iamais à l'Autel (ce qu'il faisoit tous les iours) que premieremẽt il n'eût dit ses Litanies. Saincte Cunegonde Emperiere en auoit l'vsage si frequent, qu'elle les sçauoit par cœur, & comme c'estoit l'vn de ses entretiens ordinaires, pro-

che

che de la mort elle s'y occupoit, & rendit son bien-heureux esprit en les disant. La bien-heureuse Colete s'en preualoit tout ainsi que d'armes offensiues & deffensiues, & soit qu'elle ou ses Religieuses dedans ou hors de la maison, faisant voyage, fussent incommodées, affrontées, ou affligées, mes filles, prenons nos armes) disoit-elle) & chantons nos Litanies des Saincts; auec ces deffences elle s'est garantie cent fois des desastres & disgraces qui paroissoient, & des maux dont elle & ses filles estoient menacées par l'ennemy de la vertu, ou par ses supposts, diuerses personnes impudentes & mal-faisantes. Saincte Gertrude, Abbesse du Monastere où mourut saincte Metilde sa sœur, ne manqua pas, sa sœur mourant, de faire reciter les Litanies des Saincts pour sa chere Metilde, & elle eut le bonheur de voir quand on prioit & nommoit tous ces bons Saincts, que chacun se leuoit auec vne ioye indicible, & auec vne grande reuerence flechissoit les genoux, & offrans tous leurs merites comme autant de riches &

agrea

agreables presens à nostre Seigneur afin qu'il les donnast à la glorieuse Meltide en surcroist de gloire de sa bien-aymée seruante.

Philagie, en ay-je assez dict pour vous donner courage à ce sainct exercice; voicy encor deux pensées qui m'obligent de l'auoir en estime, & de mettre souuent la main à ces armes, vous qui aymez les Saincts plus que moy, n'en ferez pas moins d'estat; Sainct Athanase qui a escrit la vie de Sainct Antoine, & qui l'auoit connu, frequenté, & admiré ses vertus, auoit vne si grande opinion de ce sainct Abbé, qu'il disoit de croire gaigner beaucoup de se souuenir seulement d'Antoine; grand Dieu & que sera-ce de nous, & combien grande nostre consolation, & profit auantageux! la seule pensée d'vn Sainct rauissoit d'aise vn Athanase: que ne fera doncques sur nos esprits, & au fonds de nos cœurs la pensée & memoire de tant de Saincts, les inuoquant les vns apres les autres: nommement si à mesme temps que nous les nommerons, nous iettons la pensée & faisons reflexion

sur

sur quelqu'vne de leurs vertus, qui nous sont les plus connuës, qui est la belle façon de dire auec attention, profit & consolation ces Litanies; car il n'est pas que nous ne sçachions quelque traict de saincteté ou signalée vertu de tous ces Saincts qu'on prie, nous sçauons que sainct Pierre a eu vne grande foy, sainct Paul vn grand zele, sainct Iean vne tendresse d'amour pour la mere de Dieu, saincte Agnes vne nompareille chasteté, saincte Catherine vn grand courage, & ainsi des autres; quoy donc de plus aisé, à mesure que nous les nommons, ou entendons prononcer leurs noms, assistans à ces prieres, de faire reflexion à la vertu, ou action heroique d'vn chacun d'iceux, & puis leur dire auec autant plus d'affection qu'ils prient pour nous, voire en leur disant, priez pour nous, de conceuoir & desirer qu'ils prient pour nous, & nous impetrent vne pareille vertu à la leur; tout cela est faisable, & i'ay cônu en mes ieunes ans vn seruiteur de Dieu Religieux de nostre Compagnie que ie croy pieusement dans le ciel,

qui

qui prioit les Sainćts en cette maniere, assistant aux Litanies qui se disent chez nous: ce qui me fait encor beaucoup priser ce S. exercice, c'est qu'estãt tres-asseuré que les Sainćts entendẽt nos prieres, & sçauent quand nous les inuoquons, Dieu leur seruant de miroir volontaire dans lequel il voyent ce qui les concerne, & tout ce que Dieu aggrée qu'ils voyent & sçachẽt, nous auons cette sainćte asseurance que tous ces Sainćts que l'on prie pẽsent à nous, quand nous les prions tous ensemble; & quand nous disons, *omnes Sancti & Sãctæ Dei orate pro nobis*, tous les Sainćts de Paradis priez pour nous, il n'est point de Sainćt dãs le Paradis qui ne pense à nous, & qui ne sçache que nous les prions, & de mesme par consequent quãd nous prions quelques vns qui sont de mesme rang & ordre, comme quand on prie tous les Prophetes ensemble, ou tous les Martyrs, ou tous les Chartreux bien-heureux; pensée & verité qui a donné occasion à quelques personnes deuotes non seulement de dire souuẽt & deuotemẽt les Litanies des

Sainćts,

Saincts, mais encor de dire ſouuent le long du iour s'addreſſant à tous les Saincts par voye d'oraiſon iaculatoire, tous les Saincts & Sainctes de Paradis priez pour moy; tous les Saincts & Sainctes de Paradis aſſiſtez moy à l'heure de la mort, ou impetrez pour moy telle grace, telle vertu, ou deliurez-moy de cét inconuenient, de telle affliction; de meſme air auſſi par fois il y en a qui prient tous les Dominicains bien heureux, tous les Minimes, tous les Capucins, Benedictins & autres Religieux, ou Religieuſes qui ſont au ciel; de meſme tous les Pauls, tous les François, tous les Antoines qui ſont au ciel, chacun ſelon ſon gouſt, qui d'vne façon, qui d'vne autre, en cela giſt l'aggreable varieté de la robbe de l'Eſpouſe, pourueu que Dieu & ſes Saincts ſoient honorez, & que nous arriuions au ſejour tant deſiré de la tant belle compagnie des bien-heureux, qu'importe que ce ſoit en cette façon, ou en celle-là; tant y a qu'il eſt tres-bon de ſe rendre tous les Saincts fauorables, & penſer ſouuent à eux en les priant, ſe rendant
faini

familier ce sainct exercice des Litanies, auquel non seulement on prie tous les amis de Dieu; mais de plus auquel on demande & en general, & en particulier tout ce qui nous est necessaire, ou profitable pour passer sainctement ce fascheux pelerinage & arriuer heureusement au port de la gloire.



CHAPITRE XI.

Prier & s'affectionner aux SS. qui ont cette grace de Dieu que d'assister à l'heure de la mort, à l'imitation de la Bien-heureuse Ieanne de la Croix.

Cette deuotiõ peut étre pratti-quée le Samedy.

PHilagie, que direz-vous d'vn ieune Gentil-homme qui se trouue engagé sur le pré à mettre la main à l'espée attaqué de demi-douzaine de ses ennemis, sans quantité d'autres qui accourent pour luy mal-faire, le mettre

mettre en pieces & percer de tous costés, il est là tout seul sans second, sans ayde, sans amis, parmy des enragez qui ne cesseront de pousuiure leur pointe iusques à ce qu'ils luy ayent rauy la vie ; en verité n'auriez-vous point de compassion pour ce pauure seigneur, il est de bonne maison, bien faict, beau, naturel, cherement aymé de ses parens, pretendant, & attendant de iour à autre de grands & riches heritages, le voilà dans le mal-heur faute d'auoir faict des amis, de prendre vn second, & d'auoir gaigné le cœur & bõnes graces de tãt de braues Gentils-hõmes vaillãs comme l'épée, qui tiendroiẽt à grande faueur & grãde gloire de l'assister en cette rencontre, & de tailler en pieces ces insolens & meschans garnimens ; ie voy bien, vous en auez le cœur attendry, vous aduoüez auec moy que c'est vn accident funeste & digne de compassion: parlez vous tout de bon; parlez donc encor comme cela, & portez compassion à quiconque se trouue à l'heure de la mort sans aucune assistance d'én-haut, sans aucun second du ciel ; sans amis

amis de Paradis & neantmoins le voilà entouré d'ennemis cruels, de lutins infernaux, de vaillantes puissāces & furieux satellites du royaume de tenebres, qui ne bougeront de là que la victoire ne leur demeure, & qu'ils n'ayēt enleué cette ame pour la cōduire au fin fons de leurs espouuātables manoirs ; n'est-il pas dommage que ce pauure agonisāt qui estoit l'vn des enfans de la maison de Dieu, qui auoit vne ame capable des gloires eternelles, qui auoit des pretensions au grand heritage de Paradis, desloge sans secours ; quand il viuoit que ne pensoit-il à ce coup de partie, il auoit tant bien mis ordre à ce que rien ne manquast au corps en cas de maladie & de disgrace ; Dieu de ma vie, que n'en faisoit-il tout autāt pour l'ame ? faute d'auoir acquis des amis au ciel qui sont sçauans à cette guerre, pour n'auoir point prié ces glorieux Atletes, ces braues Saincts & combatans de Paradis, ces grands & bien-heureux heros à qui Dieu a donné des graces, & les commissiōs pour ce sujet en cas qu'on les requiere, pour

pour n'auoir point ouuert les yeux,& preueu cét estrange danger, le voylà pour estre perdu sās resource,& pour estre eternellement miserable;on dira ce qu'on voudra,de moy i'estime que c'est vn estat effroyable que de passer le pas de la sorte, c'est vne belle disposition à la mort qu'vne bonne vie; vray, c'est vn grād appuy aux secousses de l'agonie que les bonnes œuures & la consolation des Sacremens, encor plus vray; c'est vn grand secours d'auoir en ce combat les Prestres de l'Eglise,les Religieux & seruiteurs de Dieu qui nous exhortent & donnent courage, tout cela est tres veritable, mais i'ose bien dire puisque l'ennemy ne manque iamais de se trouuer à troupes & à bandes pour donner de furieuses attaques au pauure mourāt, puisqu'il est si puissant, tant plein de ruses & finesses, tant acharné & malicieux à nostre totale ruine, puisqu'il n'espargne iamais personne, puisqu'il sçait tant bien l'endroit le plus foible de la citadelle & par où il nous faut prēdre:ouy dea,i'ose bien dire que l'vn des moyens des plus

puissans pour obuier à tous ces incõueniens & effroyables dãgers, c'est durant le cours de nostre vie auoir eu de la deuotiõ toute particuliere aux SS. que Dieu a benis de tant que de leur auoir dõné des graces singulieres pour rembarrer nos ennemis en ce détroit, & pour nous fauoriser de leurs sainctes assistãces & desirables intentiõs.

Philagie, vous sçauez de reste le bien que ie veux à vostre ame, & la passion que i'ay que vous soyez hors de peine en pareilles occasions, suiuez donc mes conseils, & deuenez affectionnée aux Saincts qui ont le credit dont ie parle; faites-en vne petite Litanie, & priez-les, tous ensemble au moins vne fois la semaine, & plus souuent si vous en auez le loisir, demandez-leur de vous vouloir seruir de seconds & amis à l'occasion, & en l'affaire la plus importante de vostre vie, telle qu'est le dernier combat & assaut de la mort; tout ce que ie puis faire de ma part, c'est de vous dire qui seront ces Saincts, qui seront portez de bonne volonté pour vous, aussi bien que pour les autres, qui les in-

inuoque

uoqueront à cét effet; ie m'en vay les loger icy tous de ſuite ; ie ne feray point mention de la Saincte Vierge: car qui ne ſçait que c'eſt elle qui eſt la grande preſidente à ces combats,& la braue guerriere redoutée par les ennemis de nos ames, qui ne manque d'aſſiſter à pareilles occaſions ceux qui l'ont ſouuent reclamée pour cela. Ie ne propoſe nõ plus les SS. qui ſont le plus vos bien-aymez, qui en ſuitte de la ſacrée dilection de voſtre cœur pour eux,ne manqueront de s'y trouuer,& tirer d'angoiſſe,& de danger la perſonne qu'ils cheriſſent auec tant de retour,& de bien-veillance. Ie me contente de vous mettre en auant les Saincts,& les Anges du ciel qu'il me ſouuient auoir appris par-cy par-là dans la lecture des bons liures, qu'ils aydent particulierement leurs deuots à l'heure de la mort, & reformidable paſſage, & de les vous donner tous tels,&en meſme ordre que ie les rencontre dans les cahiers de mes petites deuotions. Ie commenceray par les Anges.

Sainct Michel Archãge, ainſi l'ay-je-

appris de Sainct Augustin, & de S. Bonauenture qui asseurent que ce grand Prince de la milice celeste est commis de Dieu pour secourir les ames en ce dernier choc, & les accompagner au ciel : & sainct Bonauenture adiouste qu'il est tousiours attendant le commandement de la Mere de bonté pour accourir à la defence de ceux qu'elle affectionne particulierement ; cette commission luy est donnée tout à propos puisqu'il a les bandes Angeliques à sa deuotion, & que dés-ja dés le commencement du monde il a commencé de donner la chasse à l'ennemy du genre humain l'ayant faict sortir du ciel, & precipité dans les abysmes, il est croyable qu'il a quãtité de pareilles victoires contre ces mal-heureux esprits qui cherchẽt sans cesse à deuorer quelqu'vn ; de sorte que s'il est vray, comme estimẽt quelques Docteurs, qu'il ait le soing encor de la part de Iesus-Christ de iuger les ames apres leur retraite de cette vie, il est non seulement le iuge de toutes, mais aussi le deffenseur de celles qui sont au soing de la Mere de

In Specu-lo B.V.

Dieu,

Dieu, ou qui ont eu durant le sejour de cette vie quelque affectionnée volonté pour le prier & seruir. La Bien-heureuse Ieanne de la Croix n'ignoroit point le pouuoir qu'il auoit sur ces deux chefs tant importants, ce qui l'obligeoit de recourir souuent à luy, & d'aduertir frequemment ses sœurs, & ses filles spirituelles d'ẽ faire autant & de le prier de leur seruir de second au iour de la grande querelle & attaque des ennemis.

Sainct Laruel, on tient que ce fut l'Ange Gardien de la Bien-heureuse Ieanne de la Croix, & qu'il a vn grand pouuoir sur les demons & qu'il a cette speciale faueur de secourir les agonisans, consoler les ames de Purgatoire, & procurer l'enterinement des prieres addressées à la Bien-heureuse Ieanne. *In vita B. Io an. de la Croix.*

Sainct Laurens Martyr, ainsi que nous l'apprenons de S. Gregoire de Tours qui dict qu'vn sainct Abbé de son Diocese & tres-digne de foy ayãt demandé à Dieu la grace de cõnoistre les merites de cét incroyable Martyr, eut entr'autres responses celle-cy qui

faict à mon propos, ſçauoir eſt que ceux qui luy ſont deuots tous les Vendredis de l'année reſſentent à l'heure de leur treſpas les effects de ſon charitable ſecours.

S. Procope Martyr auant ſa conuerſion nommé Neanias qui eut le bon-heur d'eſtre baptisé en priſon, des mains de noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt, qui luy apparut, & changea ſon nom en celuy de Procope: au tẽps de ſa mort, & de ſon glorieux Martyre, fut entenduë vne voix du ciel qui diſt à toute l'aſſiſtance que ceux qui l'inuoqueroient ſeroiẽt exaucez; d'où eſt arriué que l'affaire de la mort eſtãt la plus importante de toutes, pluſieurs ſur l'aſſeurance d'eſtre exaucez l'ont choiſi pour interceſſeur & Aduocat quand ils ſeroient en ces priſes.

S. Catherine Vierge & Martyre qui receut ſemblable promeſſe pour ſes deuots, ayant parole toute expreſſe d'aſſiſtance accordée pour qui la reclameroit à cét effect, & pourroit biẽ eſtre que ce fut l'vne des raiſons pourquoy le Bien-heureux Louys de Gonzague l'eſtimoit & honoroit

comme l'vne de ses principales Aduocates.

Saincte Tecle Vierge & Martyre est inuoquée aux grandes necessitez, pourquoy donc non pas pour la plus vrgente de toutes, telle qu'est celle dont il s'agit icy? La Bien-heureuse saincte Gertrude passe encor dans de pareilles graces, puisque Dieu luy promit vn iour qu'on ne s'addresseroit point à elle inutilement. Saincte Vrsule auec les onze mille Vierges ses compagnes, au temps de leur glorieux combat furent asseurées qu'entr'autres auãtages qu'elles auroient à l'aduenir, l'vn seroit de faire quitter place aux demons qui oseroient attaquer les agonisants qui se seroient recommandez à elles, en foy dequoy il se lit dans la Chronique des Chartreux, que le deuot Henry Religieux de la Chartreuse de Cologne affectionné tout à faict à la Mere de Dieu, à saincte Vrsule, & aux onze mille Vierges ses compagnes, fut visité par l'vne de ces glorieuses Vierges quelques mois auant sa mort, instruict à mesme d'vne oraison qu'il addresseroit desormais

Ex Blosio in Monili spirit.

Ex Theodoro Petreo l. 5. c. 10. in Chroni.

mais à la Mere de Dieu, & finalemēt quand il fut au lict de la mort consolé par la douce musique, & par les celestes chansons qu'elle chanta, suiuie de toutes ses compagnes, tandis qu'il combattoit auec la mort, & rendit son bien-heureux esprit.

In eius vita per Riberam l. 30 cap. vltimo.

Les dix mille Martyrs, i'entens ceux ausquels la bien-heureuse Terese de Iesus estoit deuote, qui la visitans peu de semaines auant son heureux trespas, l'aduiserent que le temps s'approchoit pour aller aux nopces de l'agneau, & puis vindrent sur l'heure de son trespas dans la cellule de ceste saincte Mere, ainsi qu'ils furent apperceus & recognus par vne deuote Religieuse, en telle façon qu'il luy estoit aduis pour le grand nombre de ces glorieux Martyrs que la cellule & tout le voisinage fut repli de ce beau monde du Paradis; il est bien dommage que celuy qui rapporte cette merueille & cette deuotion de Saincte Terese ne nous dit point qui sont ces dix-mille Martyrs, ne sont-ce point ces dix-mille Martyrs de Nicomedie qui eurent la teste tranchée le

le dix-huictiesme de Mars, ou bien ces dix-mille Martyrs crucifiez le 22. de Iuin sur la montagne d'Ararat: ma pensée & coniecture est que ce sont ceux de Nicomedie; puis qu'en parlant d'eux on dit simplement les dix mille Martyrs, là où quand on fait mention des autres on dit absolumēt les dix mille crucifiez, mais tout cela importe peu, suffit pour se tirer de doute, de prier souuent les dix mille Martyrs de la deuotion de saincte Terese, aux fins d'obtenir par leurs merites l'esloignement des bandes infernalles qui accourēt à troupes à l'heure du trespas des pauures agonisans, & la saincte consolation de partir de ce monde pour le ciel, accompagnez de leur glorieux & triomphant regiment.

Philagie, quand vous n'auriez au iour de vostre trespas que le secours de ceux dont ie viens de vous parler en tout ce chapitre; vous auriez à vostre costé plus de vingt mille combattans de la milice de Paradis, en voylà bien assez, & puis la Mere de Dieu ne s'y trouuera-elle point? ô

 qu'ouy;

qu'ouy ; or pour combien la contez-vous? ie la côte pour cent mille, ô que vous voylà donc bië partagée, quelle gloire, quelle ioye, quelle victoire, quel triomphe d'auoir à son ayde six vingt mille braues guerriers qui combattent pour le Dieu des armées, & pour tous ceux qui sont de son party! ô le Dieu de toutes mes esperances, quand viendra ce beau iour!



CHAPITRE XII.

Inuoquer vingt-quatre Saincts selon les vingt-quatre heures du iour, à l'imitation du venerable P. Cesar de Buz.

Cette deuotiõ peutétre pratti-quée au moins vne fois l'an à

LEs Mathematiciens nous donnent à croire qu'à toutes les heures du iour l'vn des sept planetes domine chacun à son tour sur la face de la terre. Ie desire, Philagie, faire dominer à toutes les heures de vostre vie des astres plus fauorables que les

ſes planetes;vos aſtres ce ſerõt vingt-quatre Sainɛts que vous choiſirez pour les vingt-quatre heures du iour, les inuoquãs chacun à ſon tour à toutes les heures, quand vous entendrez l'horloge ; ou le matin tous à la fois pour toutes les heures du iour,en cas que vous craigniez de n'étre point attentiue quand l'heure ſonnera : quoy qu'en ſoit, pour les heures du ſommeil, preuenez-les, & priez par aduance ces Sainɛts, que vous ne pourrez inuoquer quand leurs heures ſonneront durant voſtre repos. Grand faiɛt, deſia ie vous entens plaindre, & dire que c'eſt à trop d'attention que ie veux attacher voſtre eſprit,& que vous ne prenez nul plaiſir à pareilles contraintes ? vrayement vous auez bonne grace de dire vos ſentimens ſi franchement, auant que i'aye tout dit ; ſi ie vous demandois d'inuoquer à toutes les heures de tous les iours de voſtre vie, & de iour, & de nuiɛt les Sainɛts dont ie vous parle, tout ainſi que le pratiquoit le venerable Pere Ceſar de Buz, vous auriez occaſion de crier

quelque beau iour de quelque grande Feſte.

alarme,& de ne faire rien de ce que ie vous propose ; mais ie vous demande tant seulement ce qui sera de vostre bon plaisir : au moins vne fois l'an donnez-vous cette contrainte, puis qu'ainsi vous la nommez,& priez ces Saincts que vous aurez choisi de vous estre propices,& de vous assister chacun à son heure,non seulemẽt vn iour, mais tous les iours de vostre vie aux vingt-quatre heures de tous vos iours. Les vingt-quatre heures des iours de vostre vie ne font que rouler les vnes apres les autres, & en l'vne de celles-là vous deuez mourir; vous ne sçauez si ce sera à dix heures du soir, ou à dix heures du matin, si ce sera à midy,ou à la minuict.En verité dictes - moy si vous sçauiez que l'heure de vostre trespas sera à dix heures du matin d'vn iour que vous ne sçauez pas quand il viendra, mais qui vient asseurément,& qui s'approche tant qu'il peut, n'est-il pas vray que vous seriez deuote extraordinairement au Sainct, qui estant prié ne vous refuseroit pas de vous estre fauorable en ce temps si dangereux;

Or

Or doncques ayez de la deuotion pour les Saincts dont ie parle : car vous aurez du secours à l'heure de vostre depart tout tel que vostre deuotion & affection aura esté dans la pratique que ie manie.

Philagie, ie vous y vois resoluë, il ne me reste que de vous dire qu'il faut si vous voulez suiure mes aduis, choisir vos vingt-quatre Saincts selon l'ordre des lettres de l'alphabet, pour faciliter la memoire, en telle façon que toutesfois que Iesus soit à la premiere heure du iour, & Marie sa saincte Mere à la derniere, estant plus que raisonnable que la iournée aye commencement, & finisse par leur assistance. Sur tout prenez quelques Saincts remarquables, ou pour la saincteté de leurs vies, ou par les assistances signalées qu'ils ont données aux hommes ; peut-estre voudriez-vous sçauoir les Saincts que vous deurez choisir pour cét effect ? voy ! & vous faut-il tousiours tout dire ? certes ce choix vous touche de trop prés, c'est à vous d'y penser ; neantmoins pour ne vous pas esconduire, mesmes à ce coup,

coup, ie m'en vay loger icy ceux que vous pourriez prendre, & auec l'ordre qu'il faudra obseruer, suiuant les deux douzaines d'heures qu'il y a au iour, depuis vne minuit iusques à l'autre.

1. Iesus nostre adorable Sauueur.
2. Sainct André le grand amy de la Croix.
3. Sainct Bruno l'amoureux de la solitude.
4. Saincte Catherine de Sienne l'amante de Iesus.
5. Saincte Dausine le parangon des Dames.
6. Sainct Elzear l'amy de la pureté.
7. Sainct François l'amoureux de Dieu.
8. Sainct Gregoire le pere des pauures.
9. Sainct Hierosme le Soleil des sçauans.
10. S. Iean le fauory du Sauueur.
11. S. Louys le Roy des Royales vertus.
12. Saincte Magdeleine la sage penitente.
1. Sainct Nicolas le nompareil en charité.

charité.
2. Sainct Odilon le soulas des trespassez.
3. Sainct Pierre le premier Vicaire de Iesus.
4. S. Quoduultdeus le riche en beau nom.
5. S. Remy l'amy de la France.
6. S. Simon Salus le sage fol.
7. Sainct Thomas le Docteur Angelique.
8. Saincte Vrsule la braue maistresse des filles.
9. Saincte Xantippe la deuote de S. Paul.
10. Sainct Zenobe l'honneur de Florence.
11. Sainct Yues l'Aduocat des paures.
12. Marie la tres-digne Mere de Iesus.

Philagie, voylà les vingt-quatre estoilles du ciel qui doiuent dominer à toutes les heures de vostre vie; c'est de ces Saincts, ou de pareils que vous choisirez, que vous deuez attendre les precieuses influences de Paradis, les meilleures benedictions du ciel,
&c.

& à l'heure que vous rendrez l'ame, vn secours tout particulier du Sainct que vous aurez prié de vous assister à telle heure...



CHAPITRE XIII.

Prendre tous les iours vn Sainct protecteur qui nous assiste, à l'imitation de la B. Catherine de Raconis.



Cette deuotiõ peut étre pratti-qué : tous les iours.

Hilagie, si ie vous dis de faire feste tous les iours de l'an en vostre particulier, & de choisir chaque iour vn Sainct pour l'honorer, ne direz-vous pas que ie trenche du Pape, ou que ie fais le petit Euesque dans le diocese du menu peuple, & des puissances de vostre ame? & cependant ie n'é eus iamais la charactere ny l'enuie de l'auoir. Vous le prendrez comme il vous plaira; de moy ie vous permets de

de dire tout ce qui vous viendra en l'esprit, pourueu que vous ayez la patience de lire ce qui suit, & la volonté de vous en seruir. Ie vous pardonne de bien bon cœur. A ne le vous point dissimuler ie vous annonce vne feste nouuelle chaque iour tout le long de l'an, voicy comment. Vous choisirez tous les iours s'il vous plaist vn Sainct du Martyrologe Romain, au iour courant : afin qu'il soit vostre protecteur, & qu'il aye vn soing particulier de tout ce qui vous concerne en ce iour, & ne vous contentant pas de ce choix, souuenez-vous de le prier par fois le long du iour, pour le moins au matin, entendant la saincte Messe, & le soir apres vostre examen de conscience. Que s'il arriue que vous n'ayez point de Martyrologe, ou fort peu d'enuie de prendre la peine de parcourir les nõs de tous ces Saincts qui y sont logez chaque iour, & que vous desiriés vous en remettre à moy: prenez tous les iours pour vostre Sainct protecteur celuy que ie vous marque au Kalendrier que ie mettray cy-apres; vous y aurez cét aduantage,

ſi tant eſt que vous ayez aggreable de vous en ſeruir, que pour reconnoiſtre la qualité du ſainct que vous prendrez, vous y trouuerez quelque beau traict de ſa vie, qui vous fera ſçauoir la grandeur de ſa ſaincteté, & vous donnera vne douce enuie de l'auoir pour amy, & de le bien honorer durant ce iour. D'où il s'enſuit que pour en auoir à bonne heure vne pareille connoiſſance, & telle que ie viens de vous prometre, il faudra dés le ſoir, & la veille de chaſque iour lire pour le lendemain ce qui concerne ce S. Ce qu'on pourroit neantmoins deſagréer en ce mien deſſein, eſt que dans la varieté des belles actions, dont les vies de quelques Saincts ſont remplies, ie n'ay pas touſiours raporté les plus belles; voire par fois n'en diſant du tout rien, ie propoſe d'autres Saincts, ou modernes, ou moins connus, & moins celebres. Sur quoy pour me iuſtifier, & rendre raiſon de mon procedé, il m'eſt aſſez de dire au premier chef, que puiſqu'il y a diuers gouſts, ie n'ay faict nulle difficulté d'y loger celles qui eſtoient le plus au

mien

mien : & pour l'autre chef, il est vray qu'à certains iours, ie n'ay rien dict de ceux mesme dont l'Eglise faict la feste ou l'office, parceque leurs sainctes actions sont dé-ja assez connuës, & que suiuant ma deuotion i'ay eu plus d'inclination aux vns que non pas aux autres ; outre que tel Sainct semblera manquer peut-estre en ce Martyrologe, dont i'auray neantmoins parlé en quelque autre endroit:qui a esté la raison pour laquelle ie marque au bout de chaque iour les Saincts dont i'ay fait mention ailleurs, afin que qui n'agréera le Sainct que ie propose à tel iour, soit en plus grande liberté d'en prendre vn autre. Que s'il eschet des iours, où ie n'en propose point de pareils, ie ne laisseray pas d'en mettre quelques autres recommandables, ou par leurs Martyres, ou par leurs beaux noms, ou autrement, ce qui rendra le choix encor plus libre à qui ne se voudra attacher au Sainct de ma deuotion, & que i'auray recommandé par le recit de quelque action signalée de sa vie. C'estoit bien mon dessein de rendre ce mien

Marty-

Martyrologe de plus grand profit, logeant au bout de chaque traict de la vie du Sainct qui sera proposé, quelques reflexions spirituelles vn peu estenduës, qui eussent serui de meditations sur les vertus, & sur les actiós heroïques de ces Saincts, pour qui s'y eût voulu exercer. Mais i'ay iugé que le volume en eust esté moins iuste, & qu'il valloit mieux conseruer ma bonne volonté à vne autre occasion, & à vn plus grand loisir.

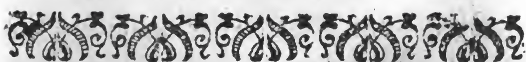
De vous dire à cette heure qui sont les Saincts qui ont passé toute l'année en feste, & à la maniere que ie vous propose en ce chapitre, il ne me sera pas mal aisé. La B. Catherine de Raconis ville en Piedmont, ne manquoit point de prendre tous les iours vn Sainct tutelaire, & elle dit auoir experimenté de grandes aydes par leurs intercessions. Le sainct homme Alexandre Lusague, non seulement faisoit comme la B. Catherine, mais de plus durant le iour, ou escriuant des lettres, ou estant en conuersation, il escriuoit ou mettoit en auant quelque traict du Sainct de ce iour. Sans aller

aller si loing, en toutes les maisons Religieuses tant soit peu reglées à prime, ou à la fin du repas, sur le soir on lit à toute la communauté, tous les Saincts qui sont decedez ou martyrisez au iour suiuāt, selon qu'ils sont couchez au Martyrologe Romain, ce qui ne se faict à autre fin, principalement que pour donner occasion à chasque Religieux ou Religieuse, de choisir vn sainct tutelaire pour le lendemain. Philagie, ie vous coniure de tout mon cœur de vous porter à ce sainct exercice, le desir que i'ay que vous fassiez vne belle mort me fait parler ainsi; estant dans cette croyance, que ces glorieux SS. nous seront fauorables au passage de cette vie à l'autre; aussi est-ce l'vn des poincts que nous leur deuons demander en les priant chasque iour. O le Dieu de nos cœurs! quelle rauissante consolation nous sera-ce en ce destroict, où les plus grands courages trēblent cōme la fueille de l'arbre au gré du vent: de voir à nos costez à cētaine de cētaines des amis de Dieu qui donnans l'espouuante & la fuitte

à nos

à nos ennemis, nous ouuriront les chemins pour arriuer à la belle Sion, & pour y eſtre comblez des ioyes & des delices eternelles.

Philagie, ie reuiens à vous pour vous donner, ſelon ma promeſſe, le Kalendrier que i'ay dreſſé à voſtre vſage, c'eſt le meſme dont ie me ſers; de maniere que le traitement que ie vous fais n'eſt point auec plus d'appareil que pour moy-meſme, tout y eſt diſtingué par mois, & par iours; c'eſt à vous d'en profiter, & de gaigner les bonnes graces de ces glorieux Saincts pour touſiours, mais ſur tout à l'heure de la mort, au moins aggréerez-vous la bonne volonté que i'ay de vous rendre le chemin du ciel aisé, n'oubliant rien qui ſoit capable de vous faire eſtre de la belle faueur, c'eſt à dire bien auant dans le cœur, amitié, & protection de la diuine Maieſté par la riche alliance auec toute la triomphante Cour de l'empirée, & par les ſacrées deuotions enuers les Saincts de Paradis.



DISTRIBVTION DES SAINCTS.

Pour tous les iours de l'année, auec quelque beau traict de leurs vies, dont on se peut seruir pour prendre vn Sainct tutelaire chasque iour.

IANVIER.

Le premier de Ianuier S. Fulgence.



AINCT Fulgence Euesque de Ruspe, nommée maintenãt Alphaques en Affrique, fut en son tẽps vn Prelat d'incomparable saincteté. Celle de toutes ses vertus qui esclatta dauantage, ce fut la douceur, & la patience, estant homme sans fiel, & éloigné de tout esprit de vengeance. Il est aisé à iuger de la bonté de son ame, & de la grãdeur de sa mansuetude par ce beau traict qui est capable de faire rougir tous les vindicatifs, certain Ecclesiastique Arrien l'auoit cruellemẽt traicté, iusqu'à le faire fouëtter, raser, despoüil

despoüiller, & chasser de sa maison: tout le monde demeura indigné d'vn si vilain affront, des Arriens mesmes, l'vn desquels qui estoit Euesque de Cartage, se presenta pour faire chastier exemplairement cét insolent: pourueu que Fulgence luy en fit la plainte. Que fera, & que dira Fulgence là-dessus?

Philagie, qu'eussiez vous fait à telle rencontre, voicy sa repartie; à Dieu ne plaise que ie me plaigne, & que ie recherche la vengeance de ce que i'ay souffert pour Iesus-Christ; i'ay reputé à gloire cette ignominie, ie l'ay desia pardonnée à celuy qui me l'a faicte, ie n'y pense plus, & qu'on ne m'en parle pas dauantage.

C'est auiourd'huy encor la feste de la sacrée Circoncision du Fils de Dieu, & du Sainct Nom de Iesus qui luy fut donné; c'est aussi la feste de Saincte Martine Vierge & Martyre, de Sainct Clair Abbé, à Vienne, du B. Bonfils Seruite, & de Saincte Eufrosyne Vierge.

La

Le second de Ianuier, S. Macaire l'Alexandrin.

SAinct Macaire l'Alexandrin se rendit recommandable à matter son corps, & à l'accoustumer au trauail, pour le faire souple, & obeyssant à l'esprit: c'est ce qui luy fit prendre bien souuent vn sac remply de sable assez pesant, & puis l'ayant mis sur ses espaules, courir bien auant dans le desert où il residoit: dequoy interrogé par ceux qui le rencontroient, & prié de dire à quoy luy seruoit cette charge, & cét exercice, il respondoit tant seulement ces deux mots, *Vexantem vexo*, c'est à dire, mon corps me donne mille peines, & ie luy rends la pareille, donnant à entendre par cette response, qu'en mattant & affligeant son corps, il falloit s'en rendre le maistre, & l'assujettir à l'esprit. *Ex Saussay. Ex Histor. Sanctorum Ordinis.*

C'est aussi auiourd'huy la feste de S. Defandant, Martyr à Vienne, & de la B. Estiennette de Soncine.

Le troisiesme de Ianuier, Saincte Geneuiefue.

CEtte Vierge l'excellēte en vertu de son temps, & la grande tutelaire de la ville de Paris, ne s'entretenoit que de bons & saincts discours auec les personnes qui la frequentoient, ô qu'il fait bon traicter auec les cœurs qui ayment la pureté ! Vne ieune Damoiselle de Meaux nommée Selinie, se rencontrant auec elle fut tellement touchée d'vn discours en faueur de la virginité, que Geneuiefue luy fit, qu'elle se resolut de viure & mourir vierge, quoy qu'elle fust desia fiancée à l'vn des plus riches de la ville. Son fiancé fut sur le poinct d'enrager à cette nouuelle, & resolut de les tuer toutes deux, il les attendit au chemin de l'Eglise, où elles alloiēt faire leurs deuotions. Mais la grande merueille fut qu'elles se voyās poursuiuies par ce desesperé, elles hasterent le pas iusques à la porte de l'Eglise, qui estant fermée, s'ouurit miracu

raculeusement à leur arriuée ; de sorte que ce sainct lieu leur seruit de refuge, & les guarentit de la main de ce forcené.

C'est encor auiourd'huy la feste de S. Florent, Euesque de Vienne.

Le quatriesme de Ianuier, la B. Angele de Foligny.

VOicy vne belle ame, qui eut de la faueur aupres de Iesus ; elle entreprint vn voyage à Assise, & le Sauueur luy apparut en chemin, & luy tint ces saincts & amiables discours: Ma fille, ayme-moy, & iamais ie ne te delaisseray; ayme-moy hardimẽt, autant que tu pourras, car ie t'ayme plus que tu ne me sçaurois aymer ; ie t'ayme plus que tous ceux de ta prouince, ie t'ay faict des faueurs que mes Apostres qui ont eu le bien de me voir, ne goustérẽt iamais: I'ayme à mesure que ie suis aymé, voire i'emporte tousiours le prix de l'amour, & deuance tousiours de beaucoup mes amants : François mon seruiteur, fut

Ex tomo 3. Ann. Min.

des plus ardens à m'aymer, aussi luy ay-je faict des graces qu'il n'eust iamais attenduës, ha! s'il se rencontroit quelqu'vn dans le monde qui m'aymast à l'esgal ou mieux que François, certes c'est bien à celuy-là que ie ferois largesse de mes graces, & benedictions: François n'en eût iamais tant qu'il en auroit. Angele ma fille il n'est pas croyable combien il y a peu de personnes au monde qui m'ayment: ha! que ne trouue-je des amants de bon cœur, & des seruiteurs de la fidelité que ie cheris, ie les comblerois de faueurs telles que tous les Saincts qui les ont precedez, n'en receurent iamais de pareilles. Angele, & d'où vient que les hommes qui sont tous capables d'aymer, ne m'ayment pas? moy qui suis le plus aymable de tous les hommes, & le seul & raisonnable object de toutes les amours que sçauroit auoir vne creature.

Ex Mar. Gallic. *C'est encor auiourd'huy la feste des septante Disciples de nostre Seigneur, de S. Tite Euesque des Candiots, & de Saincte Benoite Martyre à Rome.*

Le

Le cinquiesme de Ianuier, Sainct Edoüard, Roy d'Angleterre.

CE Prince garda perpetuelle chasteté auec sa femme, & Dieu luy fit en recompense cette faueur, que son corps virginal fut trouué tout entier trente-six ans apres le iour de son decez; & ses vestemens aussi bons que le iour de ses obseques : sa debonnaireté ne le rendit pas moins recommandable à tout son peuple, durant le cours de sa vie : iamais il ne se fascha à personne, ny ne refusa de faire plaisir, & contenter ceux qui l'en prioient. Vn pauure boiteux le supplia de le porter sur ses espaules, iusques à l'Eglise de Sainct Pierre, adioutant que s'il luy faisoit cette grace, il auoit parole du diuin Apostre qu'il gueriroit. Ce bon Roy s'y accorda, en quoy il presta bien à rire à tous ses courtisans, qui s'en mocquerent insolément, sans auoir esgard au respect qu'ils deuoient à leur souuerain.

rain. Ce bon Roy ne se fascha nullement pour toutes ces risées, & ce qui fut le plus beau de l'action, & qui couurit de confusion le visage de ces mocqueurs, c'est que le boiteux guerit, soit en vertu de l'action heroïque que fit ce sainct Roy, soit en recompense de la douceur de son cœur, pour n'estre point fasché contre ses gens.

Quelques-vns estiment que nostre Sauueur commença en ce iour icy son ieusne de quarante iours. C'est auiourd'huy la feste de S. Simeon Stylite.

Le sixiesme de Ianuier, S. Raymond.

Ex P. Colum. Ord. S. Dominiti.

LA vertu qui paroissoit auec admiration en ce sainct Religieux de l'ordre de sainct Dominique, c'estoit la charité, & l'amour enuers les pauures; ce qui faisoit que le Pape luy escriuant, il ne luy donnoit point d'autre titre au dessus de la lettre, que de pere des pauures; qualité dont il sceut bien se preualoir enuers ce mesme

me Pape, car estant son Confesseur, il luy donnoit pour penitence d'expedier promptemēt les pauures qui luy demanderoient iustice, mais voicy le fruict,& la recompense de sa charité, en attendant vne plus grande au ciel, c'est que s'il auoit soing des pauures, les Anges auoient soing de luy : car son Ange Gardien luy fut si fauorable & si familier, qu'vn peu deuant le premier coup de Matines, il ne manquoit pas de l'éueiller tous les iours.

C'est auiourd'huy encor la feste de l'adoration du Fils de Dieu par les trois Roys Melchior, Gaspard,& Balthazar, tous trois Saincts, on a coustume de les inuoquer pour les voyages qu'on entreprend par terre. C'est aussi la feste de Sainct André Carme, & de Saincte Gertrude de Oosten. Ex Surio. Ex Martyr. Gallica.

Le septiesme de Ianuier, S. Lucian, Martyr.

APres la modestie de Iesus, & de Marie, on n'en vit iamais vne si rare, si excellente, & si rauissante

que celle de S. Lucian; de son seul maintien tout composé à la bien-seance, auec la majesté rayonnante de son visage, il conuertissoit mesmes les Payens, & leur persuadoit d'embrasser la Foy de Iesus-Christ; ce que l'Empereur Maximian, qui le fit mourir, ayant appris, il commanda qu'on le luy amenast, pour voir si tout cela estoit veritable; mais quand il fut deuant luy, il n'eut iamais le courage de l'enuisager, de peur qu'esbloüy des esclairs de ses yeux, & pris par les doux charmes de son incomparable modestie, il ne fust contraint de se rendre Chrestien, de façon qu'il fit tendre vn rideau entre deux, pour parler à luy sans le voir.

C'est aussi en ce iour le retour d'Egypte de nostre Seigneur, & la feste de S. Canut, Roy de Dannemarc, & de la B. Marie de Razzi, Religieuse de l'Ordre de S. Dominique. Ex Kal. B. V.

Le

Le huictiesme de Ianuier, Sainct Laurent Iustinian.

C'est ce sage Patriarche de Venise, à qui la Sagesse diuine incarnée apparut, quand il eut atteint l'aage de dix-neuf ans : comme il estoit roulant en ses pensées, ce qu'il deuiendroit, & quel party il prendroit, elle l'inuita à la prendre pour espouse, & l'asseura qu'il rencontreroit en elle toute sorte de bon-heur, & tout ce que son cœur sçauroit desirer. L'offre n'estant pas à refuser, il s'y accorda, & ne monstra durant tout le cours de sa vie, en toutes ses actions que des traicts admirables d'vne saincte & imitable sagesse. Cestuy-cy ne fut pas des moins remarquables, dés qu'il eût pris l'habit de Religion, mesmes estãt apres Prelat, il ne voulut iamais plus entrer en la maison de sa mere, ny de ses autres parens, si ce n'est quãd il fallut les ayder à bien mourir.

C'est encor auiourd'huy la feste de S. Patient, Euesque de Mets.

Le neufiesme de Ianuier, S. Iulian, & saincte Basilisse.

LEur mariage fut miraculeux, car Iulian en suitte des desseins que ses parens auoient de le marier, & luy de conseruer sa virginité, s'en-fuyt: mais nostre Seigneur se fit voir à luy, & l'encouragea de retourner chez son pere, l'asseurant qu'il luy procureroit vne espouse, qui seroit bien-aise de viure en perpetuelle chasteté. Le voylà donc de retour, & aussi-tost vne femme trouuée, ce fut Basilisse; & comme Iulian luy eut declaré son dessein le premier soir des nopces, vne odeur de fleurs les plus delicieuses s'estant respanduë par toute la chambre, quoy que ce n'en fust pas la saison, elle tesmoigna la ioye & l'aggréement de son cœur, sur vne si saincte proposition, & aussi-tost Iesus, & les Anges parurent d'vn costé du lict, & Marie auec quantité de sainctes Vierges de l'autre: apres quoy le chœur des Anges chanta en

musique

musique de Paradis;Iulian vous auez vaincu, & les Vierges entonnerent de l'autre part : Vous voyla Basilisse bien-heureuse d'auoir aggreé les bons aduis de vostre espoux. De là à peu Iulian quitta le monde, & fut Abbé de dix mille Religieux qu'il attira au seruice de Dieu, & en fin glorieux Martyr de Iesus Christ : Quant à Basilisse elle fut Abbesse, & mere de mille Vierges, qui se rangerent sous sa conduite.

C'est aussi auiourd'huy la feste de S. Fortuné Martyr à Smyrne.

Le dixiesme de Ianuier, sainct Guillaume, Archeuesque de Bourges.

LE plus beau traict de sa saincte vie à mon gré, est qu'il ne permit iamais l'entrée de sa maison aux femmes, quoy que tres-vertueuses, tres-honnestes, & de tres-grande qualité ; si elles auoient à parler à luy, il falloit que ce fust dans l'Eglise, en

presence du monde. Il ne permettoit pas mesmes que les hommes qui estoient de mauuaise vie eussent le credit de l'aborder, si ce ne fut pour les ayder à leur conuersion, & au changement de leur vie.

C'est aussi à ce iour la feste de Sainct Paul premier Hermite, quoy que l'Office ne s'en fasse que le quinziesme du courant. Sainct Agathon Pape, & sainct Bon Euesque de Milan, moururent encor en ce iour.

L'onziesme de Ianuier, Sainct Theodose, Abbé.

Ce Sainct Abbé se fit admirer en Cappadoce, par la conduite de plusieurs Religieux : il eut la consolation d'en voir mourir sept cens, auant que d'estre de la partie. Sa grande maxime fut, que le premier fondement de la vie religieuse & saincte, estoit la souuenance de la mort, & en suite aussi-tost qu'il fut Abbé, il fit bastir vn grand caueau à receuoir les morts,

morts, & puis assemblant les Religieux, il leur dit : mes freres, la mort vient à nous bien viste, & à grands pas, & si nous ne sommes bien aduisez, elle nous surprendra; il est tres-bon d'y penser, afin de n'estre pas trompé: voylà le sepulchre qui est tout disposé, tel le doit estrenner qui n'y pense pas : y a-il quelqu'vn icy qui desire estre le premier ?

C'est aussi auiourd'huy la feste de Saincte Honorée Vierge à Pauie, & de S. Gaspard à Coulogne, où l'on tient qu'il se retira, apres auoir adoré auec les autres Roys Mages, le petit Iesus en Bethléem. **Ex Martyr. Gallicano.**

Le douziesme de Ianuier, S. Benoist, Abbé en Angleterre.

SEs plus cheres & plus ordinaires pensées, ne visoient qu'à l'embellissement de son Eglise, il la meubloit **Ex Beda** & paroit de riches ornemens de fin linge, de rares pieces en orfevrerie, de tapisseries aggreables, & nommément de beaux tableaux qui represen-

sentoient les mysteres de la vie du Sauueur de nos ames,& de sa saincte Mere, ou bien des Saincts. Le menu peuple, disoit-il, qui ne sçait pas lire apprendra dans la peinture de mes tableaux, les histoires que les liures racontent, & la beauté de mon Eglise attirera à sa priere, & à des pensées releuées de la grandeur de Dieu, ceux qui y entreront : quand ils verront que ses Temples, & ses Autels sont entretenus auec tant de majesté, & auec tant de magnificence.

C'est encor auiourd'huy la feste de S. Modeste, Martyr en Affrique.

Le treiziesme de Ianuier, S. Hilaire, Euesque.

CE Sainct Prelat de Poictiers, dans le mariage où il fut auant sa charge, auoit eu vne fille, qui estant deuenuë grande luy donnoit assez de soucy, sur ce qu'elle deuiendroit; c'est pourquoy il passionna dedans son cœur qu'elle entreprit la vie deuote, & qu'elle

qu'elle fist vœu de virginité. Dieu exauça ce bon pere, car il inspira la fille de n'auoir autre espoux que Iesus, & d'executer tout ce que son pere auoit tant souhaité. Mais auec tout celà, Sainct Hilaire ne fut pas content: mon Dieu, disoit-il, les filles sont si changeantes, qui me peut promettre que ma fille tiendra bon; ie ne sçay ce qu'elle deuiendra apres mon decez; ne seroit-il pas meilleur que Dieu la retirast de bonne heure de cette vie, & de toutes les occasions du monde, tandis qu'elle est dans les ferueurs d'vne saincte ieunesse, & dans le degoust des vanitez trompeusses de ce siecle de malice. Voyla le sujet de la priere qu'il addressa à Dieu, & qu'il reitera bien souuent, & auec si bon succez, selon ses desirs, que la ieune Damoyselle mourut peu de iours apres ces feruantes prieres de son pere.

C'est aussi auiourd'huy la feste de S. Seruant-dieu, Martyr à Cordoüe. Ex Martyrol. Baronij.

Le

Le quatorziesme de Ianuier, S. Felix, Prestre.

LA ville de Nole en Italie, admira jadis les vertus de ce sainct Ecclesiastique, qui seruoit en l'office de grand Vicaire à l'Euesque du lieu. Mais ce qui les rauit, ce fut ce grand miracle que Dieu fit en sa faueur, lors qu'estant poursuiuy par quelques soldats, qui le cherchoient à mort, tout à coup comme ils furent assez proche de luy, vne toile d'araignée le couurit, & le guarantit de leur veuë. Et le beau fut vn peu auparauant, car vn Ange l'ayant tiré de la prison où il estoit, les mesmes soldats le rencontrerent, & luy demanderent s'il n'auoit point veu le Prestre Felix, à quoy il auoit respondu; ie sçay bien qui c'est que vous demandez, mais c'est homme que ie ne vis iamais en face, & il disoit vray, d'autant que durant sa vie il ne s'estoit iamais serui de miroir.

C'est

C'est aussi auiourd'huy la feste de S. Macrine ayeule de Sainct Basile. A ce iour aussi les Religieux de S. François font l'Office double du sacré Nom de Iesus, selon le congé qui leur en fut donné par Clement VII.

Le quinziesme de Ianuier, Sainct Maur, Abbé.

CE braue disciple de S. Benoist est assez celebre par sa rare obeyssance, qui le fit marcher dessus vn lac sans enfoncer; mais i'admire bien autant le riche traict de sa saincteté, qu'il fit paroistre auant que mourir, car Dieu luy ayant faict sçauoir par grace speciale, deux ans auparauant le iour de son trespas, il quitta aussi-tost sa charge d'Abbé qu'il auoit exercée quarante ans, afin d'auoir plus de loisir de penser à son ame, & de se disposer à la mort; de sorte que tout son employ, toutes ses pensées, & tous ses discours ne furent tout ce temps-là que de la mort.

C'est

C'est encor auiourd'huy la feste de S. Iean Calybite.

Le seiziesme de Ianuier, S. Honoré, Euesque d'Arles.

CE Sainct Euesque qui auoit esté auparauant Abbé de Lyrins, fut tellement amoureux de Dieu, de son seruice, & de sa gloire, que non seulement le long du iour, toutes ses pensées estoient pour ce sujet, mais aussi durant la nuict, car en dormant il faisoit de petits & feruens discours pour aymer Dieu: & s'il auoit des songes (à quoy il fut assez sujet) ils estoient tous de l'amour de Dieu, de la vertu, & de la deuotion.

C'est encor auiourd'huy la feste de S. Marcel, Pape & Martyr.

Le dixseptiesme iour de Ianuier, S. Antoine, Abbé.

CE grand Patriarche des Anachoretes dés sa ieunesse fit guerre ouuerte

ouuerte à l'ennemy du genre humain; pour ce faire il se ietta dans le desert, il se resolut à de grandes austeritez, il vacqua à l'oraison, & il ne voulut auoir autre pensée que celle de son salut, & de ceux qui auroient le courage de suiure sa façon de viure : mais Sathan luy rendit bien la pareille, car il arma tout l'Enfer pour le perdre, & luy enuoyant des plus cauteleux esprits pour le tenter, il ne cessa de l'attaquer, & de iour, & de nuict, par des pensées impures, par des insolentes representations, & par des assauts, & rebellions du corps, auec telle importunité, que le pauure Antoine en fut affligé à l'extremité, & contraint vn iour de dire à nostre Seigneur qu'il se fist voir à luy, apres quelque furieuse tentation : & quoy mon doux Iesus, me laissez-vous ainsi à l'abandon, & où estiez-vous, quand i'estois si estrãgement attaqué de ces infames pensées, & noires imaginations? Antoine, (luy repartit nostre Sauueur) i'estois à ton costé pour voir tes combats, tout content de te voir le victorieux, & resolu de couronner tes proüesses.

Mais

Mais le grand remede dont il se seruit pour se preseruer du mal-heur,& du consentemēt à toutes ces fascheuses & pressantes attaques,fut de dire au temps que les tentations estoient plus fortes,le danger plus proche , & l'imagination plus viue ; mais l'enfer, mais ce feu deuorant , dont les damnez son bruslez;mais l'eternité. Auec ces deux ou trois petits mots, il rembarra tousiours son ennemy conserua sa pureté,& demeura le maistre du combat.

C'est aussi auiourd'huy la Feste de S. Sulpice le debonnaire Euesque de Bourges.

Le Dix- huictiesme de Ianuier, sainct Deicole Abbé.

De eo Trithem. de vir. illu. B. Bene.

CE Sainct disciple du B. Columban , donna tousiours de la ioye à ceux qui conuersoient auec luy : car il fut sans cesse ioyeux , sousriant & content comme vn Ange : Il fut vn iour interrogé d'où venoit cette sienne allegresse si constante,& ce visage

tousiours

tousiours gay : pour toute responce il dit, *Ex animo Christum tollere nemo potest*; Iesus est à moy, & personne ne me le peut rauir; arriue ce qui pourra, vienne qui pourra, ie ne changeray pas de contenance : puisque Dieu est à moy, & moy à luy.

C'est encor à ce iour la Feste de Sainct Venerand, Euesque de Clairmont, & de Sainct Athenogenes Theologal au Pont en Asie, & Martyr. L'Eglise faict aussi l'office de la Chaire de sainct Pierre à Rome.

Le dixneufiesme de Ianuier, S. Abondance, Vierge.

SA vie fut abondante & pleine de merueilles, entre-autres au téps de sa naissance, & de son bien-heureux trespas, les cloches sonnerent d'elles mesmes; quand on luy donna le sainct Baptesme, les lampes de l'Eglise furent tout à coup allumées sans que personne parût qui les allumast; à l'âge de huict ans, priant deuant vne image de la Mere de Dieu, qui tenoit son *Ex Ferrario.*

ſon petit Ieſus entre ſes bras, elle luy demanda vne pomme d'or, que ce ſainct enfant auoit en main; noſtre Dame la luy bailla, mais bien autre, & plus riche que celle de l'image, qui n'eſtoit qu'en peinture, Deuenuë grãde, elle viſita les lieux ſaincts, & quand elle fut arriuée à l'endroit où noſtre Seigneur accablé de la peſanteur de ſa Croix rencontra ſa ſaincte Mere, ſon cœur fut tellement ſaiſi de compaſſion, pour les ſouffrances de Ieſus-Chriſt, que pour en reſentir de pareilles ſur ſon corps, elle ſe diſcipllina auec telle rudeſſe, qu'elle ſe mit toute en ſang; apres quoy Dieu luy enuoya vn Ange qui la conduiſit dãs vn deſert, où elle fit de grandes penitences durant pluſieurs années.

C'eſt auſſi à ce iour la Feſte de Saincte Germaine Martyre en Affrique, & de S. Marius Gentil-homme Perſan, qui fut martyriſé auec ſaincte Marthe ſa femme, & deux de ſes enfans.

Le

Le vingtiesme de Ianuier, S. Eutyme Abbé.

LE cœur de ce sainct homme fut tousiours à la solitude, neantmoins pour la cause de Dieu, & pour rembarrer les Eutychians, il se priua des delices du desert, en telle façon toutefois, que comme s'il eût esté encor dans sa solitude, il se remettoit deuant les yeux le sainct Abbé Arsenius, lequel il auoit choisi pour imiter en tout, ce qui luy reüssit auec tant d'auantage, qu'il fut estimé plus execellent en toutes sortes de vertus, que celuy qu'il s'estoit proposé, & qu'il auoit pris pour modele : sur tout il l'imita à se dire des iniures, ne se nommant que meschant seruiteur, & à ne prendre quasi point de repos, si ce n'est ou estant assis, & ce fort legerement, ou bien tenant auec les deux mains vne corde, qui luy eschappant par le poids du corps accablé de sommeil, l'obligeoit à s'esueiller, ou à tomber sur la platte terre, ce qui luy Ex Surio seruoit

ſeruoit de ſignal pour l'aduiſer qu'il auoit aſſez dormy.

C'eſt encor auiourd'huy la feſte de S. Fabien Pape, & de S. Sebaſtien Martyr, qui eſt inuoqué par les fidelles contre la peſte, & contre les ennemis de la Foy.

Le vingt-vnieſme de Ianuier, S. Agnes, Vierge.

AGnes pour eſtre belle, riche, noble, & ieune, ſe rendit recommandable aux yeux des mortels ; mais pour auoir eſté vierge, deuote amoureuſe de Dieu, & glorieuſe Martyre, elle en deuint tellement admirable aux yeux de tous, que par tout on a loüé le courage d'vne Damoyſelle de treize ans, qui s'eſtant ſignalée au S. amour de Dieu a triomphé en ſes plus tendres ans, de tous les objects de vanité, que les perſonnes meſmes les plus auancées en aage, ayment ſi ardemment. Il parut bien à l'heure de ſon heureux treſpas, qu'elle n'auoit eu de l'amour que pour Ieſus ſon cher

cher & diuin espoux : car en rendant l'esprit par vn coup d'espée qui luy perça le corps, elle luy dist amoureusement ces belles paroles ; voicy que ie viens à vous, ô mon cher amant, c'est vous seul que i'ay cherché, desiré, & aymé tout le temps de ma vie. *Ecce Domine venio ad te quem amaui, quem quæsiui, quem optaui.*

C'est aujourd'huy la feste de Sainct Fructueux Euesque & Martyr en Espagne, & du B. Michel, de l'Ordre de Camaldoli. Ex Vicnio.

Le vingt-deuxiesme de Ianuier, S. Anastase Martyr.

CE glorieux Religieux & Martyr, qui auoit esté orfevre auant sa conuersion du paganisme, deuint amoureux du martyre, apres vn songe qu'il eut sur ce sujet : il luy fut aduis vn soir, d'estre sur vne haute mõtagne, & qu'vn homme venerable l'inuitoit à boire dans vne belle coupe d'or, emaillée & gresslée de mille

riches pierreries. Il luy sembla de boire de ce vin precieux ; ce qu'ayāt fait, il sentit vne ioye, & consolation telle, que iamais il n'en auoit gousté de pareille ; son cœur luy presageant en mesme temps qu'il seroit bien - tost braue & magnanime Martyr de Iesus-Christ, ce qui arriua de la sorte, car le lendemain apres auoir raconté son songe aux autres Religieux, & à son Superieur, il demanda auec tant de ferueur, & d'instance, d'aller aux occasions du Martyre qu'il en eut le congé, & puis dans peu de iours le bon-heur de mourir, pour la querelle de Iesus-Christ.

Ex Kal. B. V. *C'est encor auiourd'huy la Feste de S. Vincent Coadiuteur de sainct Valere Euesque de Saragosse, & puis Martyr. C'est aussi la solemnité des Nopces de nostre Dame auec sainct Ioseph.*

Le vingt-troisiéme de Ianuier, S. *Clement d'Ancyre, Martyr.*

C'Est merueille comme ce sainct Prelat d'Ancyre subsista l'espace de

ce de si longues années, que dura son cruel Martyre, durant vingt-huict ans les tyrans qui l'auoient entrepris ne cesserent de l'affliger de quelque nouueau ou estrange tourment, tantost on le fouëtte rudement, tantost on luy jette du plomb fondu dans la bouche, maintenant on luy faict souffrir la faim, & puis la soif, auiourd'huy on luy coupe vn doigt, & demain vn orteil, & ainsi de toutes sortes de cruautez. Il endura pour Iesus-Christ, qu'il aymoit vniquement, tous ces supplices, auec vne ioye & constance admirable, & auec cette gloire que d'auoir profité sainctemẽt des bonnes instructions de sa mere, qui l'auoit façonné en sa jeunesse pour estre Martyr, luy ayant appris la maniere qu'il faudroit obseruer, respondant aux tyrans, en cas qu'il luy fallust mourir vn iour, pour la defense de la foy qu'il professoit.

C'est encor auiourd'huy la Feste de S. Iean l'Aumonier, Patriarche d'Alexandrie, de Sainct Agathange Martyr, & de S. Hildefonse, qu'on nomme aussi Al-

Ex Mol. ad Vsuar. *fonse, à qui la Mere de Dieu donna vne tres-belle chasuble.*

Le vingt-quatriesme de Ianuier, S. Sauinian Martyr.

Ex Mar. Gallic. LA Grece fut le lieu de sa naissance, il vint en France, & aborda proche de Troye, où il fut baptisé par vn sainct homme, selon l'addresse que luy en auoit donné vn Ange, au temps de sa conuersion, qui arriua en cette maniere, ayant par la science de Philosophie, reconnu qu'il falloit adnouër vne diuinité, il passionna de sçauoir encor qui estoit ce Dieu; sur ces pensées, il rencontra vn Pseautier, & l'ayant ouuert, ce verset se presenta à ses yeux, *Asperges me Domine, hyssopo, & mundabor*: il n'eut pas leu ce peu de paroles qu'il se sentit tout à coup sainctement esmeu, ne sçachant d'où prouenoit ce soudain changement, il se mit à lire ce mesme verset dix, vingt, & trente fois, & tousiours auec de nouueaux ressentimẽs, saincts desirs,

desirs, & douces larmes de consolation. Tout cela n'eust esté rien, si vn Ange ne fust venu, qui luy expliqua le sens de ces paroles, luy adioustant que pour en receuoir les effects, il deuoit se resoudre à estre laué & purifié par le sainct Baptesme, & qu'à cette fin il se laissa conduire par vn sainct personnage, qu'il luy nomma.

C'est aussi auiourd'huy la feste de S. Timothée Euesque d'Ephese, & disciple de S. Paul.

Le vingt-cinquiesme de Ianuier, Saincte Eusebie Vierge Romaine.

VOicy vne Dame semblable à S. Alexis, qui eut le courage & l'addresse de fuyr le premier iour de ses nopces; ie ne sçay si ie la priseray par dessus ce ieune iouuenceau: puisque sa ieunesse & son sexe la pouuoit retenir d'vne si haute & si genereuse entreprise; tant y a que pour n'auoir *Ex Metaphr.*

Mais le grand remede dont il se seruit pour se preseruer du mal-heur, & du consentemēt à toutes ces fascheuses & pressantes attaques, fut de dire au temps que les tentations estoient plus fortes, le danger plus proche, & l'imagination plus viue; mais l'enfer, mais ce feu deuorant, dont les damnez son bruslez; mais l'eternité. Auec ces deux ou trois petits mots, il rembarra tousiours son ennemy conserua sa pureté, & demeura le maistre du combat.

C'est aussi auiourd'huy la Feste de S. Sulpice le debonnaire Euesque de Bourges.

Le Dix-huictiesme de Ianuier, sainct Deicole Abbé.

De eo Trithem. de vir. illu. B. Bene.

CE Sainct disciple du B. Columban, donna tousiours de la ioye à ceux qui conuersoient auec luy: car il fut sans cesse ioyeux, sousriant & content comme vn Ange: Il fut vn iour interrogé d'où venoit cette sienne allegresse si constante, & ce visage tousiours

touſiours gay : pour toute reſponce il dit, *Ex animo Chriſtum tollere nemo poteſt* ; Ieſus eſt à moy, & perſonne ne me le peut rauir, arriue ce qui pourra, vienne qui pourra, ie ne changeray pas de contenance : puiſque Dieu eſt à moy, & moy à luy.

C'eſt encor à ce iour la Feſte de Sainćt Venerand, Eueſque de Clairmont, & de Sainćt Athenogenes Theologal au Pont en Aſie, & Martyr. L'Egliſe faićt auſſi l'office de la Chaire de ſainćt Pierre à Rome.

Le dixneufieſme de Ianuier, S. Abondance, Vierge.

SA vie fut abondante & pleine de merueilles, entre-autres au tẽps de ſa naiſſance, & de ſon bien-heureux treſpas, les cloches ſonnerent d'elles meſmes ; quand on luy donna le ſainćt Bapteſme, les lampes de l'Egliſe furent tout à coup allumées ſans que perſonne parût qui les allumaſt ; à l'âge de huićt ans, priant deuant vne image de la Mere de Dieu, qui tenoit *Ex Ferrario.*

ſon

ſon petit Ieſus entre ſes bras, elle luy demanda vne pomme d'or, que ce ſainct enfant auoit en main; noſtre Dame la luy bailla, mais bien autre, & plus riche que celle de l'image, qui n'eſtoit qu'en peinture, Deuenuë grãde, elle viſita les lieux ſaincts, & quand elle fut arriuée à l'endroit où noſtre Seigneur accablé de la peſanteur de ſa Croix rencontra ſa ſaincte Mere, ſon cœur fut tellement ſaiſi de compaſſion, pour les ſouffrances de Ieſus-Chriſt, que pour en reſentir de pareilles ſur ſon corps, elle ſe diſcipina auec telle rudeſſe, qu'elle ſe mit toute en ſang; apres quoy Dieu luy enuoya vn Ange qui la conduiſit dãs vn deſert, où elle fit de grandes penitences durant pluſieurs années.

C'eſt auſſi à ce iour la Feſte de Saincte Germaine Martyre en Affrique, & de S. Marius Gentil-homme Perſan, qui fut martyriſé auec ſaincte Marthe ſa femme, & deux de ſes enfans.

Le

Le vingtiesme de Ianuier, S. Eutyme Abbé.

LE cœur de ce sainct homme fut tousiours à la solitude, neantmoins pour la cause de Dieu, & pour rembarrer les Eutychians, il se priua des delices du desert, en telle façon toutefois, que comme s'il eût esté encor dans sa solitude, il se remettoit deuant les yeux le sainct Abbé Arsenius, lequel il auoit choisi pour imiter en tout, ce qui luy reüssit auec tant d'auantage, qu'il fut estimé plus excellent en toutes sortes de vertus, que celuy qu'il s'estoit proposé, & qu'il auoit pris pour modele: sur tout il l'imita à se dire des iniures, ne se nommant que meschant seruiteur, & à ne prendre quasi point de repos, si ce n'est ou estant assis, & ce fort legerement, ou bien tenant auec les deux mains vne corde, qui luy eschappant par le poids du corps accablé de sommeil, l'obligeoit à s'esueiller, ou à tomber sur la platte terre, ce qui luy seruoit Ex Surio

seruoit de signal pour l'aduiser qu'il auoit assez dormy.

C'est encor auiourd'huy la feste de S. Fabien Pape, & de S. Sebastien Martyr, qui est inuoqué par les fidelles contre la peste, & contre les ennemis de la Foy.

Le vingt-vniesme de Ianuier, S. Agnes, Vierge.

AGnes pour estre belle, riche, noble, & ieune, se rendit recommandable aux yeux des mortels; mais pour auoir esté vierge, deuote amoureuse de Dieu, & glorieuse Martyre, elle en deuint tellement admirable aux yeux de tous, que par tout on a loüé le courage d'vne Damoyselle de treize ans, qui s'estant signalée au S. amour de Dieu a triomphé en ses plus tendres ans, de tous les objects de vanité, que les personnes mesmes les plus auancées en aage, ayment si ardemment. Il parut bien à l'heure de son heureux trespas, qu'elle n'auoit eu de l'amour que pour Iesus son cher

cher & diuin espoux: car en rendant l'esprit par vn coup d'espée qui luy perça le corps, elle luy dist amoureusement ces belles paroles; voicy que ie viens à vous, ô mon cher amant, c'est vous seul que i'ay cherché, desiré, & aymé tout le temps de ma vie. *Ecce Domine venio ad te quem amaui, quem quæsiui, quem optaui.*

C'est aujourd'huy la feste de Sainct Fructueux Euesque & Martyr en Espagne, & du B. Michel, de l'Ordre de Camaldoli. **Ex Vio-nio.**

Le vingt-deuxiesme de Ianuier, S. Anastase Martyr.

CE glorieux Religieux & Martyr, qui auoit esté orfevre auant sa conuersion du paganisme, deuint amoureux du martyre, apres vn songe qu'il eut sur ce sujet: il luy fut aduis vn soir, d'estre sur vne haute mõtagne, & qu'vn homme venerable l'inuitoit à boire dans vne belle coupe d'or, emaillée & greslée de mille

riches pierreries. Il luy sembla de boire de ce vin precieux ; ce qu'ayãt fait, il sentit vne ioye,& consolation telle, que iamais il n'en auoit gousté de pareille ; son cœur luy presageant en mesme temps qu'il seroit bien-tost braue & magnanime Martyr de Iesus-Christ, ce qui arriua de la sorte, car le lendemain apres auoir raconté son songe aux autres Religieux, & à son Superieur, il demanda auec tant de ferueur,& d'instance, d'aller aux occasions du Martyre qu'il en eut le congé, & puis dans peu de iours le bon-heur de mourir, pour la querelle de Iesus-Christ.

Ex Kal. R. V. *C'est encor auiourd'huy la Feste de S. Vincent Coadiuteur de sainct Valere Euesque de Saragosse, & puis Martyr. C'est aussi la solemnité des Nopces de nostre Dame auec sainct Ioseph.*

Le vingt-troisiéme de Ianuier, S. Clement d'Ancyre, Martyr.

C'Est merueille comme ce sainct Prelat d'Ancyre subsista l'espace de

ce de si longues années, que dura son cruel Martyre, durant vingt-huict ans les tyrans qui l'auoient entrepris ne cesserent de l'affliger de quelque nouueau ou estrange tourment, tantost on le fouëtte rudement, tantost on luy jette du plomb fondu dans la bouche, maintenant on luy faict souffrir la faim, & puis la soif, aujourd'huy on luy coupe vn doigt, & demain vn orteil, & ainsi de toutes sortes de cruautez. Il endura pour Iesus-Christ, qu'il aymoit vniquement, tous ces supplices, auec vne ioye & constance admirable, & auec cette gloire que d'auoir profité sainctemēt des bonnes instructions de sa mere, qui l'auoit façonné en sa jeunesse pour estre Martyr, luy ayant appris la maniere qu'il faudroit obseruer, respondant aux tyrans, en cas qu'il luy fallust mourir vn iour, pour la defense de la foy qu'il professoit.

C'est encor auiourd'huy la Feste de S. Iean l'Aumonier, Patriarche d'Alexandrie, de Sainct Agathange Martyr, & de S. Hildefonse, qu'on nomme aussi Alfonse,

desirs, & douces larmes de consolation. Tout cela n'eust esté rien, si vn Ange ne fust venu, qui luy expliqua le sens de ces paroles, luy adioustant que pour en receuoir les effects, il deuoit se resoudre à estre laué & purifié par le sainct Baptesme, & qu'à cette fin il se laissa conduire par vn sainct personnage, qu'il luy nomma.

C'est aussi auiourd'huy la feste de S. Timothée Euesque d'Ephese, & disciple de S. Paul.

Le vingt-cinquiesme de Ianuier, Saincte Eusebie Vierge Romaine.

VOicy vne Dame semblable à S. Alexis, qui eut le courage & l'addresse de fuyr le premier iour de ses nopces; ie ne sçay si ie la priseray par dessus ce ieune iouuenceau: puisque sa ieunesse & son sexe la pouuoit retenir d'vne si haute & si genereuse entreprise; tant y a que pour n'auoir *Ex Metaphr.*

autre espoux que Iesus, elle se desroba de la maison de son pere, suiuie de deux de ses Damoyselles; pour faciliter leur dessein, elles s'abillerent en hommes, & s'embarquerent secrettement sur mer, pour aller à Milasse, où elles reprindrent leurs habits, changerent de nom, & se rendirent Religieuses. Eusebie qui auoit pris le nom de Xené, mourut dans quelques année, comblée de merites; mais aussi tost apres son decez parut sur le monastere vne riche & rayonnante croix, couronnée de mille brillantes estoilles, tousiours en mesme estat de beauté, iusques à ce que Eusebie fût enterrée. Cette merueille donna sujet à l'vne de ses suiuantes de decouurir le secret, & de dire la qualité, le pays, le nom, les vertus & l'inuention de sa chere maistresse, dont elle auoit vsé pour seruir Dieu, en sa saincte maison.

Ex Annal. Ordinis Prædic. & Kal. R. V.

C'est encor à ce iour la Feste de la conuersion de sainct Paul, & celle du B. Henry Amand de Suso, & de la B. Cecile, de l'Ordre de sainct Dominique, qui fut visitée, & seccouruë à l'heure de la mort,

mort, par quantité de saincts qu'elle inuoquoit tous les iours.

Le vingt-sixiesme de Ianuier, saincte Paule Dame Romaine.

SAincte Paule ayant quitté la cour de Rome, apres la mort de son mary, se resolut de finir ses iours en Bethléem, pour l'amour de Iesus-Christ, qu'elle vouloit imiter autant qu'elle pourroit en sa pauureté. Souuent quand elle eut dict adieu aux delices, & à la vanité du monde, & qu'elle pleuroit sa vie passée, ou qu'elle faisoit quelque penitence, on taschoit de la diuertir, on se mocquoit de ses deuotions, & luy disoit-on qu'il falloit garder au moins ses yeux pour la lecture des bons liures: Mais aussi voyci ce qu'elle repartoit, n'est-il pas raisonnable que le visage que ie chargeois de fard pour plaire aux hommes fletrisse maintenant pour bien agréer à Dieu? ne faut-il pas que

le corps qui regorgeoit en delices, & en plaisirs passagers, experimente à cette heure ce que les Saincts ont souffert pour iouyr des delices eternelles ? & que gardant l'alternatiue, il y ait du changement, de la ioye à la tristesse, du ris aux larmes, & de la delicatesse des draps à la rudesse des cilices ; quoy que plus equitable, que celle qui a esté créee pour aymer & seruir Dieu, commence de le faire apres tant d'années inutilement escoulées.

Ex vitis Sãctorũ. *C'est encor auiourd'huy la feste de S. Polycarpe Euesque & Martyr, & celle de de Saincte Batilde Reyne de France.*

Le vingt-septiesme de Ianuier, S. Iean Chrysostome.

IL faisoit bon entẽdre prescher cette bouche d'or, car il disoit d'or, sur tout à tesmoigner le zele qu'il auoit du salut des ames, dont il auoit charge. C'est ce qui luy fit dire par fois en preschant à ses auditeurs, que volontiers

tiers voudroit estre aueugle, pourueu qu'ils fussent nets de peché ; & que rien ne le pouuoit tant affliger que les offences, qu'ils commettoiét contre Dieu ; ie porte, disoit-il, toutes les fautes de Constantinople dedans mon cœur, tous les particuliers, & tous leurs enfans me sont plus chers que la prunelle de mes yeux, & c'est ce qui rend mon ame plus capable que les cieux ; & si ie ressens de la ioye dedans mon cœur, c'est parce que ie suis asseuré qu'il est tout remply d'amour, pour le salut de vos ames.

C'est aussi à ce iour la feste de S. Theodoric, Euesque d'Orleans.

Le vingt-huictiesme de Ianuier, S. Charlemagne Empereur.

IE puis dire de ce grand Monarque, que le zele qu'il auoit pour le sainct siege, & la deuotion enuers la saincte Vierge, qu'il faisoit paroistre par tout, furent la cause de son bon-heur, sa Chronique porte que le Soleil s'arre-

Ex eius vita. sta trois heures pour luy donner loisir à Ronceuaux, de faire enterrer les corps des Chrestiens qui auoient esté tuez à la guerre contre les Sarrazins, ayant entrepris cette bonne œuure sur le Soleil couchant.

Ex Surio. *C'est encor auiourd'huy la feste de S. Cyrille Euesque d'Alexandrie, & de saincte Marguerite, fille de Bela Roy de Hongrie. A ce iour aussi se faict la feste des adorables grandeurs de Iesus, chez les RR. PP. de l'Oratoire.*

Le vingtneufuiesme de Ianuier, sainct Sulpice Seuere.

SAinct Sulpice fut l'vn des braues disciples de sainct Martin, & puis Archeuesque de Bourges : vn assés grãd malheur luy arriua quelque tẽps auant sa mort, c'est qu'il se laissa trõper par les Pelagiens, Dieu le permit ainsi : parce qu'il n'auoit pas la retenuë qu'il falloit auoir en conuersant auec les personnes de cette sorte ; il estoit tous les iours à causer auec eux,

à se

à se les rendre trop familiers, & à leur faire des complimens : certes il luy en cousta cher, car le bon fut peruerty par le mauuais. Neantmoins il se reconnut aussi tost, & en fit vne tres-grande penitence, iusques-là, que de garder vn perpetuel silence tout le reste de sa vie : afin de chastier sa langue, qui l'auoit precipité dans vn si grand danger.

C'est encor auiourd'huy la feste de sainct Constans, Euesque & Martyr à Peruse.

Le trentiesme de Ianuier, saincte Aldegonde Abbesse.

CEtte saincte Abbesse de Maubeuge en Hainaut, fut l'vne des bien-aymées de la Reyne des Anges: le traict de la grande faueur fut auant sa mort, car elle receut cinq iours auant que mourir le desirable tesmoignage de sa maternelle douceur, d'autant qu'elle se fit voir à sa chere Aldegonde, elle luy fit mille caresses, l'inuitant d'aller à son espoux, & Ex Surio.

l'heure du depart approchãt,elle vint ſuiuie d'vne grãde troupe de Saincts; pour la conduire au ciel, auec vne réjoüyſſance nompareille. Toutes ces careſſes, tout ce triomphe, & toutes ces ioyes furent reuelées à la B. Saincte Valtrude, ſœur de cette glorieuſe Abbeſſe.

Ex Sauſſay in Mart. Gallic.

C'eſt auſſi à ce iour la feſte de Saincte Serene vierge, on a couſtume de l'inuoquer pour deſtourner les orages & le mauuais temps.

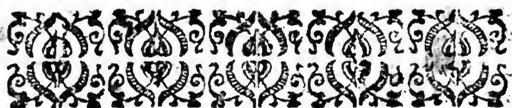
Le trente-vnieſme de Ianuier, S. Marcelle Dame Romaine.

CEtte-cy eſtoit vne bonne vefue, iamais elle ne parloit à homme, fuſt-il Preſtre ou Religieux, qu'en la preſence de perſonnes. Quant aux cõplimens, & aux viſites meſmes des Dames, elle n'en faiſoit point, pour ne voir en elles le luxe, la vanité, le caquet, & choſes pareilles, qu'elle meſpriſoit en ſoy-meſme; & comme elle ſe priuoit des complimen du monde,

elle

elle sortoit fort peu souuent de son logis, si ce n'estoit pour aller à l'Eglise, lors qu'elle y estoit obligée, ou pour visiter les Eglises des saincts Apostres & Martyrs : mais aussi c'estoit au temps qu'elle sçauoit les ruës libres de la frequentation du monde; de sorte que ses cheres delices estoiét en sa maison, & hors du tracas de toutes ces importunes conuersations, où se trouuent engagées les Dames de qualité releuée. Tout cela la rendit capable de tant de graces, & de tant de faueurs dont Dieu l'obligea plus, que toutes les autres Dames de son siecle. Ex S. Hieron.

C'est encor à ce iour la feste de sainct Geminian Euesque de Modene, qui fit ouurir les portes de la ville au cruel Attila, qui se disoit le fleau des seruiteurs de Dieu.



FEVRIER.

Le premier de Feurier, sainct Ignace Euesque & Martyr.

CE glorieux Prelat d'Antioche s'estoit resolu pour vne bonne fois à se persuader qu'il faut aymer Dieu, & auoir de la passion pour son seruice ; ce qu'il fit, deuenant tellement amoureux de Dieu, mesmes au sentiment des hommes, qu'on luy donna le nom de Deïfere, ou Christifere, comme s'ils eussent voulu dire, qu'il portoit Iesus-Christ auec son amour dedans son cœur: à le voir tant seulement on iugeoit qu'il aymoit Dieu, & qu'il estoit bien auant dans le party de Iesus, & on disoit la verité; car escriuant vne lettre aux Romains par laquelle il les conjuroit de ne l'empescher point de mourir, pour la cause de Dieu, il n'oublia pas de dire qu'il estimoit bien meilleur de mourir

pour

pour Iesus-Christ son cher maistre, que d'estre Roy de tout le monde.

C'est encor auiourd'huy la feste de Ste. Brigide Vierge Escossoise, laquelle ayant, en preuue de sa Virginité, touché le bois de l'Autel, le fit soudain reuerdir.

Le second de Feurier, sainct Laurens Euesque.

CE fut par le moyen de ce Prelat de Cantorbie en Agleterre, que le Roy se conuertit à la foy; mais il en vint à bout, lors que moins il y pensoit : car estimant que ses poursuites estoient inutiles, il minutoit dé-ja son depart de la cour, estant tout resolu de partir le lendemin d'vne nuict, qu'il entreprit de passer en prieres, au moins vne bonne partie dans l'Eglise de sainct Pierre & de sainct Paul; à ces fins il y fit porter vn petit lict pour prendre son repos, quand il se sentiroit accablé de sommeil. Or arriua qu'ayant long temps prié Dieu, & importuné la cour du ciel, sur la conuer- *Ex Surio.*

sion

ſion du Roy,& ſur la reſolution de ſa retraitte, il fallut enfin accorder à la nature le repos qu'elle demandoit; le voylà donc endormy,& de là à peu S. Pierre qui luy apparut, & luy fit vne bonne reprimende, de ſon peu de courage à ſon entrepriſe. Ce ne fut pas tout, car S. Pierre le chaſtia, & le flagella à bon eſcient,luy remonſtrant ce qu'il auoit ſouffert, iuſques à eſtre mis en Croix, à l'imitation de ſon maiſtre, pour le ſalut & conuerſion des ames. Si S. Laurent eût vn grand courage, plus que iamais, l'effect le monſtra bié-toſt apres, car dés le lendemain,ne penſant plus à ſon départ, il alla retrouuer le Roy, luy fit voir les playes de ſon corps,& luy raconta tout ce qui s'eſtoit paſſé, & ce fut à ce coup que le Roy ſe rendit, & que S. Laurent ſe ſentit plus affectionné au ſalut des ames,qu'au parauant.

C'eſt encor auiourd'huy la feſte de la Purification de la Mere de Dieu, & de S. Corneille Centenier, & puis Eueſque de Ceſarée en Paleſtine.

Le

Le troisiesme de Feurier, sainct Blaise Euesque de Sebaste.

CE sainct Prelat guerit le fils vnique d'vne Dame, d'vn euident danger de mort, sur l'accident d'vne areste de poisson assez grosse, qui luy trauersoit le gosier, & empeschoit la parole, & peu à peu la respiration. Ce miracle qu'il fit encor viuant, a donné occasion de l'inuoquer pour les maux de gosier, surpris d'areste ou d'autres telles fascheuses rencontres. Vn ancien & celebre Medecin Grec, enseigne luy-mesme ce qu'il faut dire & faire aux afflgez de ce mal; qu'on prenne (dit-il) le malade par la gorge, & qu'on profere ces paroles: Blaise Martyr & seruiteur de Iesus-Christ, commande que tu montes ou deuales: marque euidente que de tout temps on a eu recours à sainct Blaise, en pareils desastres & dangers.

C'est aussi aujourd'huy la feste de sainct Felix Euesque de Vienne, & de sainct Aurele Lecteur & martyr.

Le

Le quatriesme de Feurier, sainct Theophile Oeconome.

Ex Surio.

CE sainct Prestre & œconome de l'Eglise d'Adane en Cicile, fut en ses commencemens homme de rare vertu, il auoit mesmes acquis telle reputation, que le peuple l'auoit nommé pour Euesque; neantmoins se voyant rebuté de ce que sa probité luy promettoit, soit pour cét Eueſché, soit pour la charge qu'il possedoit, il en fut saisi d'vn si grand despit, & il en entra dans vn si estrange desespoir, qu'il se donna au diable, & signa la donation de sa propre main, & de son propre sang. Son mal-heur ne dura pas long-temps, car se repentant de cét abominable crime, il eut son recours à la glorieuse Vierge, & il l'importuna tant, & auec si grande confiance, que force fut à Sathan de rendre le papier; de sorte que le pauure Theophile eut moyen de se degager de sa parole, & de r'entrer aux bonnes graces de Dieu & de la sain-

ćte

cte Vierge, ce qu'il fit auec tant de bon-heur, & tant de repentance de son peché, qu'il se trouua plus auant dans la saincteté apres le pardon de son crime, que deuant sa miserable cheute.

C'est aussi à ce iour la feste de sainct Gilbert à Tholose, de sainct Rambert Euesque de Breme, qui rendit la veuë à vn aueugle, luy conferant le Sacrement de Confirmation, & de la B. Ieanne de France, fondatrice des Annonciades de Bourges. Ex Mar. Gallic.

Le cinquiesme de Feurier, saincte Agathe.

C'Est cette Vierge & Martyre qu'on inuoque contre les maux de mammelles. Le tyran qui la fit mourir la tansa, de ce qu'estant de tres-illustre maison, elle se raualoit de tant, que de vouloir estre Chrestienne: à quoy elle respondit que l'humilité des Chrestiens estoit cent mille fois plus releuée, & plus excellente que la grande noblesse, & que

tout

tout le ſang Royal de tous les Princes & Monarques de la terre, adiouſtant que ſeruir à Dieu c'eſtoit regner; auſſi merita-elle que les Anges deſcendirent du ciel, pour luy rendre vn honneur tel que tous les grands de l'vniuers, n'en receurent jamais point de pareil; car cent Anges ſur le point de ſon enterrement parurent reueſtus en ieunes & beaux iouuenceaux, qui mirent vn marbre ſur ſon tombeau, portant graué cét epitaphe, en ce peu de mots: Vne ame ſaincte & volontaire fit honneur à Dieu, & deliura ſa patrie. Ce dernier traict fut poſé ainſi: parce qu'elle a obligé à l'infiny Catane ville de ſa naiſſance dont elle eſt la grande protectrice.

C'eſt encor auiourd'huy la feſte des B. Paul, Iean & Iacques, premiers Martyrs de la Compagnie de Ieſus, au Iapon.

Le ſixieſme de Feurier, S. Dorothée Vierge & Martyre.

CEtte ſaincte vierge pour ſe defaire de Theophile aduocat, qui ſe

ſe diſoit ſon amoureux & ſeruiteur, luy diſoit bien ſouuent que dé-ja elle auoit pris party, & que ſon eſpoux eſtoit au ciel. Or arriua que elle fut condãnée à mourir pour la foy qu'elle profeſſoit, & que Theophile la rencontrant quand elle alloit au lieu du martyre, luy diſt par riſée, ma chere Dorothée enuoye moy ie te prie, quand tu ſeras arriuée au ciel, des fleurs du iardin de ton eſpoux; Dorothée n'y manqua pas: car peu de tẽps apres ſon glorieux treſpas, voicy vn Ange traueſti en jeune homme, qui vient à Theophile, auec des fieurs & des fruictsd'vne rare beauté, qui luy diſt, voylà que la belle Dorohtée vous enuoye; elle a cueilly tout cecy tout maintenant, dans le delicieux jardin de ſon eſpoux. Il n'en fallut pas dauantage pour toucher le cœur de cét aduocat & pour le changer: de ce pas il s'en va au Preſident qui auoit faict mourir ſa chere Dorothée, & il luy diſt qu'il vouloit mourir pour la creance de ſa maiſtreſſe. Auſi-toſt il fut pris au mot, & tenant bon à ſa reſolution, il ſe trouua dans le meſme

iour

iour dedans le ciel auec sa Dorothée.

C'est encor à ce iour la feste de Sainct Theophile aduocat & Martyr, à l'occasion de la bien-aymée Dorothée, à tel iour aussi mourut Sainct Amand Euesque de Mastric.

Le septiesme de Feurier, S. Richard Roy d'Angleterre.

Ex Surio. CE sainct Roy eut vne maison, non seulemēt toute royale, mais aussi toute saincte, ayant eu trois enfans qui sont Saincts : en quoy ie l'estime plus heureux, & plus glorieux que s'il eust esté pere de trois des plus grands Monarques de ce mōde; poussé de l'esprit de Dieu, se trouuant ennuyé du tracas de sa cour royale, il quitta son royaume, & le recommandant à sa fille Saincte Valburge, il alla auec les deux Princes Vinibald, & Vilebald ses enfans à Rome, pour visiter les Eglises des Saincts Apostres, & puis resolu de ne penser qu'à son ame, il

il n'eut autre ſoing que de conquerir le royaume du ciel, auec les peines, & les ſouffrances requiſes : puis que Dieu ne le donne à ſes amis, non pas meſmes à ſon propre Fils, qu'à ce prix.

C'eſt encor auiourd'huy la Feſte de S. Romuald Abbé, de Sainct Theodore capitaine & Martyr, de S. Adauce threſorier & martyr, & du braue martyr pour la defenſe du Sainct Sacrement le P. Iacques Salez Ieſuite, on l'inuoque contre l'haſtme.

Le huictieſme de Feurier, Sainct Eſtienne de Grandmont.

QVand ce ſainct hõme fut mort, les Religieux de ſon Ordre pour ſe deliurer du concours du monde, qui n'eût pas manqué d'accourir de diuers endroits, pour aſſiſter à ſes funerailles, ſe reſolurent de l'enterrer ſans bruit, & ſecrettement : mais on a beau faire quand Dieu veut honorer ſes fideles ſeruiteurs, on ne ſçauroit l'empeſcher ; voicy donc ce qui arri-

ua

ua en ſuitte du deſſein de ces Religieux, & de celuy de Dieu. Les Peres Auguſtins de Limoges le propre iour du treſpas de cét homme de Dieu allerent au Monaſtere, où il eſtoit decedé, le portier fit l'eſtonné quand ils luy direnr le ſujet de leur arriué, & qu'ils deſiroient de rendre au ſeruiteur de Dieu, vne partie de ce qu'il meritoit. Vous auez beau, luy direntils, à nous cacher cette mort que Dieu veut eſtre connuë à tout le mõde; il a faict vn miracle pour ce ſujet: car vn enfant muet, tout à coup parlant a commencé à crier qu'il voyoit vne échelle treſ-belle, & treſ-reſplendiſſante, qui d'vn bout touchoit le ciel, & de l'autre le Monaſtere de Muret, & qu'il auoit oüy les Anges s'entredire; allons receuoir l'ame du ſeruiteur de Dieu Eſtienne, pour la conduire au beau ſejour de la gloire. Ce que nous vous racontõs, nous l'auons apris de la bouche meſme de l'enfant qui en preuue de ſon dire adjouſta, que la fin de ces paroles ſeroit auſſi la fin de ſa vie: ce qui eſt arriué, car dés ce poinct il mourut en noſtre preſence.

C'eſt

C'est aussi à ce iour la feste de sainct Paul Euesque de Verdun.

Le neufuiesme de Feurier, *saincte Apollonie.*

C'Est icy cette celebre Vierge & martyre d'Alexandrie, qu'on a coustume d'inuoquer contre le mal des dents : toute sa vie fut glorieuse, ayant passé longues années en estat de virginité, & dãs les actiõs d'vne tres-aymable simplicité colombine ; pour comble de sa gloire, quand on luy eut rõpu, & enfonsé les maschoires, pour l'amour de Iesus-Christ, elle se jetta inspirée du sainct Esprit dedans vn feu qu'on luy preparoit, preuenant par la saincte impatience qu'elle auoit de mourir pour son Espoux, le tourment que les ennemis de nostre Seineur pretendoient de luy faire souffrir. *Ex Surio.*

C'est encor auiourd'huy la feste de S. Nicefore martyr, qui prit la place de Saprice l'Apostat.

ſion du Roy, & ſur la reſolution de ſa retraitte, il fallut enfin accorder à la nature le repos qu'elle demandoit; le voylà donc endormy, & de là à peu S. Pierre qui luy apparut, & luy fit vne bonne reprimende, de ſon peu de courage à ſon entrepriſe. Ce ne fut pas tout, car S. Pierre le chaſtia, & le flagella à bon eſcient, luy remonſtrant ce qu'il auoit ſouffert, iuſques à eſtre mis en Croix, à l'imitation de ſon maiſtre, pour le ſalut & conuerſion des ames. Si S. Laurent eût vn grand courage, plus que iamais, l'effect le monſtra biẽ-toſt apres, car dés le lendemain, ne penſant plus à ſon départ, il alla retrouuer le Roy, luy fit voir les playes de ſon corps, & luy raconta tout ce qui s'eſtoit paſſé, & ce fut à ce coup que le Roy ſe rendit, & que S. Laurent ſe ſentit plus affectionné au ſalut des ames, qu'au parauant.

C'eſt encor auiourd'huy la feſte de la Purification de la Mere de Dieu, & de S. Corneille Centenier, & puis Eueſque de Ceſarée en Paleſtine.

Le

Le troisiesme de Feurier, sainct Blaise Euesque de Sebaste.

CE sainct Prelat guerit le fils vnique d'vne Dame, d'vn euident danger de mort, sur l'accident d'vne areste de poisson assez grosse, qui luy trauersoit le gosier, & empeschoit la parole,& peu à peu la respiration. Ce miracle qu'il fit encor viuant,a donné occasion de l'inuoquer pour les maux de gosier, surpris d'areste ou d'autres telles fascheuses rencontres. Vn ancien & celebre Medecin Grec,enseigne luy-mesme ce qu'il faut dire & faire aux afflgez de ce mal; qu'on prenne (dit-il) le malade par la gorge,& qu'on profere ces paroles:Blaise Martyr & seruiteur de Iesus - Christ, commande que tu montes ou deuales: marque euidente que de tout temps on a eu recours à sainct Blaise, en pareils desastres & dangers.

C'est aussi aujourd'huy la feste de sainct Felix Euesque de Vienne, & de sainct Aurele Lecteur & martyr.

Le quatriesme de Feurier, sainct Theophile Oeconome.

Ex Surio.

CE sainct Prestre & œconome de l'Eglise d'Adane en Cicile, fut en ses commencemens homme de rare vertu, il auoit mesmes acquis telle reputation, que le peuple l'auoit nommé pour Euesque ; neantmoins se voyant rebuté de ce que sa probité luy promettoit, soit pour cét Eueschée, soit pour la charge qu'il possedoit, il en fut saisi d'vn si grand despit, & il en entra dans vn si estrange desespoir, qu'il se donna au diable, & signa la donation de sa propre main, & de son propre sang. Son mal-heur ne dura pas long-temps, car se repentant de cét abominable crime, il eut son recours à la glorieuse Vierge, & il l'importuna tant, & auec si grande confiance, que force fut à Sathan de rendre le papier ; de sorte que le pauure Theophile eut moyen de se degager de sa parole, & de r'entrer aux bonnes graces de Dieu & de la sain-

cte Vierge, ce qu'il fit auec tant de bon-heur, & tant de repentance de son peché, qu'il se trouua plus auant dans la saincteté apres le pardon de son crime, que deuant sa miserable cheute.

C'est aussi à ce iour la feste de sainct Gilbert à Tholose, de sainct Rambert Euesque de Breme, qui rendit la veuë à vn aueugle, luy conferant le Sacrement de Confirmation, & de la B. Ieanne de France, fondatrice des Annonciades de Bourges. Ex Mar. Gallic.

Le cinquiesme de Feurier, saincte Agathe.

C'Est cette Vierge & Martyre qu'on inuoque contre les maux de mammelles. Le tyran qui la fit mourir la tansa, de ce qu'estant de tres-illustre maison, elle se raualoit de tant, que de vouloir estre Chrestienne: à quoy elle respondit que l'humilité des Chrestiens estoit cent mille fois plus releuée, & plus excellente que la grande noblesse, & que

tout-

tout le ſang Royal de tous les Princes & Monarques de la terre, adiouſtant que ſeruir à Dieu c'eſtoit regner; auſſi merita-elle que les Anges deſcendirent du ciel, pour luy rendre vn honneur tel que tous les grands de l'vniuers, n'en receurent jamais point de pareil; car cent Anges ſur le point de ſon enterrement parurent reueſtus en ieunes & beaux iouuenceaux, qui mirent vn marbre ſur ſon tombeau, portant graué cét epitaphe, en ce peu de mots: Vne ame ſaincte & volontaire fit honneur à Dieu, & deliura ſa patrie. Ce dernier traict fut posé ainſi: parce qu'elle a obligé à l'infiny Catane ville de ſa naiſſance dont elle eſt la grande protectrice.

C'eſt encor auiourd'huy la feſte des B. Paul, Iean & Iacques, premiers Martyrs de la Compagnie de Ieſus, au Iapon.

Le ſixieſme de Feurier, S. Dorothée Vierge & Martyre.

CEtte ſaincte vierge pour ſe defaire de Theophile aduocat, qui ſe

ſe diſoit ſon amoureux & ſeruiteur, luy diſoit bien ſouuent que dé-ja elle auoit pris party, & que ſon eſpoux eſtoit au ciel. Or arriua que'elle fut condãnée à mourir pour la foy qu'elle profeſſoit, & que Theophile la rencontrant quand elle alloit au lieu du martyre, luy diſt par risée, ma chere Dorothée enuoye moy ie te prie, quand tu ſeras arriuée au ciel, des fleurs du iardin de ton eſpoux; Dorothée n'y manqua pas: car peu de tẽps apres ſon glorieux treſpas, voicy vn Ange traueſti en jeune homme, qui vient à Theophile, auec des fleurs & des fruictsd'vne rare beauté, qui luy diſt, voylà que la belle Dorohtée vous enuoye; elle a cueilly tout cecy tout maintenant, dans le delicieux jardin de ſon eſpoux. Il n'en fallut pas dauantage pour toucher le cœur de cét aduocat & pour le changer: de ce pas il s'en va au Preſident qui auoit faict mourir ſa chere Dorothée, & il luy diſt qu'il vouloit mourir pour la creance de ſa maiſtreſſe. Auſi-toſt il fut pris au mot, & tenant bon à ſa reſolution, il ſe trouua dans le meſme

iour dedans le ciel auec sa Dorothée.

C'est encor à ce iour la feste de Sainct Theophile aduocat & Martyr, à l'occasion de la bien-aymée Dorothée, à tel iour aussi mourut Sainct Amand Euesque de Mastric.

Le septiesme de Feurier, S. Richard Roy d'Angleterre.

Ex Surio. CE sainct Roy eut vne maison, non seulemét toute royale, mais aussi toute saincte, ayant eu trois enfans qui sont Saincts : en quoy ie l'estime plus heureux, & plus glorieux que s'il eust esté pere de trois des plus grands Monarques de ce mõde; poussé de l'esprit de Dieu, se trouuant ennuyé du tracas de sa cour royale, il quitta son royaume, & le recommandant à sa fille Saincte Valburge, il alla auec les deux Princes Vinibald, & Vilebald ses enfans à Rome, pour visiter les Eglises des Saincts Apostres, & puis resolu de ne penser qu'à son ame, il

il n'eut autre soing que de conquerir le royaume du ciel, auec les peines, & les souffrances requises : puis que Dieu ne le donne à ses amis, non pas mesmes à son propre Fils, qu'à ce prix.

C'est encor auiourd'huy la Feste de S. Romuald Abbé, de Sainct Theodore capitaine & Martyr, de S. Adauce thresorier & martyr, & du braue martyr pour la defense du Sainct Sacrement le P. Iacques Salez Iesuite, on l'inuoque contre l'hastme.

Le huictiesme de Feurier, Sainct Estienne de Grandmont.

QVand ce sainct hõme fut mort, les Religieux de son Ordre pour se deliurer du concours du monde, qui n'eût pas manqué d'accourir de diuers endroits, pour assister à ses funerailles, se resolurent de l'enterrer sans bruit, & secrettement : mais on a beau faire quand Dieu veut honorer ses fideles seruiteurs, on ne sçauroit l'empescher ; voicy donc ce qui arriua

C'est aussi à ce iour la feste de sainct Paul Euesque de Verdun.

Le neufuiesme de Feurier, saincte Apollonie.

C'Est icy cette celebre Vierge & martyre d'Alexandrie, qu'on a coustume d'inuoquer contre le mal des dents : toute sa vie fut glorieuse, ayant passé longues années en estat de virginité, & dãs les actiõs d'vne tres-aymable simplicité colombine ; pour comble de sa gloire, quand on luy eut rõpu, & enfonsé les maschoires, pour l'amour de Iesus-Christ, elle se jetta inspirée du sainct Esprit dedans vn feu qu'on luy preparoit, preuenant par la saincte impatience qu'elle auoit de mourir pour son Espoux, le tourment que les ennemis de nostre Seineur pretendoient de luy faire souffrir. Ex Surio.

C'est encor auiourd'huy la feste de S. Nicefore martyr, qui prit la place de Saprice l'Apostat.

Le dixiesme de Feurier, saincte Austreberte vierge.

AVstreberte encor ieune fille, ne se contenta pas du visage que son miroir luy faisoit voir de temps en temps; sa curiosité la porta vn iour, rencontrant l'eau claire d'vne fontaine, de se mirer dedans comme si c'eut esté vne belle glace; cette curiosité luy vallut beaucoup, voire tout ce qu'elle a jamais eu de bon-heur, car elle s'y vid habillée en religieuse, & le voile en teste; qui fut estonné de ce miracle ce fut Austreberte, elle a peine de croire ce qu'elle void, & à diuerses reprises, se voyant tousiours dans l'eau toute autre qu'elle n'estoit sur terre; elle creut que c'estoit vn traict de la faueur du ciel, & vne marque asseurée de la volonté de Dieu, pour l'estat de vie, que desormais elle deuroit choisir, ce qui la fit resoudre de quitter les vanitez du monde, & de rompre les desseins de ses parens, qui la pressoiēt de se marier; de sorte que pour venir à bout de son dessein, auec plus de li-

Ex Surio.

berté

berté, elle s'enfuit secrettement vn beau matin de la maison de son pere, pour se retirer dãs la maison de Dieu, & y viure, & mourir vierge, religieuse & saincte, ce qu'elle fit dans vn monastere qui est proche de Roüan.

C'est aussi auiourd'huy la feste de S. Guillaume Duc d'Aquitaine, & de Ste. Scholastique sœur de sainct Benoist.

L'onziesme de Feurier, sainct Severin Abbé

SVr le bruit de la saincteté de ce sage Abbé, le Roy Clouis allité d'vne fiévre ethique, le pria de prendre la peine de le visiter; le sainct Abbé quoy qu'il aymast assez l'humilité, & le repos du cloistre, & de sa chere solitude, n'osa pas refuser cette charité au premier Roy tres-Chrestien, nouuellement conuerty à la foy. Il va donc à Paris, mais dés qu'il y fut entré il rencontra vn ladre, lequel il baisa à la face, & le guerit apres l'auoir touché auec vn peu de sa saliue, Quãt au Roy, apres les complimens, il ne fit que mettre sur le lict du malade sa

mais Dieu, & les Anges ne le souffrirent point; car voylà tout à coup vne neige toute pour elle, qui tomba du ciel, & couurit son sainct corps; miracle qui rendit cette ieune vierge & martyre si celebre dans Barcelonne, où tout cecy arriua, que la memoire en sera eternelle.

C'est aussi à ce iour la feste de sainct Damian, soldat & martyr en Affrique.

Le treiziesme de Feurier, sainct Martinian Anachorete.

CE braue solitaire de la Palestine est assez renommé pour l'action heroïque qu'il fit, car ayant consenti dedans son cœur aux attaques d'vne femme impudique, & se rauisant aussi tost, il alluma vn feu assez grand, & s'y jetta par deux fois dedans, en presence de celle qui l'auoit tenté, disant à soy-mesme en mesme temps, essaye, essaye maintenant si tu pourras souffrir les flammes, & les brasiers du feu eternel, si tu as le courage & la force *Ex Metaphr.*

pour ces souffrances, à la bõne-heure, peche hardiment, & donne ce vilain plaisir à sõ corps. Ce pauure homme cependant fut tout gasté du feu, & se mit en tel estat que le cœur de cette débauchée en fut touché de telle façon qu'elle resolut de changer de vie, & de ce pas elle alla ailleurs pour faire penitence. Quant à Martinian, de peur que iamais plus elle ne vint où il seroit, il passa la mer pour se loger sur vn rocher qui sembloit inaccessible, si arriua-il qu'vne femme y aborda garantie d'vn naufrage, mais si tost que ce sainct homme l'apperceut, il luy quitta sa place, & toutes ses prouisions, & se jettant dans la mer à la mercy des flots, il ayma mieux se fier à ce furieux element, qu'aux approches, & à la conuersation d'vne femme, quoy que vertueuse, Dieu l'inspira de faire ainsi, & il aggrea tellement cette action de ce sien seruiteur, qu'il luy enuoya deux Daufins, qui le porterent jusques au bord de la mer sain & sauue.

C'est aussi auiourd'huy la feste de sainct Estienne Abbé de Reate, au trespas duquel

quel on apperceut visiblement les Anges, & du B. Iordain Second General de l'ordre de sainct Dominique.

Le quatorzieme de Feurier, *sainct Auxence Abbé.*

LE grand soin de cét Abbé estoit de faire que ses deuotions fussent les premieres de toutes ses actions, afin que Dieu fust le premier seruy. La plus grande de ses deuotions fut à la saincte passion du Sauueur, en suite dequoy il auoit coustume d'inuiter les riches, & ceux qui auoient les moyens de viure tant soit peu à leur aise, de passer tous les Vendredis comme tout autant de jours de feste, à l'honneur de cette sacrée passion, & luy mesme n'y manquoit point, de telle façon que tous ceux du Monastere, & tous ceux qui en dependoient estoient en feste les Vendredis: que s'il arriuoit qu'il eust des ouuriers, il leur donnoit leur payement comme s'ils eussent trauaillé, neantmoins il ne leur permettoit pas d'aller ailleurs, *Ex Metaphr.*

pour ne leur donner occasion d'entreprendre quelqu'autre trauail.

C'est aussi auiourd'huy la feste de S. Valentin, Prestre & martyr à Rome.

Le quinziesme de Feurier, saincte George Vierge.

SAinct Gregoire de Tours dict en peu de paroles beaucoup de cette Vierge: elle demeuroit, dict il, prés de Clermont en Auuergne, & elle estoit fille de tres-excellẽte vertu, ne prennant autre plaisir, ny autre soing que pour le seruice de Dieu. Quand elle fut trespassée, & qu'on la voulut porter pour l'enterrer, vne troupe de colombes suiuit tousiours son sainct corps iusques à l'Eglise, où aussi tost qu'il fut arriué elles se reposerent sur le toict, & n'en partirent point qu'il ne fust inhumé, & que la ceremonie ne fût acheuée, comme si elles eussent attendu leur congé pour retourner au lieu d'où elles estoient venuës.

C'est

C'est aussi à ce iour la feste de S. Faustin, & sainct Iouite son frere martyrs à Bresse.

Le seiziesme de Feurier, saincte Iuliene vierge.

CEtte vierge & martyre de Nicomedie refusa de se marier auec le President de cette ville-là, qui pour ce sujet, & pour la constance qu'elle tesmoigna en la foy de Iesus-Christ, luy fit souffrir mille cruautez, & en fin luy fit trencher la teste. Estant payenne elle s'estoit conuertie par la seule consideration de la beauté, & de l'ordre admirable de cet vniuers, iugeant par là qu'il n'y auoit qu'vn Dieu, lequel elle delibera dés lors d'aymer, de seruir, & d'adorer toute sa vie, comme le seul adorable de tous les estres, & le plus vniquement aymable de tous les objects, où son cœur se pouuoit attacher. *Ex Metaphr.*

C'est aussi auiourd'huy la feste de S. Daniel martyr, & de sainct Honeste *Ex Mar. Gallica.*

Prestre & Martyr, dont le chef est honoré à Tholoze.

Le dix-septiesme de Feurier, le B. Alexis Seruite.

Ex Michaële Seruita, in Chron. seruorum B. V.

LE B. Alexis est l'vn des sept premiers de l'Ordre: sa vie fut benite de Dieu, car il vescut cent & dix ans, tousiours dans la deuotion à la Mere de Dieu, laquelle il saluoit tous les iours par cent *Aue Maria.* Sa mort fut aussi bien glorieuse, car sur le poinct de son depart pour le ciel, il dist à ses freres qui estoient à l'entour du lict: mes freres ne voyez-vous pas les Anges en forme de colombes, qui sont icy proche de moy, & auec eux Iesus le Roy de mon cœur, qui me met vne couronne sur mon chef, ne le voyez-vous pas le beau Iesus, me donnant vn diadéme de fleurs qui n'eurẽt iamais de pareilles dãs les parterres de nos plus delicieux iardins.

C'est aussi auiourd'huy la feste de S. Polycroine, Euesque de Babylone, & Martyr.

Le dix-huictiesme de Feurier, le B. Iean de Fiezoly.

CE sainct Religieux de l'Ordre de S. Dominique, peintre tres-excellent, ne manioit iamais son pinceau pour en trauailler, que premierement il ne se fust mis à deux genoux, pour prier Dieu de conduire sa main & son pinceau pour sa gloire: que s'il falloit peindre vn Crucifix, ou la Mere de Dieu, c'estoit tousiours à deux genoux. Mais à dire son meilleur mestier, il estoit tres-sçauant au couloris qu'il falloit donner à son ame, aussi la rendit-il vne parfaicte image de sainctteté.

Ex vit. Sanctorũ Ord. S. Dominic.

C'est encor auiourd'huy la feste de S. Simeon Euesque de Hierusalem, cousin de nostre Seigneur, & Martyr à l'aage de cent & vingt ans, sur vne Croix.

Le dix-neufuiefme de Feurier, Sainct Conrad.

CE Gentil-homme en fa ieuneffe prenoit tous fes plaifirs à la chaffe;vn iour comme il paffoit fon temps il mit par mefgarde le feu à vne maifon champeftre, fon intention n'eftant que de mettre le feu à certaines broffailles, où quelques beftes qu'il pourfuiuoit s'eftoient cachées, cependant fur cét accidēt il gaigna au pied, & vn pauure innocent fut accusé de cét incendie,& puis condamné. Mais quand il en fut aduerty, comme il auoit des tendreffes incroyables pour les miferes d'autruy, & d'ailleurs vne fort bonne confcience, il fe prefenta à la iuftice,confeffa fa faute,& s'offrit à payer le degaft. Toute cette affaire neantmoins luy toucha fi fort le cœur qu'il fe refolut de n'aller plus à la chaffe, & de ne vacquer qu'à la prife & à la conquefte des riches vertus du ciel, à quoy il profita tant, que le

Ex Breuiar. Romano & Ferrar.

le reste de sa vie ne respiroit que l'air du Paradis.

C'est encor à ce iour la feste de S. Gabin martyr, pere de saincte Susanne.

Le vingtiesme de Feurier, S. Eucher.

AV sepulchre de ce sainct Euesque d'Orleans, durant long-temps apres son decés les cierges & les lampes qu'on y allumoit, brusloient, & esclairoient sans cesse, & ne se consumoient point. Auant qu'estre Prelat il auoit passé ses ieunes ans dans vne maison religieuse, Dieu l'ayant appellé à cét estat, par la frequente pensée de ce mot de S. Paul, *præterit figura huius mundi*, tout passe en ce monde; & cét autre, *Sapientia huius mundi stultitia est apud Deum*, la sagesse du monde est vne folie deuant Dieu. Ex Surio.

C'est encor auiourd'huy la feste de S. Eleuthere, Euesque de Tournay, & Martyr.

Le

Le vingt-vniesme de Feurier, sainct Pipin.

Ex Surio. SAinct Pipin pere de saincte Gertrude, Duc de Brabant, & Maire du palais en France, du temps du Roy Clotaire, n'entreprit iamais affaires dans ce grand & absolu gouuernement que le Roy luy confioit dans son Royaume, qu'apres les auoir communiquées à sainct Arnoux Euesque de Metz, ne voulant rien faire sans le sage conseil de personnes capables. Ce traict de prudence auec les vertus Chrestiennes qu'il pratiquoit, luy donna le renom de sainctété durant sa vie, & beaucoup plus apres sa mort, quand on eut reconnu qu'il auoit plus heureusement encor conduit les affaires de son ame, que celles de la France.

C'est aussi auiourd'huy la feste de S. Felix, Euesque de Metz.

Le vingt-deuxiesme Feurier, le B. Pierre Damien.

SA rare vertu, & son grand sçauoir furent la cause, qui poussa le sainct Pere de le faire Cardinal; on ne sçauroit croire les peines qu'il eut, pour accepter cette eminente dignité, il n'y trouua pas le repos, ny le contentement qu'il eût desiré : c'est pourquoy preferant les delices spirituelles de sa cellule, à toute la pompe de ces honneurs, il s'en deschargea autant qu'il peut, retournant en la religion d'où il auoit esté tiré. Le Pape Nicolas trouua bien à redire à cette retraitte, & le rappella à Rome, ce qui donna de grandes inquietudes à ce sainct homme, & le poussa à faire de grandes resistances au Pape: & de vray vn peu trop, puisque le Pape se sentit obligé d'vser de son authorité, car il luy enioignit en suitte, de faire vne bien rude penitence, sçauoir est, tous les iours la discipline, durant plusieurs mois,

Ex Surio. & Baron.

mois, & à mesme temps dire le *Miserere.* Ce sainct homme l'accepta bien humblement, & apres vn an de penitence, il escriuit vne belle lettre au Pape, se iustifiant sur les difficultez qu'il auoit apporté à ses inclinations, alleguant qu'il n'auoit rien faict qu'il n'é eust de beaux exemples de saincts personnages, qui auoient quitté pareilles dignitez par esprit d'humilité, & de deuotion. Quant à ce qui estoit de la penitence enjointe, il l'asseura qu'il l'auoit executée ponctuellemẽt, & qu'il s'estimoit obligé à sa Saincteté, pour le soing qu'il auoit eu de le corriger.

Ex Annal. Minorum.

C'est encor auiourd'huy la feste de la B. Marguerite de Courtone, religieuse de l'ordre de sainct François.

Le vingt-troisiesme de Feurier, S. Lazare Religieux.

L'Employ ordinaire de ce S. Moyne à Constantinople, estoit de peindre quantité de belles images; ce qu'ayãt sçeu l'Empereur Theophile Brise-

ima

images, le fit cruellemét tourméter en diuerses façons ; mais estant guery de ses playes, il ne laissa pas de reprédre le pinceau comme deuant, dequoy l'Empereur estant indigné, il luy fit brûler la main auec vn fer chaud, tout cela fut encor pour neant : car Dieu le guerit aussi-tost de cette seconde playe, & il eut le moyen autant que iamais de remettre les images, & de les faire honorer comme deuant. *Ex Zonara in 3.p. Annal.*

C'est aussi à ce iour la feste de la B. Eleonor Religieuse en Espagne.

Le vingt-quatriesme de Feurier, pour l'année du Bissexte, S. Serapion Sindonite.

L'Eglise à la rencontre du Bissexte ne faict aucune mention des SS. pour ce iour icy, mais tant seulement de la vigile de sainct Mathias ; ce qui m'a donné occasion pour auoir en ce iour aussi bien qu'aux autres, vn sainct protecteur, d'en choisir quelqu'vn de ceux

Ex Rosveydo in vit. Patrum.

ceux dont on ne ſçait pas le iour de leur treſpas. Celuy que i'ay choiſi c'eſt S. Serapion Syndonites, c'eſt à dire porte - ſuaire ; on luy donna ce nom: parceque pour tout habit il ne portoit qu'vn linceul, dont il s'enueloppoit comme d'vn ſuaire. Son zele à conuertir les ames, l'a rendu aſſez celebre en ſon temps : il ſe vendit au prix de vingt eſcus à vn comedien Payen, & le ſeruit iuſques à ce qu'il l'eût conuerty, & auec luy toute ſa famille : ſa vie cependant eſtoit vn jeuſne continuel au pain & à l'eau, leur rendant toute ſorte de ſeruices, auec tant d'édification, que ſes actions n'auoient pas moins de pouuoir à les porter au Chriſtianiſme & à la vertu, que les diſcours qu'il leur faiſoit expres ſur ce ſuject. Quand toute cette maiſon fut gaignée à Dieu, & ſi bien qu'il ne montoit pas meſme plus ſur le theatre, il ſe racheta au meſme prix des vingt eſcus qu'il auoit gardés à cét effect, & ſe reuandant à vn Manichean de Lacedemone, il fit tant dedans deux ans, qu'il le mit au bon chemin. Sa vie eſt pleine de pareilles merueil-

les:

les:cét eschantillon suffit pour iuger de la piece.

A ce iour se peut aussi faire la feste de la B. Aymée, niepce de saincte Claire, qui fut du mesme ordre que sa tante, on ignore le iour de son bien-heureux trespas, comme aussi de la B. Villane de Florence. & de la B. Iacqueline. *Ex Annal. ordinis. Sancti Francisci. Ex Kalen. B. V.*

Le iour de sainct Matthias.

CE glorieux Apostre fut, apres l'Ascension du fils de Dieu, choisi par les autres Apostres, pour tenir la place du traitre Iudas; son election à l'Apostolat arriua par sort, il est vray toutes-fois que ce fut Dieu qui fit ce coup, aussi fut-ce vn traict tout particulier de sa diuine prouidence, puis qu'il ne permit pas que Barsabas fut esleu, qui estoit cousin de nostre Seigneur, & frere de quelques Apostres, & qui auoit esté proposé, pour apprendre aux hommes qu'en la promotion, sur tout des offices & benefices Ecclesiastiques, ils ne doiuent

doiuent point auoir esgard au sang, ou à la parenté.

C'est aussi auiourd'huy la feste en Angleterre de S. Edilbert Roy.

Le lendemain de S. Mathias, S. Tarase Euesque.

Ex Surio.

CE Sainct Prelat de Constantinople auoit vn soing incroyable des pauures, c'estoiẽt ses fauoris, & il estoit tousiours apres pour leur faire quelque bien, nommement en hyuer, les pouruoyant de tout, & au temps du Caresme, leur faisant tous les iours des aumosnes generales, & puis le S. iour de Pasques leur ayant faict preparer vn grand banquet, apres l'office faict en la Cathedrale, il s'en alloit reuestu à la Pontificale dans la sale du festin, pour leur verser à boire, & les seruir tout le temps du repas.

C'est encor auiourd'huy la feste de S. Cesaire, frere de S. Gregoire, surnommé le Theologien.

L'antepenultiesme de Feurier, S. Metilde Vierge.

SAincte Metilde Religieuse de l'Ordre de S. Benoist, fut la sœur de Saincte Gertrude du mesme Ordre, & la chere fauorie de la Mere de Dieu, de qui elle receut en sa vie des faueurs incroyables; en voicy vne biẽ grande; vn iour tandis qu'elle assistoit à la Messe, nostre Dame luy apparut ayant en teste vne riche couronne, dont tous les fleurons penchoient contre terre, & sur ses espaules vn manteau royal, brodé de couronnes toutes semblables à celle de la teste. dont l'vne auoit pour deuise, la ioye des Saincts, l'autre, le soulas des miserables, la troisiesme, le refuge des pauures; & ainsi des autres. Nostre Seigneur ne l'ayma pas moins, & il n'auoit garde de faire autrement : car elle l'aymoit vniquement, ce qui parut assez, lors qu'vn Ange tira de son cœur vn billet, où estoient escrites

l. 1. gratiæ spirit. c. 65.

du

du sang de son espoux, ces deux belles paroles, Dieu est fidelle, & il n'a point d'iniquité ; & l'autre, i'aymerois mieux mourir que d'estre par crime separée de vous, ô mon Iesus.

C'est auiourd'huy la feste de S. André, Euesque de Florence.

Le penultiesme de Féurier, S. Leandre Archeuesque.

CE sçauant & deuot Prelat de Seuille, conuertit à la foy le braue Prince Hermenigilde, qui du depuis fut glorieux Martyr. Il portoit vn respect admirable au sainct Siege, & au Vicaire de Iesus-Christ en terre, dont il en donna vne riche preuue, touchāt quelque difficulté qui se presenta, en ce qui concerne le sainct Baptesme, il sçauoit assez ce qui deuoit estre dict & soustenu sur ce sujet, & il en auoit mesme eu le sentiment de tous les Prelats ses voysins & amis, & si ne laissa-il pas d'en consulter, & donner aduis à sainct Gregoire le grand, qui

estoit en ce temps-là le souuerain Pontife.

A ce iour se fait aussi la feste de sainct Emanuel, Euesque de Cremone.

Le dernier de Feurier, sainct Romain Abbé.

CE S. Abbé au diocese de Lyon, rauissoit le monde par son aymable douceur, il trouua mesme à redire à quelque traict de sainct Lupicin son frere, qui de peur que la discipline religieuse ne vint à relascher, auoit serieusement remonstré quelque manquement arriué parmy les Religieux. Sur tout il auoit vn cœur tout pour les malades, & il le tesmoigna sainctement. Vn iour faisant chemin il fut surpris de la nuict, & fut contraint de se retirer dans vne maison destinée aux lepreux : entré qu'il fut dedans, il trouua neuf hommes tous gastez de mezelerie, il voulut luy mesme leur lauer les pieds, & apres les auoir faict coucher, leuant les mains en ses prie-

Ex Gregorio Turon. in vit. S. Patrum, c. 1.

res,

res, il en toucha vn par hazard qui se trouua aussi-tost guery, ses compagnons voyans cette merueille, toucherent l'vn apres l'autre le sainct homme, auec tant de foy, & tant de bon-heur, qu'ils en guerirent tous. Le sainct Abbé prit de la occasion de les aduertir de faire les remerciemens à Dieu, & de se resoudre à le seruir desormais, dans l'employ de toutes sortes de bonnes œuures.

C'est aussi auiourd'huy la feste des martyrs de la Charité, qui en Alexandrie exposerent leur vie pour secourir les empestez. En Portugual encor se faict la feste de la B. Violant Abbesse

Ex Ciftercien. Menologio.

MARS



MARS.

Le premier de Mars, Sainct Aubin Euesque.

LE grand soing de ce Prelat d'Angers fut d'assister les prisonniers: cét accident arriua vn iour qu'il estoit allé dans la prison, pour deliurer vne Dame qui y estoit detenuë par le cõmandement du Roy: mais moins bien asseurée, parce qu'elle estoit parmy des soldats dissolus & insolens. Son dessein ne pouuoit pas manquer de reüssir: car il portoit dequoy pour payer les debtes de la prisonniere; neantmoins il s'y trouua vn soldat plus impudent & effronté que les autres, qui entreprit de resister à ce S. Euesque, luy disant poüilles, & quantité de grosses injures. Vn autre se fût mis en colere; sainct Aubin ne fit autre chose que de souffler sur la face de cét impie, & aussi-tost il tomba roide *Ex Surio.*

mort sur la place, ses camarades eurent belle peur, qu'autant ne leur en arriuast, s'ils faisoient les sots: de sorte qu'apres auoir demandé pardon au sainct homme, ils le laisserent acheuer la bonne œuure.

Ex Sauf-ssay in marty. Galli.

A Verde en Flandres se faict auiourd'huy la feste de S. Suitbert Euesque qui est inuoqué contre l'esquinance; autre-fois c'estoit aussi la feste de l'Ange gardien.

Le second de Mars, sainct Ceade Euesque.

Ex Beda in histo. Angil.

SAinct Ceade fut Euesque de Merciens, il vescut si bien qu'il merita d'estre aduerty du iour de son trespas, & voicy la ceremonie que le ciel y garda. Sept iours auant sa mort vne trouppe d'Anges descendit dans l'oratoire, où pour l'ordinaire il faisoit sa priere, & y demeurerent vne heure entiere, faisant cependant retentir tout l'oratoire d'vn celeste concert; ce fut en mesme temps qu'ils

l'aduer

l'aduertirent de se tenir prest dans sept iours, pour le voyage du ciel, ainsi qu'il le confessa à vn Religieux qui auoit oüy cette musique du ciel. Les sept iours estans passez, les Anges ne manquerent point de venir pour le conduire au ciel, auec la pompe, & la ioye que meritoient ses glo-euses actions.

C'est aussi auiourd'huy la feste du B. Charles, Marquis de Flandres, fils du Roy S. Canut, qui habilloit tous les iours cinq pauures tout à neuf; comme encor de sainct Absalon martyr. *Ex Molano ad Vsuar.*

Le troisiesme de Mars, saincte Cunegonde Emperiere.

CEtte Princesse garda perpetuelle chasteté auec son mary sainct Henry Empereur, & en preuue de sa fidelité, sur vne calomnie qu'on luy auoit dressée, elle marcha à pieds nuds, quinze pas sur vne barre de fer, toute rouge de feu, sans en receuoir aucun dommage: miracle qui estóna estran- *Ex Trithemio de viris illust. S. Bened.*

gement ſon mary, & qui luy fit reconnoiſtre ſa faute, pour laquelle il en demãda pardon à cette ſaincte Dame, les larmes aux yeux, apres que l'Empereur fut mort, elle ſe rendit Religieuſe auec vne ſienne niece, à qui arriua vn traict, qui a donné aſſez à connoiſtre que les corrections raiſonnables, ſur les perſonnes delinquantes aggréent ſingulieremẽt à Dieu. Voicy le faict; cette niece ayant commencé le train de cette nouuelle vie, auec la vertu & la ſainctete que pouuoit ſouhaitter ſa bõne tante, iuſque-là qu'elle auoit eſté choiſie pour Abbeſſe du monaſtere, il arriua que peu à peu commençant à ſe relaſcher, elle tomba dans le mal-heur d'vne notable faute; ce que ſa tante ayant appris, elle luy en fit la correction telle qu'il falloit, & parmy le zele de ſa charitable correction elle luy laſcha vn ſoufflet, dont les marques des doits demeurerent empraintes à la face, tout le temps de ſa vie, Dieu ayant voulu teſmoigner par cette merueille qu'il approuuoit le iuſte chaſtiment que la tante auoit tiré de ſa niece.

C'eſt

C'est aussi auiourd'huy la feste de S. Rupert Abbé, qui estant idiot, deuint tres-sçauant par la faueur & ayde de la Mere de Dieu.

Le quatriesme de Mars, S. Casimire.

C'Est ce sainct Prince fils de Casimire troisiesme Roy de Pologne, qui fut l'vn des fauoris de la Reyne du ciel, & en suite le grand amy de la chasteté : il parut bien qu'il en estoit amoureux, & qu'il faisoit plus de cas de sa virginité que de cent mille vies, & que de tous les Royaumes de la terre, car les Medecins luy ayans conseillé de se marier, s'il desiroit conseruer sa santé, & prolonger sa vie ; i'ayme mieux, dit-il, mourir & perdre mille vies, que de perdre ou de mettre en danger le riche thresor de ma virginale chasteté. *Ex Saussay in M. Gall.*

C'est aussi auiourd'huy la feste de S. Luce Pape & Martyr; & de S. Caïe pare-d'honneur, & martyr.

Le cinquiesme de Mars, Sainct Phocas Martyr.

Ex Greg. Turon.

CE sainct homme se plaisoit à cultiuer vn iardin, & du gain qu'il en retiroit faire la charité aux paisans, & aux pelerins : & comme semblables charitez ne sont iamais sans esclat, le bruit en vint à l'Empereur, qui commanda qu'on le saisist. Les soldats vindrent donc à luy, sans le connoistre, & luy demanderent des nouuelles de Phocas, & les expediens pour le prendre : il leur promit de les contenter sur tout cela, ne vous souciez, leur dit-il, que de faire bonne chere ceans, ie cognois le personnage, il n'est pas loing d'icy, demain ie le vous mettray en main, ce qu'il fit, car le lendemain quand ils luy parlerent de sa promesse, le sainct homme leur repartit que la proye estoit preste, qu'ils n'auoient qu'à mettre la main dessus, & que Phocas estoit leur hoste, & celuy à qui ils parloient. Ils furent

rent tous rauis de ce faict, & vouloient le sauuer, mais il les conjura de ne l'espargner, puis que toute sa plus grande gloire estoit de mourir pour la querelle de son maistre Iesus.

C'est encor auiourd'huy la feste de S. Eusebe courtisan, martyr.

Le sixiesme de Mars, Saincte Colete.

C'Est elle qui a restably les Religieuses de saincte Claire, son courage parut en cette entreprise, & au desir de souffrir beaucoup pour son cher Iesus, se hayssant pour se bien aymer, iusques à ieusner quarante iours & quarante nuicts de suite, sans prendre aucun aliment, & iusques à passer tout vn an sans prendre aucun sommeil; ce sont là des traicts miraculeux, mais aussi des vrayes marques de l'amour qu'elle auoit pour les souffrances, que Dieu ne manqua pas de reconnoistre par des faueurs toutes particulieres, & visites frequentes, mesme

Ex Steph. Iulsaco.

mesme luy racontant par le menu les douleurs qu'il auoit souffertes au tẽps de sa passion, en chasque partie de son corps, & luy donnant la Communion de sa main.

C'est encor auiourd'huy la feste de S. Victor, & de sainct Victorin, martyrs à Nicomedie.

Le septiesme de Mars, sainct Thomas d'Aquin.

VOicy le Docteur Angelique, illustre en sa naissance, estant fils du Comte d'Aquin, mais plus illustre par ses rares vertus. Sa mere estant enceinte, & portant encor ce benit enfant dans ses flancs, arriua qu'vn Hermite qui portoit auec soy l'image de la saincte Vierge, & de sainct Dominique, luy dist qu'elle enfanteroit vn fils qui seroit de l'Ordre de sainct Dominique, l'honneur de toute sa race, & la lumiere du monde. Cette mere entendant cela, respondit la volonté de Dieu soit faicte; ce fut là vne belle

belle responce ; mais il parut bien en son temps qu'elle ne parloit pas du fonds du cœur, car son fils Thomas ayant eu quelque dessein d'estre religieux en cét ordre, elle remua ciel & terre pour l'en detourner, elle le fit attrapper au chemin de Paris, qu'il auoit entrepris pour ce sujet, & puis elle le fit mettre en prison, dans la tour d'vn sien chasteau, durant deux ans, permettãt que deux de ses autres enfans enuoyassent insolemment à leur frere vne fille desbauchée, pour le soliciter à perdre sa pureté. Enfin elle n'oublia rien dont elle se peust aduiser, pour s'opposer à la volonté de Dieu, & ne s'y accorda que quand elle ne peut faire autrement. La constance neantmoins de ce jeune Seigneur, fut si grande qu'il vint à bout de toutes ses pretensions, & pour cõble de sa victoire, il gaigna vne sienne sœur à nostre Seigneur, qui ayant entrepris de distraire son frere de quitter le monde, tant s'en faut quelle en vint à bout, qu'au contraire son frere luy fit prendre la resolution de l'imiter, & de dire vn grand adieu à

toutes les vanitez du monde, se rendant Religieuse, ce qu'elle fit dans vn Monastere de Capouë.

C'est aussi auiourd'huy la feste de S. Paul le simple en la Thebaïde, & de saincte Perpetuë, & saincte Felicité martyres, dont celle-cy estoit enceinte.

Le huictiesme de Mars, Sainct Appollonie Abbé.

Ex Metaphr.

CE Sainct Abbé & martyr en Egypte, s'est rendu celebre par la belle repartie qu'il fit à vn sien frere, qui le visita, & pria de l'assister pour quelques affaires domestiques, & necessitez temporelles. Hé! que ne vous addressez-vous, luy dit l'Abbé, à nostre autre frere qui est au monde? helas! respondit le requerant, il y a quinze ans qu'il est mort; le prenez-vous là, dit l'Abbé, ie suis donc bien moins capable de vous seruir, & de vous ayder, car il y a vingt ans que ie suis mort, il entendoit les années qu'il

qu'il auoit vescu en religion, estimant que c'estoit mourir au monde, que de faire professiõn de Religieux.

C'est encor auiourd'huy la feste du B. Iean de Dieu, fondateur de l'Ordre des Freres de la Charité, de S. Ponce Diacre à Cartage, & de Saincte Beate, martyre en Afrique. **Ex eius vita. Ex Mar. Baron.**

Le neufuiesme de Mars, Saincte Françoise.

C'Est cette vefue Romaine, qui a donné durant son mariage le bel exemple de l'obeyssance, que doiuent les femmes à leurs maris: elle quittoit toutes ses deuotions pour luy obeyr, au moindre signe de toutes ses volontez, & cette sienne obeyssance estoit accompagnée d'vne ioye & promptitude indicible. Iugez si son obeyssance estoit selon le cœur de Dieu, puisque disant vn iour l'Office de la saincte Vierge, l'ayant interrompu iusques à quatre fois, tousiours au mesme verset, son mary l'appellant

pour diuers employs, lesquels acheués elle reprenoit sa deuotion, à la quatriesme reprise elle trouua ce verset escrit en lettres d'or, quoy qu'auparauant il fust escrit auec des characteres communs: & S. Paul l'Apostre luy reuela que son Ange tutelaire, rauy de son obeyssance auoit fait ce changement de lettres, pour luy apprendre que Dieu prise dauantage l'obeyssance que rend vne femme à son mary, que toutes les deuotions qui ne sont point d'obligation.

C'est aussi aujourd'huy la feste de S. Gregoire de Nice, frere de sainct Basile le grand, de sainct Candide Martyr, de saincte Catherine de Boulongne, & de S. Aconce Sacristain à Rome, en l'Eglise de S. Pierre.

Ex Kal. B. V.

Le dixiesme de Mars, saincte Anastasie.

SAincte Anastasie fut l'vne des principales Dames de Constantinople, mariée à Pompée grand seigneur

gneur, cousin de l'Empereur Iustinian; apres la mort de son mary, quoy qu'elle ne se meslast que de la deuotion qui la rendit recommandable à toute la cour de l'Empereur, si n'eut-elle pas long temps le calme qu'elle eust peu desirer, car l'Imperatrice ne la trouuant point à son goust, poussée de ie ne sçay quelle enuie, luy dressoit des parties secrettes, & la trauersoit par des desplaisirs qui eussent faict eschapper tout autre cœur que celuy d'Anastasie. Le moyen qu'elle y apporta, fut de se dire tout doucemét, mon ame voicy le temps venu pour te sauuer, & de faire vn riche coup pour le ciel. Sur cette pésée elle prend autant d'or qu'elle iugea luy estre necessaire pour son dessein, se desrobe assez secrettement, & se met dans vn vaisseau qui tiroit vers Alexandrie, où elle se fit receuoir dans vne maison de Religieuses, sans dire sa qualité, ny qui elle estoit. Au bout de quelques moys elle eut congé d'vn sainčt Abbé de s'habiller en homme, & d'aller dans le desert mener vne vie solitaire, ce qu'elle fit l'espace de 28. ans.

Ex Radero, & Metaphraste.

C'est

C'est encor auiourd'huy S. Crescent, martyr en Espagne.

L'onziesme de Mars, Sainct Sophronie Euesque.

CE sainct Prelat de Hierusalem ne pensoit qu'à deuenir sçauant ; pour en sçauoir, il faisoit des voyages deçà, delà, pour y rencontrer des hommes sçauans, mais le beau estoit qu'il s'auançoit autant, voire plus en la science de Dieu, qu'aux sciences humaines; rencontre qui est rare : car pour l'ordinaire ces tant sçauans, doctes & curieux ne sont pas les plus deuots. Cestuy-cy n'estoit pas l'vn de ceux-là, car il mesnageoit si bien son sçauoir, & tellement au gré de Dieu, qu'estant deuenu aueugle à force de lectures, il luy fit rendre miraculeusement la veuë, par les glorieux Saincts Iean & Cyre, à condition qu'il mettroit en lumiere les miracles iournaliers que Dieu faisoit par leurs intercessions & merites, ce qu'il fit.

C'est aussi auiourd'huy Sainct Benoist, Euesque de Milan.

Le douziesme de Mars, Sainct Gregoire le Grand.

ON deuroit nommer ce S. Pape, sainct Gregoire l'humble, mais non, cette qualité de grand luy appartient en toute façon, c'est l'humilité mesme qui luy a donné le nom de Grand. Il fut si humble, nonobstant sa grandeur, & la majesté de sa dignité de souuerain Pontife de l'Eglise, qu'il print pour ses tiltres d'honneur, luy qui estoit la premiere teste du monde, & le Vicaire de Iesus-Christ en terre, *Seruus seruorum Dei*, seruiteur des seruiteurs de Dieu, tiltre que du depuis les autres Papes ont retenu. Cette mesme humilité faisoit qu'il appelloit les Prestres ses freres, & les Clercs ses enfans, & qu'il aduertit Rusticienne grande Dame, qui luy escriuant se disoit au bas de la lettre, sa seruante, de ne le faire plus, & qu'il n'estoit nullement

ment Seigneur, ouy bien seruiteur des seruiteurs, & des seruantes de Dieu. Iamais on ne vid vn grand plus humble que luy; vn Abbé arriué à Rome le saluant se mit à genoux, le Pape en fit autant, & ne se leua point que l'Abbé ne se mist en estat pour se releuer.

C'est encor auiourd'huy la feste de S. Pierre, Chambellan de l'Empereur Diocletian, & puis martyr à Comidia.

Le treziesme de Mars, saincte Eufrasie Vierge.

SA mere grande Dame, & femme d'vn Senateur de Constantinople, visitant les Monasteres de la Thebaïde, y mena sa petite Eufrasie, laquelle estant dans l'vn d'iceux, dist tout net à sa mere qu'elle s'en pouuoit hardiment retourner, qu'elle ne sortiroit iamais de ce lieu, & qu'elle ne vouloit autre party que cette maison de Dieu. La mere croyoit que ce n'estoit que ieu d'enfant, car sa fille n'a-

Ex Surio.

uoit

uoit que ſept ans, mais elle trouua que c'eſtoit tout de bon, puiſque la preſſant de ſortir elle ſe mit à genoux deuant vn Crucifix, & fit vœu à Dieu de le ſeruir & de l'auoir pour eſpoux: de ſorte que la mere voyant la reſolution & conſtance de ſa fille, fut contrainte de la laiſſer en ce Monaſtere, où elle perſeuera ſainctement, & ſe mocqua des pourſuittes d'vn grand Seigneur, qui employa l'Empereur pour l'auoir en mariage, elle meſme eſcriuit à l'Empereur, l'aſſeura de ſon ſainct deſſein, & le pria puiſque ſes parens eſtoient morts, de diſtribuer tous ſes biens aux pauures.

C'eſt auſſi auiourd'huy S. Chriſtine, martyre en Perſe.

Le *quatorzieſme de Mars, S. Metilde Reyne.*

CEtte princeſſe Reyne & mere de l'Empereur Othô premier, auoit vn ſoing incroyable des pelerins, & quand des feneſtres de ſon palais elle

Ex Luitprand. Ticinien.

elle les voyoit arriuer, aussi-tost elle mettoit ordre à tout, & commandoit qu'on les assistast, qu'on les receust, & qu'on leur fist force caresses. Son cœur estoit encor à la priere : car la nuict ayant fort peu reposé, de sa chambre qui estoit fort proche de l'Eglise, elle se glissoit dedans, d'où elle ne partoit point qu'elle n'eust assisté & entendu toutes les Messes qu'on y disoit.

C'est aussi auiourd'huy Sainct Cyriaque Euesque d'Ancone, qui a restably la Congregation de ceux qui logent les pauures pelerins.

Le quinziesme de Mars, Sainct Longis, Martyr.

SAinct Longis fut conuerty, ayant veu les merueilles arriuées à la mort de nostre Seigneur, & au temps de sa glorieuse Resurrection, on tient que c'est luy qui donna le coup de lance au costé de nostre Sauueur, apres sa mort, estant encor attaché à la Croix,

Croix, & qu'il eut aussi le soing de garder son sepulchre, de peur que ses disciples n'enleuassent le corps. Pilate ayant sçeu sa conuersion, enuoya en Cappadoce des soldats pour le faire mourir, il les reçeut, leur fit bonne chere, & le lendemain s'estant reuestu tout de blanc, il se presenta à eux pour estre decapité, selon le commandement de Pilate.

C'est encor auiourd'huy S. Specieux Moyne à Rome, & saincte Matrone à Thessalonique, chambriere d'vne Iuifue qui la massacra, en hayne de la foy du Sauueur qu'elle professoit.

Le seiziesme de Mars, Sainct Abraham Anachorete.

CEt homme d'incomparable vertu, estant tres-noble & tres-riche, se desroba le propre iour de ses nopces de ses parens, pour garder sa virginité, & pour viure hors du tracas du monde. Il se retira dans vne grotte, où il demeura cinquante ans auec

Ex vitis Patrum.

auec cette merueille, entre autres que ſes habis ne furent point vſez, ſa chaſteté parut à retirer vne ſienne niepce, qui portoit le nom de Marie, du mal-heur où elle s'eſtoit jettée; ſon oncle l'auoit eſleuée à la deuotion par la feneſtre de ſa cellule, à la priere de ſes proches: mais vn jeune homme habillé en religieux la cajola ſi bien ſoubs pretexte de deuotion, qu'elle deuint vne perduë, quittant ſon oncle, s'abandonnant à cét impoſteur, & puis à tous allans & venans, dans vne ville deſbauchée, où elle s'eſtoit retirée. Que fit le bon oncle, il quitte ſa ſolitude, ſe deguiſe en courtiſan tout viel qu'il eſtoit, & s'en va trouuer ſa niepce, qui ne le reconnut point d'abord, de ſorte que croyant que ſon deſſein eſtoit tel que celuy des autres, qui entroient chez elle, incontinent elle le conduiſit dans vn lieu eſcarté; ſi toſt qu'ils y furent, le bon vieillard les larmes aux yeux, ſe fit aſſez reconnoiſtre, & il luy fit de ſi puiſantes remonſtrances ſur le miſerable eſtat de ſa vie, qu'elle ſe reſolut de changer de vie, & de reprendre

le che

le chemin du ciel. L'oncle la voyant disposée, luy baille son cheual, & allant à pied apres elle il la conduisit en sa solitude, & luy dressa vne cellule proche de sa grotte, où elle fit penitence, y menant vne vie tres-austere, non seulement tant que l'oncle vescut, mais encor iusques à la fin de ses iours.

C'est aussi auiourd'huy S. Aninas Anachorete, à qui deux lyons seruoient, dont l'vn portoit ses lettres deçà & delà, & puis les responces; & S. Papa martyr. Ex Radero

Le dixseptiesme de Mars, saincte Gertrude Vierge.

NOstre Dame fut tousiours la chere maistresse de cette vierge; & nostre Seigneur qui sçauoit que tout son cœur estoit pour elle, luy fit voir vn iour plusieurs bestes, de diuerses especes, qui se retiroient sous le grand manteau de la saincte Vierge sa chere mere, comme en lieu d'asseurance, où elle les caressoit amoureuse *l. 4. Reuel. c. 49.*

reusement tout ainsi qu'on a coustume de caresser les petits chiens de plaisir ; luy decouurant par cette vision l'affection cordiale & indicible de la Mere du sainct amour enuers les pecheurs, qu'elle reçoit auec vne douceur incroyable, les tenans soubs sa protection iusqu'à ce qu'ils soient reconciliez auec son Fils.

C'est encor auiourd'huy sainct Ioseph d'Arimathie, en Hierusalem.

Le dix-huictiesme de Mars, S. Cyrille Euesque.

CE Prelat de Hierusalem fit la belle guerre tousiours aux Arriens: mais auec tout cét employ il n'auoit pas moins de soing pour secourir les pauures; ce que sçachans les pauures necessiteux au temps d'vne grande famine, ils n'eurent autre recours qu'à luy, il leur seruit de pere, d'amy, & de tout, sans espargner les biens, & les richesses de l'Eglise, les faisans vendre pour les secourir.

C'est

C'est aussi auiourd'huy la feste de S. Anselme Euesque de Mantouë; du B. Sauueur de l'ordre de sainct François, grand deuot de la Mere de Dieu, qui guerissoit les muets, & les sourds, en leur faisant dire l'Aue Maria; *& de sainct Gabriël l'Archange, en quelques endroits.*

Le dix-neufuiesme de Mars, sainct Ioseph, espoux de la saincte Vierge.

PLusieurs sont dans cette croyance que sainct Ioseph est le plus grand sainct qui soit au ciel, apres la Mere de Dieu: de puis peu vn jeune homme grandement esclairé de Dieu, disoit auoir sceu non seulement cela, mais aussi que ce glorieux espoux de la Ste. Vierge, auoit receu la plenitude du sainct Esprit, tout autrement que les Apostres; qu'il auoit le soing des ames dont la vertu est cachée en ce monde, pour recompense de ce qu'il auoit sainctement caché les siennes; *Ex Relatio. P. Surin.*

que

que ce n'eſtoient que les ames grandemẽt pures, qui auoient de ſublimes lumieres de la grandeur de S. Ioſeph; que quand il viuoit c'eſtoit vn homme de grand ſilence ; & que quand il eſtoit en ſa maiſon auec noſtre Seigneur, il parloit fort peu; noſtre Dame moins que luy ; &le Sauueur encor moins que tous deux, adiouſtant qne les yeux leur apprenoient aſſez de choſes,ſans qu'il fuſt beſoin que noſtre Seigneur parlaſt baucoup. Toutes ces merueilles rendent ce ſainct Eſpoux de la mere de Dieu grandement recommandable, auſſi attire-t'il les cœurs des plus ſainctes ames,& il eſt fort peu de particuliers, voire fort peu de communautez ou Ordres religieux, qui ne luy ayent vne ſinguliere affection;il s'en trouue meſme qui le prennent pour leur cher aduocat, nommément l'ordre de ſaincte Tereſe, & la Congregation des filles du Verbe incarné, qui l'ont choiſi pour leur bon Pere, & pour leur grand protecteur.

C'eſt auſſi auiourd'huy la feſte de S. Menigne

Menigne Foulon & martyr; de sainct Amand diacre à Gand; & de la B. Sybylline de Pauie, de l'Ordre de sainct Dominique. Ex Bzouio.

Le vingtiesme de Mars, le B. Ambroise Siennois.

LE iour de la naissance de ce sainct Religieux de l'Ordre de S. Dominique, fut le mesme que de sainct Thomas d'Aquin, & du B. Blanc du mesme Ordre. Ce iour là parurent au matin trois Soleils, & sur le tard, trois Lunes, & vn homme au milieu reuestu en Religieux de S. Dominique. Ambroise nasquit tout cōtrefaict, car les bras estoient attachez aux flancs, & les iambes aux cuisses; mais sa nourrisse l'ayant porté dans l'Eglise de sainct Dominique, & luy ayant fait baiser les reliques, aussi-tost il fut remis, & il prononça trois fois le sacré nom de Iesus, ce qui fut vn second miracle, de voir parler cét enfant si petit: Mais le grand miracle Ex Annal. Ord. S. Domin.

qui dura toute ſa vie, ce fut qu'il ayma la vertu, meſpriſa le monde, & deuint vn grand Sainct.

C'eſt auiourd'huy S. Ioachim pere de la Mere de Dieu, S. Claude martyr, & S. Ioſeph martyr, fils de la Samaritaine.

Le vingt-vnieſme de Mars, S. Benoiſt Abbé.

CE S. Abbé & pere de pluſieurs Religieux eſt digne d'eternelle memoire, pour l'action heroïque qu'il fit, ayant vne violente tentation contre la pureté, car ſe deſpoüillant, il ſe ietta parmy vne grande quantité d'orties, & d'eſpines : cette glorieuſe victoire, & obeyſſance à l'inſpiration que Dieu luy auoit dõnée de ce faire, luy vallut beaucoup, car par vn don ſpecial de Dieu qui l'en voulut recompenſer meſme en ce mõde, iamais plus il n'eut tentation, ny mouuement, ny penſée contre l'honneſteté.

Ex Mar. Gallic. *C'eſt encor auiourd'huy la feſte de S. Lupicin*

Lupicin Abbé; de la B. Clemence, Comtesse, & puis Religieuse à Treues, & de la B. Angele fondatrice des Vrsulines Religieuses. *Ex eius vita.*

Le vingtdeuxiesme de Mars, S. Catherine de Suede.

CEtte saincte Princesse fut la fille de saincte Birgitte, & d'Vlfon, Prince de Noruege: elle fut mariée à vn grand Seigneur, mais ce fut vn mariage selon son cœur: car ils firent tous deux vœu à Dieu de conseruer leur pureté virginale. Son mary estant mort sa beauté fut cause qu'elle fut recherchée à Rome, où elle estoit allée voir sa mere, de deux grands Seigneurs qui n'ayãs pû la fléchir à consentir au mariage, se resolurent de l'auoir par force: Dieu toutefois print son party, car l'vn d'iceux l'attendant à vn passage où elle deuoit passer, récõtra vn cerf au lieu de Catherine, apres lequel il courut auec ses gens: l'autre n'en eut pas si bon marché, car comme il se disposoit de la prendre & en- *Ex Surio.*

leuer, tout à coup il deuint aueugle, mais bien-tost se repentant de son crime, la Saincte pria pour luy, auec sa saincte Mere, & nostre Seigneur luy rendit la veuë.

C'est aussi auiourd'huy la feste de S. Paul Sergius Euesque de Narbonne; de S. Deogratias Euesque de Cartage, & de S. Bienuenu Euesque à Osme, ville de la Marche d'Ancone.

Le vingt-troisiesme de Mars, S. Benoist Religieux.

L'Element du feu par respect, n'osa point faire mal à ce seruiteur de Dieu, ainsi que le remarque sainct Gregoire en ses dialogues; car les Gots ayans mis le feu tout à l'entour de sa cellule tout fut consommé, & la cellule nullement endommagée. Ces impies firent bien pis: d'autant que n'ayans pas profité de ce miracle, ils ietterent ce sainct homme dans vn four tout ardent, le feu neantmoins ne luy fit non plus de mal qu'auparauant: car le lendemain il fut trouué sain

Ex S. Greg in dialog. & Sigib.

sain & gaillard. Dieu fit toutes ces merueilles pour recompenser sa grande foy, estant homme d'vne foy tres-excellente, & qui croyoit aussi parfaictement tout ce que nous sommes obligez de croire, comme s'il en eust eu la veuë.

C'est aussi auiourd'huy sainct Fidel martyr en Affrique, & S. Victorian, Conseiller de la maison de ville à Cartage, & martyr.

Le vingt-quatriesme de Mars, le B. Barthelemy du Bourg.

LA conuersion de ce sainct Religieux Seruite est admirable : c'estoit vn ieune homme, noble, riche, & desireux des richesses, & des biens de la terre, auec excez ; ce qui donna vn iour occasion à vn predicateur Seruite, voyant ce ieune homme à son sermon, de pousser auant sa voix & son zele contre ceux qui ayment les thresors de la terre, ne faisans nul conte de ceux du ciel, son Euangile le por- *Ex Hist. Ordinis.*

toit à cela, où il estoit parlé du thresor caché dãs la terre. Or comme il exaggeroit la beauté de ces celestes thresors, voylà mon jeune homme qui se sentant puissamment touché de Dieu, se mit à crier en plain sermon, & à dire à haute voix, mon bon Pere monstrez, & enseignez-moy ces thresors, ie ne veux plus ceux de la terre, ie ne veux que ceux-là dont vous nous parlez. Le sermon acheué, le Predicateur luy dist de le suiure, & qu'il verroit le thresor qu'il desiroit, de ce pas il le suit, voire hors de la ville, dans vn lieu assez escarté; cependãt le Predicateur s'estant mis en deuoir de prier Dieu, il luy dist que bien tost il verroit ce tant desiré thresor, ce qui arriua ainsi : car Dieu luy donna à connoistre le bon-heur que possedoit ce Predicateur, en qualité de Religieux, luy faisant voir en mesme temps le corps de ce sainct Predicateur, reluisant ainsi qu'vn soleil, & comme s'il eust esté couuert de lames d'or. Il ne luy en fallut pas dauantage pour entendre quel estoit ce thresor qu'il cherchoit; & deslors il

se reso

se resolut quittant le monde, de porter la Croix de Iesus-Christ, & d'embrasser la mortification dans l'ordre des Seruites ; ce qu'il fit auec telle constance, & auec telle saincteté, que Dieu le benit par quantité de miracles qu'il fit durant sa vie, & apres sa mort.

C'est aussi auiourd'huy sainct Alexandre martyr.

Le vingt-cinquiesme de Mars, S. Dimas le bon Larron.

SAinct Dimas qu'on nomme d'ordinaire le Bon larron, & qui fut crucifié auec nostre Seigneur, merita par son admirable conuersion d'entrer au paradis de la gloire, le mesme iour que le Sauueur mourut. Sainct Anselme apporte quelque raison pour laquelle Dieu luy fit la grace de se recõnoistre. Ie sçay biẽ quõ peut douter & trouuer à redire à ce qu'il en dict; ie le puis neantmoins inserer icy, auec le mesme dessein qu'il en fit le recit à

Vide P. Theo. Raynaudum lib. de bono latrone.

Lib ad sororem de beneficiis Dei.

vne sienne sœur, pretendant au moins qu'elle en retirast quelque profit spirituel. A son dire le bon Larron estoit Egyptien, & il tenoit les bois auec vne trouppe de voleurs, qui faisoient mille maux aux passans : Or au mesme temps que sainct Ioseph, & nostre Dame fuyoient en Egypte, Dimas les rencontra en chemin, & il entreprit de les mal-mener, & de les voler de tout ce qu'ils auoient; mais ce qui l'arresta fut vne douceur & debonaireté rauissante, qu'il apperceut au sacré visage de la mere de Dieu, & vne beauté & splendeur incroyable qu'il veid sur la face de l'enfant qu'elle portoit entre ses bras: de sorte que rauy de ces rares objects, il se mit à dire inspiré de Dieu, qu'il n'estoit pas possible qu'vn enfant de si rare beauté, & de telle grace fust le fils d'vn homme, & que si Dieu pouuoit auoir vn fils ce ne pouuoit estre autre que ce diuin poupon, & puis l'ayant amoureusement embrassé, il luy dist ce peu de paroles du meilleur de son cœur, ô le plus beau de tous les enfans des hõmes, si iamais il se presente occasion d'auoir pitié de moy,

moy,ie vous coniure par tout ce que ie vois de beau en vous, de ne point effacer de voſtre memoire ce qui ſe paſſe maintenant entre vous & moy. Ce ne fut pas tout,car il le retira chez ſoy,auec toute la charité qui luy fut poſſible, dont il en tira meſme deſlors le payement, plus auantageuſement qu'il n'euſt eſperé, car la ſaincte Vierge ayant permis que la femme de Dimas preparaſt vn bain au petit Ieſus, celle-cy eſtimant qu'il y auoit quelque vertu cachée en ce diuin enfãt,ſe ſeruit apres de la meſme eau dõt le petit Ieſus auoit eſté laué, pour en lauer vn ſien fils qui eſtoit tout couuert de playes, & d'ordure par tout le corps,ce qu'elle fit auec tãt de bõheur qu'auſſi-toſt ſon fils fut net & guery parfaictement. Cette merueille donna occaſion plus que iamais au pere de l'enfant de fauoriſer en tout ce qu'il pourroit ces diuins pelerins, & pour ce il les conduiſit aſſez loin,auec toute ſorte d'aſſeurance. A tout cecy S. Anſelme adiouſte que le fils de Dieu eſtant en croix, il ſe ſouuint du bienfaict de Dimas, car l'ombre de ſon

ſacré corps, le ſoleil ſe contournant ſur le tard, ayant donné ſur celuy de Dimas, elle y opera ce miraculeux changement que de prendre le party de Ieſus contre le mauuais larron, & puis la grace de luy dire, l'ayant enuiſagé, & apperceu en luy vne pareille majeſté, que jadis il auoit veu en Egypte, croyant fermement que c'eſtoit le meſme Seigneur. Souuenez-vous de moy quand vous ſerez en voſtre royaume. Voylà ce qu'a dit S. Anſelme de ce glorieux Sainct; à quoy j'adiouſte ce qui eſt tres-aſſeuré, & que S. Chryſoſtome m'apprend, ſçauoir eſt la grandeur de la foy, le zele nonpareil, la belle predication de ce nouueau Apoſtre, de ce fortuné larron, qui ſçeut auec tant de bon-heur rauir le cœur de Ieſus, & emporter ſon Paradis; n'eſt-ce pas luy qui fit l'office d'Apoſtre tout le premier, & qui preſcha auant tous les autres de la chaire de la Croix, pour le moins à cent mille auditeurs qui eſtoient venus ſur le Caluaire, que Ieſus eſtoit le Fils de Dieu, & le Meſſie attendu.

Serm. 2. in Paraſ.

C'eſt

C'est aussi auiourd'huy la feste de l'Incarnation du Fils de Dieu, & de l'Annonciation de l'Ange à la glorieuse Vierge. A Comidia se fait encor la feste de S. Dule, seruante d'vn soldat, qui fut tuée combattant pour la defense de sa chasteté.

Le vingtsixiesme de Mars, S. Ludger Euesque.

LA response que fit ce sainct Euesque de Monster en Allemagne, à ceux qui l'appelloient de la part de l'Empereur Charlemagne, au temps qu'il recitoit le sainct Office, devroit estre grauée en lettres d'or sur les oratoires, & aux chambres de tous les Ecclesiastiques de l'vniuers: qu'on ne m'interrompe point, disoit-il, l'Office que ie dis, & auquel ie vacque doit estre preferé à toutes les affaires du monde, quand bien ce seroit pour les interests de tous les Monarques de la terre, dittes à l'Empereur que ie parle, & que ie traicte auec vn plus grád Empereur que luy, qu'il prenne patience, & que puis ie seray à luy. Vn *Ex Surio.*

autre Prince se fust fasché, Charlemagne ne le sçait pas faire, tant s'en faut, qu'il se fasche pour ce sujet, qu'au contraire par tout il chante, & il publie les loüanges de son sainct Prelat, souhaittant que tous les Prelats de la Chrestienté soient comme luy.

C'est aussi auiourd'huy la feste de sainct Emanuël martyr.

Le vingt-septiesme de Mars, S. Iean Hermite.

PAlladius raconte de ce sainct Hermite, qu'il demeura quarante ans dans vne cellule, sans permettre que personne y entrast, il n'y eut que les hommes qui eussent le credit de luy parler par vne fenestre. Vne grande Dame iura qu'elle luy parleroit pour luy demander aduis & consolation, sur ses grandes souffrances & peynes d'esprit qui l'affligeoient. Son mary ne manqua pas d'importuner sur ce sujet le sainct homme, qui tint tousjours bon sans flechir, enfin pour s'en

Ex Palladio in Lausia.

s'en deliurer, il luy promit qu'il parleroit à elle en songe & la consoleroit, ce qui arriua ainsi, car le lendemain elle raconta à son mary leur pourparler, descriuit le port, la contenance, & habit du sainct homme.

C'est encor auiourd'huy le B. Eustache Religieux de Cluny, apres sa mort on vid sa langue belle à merueilles, sortir de la bouche, la salutation Angelique y estant escrite dessus en lettres d'or, peut-estre en recompense de ce qu'il ne passoit iamais deuant aucun Autel de la saincte Vierge, qu'il ne dist vn Aue Maria.

Le vingt-huictiesme de Mars, le B. Venturin de Bergame.

CE sainct Religieux de l'Ordre de sainct Dominique auoit vn zele admirable pour assister ceux qu'on conduisoit au supplice : son zele ne fut pas là seulemét, mais bien plus en preschant ; le ciel mesme en donna des preuues, car on l'a veu souuent en *Ex hist. Ordinis.*

en cét estat, ayant son habit tout parsemé d'estoilles, & la face toute rayōnante de petites lumieres. Vne fois on apperçeut Iesus à son costé, suiuy de grand nombre d'Anges. De toutes parts on venoit pour l'entendre, il auoit par fois les cinquante mille auditéurs, & par merueille les plus éloignez l'entendoient aussi bien que les plus prochés de la chaire, si demeura-il huict ans sans prescher par ordre du Pape, ayant esté calomnieusement noircy vers sa Sainctete, affront qu'il souffrit sans se plaindre, & auec vne patience de Sainct.

C'est aussi auiourd'huy la feste de S. Spes Abbé d'admirable patience, l'ame duquel partant du corps fut veuë en forme de colombe s'enuoler au Ciel.

Le vingtneufuiesme de Mars, S. Eustrase Abbé.

Ex Surio.

CE sainct Abbé de Luxueil rendit la veuë à deux ieunes Damoyselles aueugles, en leur faisant le signe de

de la Croix sur les yeux, mais à condition qu'elles garderoient leur virginité tout le temps de la vie que Dieu leur donneroit, & ce au seruice de Iesus-Christ le sainct espoux des vierges, dans quelque bon & reiglé Monastere, ce qu'elles accepterent bien volontiers, & accomplirent tres-sainctement.

C'est aussi S. Armogaste Comte, qui fut condamné par le Roy des Vandales Geiseric, de garder toute sa vie les vaches, auquel estat il mourut de misere, & de pauureté.

Le trentiesme de Mars, le B. Amedée, Duc de Sauoye.

LA premiere maxime d'estat chez luy, c'estoit que Dieu fût bien serui de tous ses sujects, & que la religion fût la loy fondamentale de toutes ses affaires, aussi le plus homme de bien estoit asseuré d'estre le premier en ses bonnes graces, Dieu qui l'aymoit donna vn grand contre-

Ex P. Binet in eius vita.

poids

poids à ſa grandeur, car il permit qu'il fut ſujet à des grandes infirmitez corporelles, leſquelles il ſouffroit auec vne patience de Iob, diſant que le haut mal eſtoit ſon predicateur ordinaire, qui luy apprenoit de belles leçons de la volonté de Dieu, de la foibleſſe de l'homme, & de la vanité des grandeurs de la terre.

C'eſt auſſi auiourd'huy la feſte de S. Iean Climacus.

Le trente-vnieſme de Mars, S. Balbine Vierge.

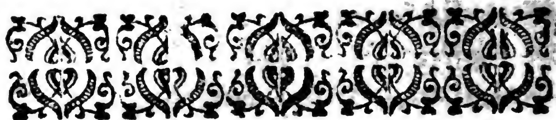
CEtte vierge Romaine fut incommodée des eſcrouëlles, ſon pere ſainct Quirin martyr eut deſſein de luy en procurer la gueriſon, en luy faiſant baiſer les liens dont le Pape Alexandre auoit eſté lié pour l'amour du Sauueur. Sur ce deſſein vn Ange apparut à la fille, portant vn flambeau en main, qui luy promit de la guerir, & en cas qu'elle aggreaſt de prẽdre Ieſus-Chriſt pour ſon eſpoux, de

Ex Ferrar.

de le luy faire voir. Elle ne mãqua pas d'accepter ce belle offre, & l'Ange non plus de tenir sa parolle. Son pere ayant sçeu toutes ces merueilles, pour conseruer sa fille au bon propos qu'elle auoit, il la mit à la conduitte d'vne saincte Matrone, soubs laquelle elle fit des progrez si glorieux en la vertu, qu'elle en rapporta à la fin de sa vie, la gloire d'vne releuée saincteté.

C'est aussi auiourd'huy la feste de S. Benjamin martyr en Perse; & de la B. Sapience à Liege, Prieure d'vn Monastere. Ex Menol. Cister.

AVRIL.



AVRIL.

Le premier d'Auril, S. Telme.

CE sainct Religieux de l'Ordre de sainct Dominique, autrement nommé le B. Pierre Gonzalez est inuoqué par les mariniers qui le tiennent pour leur patron. Sa conuersion est tres-belle, son oncle l'Euesque de Palence, l'auoit pourueu du Doyenné de la Cathedrale : neantmoins il ne se comportoit nullement comme doit faire vn Ecclesiastique, il viuoit en ieune courtisan, il ne portoit que rarement la soutane ; quand à son Breuiaire il le quittoit bien volontiers pour vn liure d'amour ; de couronne il n'en auoit point, ouy bien de grands cheueux comme vn amoureux, il n'auoit rien d'Ecclesiastique, que les prouisions de son benefice dans le coffre.

Ex Annal. Ord. S. Dominici.

coffre. Le iour de Noël estant venu il se fit voir par toute la ville, vestu en courtisan, & monté sur vn braue cheual: tout le monde en fut scandalisé, soit pour le iour de la feste, soit pour l'action insolente de ce jeune éuanté, mais il falloit prendre patience, & ne dire mot, car c'estoit le nepueu de Monseigneur. Bien luy vallut que nostre Seigneur en eut pitié, voicy comment; son cheual bondissant & se cabrant le jetta à la veuë de bonne compagnie, nommement des Dames qui estoient aux fenestres, & peut estre de sa maistresse, dans vne salle, & puant bourbier, d'où il le fallut retirer tout gasté, s'il apprestа à rire à ces Dames, & à toute la ville, vous le pouuez croire; on parla tout ce iour là du saut du Doyen, plus que de la creiche du Sauueur. Quand à luy il fut si honteux de cét accident qu'il n'osoit nullement paroistre en public: de sorte qu'ayant le loisir de s'entretenir auec ses pensés, voy, dit-il, est ce là le beau ieu du monde, & de ses vanitez, il m'a fait vn affront, resolument ie luy en feray vn autre,

il ne

il ne me ſera iamais plus rien;tout ce qui eſt au monde n'eſt que folie & vanité, il vaut bien mieux que ie le quitte,& que ie luy oſte les occaſions de me traitter iamais plus de la ſorte. Ce furent de bonnes penſées qu'il executa de ce pas, ſe rendant Religieux dans l'Ordre de S. Dominique, où il veſcut ſainctement ſur tout en la conuerſation,s'y comportant comme vn Ange, n'y parlant que de choſes ſpirituelles, & particulierement de l'horreur, & de la fuitte du peché mortel,& du contentement des gens de bien, quand ils ſe retirent de la tyrannie du peché,& du monde.

Ex Surio. *C'eſt encor auiourd'huy ſainct Hugues Eueſque de Grenoble, & ſainct Valeric iardinier.*

Le ſecond d'Auril, ſainct François de Paule.

CE ſainct Fondateur de l'Ordre des Minimes porta le nom de François,

François, parce que ses parens l'a-uoient obtenu de Dieu par les prieres de S.François d'Assise. La charité tint le haut bout, & fut la plus esclatante de toutes ses vertus, aussi auoit-il tousiours en bouche le riche mot de charité, & auec ce mot il arresta miraculeusement vn rocher destaché, qui rouloit sur vn village. Il ne fit que dire, rocher arreste-toy par charité, le rocher qui estoit desia roulant obeyt aussi-tost, & le village fut deliuré de la ruine totale qui le menaçoit.

C'est encor auiourd'huy saincte Marie Egyptienne, S. Nisier Euesque à Lyon, saincte Bernarde Abbesse en Espagne, saincte Geneuiefue la Palatine, & la B. Dieudonnée Religieuse Seruite. Ex Men. Cist. & Molano.

Le troisiesme d'Auril, saincte Burgundofore Abbesse.

Dieu rendit la vie à cette S. vierge pour six mois, la raison fut d'autant qu'elle auoit eu quelques petites Ex Beda.

auer

auersions d'aucunes de ses religieuses, dont elle ne s'estoit poinct faict quitte, d'où arriua qu'estant morte, & les Anges ayans presenté son ame deuant le grand tribunal de Dieu, tout à coup elle entendit vne voix qui luy dist, *Reuertere ad sæculum quia necdum illud planè reliquisti*, retourne au monde, parce que tu ne l'as pas entierement quitté, il est commandé de pardonner tout à faict à autruy, & c'est ce que tu n'as pas faict, tesmoin l'aigreur que tu auois contre trois de tes sœurs: ie te redonne la vie pour te donner le loisir de satisfaire à ce manquement, tasche de prendre vn cœur de mere, & oubliant toute sorte de petits ou grands desplaisirs, pense desormais à mener vne vie plus saincte. Cela dit, voilà l'ame aussi-tost remise dedans le corps: la premiere chose que fit cette Abbesse reuenuë de l'autre monde, ce fut de faire venir à soy les trois sœurs qu'elle aymoit le moins, & de leur demander pardon: elle vescut encor six mois, mais dans vne douceur de Paradis, accompagnée d'vne sainctteté rauissante.

C'est

C'est aussi auiourd'huy sainct Richard, Euesque de Cicestre, de sainct Ioseph le Poëte, & de sainct Athanase Chirurgien. *Ex Menais.*

Le quatriesme d'Auril, sainct Zosime Anachorete.

CE sainct homme qui eut la rencontre dans le desert de saincte Marie Egyptienne, qui luy donna la Communion, & l'enterra dans la fosse qu'vn lion prepara. Ayant long-temps demeuré dans le desert, la pensée luy vint qu'il n'y auoit point de Religieux viuant qui luy peust apprendre rien de nouueau, & qu'il auoit desia accomply tout ce qu'on sçauroit desirer d'vn sainct, tandis qu'il roule cette pensée, voyla vne voix qui luy dist, Zosime tu as aucunement bien faict, neantmoins sçache qu'il te reste encor beaucoup à faire, nul ne se doit estimer parfaict en ce monde; les combats à venir sont tousiours plus considerables que ceux *Ex Sophronio.*

ceux qui ſont déja paſſez. Et afin que tu ſçahes que celuy qui te parle dict le vray, va demeurer en ce Monaſtere qui eſt tout proche du Iourdain, & tu verras s'il te reſte beaucoup de chemin pour arriuer là où tu penſois eſtre déja, Il y alla, & il trouua qu'on y prattiquoit des vertus de toute ſorte, cent fois plus heroïques à la rencontre de la communauté, que ne ſont pas celles qui ſont en la ſolitude.

Ex eius vita. *C'eſt encor auiourd'huy ſainct Iſidore Eueſque de Seuille, & de la B. Angelique Paule à Milan.*

Le cinquieſme d'Auril, ſainct Vincent Ferrier.

CE grand & ſainct Religieux de l'ordre de ſainct Dominique, fut le vray Apoſtre de ſon temps, il a conuerty trente trois mille ou Iuifs, ou Sarrazins, & cent mille mauuais Chreſtiens & deſbordez pecheurs. Il preſcha dix-huict ans tous les iours, ſans intermiſſion que de quinze iours,

ze iours, d'ordinaire il preschoit en pleine compagnie, souuent les quatre vingt mille personnes le suyuoient pour l'entendre, & il falloit establir des commissaires, & des pouruoyeurs pour les viures de ses auditeurs, tout ce grand auditoire l'entendoit de loing comme de prés, par fois on l'a entendu d'vne lieuë; quel langage qu'il parlast vn chacun l'entendoit, tout ainsi que si ç'eust esté sa langue maternelle; le sujet ordinaire de ses predications fut des quatre fins de l'homme. Mais ce qui rauit le plus ses auditeurs, & toute autre personne, ce fut la saincteté de sa vie, que Dieu confirma par plus de mille miracles.

C'est aussi auiourd'huy la feste de Ste. Syluie Vierge. Ex Mar. Gallic.

Le sixiesme d'Auril, sainct Guillaume Abbé.

CE sainct Abbé en Dannemarc, portoit tousiours le sainct cilice, & faisoit de grandes penitences. Dieu luy fit sçauoir le temps de son trespas,

Ex Martyr. Barron.

en cette façon. Vne nuict durant son repos sept ans auāt sa mort, se presenta à luy vn beau & venerable vieillard, qui luy dist ce peu de mots, tu viuras sept iours, ce messager du ciel disparut aussi tost, ayant donné assez à penser au sainct Abbé, qui attendoit de mourir dans vne semaine, ce qui n'estant pas arriué, il estima que ces sept iours seroient sept semaines, le voylà donc se preparant à la mort les sept semaines suyuantes; mais elles ne venans non plus qu'apres les sept iours expirez, il creut que ce seroit au bout de sept ans, & qu'on ne contoit au ciel les ans que pour des iours, à ce conte il mourut au bout de sept iours, le propre iour de Pasques, ayāt dict la veille au religienx qui l'assistoit, que puisqne le lendemain estoit vn iour si solemnel, & auquel on prennoit les beaux & nouueaux habits, il vouloit aussi prendre le sien, & faire comme les autres; l'habit beau à son gré qu'il prit fut vn cilice nouueau, qu'il mit sur sa chair innocente, quittant cét autre qu'il auoit porté si long temps,

C'est

C'est aussi auiourd'huy sainct Marcelin, martyr à Cartage.

Le septiesme d'Auril, le B. Herman Ieseph.

CE S. religieux de l'Ordre de Premonstré, estoit natif de Cologne de la tres-noble famille de Steinuald: sa deuotiō à la Mere de Dieu, & l'affection reciproque de la Ste. Vierge dōne de l'estonnement à qui en sçait les particularitez. Elle luy donna le nō de Ioseph, comme à son espoux: il n'y eut iamais mere qui fit plus de caresses à son enfant, qu'elle en fit à Herman, à tout propos elle l'appelloit, soit qu'il fût en sa cellule, soit qu'il allât par la maison, & il luy respondoit aussi tost; elle luy demandoit mille petites choses, & Herman interrogoit reciproquement la Mere de Dieu, de ce que bon luy sembloit. *Ex Surio.*

C'est aussi auiourd'huy sainct Albert, Religieux du Monastere de S. Crespin. *Ex Surio.*

Le huictiesme d'Auril, sainct Redempte Euesque.

Ex S. Greg. in dial.

CE sage Prelat de Ferentin en Toscane, entreprit de passer vne bonne partie de la nuict en prieres au sepulchre de S. Eutyche, quand il y eut beaucoup prié, & qu'il fut sur le poinct d'y prendre vn peu de repos, S. Eutyche luy apparut, & luy dist par trois fois, *Finis venit vniuersæ carnis*, voicy la fin du monde, Il est croyable que ces paroles ne presageoient point tant la fin du monde, comme les malheurs qui arriuerent bien-tost en Italie, qui furent si grands, que vous eussiez dit que c'estoit la fin du monde.

C'est encor auiourd'huy S. Guillaume Abbé de Clairuaux.

Le neufuiesme d'Auril, saincte Casilde vierge.

ALdeman Roy des Mores, ennemy des Chrestiens qu'il persecutoit

cutoit à outrance, ayant ſçeu que ſa fille Caſilde les aſſiſtoit ſecrettement en la priſon, leur portant des viures, ſe reſolut de la chaſtier, & premierement de la ſurprendre. Il l'attend donc vn iour au paſſage, & il la trouua portant au pan de ſa robbe la prouiſion pour les Chreſtiens, de pain, des fruicts, & de choſes pareilles; il luy demanda tout en colere que c'eſtoit, elle reſpondit que c'eſtoient des fleurs, & ainſi parut-il au Roy qui eut la curioſité de les voir. En priſon neantmoins Caſilde trouua que ce n'eſtoit que pain, & viures. Ce miracle luy toucha le cœur, Dieu voulant recompenſer ſes charitez. Et puis ſous pretexte d'aller prendre de certains bains en quelque terre des Chreſtiẽs, elle y reçeut le ſainct bapteſme, ne reuint plus au pays, & mourut ſainctement.

Ex vitis Pa. occi.

C'eſt auſſi auiourd'huy ſainct Marcel Eueſque à Valence.

Le dixiesme d'Auril, le B. Antonin, Martyr.

DAns l'occasion de mourir pour la foy, il la renia laschement, mais ayant reconnu sa faute, il eut le courage d'aller au Roy de Tunis, & de tesmoigner le manquement qu'il auoit faict; le Roy le fit mourir sur le champ, son corps fut aprés porté & enterré à Genes, au pied d'vn Crucifix, ainsi qu'il l'auoit desiré, afin que Iesus eust tousiours les yeux sur luy.

C'est aussi auiourd'huy S. Fultbert Euesque de Chartres, & S. Pompée martyr en Affrique.

L'onziesme d'Auril, sainct Leon le grand Pape.

SAinct Pierre fut son grand protecteur, il le pria, jeusna, & veilla quarante iours à son sepulchre, pour obtenir pardon de ses pechez par son inter

interceſſion : apres ce temps, & ces ſainctes pourſuittes le ſainct Apoſtre luy apparut, & l'aſſeura de l'entiere remiſſion de ſes pechez, mais qu'il aduiſaſt bien à qui deſormais il impoſeroit les mains, donnant les ſacrés Ordres, parce que Dieu faiſoit rendre vn conte tres exact de pareils manquemens.

C'eſt auſſi auiourd'huy S. Iſaac Moyne à Spolete.

Le douzieſme d'Auril, ſainct Zenon Eueſque.

C'Eſt ce ſainct Prelat de Veronne & martyr, qui ayant deliuré la fille vnique de l'Empereur Gallien, de l'eſprit malin qui la poſſedoit, receut en don de ce Prince ſa propre couronne toute d'or maſſif, laquelle il mit auſſi-toſt en petites pieces, & les diſtribua toutes aux pauures.

C'eſt encor auiourd'huy ſainct Conſtantin Eueſque de Gap.

Le treiziesme d'Auril, sainct Iustin martyr.

CE fut le discours d'vn venerable vieillard inconnu au Philosophe Iustin, qui luy donna les premieres pensées de sa conuersion. Sur tout il luy conseilla de lire les saincts liures, qui traittent des mysteres de nostre croyance, & il l'aduertit que dedans ceux-là tant seulement il trouueroit la verité, & le repos d'esprit. C'est ce qu'il entreprit si heureusement que joignant à la saincte foy, qu'il embrassa, la probité des mœurs, il se rendit l'oracle de son temps. Il eut vn grand zele pour la conuersion des payens, & vn grand courage à prendre patience, sur le peu de profit qu'ils retiroient de ses escrits, ce qui luy faict dire en quelque endroict ces beaux mots: Quoy que fort peu de personnes se laissent persuader à nos paroles, nous ne laisserons pas d'en receuoir de grands aduantages; nous auons vn bon maistre qui regarde la bonté du cœur de celuy qui trauaille pour son ser

Ex Petro Halloix S. I. in vi S. Iustini.

seruice, & non pas la moisson qui en reuient.

C'est aussi auiourd'huy la feste du S. Prince Hermenigilde, de S. Agathadore martyr, seruiteur de sainct Carpe Euesque de Tyatire; & de la B. Marguerite du Chasteau. Ex Kal. B. V.

Le quatorziesme d'Auril, Ste. Liduuine Vierge.

L'Espace de trente-huict ans cette Vierge parut comme vn vray miracle de patience, aux souffrances, & aux maladies qu'elle eut : c'estoit pitié de voir son pauure corps attaqué quasi de toutes sorte de maladies, & de douleurs sans grande assistance, car elle estoit tres-pauure, & estimée de plusieurs vne affronteuse, comme si elle eust contrefaict la malade, pour auoir les charitez, & aumosnes des gens de bien; ses plus proches mesmes luy estoient contraires, sur tout vne sienne belle-sœur la traittoit estrangement mal, vomissant mille parolles injurieuses contr'elle, voyre luy crachant à la face, ce qu'elle sup- Ex Surio.

portoit auec vne patience Angelique, ſans luy repliquer vn ſeul mot, ou faire la moindre plainte ou demonſtration de deplaiſir, & ſi eſt-ce que cette megere luy eſtoit grandement obligée, car elle eſtoit ſecouruë, & ſes enfans auſſi qui eſtoient pauures, & endebtez, d'vne bourſe, dans laquelle Liduuine mettoit toutes les aumoſnes, bourſe qui eſtoit miraculeuſe, car pour argent qu'on en tiraſt, & plus qu'on n'y en auoit mis, on y trouuoit neantmoins touſiours de l'argent, auſſi l'appelloit-on la bourſe de Dieu.

C'eſt auſſi auiourd'huy à Lyon, ſainct Lambert Eueſque.

Le quinzieſme d'Auril, ſaincte Christine Religieuſe.

Ex Menol. Ciſter.

CEtte vierge & Religieuſe de l'ordre de Ciſteaux, fut tres-deuote à la Mere de Dieu, qui la fauoriſa de tant, que de luy faire voir le petit Ieſus, en l'eſtat qu'il eſtoit quand elle le mit ſur le foin, emmaillotté de petits drapeaux;

drapeaux ; elle vid aussi en mesme temps la saincte Vierge, & sainct Ioseph, spectateurs de cette merueille: & le beau & bien agreable pour Christine fut, qu'elle apperçeut les drapelets dont Iesus estoit enueloppé, de mesme couleur & estoffe qu'estoit l'habit de l'Ordre qu'elle portoit.

Auiourd'huy à Auignon on faict la memoire de venerable P. Cesar de Buz, personnage de tres-grande vertu. *In eius vita.*

Le seiziesme d'Auril, saincte Engracie vierge.

C'Est cette Martyre de Saragosse, qui estonna de sa constance toute cette ville, elle auoit esté promise au Comte de Rossillon, & venant de Portugal lieu de sa naissance, ainsi qu'elle passoit par Saragosse, auec dix-huict Gentils-hommes de sa suitte, ne pouuant souffrir la cruauté du President Dacian contre les Chrestiens, elle eut le courage de luy dire ses veritez, & le tort qu'il auoit de traicter

si mal les membres de Iesus-Christ. Cét enragé du sang des Chrestiens, sans auoir esgard à la qualité de cette ieune Dame, & sans considerer qu'elle estoit estrangere, la fit cruellement foüetter, auec toute cette noblesse qu'il fit decapiter, apres ce premier supplice il la fit trainer à la queuë des cheuaux par toute la ville, il luy fit arracher la mamelle gauche iusques au cœur, & la faisant ainsi languir long-temps, il la fit enfin mourir par le tourment d'vn clou qu'on luy ficha au front.

Ex Kal. B. V. *C'est aussi auiourd'huy la feste des douleurs de la Mere de Dieu, & de S. Fructueux Euesque de Prague.*

Le vingt septiesme d'Auril, S. Estienne Abbé.

CE sainct & premier Abbé de Cisteaux, eut le bon-heur de receuoir sainct Bernard, & de l'auoir pour son disciple; il estoit tres-exact obseruateur du silence, & il desiroit que

que ses Religieux fissent le mesme, aussi le leur imprima-il si fort, qu'ils dresserent vn formulaire pour parler par signes. Ce grand silence luy gaigne vne admirable attention à la priere, & comme à l'occasion de sa charge il luy arriuoit d'estre par fois attaqué de quelques euagations d'esprit en priant, quand il entroit dans l'Eglise pour dire les Heures Canoniales, touchant la porte du chœur il disoit, demeurez icy mes pensées iusques à ce que ie vous reprenne, quand il en sera de besoin. *Ex Men. Cister.*

C'est aussi auiourd'huy sainct Innocent Euesque à Tourtone, ville de Lombardie, & le B. Herman de l'Ordre de sainct Dominique. *Ex hist. Ord. S. Domin.*

Le dix-huictiesme d'Auril, S. Eleuthere Martyr.

CE glorieux Martyr & Euesque d'Esclauonie, fut mis sur vn lict de fer tout ardent, & puis traisné par des cheuaux indomptez, & porté sur

vne

Ex Surio. vne montagne en ce piteux estat, parmy les pierres & rochers. Si arriua il en santé sur cette montagne, Dieu ayant adoucy le feu & les cheuaux qui marcherent fort doucement.

Quand il fut là dessus, arriua vne merueille qui fit conuertir les idolatres à centaines, car ce sainct Prelat ayant eu le moyen d'y offrir à Dieu le sainct sacrifice de la Messe, les lions, les ours, & les autres bestes fauues des forests mesmes y accoururent à trouppes, entourans le sainct homme & l'endroit où il faisoit ce diuin sacrifice, auec des contenances, gestes, & mouuemens de soubmission, & de complaisance, comme si elles eussent voulu reconnoistre cette action toute diuine.

C'est aussi auiourd'huy S. Apollonie Conseiller & martyr. Les Religieuses Carmelites font encor la memoire de la venerable mere Marie de l'Incarnation. Ex Mar. Gallica.

Le

Le dix-neufuiesme d'Auril, S. Elphege Euesque.

CE sainct Prelat de Cantorbie mourut pour la defense d'vne verité, car on croyoit qu'il eust de l'or & de l'argent en sa maison, & n'en ayant point il respondit naifuement ce qui en estoit. L'histoire de son martyre porte, qu'estant en prison, le demon trauesty en Ange de lumiere luy apparut, & luy ouurit la prison, quand il en fut sorty auec cét Ange, il douta si sa sortie estoit selon la volonté de Dieu, dans cette perplexité il esleue son cœur à Dieu, & le prie de l'inspirer puissamment sur ce qu'il doit faire, aussi-tost cét Ange disparut, & rebroussant chemin il se remit dans la prison, d'où il eut le moyen d'aller glorieusement au ciel.

C'est aussi auiourd'huy la feste de saincte Theodore, & de saincte Philippe sa mere, martyrisées à Perge.

Le

Le vingtiesme d'Auril, saincte Agnes Religieuse.

Ex hist. au. S. Dominic.

LE mont Politain en Toscane, est le lieu de la naissance de ceste Vierge & Religieuse de l'Ordre de S. Dominique : on a trouué souuent le lieu où elle faisoit son oraison, parsémé de tres-belles fleurs, violetes, lys, tulippes & roses, quoy que ce n'en fust pas la saison. Elle eût cette faueur en sa vie d'estre communiée dix fois de la main des Anges. Ces Bien-heureux esprits la contentoient quasi en tout ce que son cœur desiroit, elle eut enuie d'aller voir la terre saincte pour honorer les saincts lieux, ce voyage luy estant mal-aisé, les Anges luy apporterent vn peu de cette terre là, qui auoit esté soubs la Croix du Sauueur, quelque peu arrousée de son precieux Sang. Vne autre fois elle desira des Reliques de S. Pierre, & de S. Paul, les Anges aussi-tost luy en donnerent.

C'est

C'est aussi aiourd'huy la feste de sainct Marcellin premier Euesque d'Ambrun; & de saincte Hildegonde, qui prenant l'habit d'homme pour faire son salut, se faisoit appeller Ioseph. *Ex Radero in virid.*

Le vingt-vniesme d'Auril, sainct Anselme Archeuesque.

SAinct Anselme Archeuesque de Cantorbie, auoit peine de comprendre la façon auec laquelle les Prophetes auoiẽt veu & sçeu les choses futures, & tout à coup Dieu luy fit voir tout ce que les Sacristains faisoient dans l'Eglise, preparans les autels, quoy qu'il fust dans sa chambre, & qu'il y eust de bonnes murailles entre-deux; cette merueille luy donna à cognoistre que tout estoit possible au grãd maistre. Luy mesme auec le temps eut des visions semblables à celles des Prophetes: entr'autres il vid vn iour estant en exstase, vn grãd fleuue tres impetueux qui entrainoit quantité d'ordures, trouble, salle, & vilain

vilain tout ce qui ſe peut,apres quoy il entendit vne voix qui diſoit, ce fleuue c'eſt le monde,& c'eſt de cette eau dont les hommes de la terre ſont abbreuez.

C'eſt auſſi auiourd'huy ſainct Vvolbode Eueſque de Liege, qui recitoit tous les iours le Pſeautier de Dauid, auant que dire la ſaincte Meſſe.

Le vingt-deuxieſme d'Auril, S. Opportune Vierge.

Ex Adelino Saxensi.

QVand cette Vierge fut ſur le poinct de mourir, elle fut viſitée de ſaincte Cecile, & de ſaincte Luce, qui l'aduertirent que la Mere de Dieu ſa chere maiſtreſſe, l'attendoit pour la cõduire à ſon ſainct Eſpoux, & pour la faire entrer dans le beau ſejour des delices eternelles. Cela faict, tout à coup regardant vers la porte, la voylà dit-elle, la glorieuſe Mere de mon Dieu, à qui ie vous recommande toutes,ô mes cheres filles, puiſque ie ne vous dois plus reuoir en

en cette vie, & qu'il vous faut changer d'Abbesse. Cela dict, elle estendit les mains comme les donnant & presentant à la Mere de Dieu, & en cette posture elle passa à l'autre vie, entre les bras de sa bien-aymée maistresse & aduocate.

C'est encor auiourd'huy la feste de S. Prudent Euesque en Espagne, & de S. Azades grand fauory du Roy Sapores, & puis martyr.

Le vingt-troisiesme d'Auril, S. Adelbert Euesque.

CE sainct Euesque de Pragues, ayant assisté à la mort d'vn Euesque de Boëme, qui jettoit des cris effroyables, se disant damné aux flammes eternelles, disant que les demons attendoient d'enleuer son ame, & rendant l'esprit auec ces paroles & pensées de desespoir, fut tellement touché; & dans l'apprehension de son salut, que deslors quittant certaines dangereuses libertez, où sa ieunesse l'auoit *Ex Surio.*

l'auoit porté ; se resolut de viure tout d'vn autre air. Il est croyable que ce fut vn coup de la Mere de Dieu, à qui ses parens l'auoient voüé, estant encor au berceau, & en danger de mort, la suppliant de luy conseruer la vie, à condition qu'il l'employeroit à son seruice : Ce vœu estant faict il fut porté sur l'Autel de la saincte Vierge, & aussi-tost il reçeut la santé.

C'est aussi auiourd'huy la feste de S. George Capitaine de gens de cheual, & martyr ; & du B. Gilles compagnon de S. François d'Assise.

Le vint-quatriesme d'Auril, S. Egbert Confesseur.

Ex Beda. CE sainct homme se trouuant en danger de mourir, dans vn Monastere où la mortalité rafloit tout, saisi de la crainte d'y passer le pas, voyant qu'il n'auoit point faict penitence, pour les fautes de sa jeunesse, & qu'il partoit auec fort peu de bonnes œuures, fit vœu à Dieu s'il luy rendoit

doit la santé, & donnoit longue vie, de n'aller iamais à son pays ; de dire tous les iours outre l'office, le pseautier tout entier de Dauid, & de passer vingt-quatre heures de suitte, toutes les semaines vne fois sans prendre aucune refection. Dieu escouta la priere de son seruiteur, & luy donna vie longe jusques à quatre-vingt & dix ans, & comme il fut tres reconnoissant de cette faueur, il executa ponctuellement tous ses vœux, & fit encor plus qu'il n'auoit promis, jeusnant trois Caresmes auec vn seul repas par iour tous les ans, la premiere fut l'ordinaire de l'Eglise auant Pasques, la seconde auant la feste de la Natiuité de nostre Seigneur, & la troisiesme apres la Pentecoste, & toutes de cinquante jours.

C'est aussi auiourd'huy saincte Bonne Vierge à Rheims. *Ex Bzouio.*

Le vingt cinquiesme d'Auril, S. Marc Euangeliste.

C'Est ce sainct Euangeliste qui fit des merueilles en Alexandrie, sur

ſur tout à ayder les nouueaux Chreſtiens, qui quittant le ſoing des choſes temporelles, ſe retiroient à trouppes dans les plus proches deſerts, pour vacquer à leur ſalut auec plus de perfection. Sur le temps de ſouffrir le martyre, n..ſtre Seigneur luy apparut en la forme qu'il eſtoit conuerſant auec les hommes, & le ſalüa auec ces belles paroles, *Pax tibi Marce Euangeliſta meus*, mot que la republique de Venise, qui a pris ſainct Marc pour ſon patron, a inſeré dans ſes armes.

Ex Iacobo Gaultier in Chro.

C'eſt auſſi auiourd'huy Sainct Philon Diacre d'Antioche. On faict encor en Eſpagne la memoire du deuot François Hieroſme, homme de ſaincte & miraculeuſe vie.

Le vingt-ſixieſme d'Auril, S. Marcellin Pape.

CE Sainct martyr ayant ſcandaliſé toute l'Egliſe pour auoir dőné de l'encens aux Idoles, fit aſſembler vn Concile de trois cens Prelats,

lats, & se presentant à eux reuestu d'vn cilice, & couuert de cendres, leur demanda pardon, & quelque rude penitence. Le Concile luy respondit qu'estant le souuerain iuge c'estoit à luy seul de porter sentence sur ce sujet contre soy-mesme. Il ne fut pas content de cela, & pour reparer sa faute il alla trouuer l'Empereur, pour luy protester qu'il estoit tres-marry d'auoir par sa lascheté faussé sa foy, qu'il estoit prest à mourir plustost que de retourner dans ce mal-heur, il en eut assez dit pour irriter Diocletian, qui sur le champ le fit decapiter.

C'est aussi auiourd'huy la feste de S. Clete, martyr & Pape apres sainct Pierre.

Le vingt-septiesme d'Auril, S. Antime Euesque

CE sainct Martyr fit fort bonne chere, & traicta royalement ceux qui auoient eu commandement de le faire mourir. Or quand ils sçeurent qui *Ex Surio.*

qui il estoit, ils firét tout leur possible pour le sauuer, nous dirons, dirent-ils au President que nous ne vous auons point trouué. Non pas celà, respondit-il, gardez-vous en bien, car il n'est pas permis pour sauuer la vie à qui que ce soit, de dire vn mensonge, quand bien tout le monde devroit perir, il ne faut iamais mentir, obeyssez hardiment, & de Prelat de Nicomedie faictes moy martyr de Iesus, & prince en Paradis.

C'est encor auiourd'huy la feste de sainct Liberal.

Le vingt-huictiesme d'Auril, saincte Theodore Vierge.

DYdime jeune soldat, pour deliurer la vierge Theodore, du lieu infame où elle auoit esté exposée, y entra tout le premier, & ayant changé d'habit auec elle pour la faire euader, desguisée en homme, se trouua bien volontiers obligé à souffrir la mort, soit parce qu'il auoit fait sau-

uer Theodore, ſoit parce qu'il ſe diſoit Chreſtien Sur cette rencontre Theodore ayant ſçeu ce qui ſe paſſoit reuint, & conteſtant que c'eſtoit à elle de mourir, & non pas à Dydime, elle receut la couronne du martyre auec ſon cher bien-facteur.

C'eſt auſſi auiourd'huy ſainɛt Vital martyr Pere de S. Geruais & ſainɛt Protais. Les P. Fueillans font encor la memoire du Pere Iean de la Burriere leur Fondateur, & homme de ſainɛte vie. **Ex Iacobo Gautier, in Chron.**

Le vingt-neufuieſme d'Auril, ſainɛt Pierre Martyr.

C'Eſt à ſainɛt Pierre le martyr & Religieux de l'ordre de S. Dominique qu'arriua vn cas bien eſtrange. Quelques ſainɛtes Vierges dans les ferueurs de ſes prieres s'eſtans apparuës à luy, il eſcheut qu'vn Religieux paſſant proche de ſa chambre les entendit diſcourir, & les apperçeut enſemble: auſſi toſt croyant que ce fuſſent des Dames de la ville, en

eſtant tout ſçandalisé il l'accuſa au Prieur, & puis au Chapitre. Le bon ſainct, partie pour ne s'excuſer ; car iamais il ne s'excuſoit, partie pour ne declarer les faueurs que Dieu luy faiſoit, & pour ne dire que c'eſtoit ſaincte Cecile, & saincte Catherine, ne reſpondit pas vn mot. Le voyla donc en ſuitte chaſsé du Conuent, & renuoyé à vn autre, où ayãt eſté picquoté & blaſmé ſur ce ſujet, par de petits reproches bien cuiſants, il ſe rendit enfin ſenſible à cette calomnie, car Dieu ne veut pas que ſes ſeruiteurs ſoient tout à faict inſenſibles comme des pierres, ains qu'ils reſentent les affrons qu'on leur faict, comme hommes qu'ils ſont, neantmoins vertueuſement. Mais ſçauez-vous à qui ce bon ſainct en fit ſa plainte, & en quel lieu ? Ce fut à l'oratoire, & à N. Seigneur, car s'addreſſant au Crucifix de ſa deuotion, il luy diſt tout ſimplement l'amertume de ſon cœur, & quoy, dit-il, mon doux Ieſus, ne ſçauez vous pas mon innocence en ce dont ie ſuis accusé, faut il que les faueurs que ie reçois de voſtre bonté, me

me soient à deshonneur deuant les hommes, & que i'en perde ma reputation. Tandis qu'il parle ainsi N. Seigneur l'interrompit, & luy parla par le Crucifix en ces termes, & moy Pierre, n'estois-je pas innocent? quels manquements auois-je faict pour estre mis en Croix? apprens à mon exemple la patience en tes desplaisirs, qui sont bien petits comparez aux miens; quand il en sera temps, i'ay bien le moyen de te justifier. Si sainct Pierre demeura consolé de cét amoureux colloque de son maistre, vous le pouuez penser, ma plume n'entreprend pas de le dire, oüy bien de remarquer que deslors ce bon sainct fut encor plus deuot à la Passion de son cher Sauueur que deuant, & que Dieu fit dans peu de iours apres reconnoistre son innocence à tout le monde.

C'est aussi auiourd'huy la feste de S. Robert Abbé de Cisteaux, de saincte Antoinete Religieuse & martyre, & de saincte Catherine de Sienne, quoy que l'Eglise n'en fasse l'Office que demain.

Le quatriesme d'Auril, Sainct Donat Euesque.

CE sainct Prelat ayant sçeu le decez d'vn honneste homme, & les plaintes de celuy à qui il deuoit de l'argent, commanda qu'on ne l'enterrast pas, & puis de là à peu faisant venir le creancier proche de la biere, il dit au mort de comparoistre pour s'acquitter de ses debtes. Le mort obeyt, reuint à vie, & contenta sa partie. Le Prelat permit apres au ressuscité de quitter cette vie, & qu'on procedast aux funerailles selon le dessein qu'on auoit pris.

C'est aussi auiourd'huy saincte Sophie vierge & martyre.

MAY



MAY.

Le premier de May, S. Philippe & S. Iacques.

SAinct Philippe mourut en Croix pour l'amour de son cher maistre, & sainct Iacques pour le mesme sujet mourut à coups de leuier, qu'on luy donna sur la teste; suffit de dire de l'vn & de l'autre qu'il estoient Apostres de Iesus-Christ. Cestuy-cy est appellé S. Iacques le Mineur, parce qu'il fut appellé à l'Apostolat apres l'autre sainct Iacques appellé le Majeur, en suitte de cette raison. Non seulement il fut surnommé le Mineur mais encor le juste, à cause de sa grande sainteté, aucuns ont estimé qu'il auoit toûjours esté vierge; & Egesippe a creu qu'il auoit esté sanctifié dés le ventre de sa mere. Il est aussi nommé cousin de nostre Seigneur, parce que aux traicts de visage il retiroit beau-

coup au Fils de Dieu, c'est pourquoy apres l'Ascension du fils de Dieu, plusieurs Chrestiens alloient en Hierusalem pour voir sainct Iacques, afin que le voyans ils peussent voir quel auoit esté le visage du Sauueur, sainct Ignace le martyr dict dans vne lettre à sainct Iean qu'il fut voir sainct Iacques pour cette raison.

C'est aussi auiourd'huy la feste du Prophete Ieremie, qui est inuoqué contre la morsure des serpens & Aspics; de sainct Orient Archeuesque d'Auchs; de saincte Berthe Abbesse du Valdor, & du B. Pelerin Seruite. Le grand Pape Pie cinquiesme mourut aussi à ce iour.

Le second de May, sainct Antonin Archeuesque.

CE sainct Prelat de Florence estãt sur le poinct de rendre l'ame, ressentit si grande consolation d'auoir seruy Dieu, qu'il se mit à dire ces belles paroles. *Seruite Deo regnare est.*

C'est

C'eſt regner que de ſeruir Dieu. Sa reception dans l'Ordre de ſainꝗ Dominique fut merueilleuſe, pour vn traiꝗ de memoire qu'il fit paroiſtre, car le Prieur à qui il s'eſtoit addreſsé pour eſtre reçeu, le voyant ſi petit, luy diſt, mon fils vous eſtes bien foible,&trop petit pour eſtre chez nous, pẽſez y tout à loiſir,quand vous ſçaurez tout le droiꝗ canon par cœur, ie vous reçeuray. Antonin tout joyeux de cette parole ſe retire, & ayant entrepris & appris en effeꝗ tout le droiꝗ canon, il reuint au bout de l'an, & ſe preſenta au Prieur, qui l'ayant interrogé de tous coſtez,&ayant reconnu qu'il le ſçauoit parfaiꝗemẽt, n'oſa pas differer ſa reception,ne pouuant aſſez admirer l'affeꝗion qu'il auoit à ſa vocation, & le bon-heur de ſa memoire; fut-il Religieux il en deuint ſainꝗ, fut-il apres Archeueſque, il exerça cette charge touſjours auec de plus grands teſmoignages de ſainꝗeté, il ne l'accepta que ſur peyne d'excommunication, il ne s'y employa que dans vne modeſtie rauiſſante,& auec vne humilité nom-

pareille ; jamais pour se voir Prelat il ne quitta l'habit ny les coustumes, ny les reigles de son Ordre, ne voulant pas mesmes aucun train de cheuaux, carrosse, & choses pareilles.

C'est aussi auiourd'huy sainct Athanase Euesque d'Alexandrie.

Le troisiesme de May, la B. Ieanne de la Croix.

DEs son enfance Dieu la preuint par des graces extraordinaires, la disposant à vne grande sainctеté, entre autres à l'aage de quatre ans elle vid deux fois nostre Seigneur au sainct Sacrement de l'autel, en forme de petit enfant, entouré l'vne de ces fois d'vne milliasse d'Anges, dequoy elle ne faisoit pas grand cas, par humilité, croyant que tous les assistans en voyoient autant. Apres son enfance Dieu luy donna aussi tost la volonté de quitter le monde, ce qui luy donna accasion de se loger auec vne sienne tante Religieuse ; mais dés qu'elle

Ex eius vita.

qu'elle fut plus aagée, & plus esclairée, elle la quitta, & son Monastere, pour aller à celuy de saincte Marie de la Croix, luy estant aduis qu'estre Religieuse auec sa tante, ce seroit quelque espece de retardemẽt pour s'auãcer à la perfection, & que cette inclination d'estre auec elle, ressentoit la chair, & le sang.

C'est aussi auiourd'huy la feste de l'Inuention de la saincte Croix; & de sainct Alexandre, qui changea d'habit auec saincte Antoinette, pour la tirer du lieu infame où on l'auoit mise à dessein de luy rauir sa pureté.

Le quatriesme de May, saincte Monique.

ELle conuertit à la foy Catholique son mary par sa patience, & son fils sainct Augustin par ses prieres, qui estoient si ardentes pour ce suject, qu'elle fut aduertie par sainct Ambroise de biẽ esperer, & de croire que Dieu ne luy refuseroit pas sa de-

mande accõpagnée de tant de larmes. *Filius tantarũ lachrymarũ perire non potest.* Quelque téps apres que ses desirs furent accomplis, discourant auec son fils, elle luy dist, mon fils, tout me desplaist en ce mortel sejour, temps estoit que j'estois amoureuse de cette vie, mais c'estoit à raison du desir que i'auois de vous voir Catholique, maintenant que mes desirs sont accomplis, il ne me reste que de souspirer apres le ciel.

Ex Martyr. Gallic. & ex Kal. B.V.

A ce iour se faict la feste du sainct suaire du Sauueur à Turin, du recouurement du Fils de Dieu au Temple, à l'aage de douze ans, en quelques lieux; & de saincte Pelagie vierge & martyre, en la ville de Tarse, qui mourut dans un bœuf d'airain, tout ardent où on l'auoit enfermée.

Le cinquiesme de May, sainct Ange martyr.

Ex Bzonio,

L'Austerité de ce sainct Religieux, de l'ordre des Carmes estoit tresgrande,

grande, car il portoit d'ordinaire vne chemisette de fer. Il predit à sainct François qu'il seroit honoré des sacrez Stigmates, & S. François luy predit qu'il seroit honoré de la couronne du martyre, ce que nostre Sauueur luy auoit déja predit dans le desert de nostre Seigneur, où il demeura cinq ans, y estant tous les jours visité des Anges, qui aussi luy portoient miraculeusement à manger.

C'est aussi aujourd'huy la feste de la conuersion de S. Augustin; & de sainct Hilaire Euesque d'Arles.

Le sixiesme de May, sainct Iean Damascene.

DE grand Seigneur & Gouuerneur de la ville de Damas, s'estant rendu Religieux, son Superieur luy commanda d'aller dans cette ville là en plein marché, vẽdre des paniers de palme, que les Moynes auoient faicts, ce qu'il fit auec vne victoire de soy-mesme, tout à faict digne de

de despit, mais il leur fut force de croire à ce qu'en dist le mort reuenu à vie. Ce ne fut pas là toute la merueille ; le sainct Prelat luy offrit le choix, ou de continuer à viure parmy les hommes, ou de retourner en mourant derechefs aux souffrãces de Purgatoire, d'où il auoit esté retiré. Pierre (tel estoit son nom) respondit que pour n'encourir le danger de son salut, & pour se guarentir des occasions du peché, il aymoit mieux estre remis à la peine des tourmens où il estoit.

C'est aussi auiourd'huy sainct Benoist Pape. Et en Italie la memoire du deuot Alexandre Lusague. Ex Bachet, in vita Lusague.

Le huictiesme de May, S. Pierre Archeuesque.

ON ne vid iamais aucun Prelat tant soigneux de faire les visites de son Diocese, que ce sainct Archeuesque de Tarantese. Il vouloit qu'il y eust en toutes les Eglises des Ex Surio.

Cali

Calices d'argent,& si luy-mesme ne pouuoit y pouruoir à cause de ses autres grandes aumosnes, il trouuoit de nouuelles inuentions pour en venir à bout par les bonnes volontez des habitans des villages. Iamais il ne rencontra necessiteux sans le secourir, tesmoing ce qu'il fit vn iour au gros de l'hyuer, faisant voyage sur les Alpes. Il y trouua vne personne pauure, mal vestuë,& qui trembloit de froid, & dist à ses gens, si nous donnons à cette pauure creature de l'or, & de l'argent, au lieu où nous sommes, tout cela ne luy seruira de rien; qui de vous autres a quelque habit interieur dont il se puisse passer, & luy en fasse l'aumosne, eux ne se remuans pas à cette semonce, il s'escarta tant soit peu, & tirant sa propre tunique il la luy donna.

Ex Surio. *C'est auiourd'huy la feste de l'Apparition de sainct Michel, au mõt Gargan; de sainct Viron Euesque d'Escosse, à qui Pepin Roy de France se confesoit à pieds nuds, & de saincte Syre Vierge à Troye, on a coustume de l'inuoquer pour le soulas & guerison de la pierre & du calcul.*

Le

Le neufuiesme de May, sainct Gregoire de Nazianze.

CE sainct Prelat en sa jeunesse, eut pour cher amy sainct Basile, qui fut depuis Euesque de Cesarée, ainsi qu'ils estudioient à Athenes, leur grand soin fut de fuyr les mauuaises compagnies, & de se retirer des jeux, & des vains passe-temps d'vne folastre jeunesse: aussi ne sçauoient-ils que deux ruës, celle qui alloit de leur logis au college, & l'autre qui les conduisoit à l'Eglise. Ayant acheué ses estudes il se mit dans la mesme ville, à enseigner la Rhetorique; mais vn iour voylà Basile son cher amy qui entre en presence de tous ses escoliers, le prend par la main, & luy dist, Gregoire que faictes-vous icy, laissons cét employ, & allons seruir Dieu.

C'est aussi auiourd'huy sainct Beat, ou Bien-heureux Hermite à Vandôme.

Le

Le dixiesme de May, sainct Iob.

LE sainct Patriarche Iob, ce grand homme, le miroir de patience, & tel que sainct Chrysostome appelle non seulement martyr, mais encor égal en vertus, & en merites aux Apostres, auoit tellement à cœur ses souffrances, sçachant qu'elles estoient aggreables à Dieu, & qu'il prennoit plaisir de le voir ainsi afligé, que non seulement il souffroit auec vne patiéce Angelique tant de cruelles douleurs, dont son corps fut tourmenté par la permission de Dieu, mais encor il s'y ayda luy-mesme pour accroistre ses afflictions, les recherchant de franche volonté, ainsi pouuant auec la main, & auec les doigts doucement manier ses playes pour en faire sortir l'ordure, il ayma mieux les racler auec vne piece de brique rude & aspre: le mesme plaisir de plaire à Dieu en contribuant de son costé à ses peynes, luy

Hom 32. in Matt.

luy fit rompre ses habits, afin de se voir dans vne plus grande nudité, & d'estre parmy cette confusion, d'autant plus agreable à son Dieu.

C'est aussi auiourd'huy la feste de sainct Gordian martyr, & lieutenant de Capitaine; de S. Palmace consul, & martyr; & de saincte Doulce martyre à Rome.

L'onziesme de May, Sainct Mamert, Euesque.

C'Est ce sainct Prelat de Vienne, qui ordonna le premier en son Diocese les Rogations d'apres Pasques, trois iours auant l'Ascension de nostre Seigneur. L'occasion qui le porta à cette deuotion, qui depuis a esté receuë par tout, fut la compassion qu'il eut de son peuple qui estoit afligé de quantité de malheurs, car le feu se prenoit en plusieurs maisons, sans qu'on peust sçauoir d'où il venoit, les tremblemens de terre y estoient frequens, les bruits durant la nuict effroyables, & les rauages que *Ex Surio.*

faisoient

faisoient les loups, les cerfs, & les ours qui entroient iusques aux places publiques, espouuantables. Le feu mesme se prit à la maison de ville, la veille de Pasques, tandis que sainct Mamert estoit à l'Eglise, tout le monde quitta le seruice diuin pour aller au secours, excepté le sainct Prelat qui ne bougea de l'Autel, pour obtenir par ses larmes & par ses prieres la deliurance de tant de mal-heurs, & nommément de ce dernier. Tout reüssit comme il l'auoit desiré, & demandé à Dieu, & en reconnoissance il mit ordre à ces Rogations & prieres publiques.

Ex Surio. *C'est aussi aujourd'huy à Varenes S. Gengoul Conestable de Frãce; S. Illuminé en la Marche d'Ancone;* *Ex Menol Cist.* *& sainct Guido frere aisné de sainct Bernard à Pontigni.* *Ex eius vita.* *A ce iour encor en Italie on faict la memoire de la deuote Passidée.*

Le douziesme de May, saincte Flauie Domitille.

AVrelian Prince pretendant à l'Empire, recherhoit en mariage

riage cette Dame Romaine, cousine de l'Empereur Domitian : apres le Christianisme qu'elle professoit, son bon-heur fut d'auoir à son seruice deux Eunuques Nerée & Achilée, qui furent glorieux martyrs du Sauueur, car vne matinée tandis qu'elle se pare curieusement à son miroir, & qu'elle se rend la plus belle qu'elle peut, ces deux Gentils-hommes luy dirent, Madame, si vous auiez de pareils soins à parer vostre ame de riches vertus, & de ces belles pierreries du Ciel sans prix, comme vous en prennez pour plaire aux yeux du Prince Aurelian, vous seriez sans doute aggreable à Iesus-Christ, & il vous feroit l'honneur de vous tenir pour son espouse, qui est la plus grande gloire qui vous sçauroit arriuer, outre qu'il feroit que cette beauté que vous prisez tant à cette heure, & qui flétrira bien-tost, dureroit à iamais, & seroit changée en la beauté de la gloire qui est cent mille fois plus rauissante que toutes les beautez des Dames de la terre. Cette Princesse print goust à ce discours, & à cette douce semonce, qui

fut

fut la source des grandes faueurs qu'elle receut apres de Dieu, ayant quitté toutes les vanitez, & pretensions qu'elle auoit au monde, pour croire, & suiure IESVS son cher Espoux, pour l'amour de qui elle eut l'honneur de souffrir le martyre, & de gaigner la belle couronne qui ne se donne qu'aux diuins, & parfaicts amans.

C'est aussi auiourd'huy sainct Epiphane Euesque de Salamine; & sainct Gerebran, qui est inuoqué contre les fiévres, & contre la chiragre.

Le treiziesme de May, S. Iean le Silentiaire.

CE sainct homme Armenien de nation, qui auoit esté gouuerneur de quelques Prouinces, & puis Euesque de Sebaste, apres auoir mis ordre à tout son Diocese, s'enfuit dans vn desert, pour y faire son salut hors de danger: estant parmy les Anachoretes, il fut si exact pour le silence, que par fois il demeuroit les trois ans entiers

Ex Metaphr.

entiers ſans parler, d'où luy fut donné le nom de Silentiaire. Il fut auſſi tres-auſtere au viure, ne prenant que du pain, auquel il meſloit meſme des cendres de l'encenſoir, voulant accomplir le mot du Prophete, qui dit, qu'il mangeoit ſon pain comme la cendre.

C'eſt auſſi auiourd'huy pour quelques deuots de la ſaincte Vierge, la feſte de noſtre Dame aux Martyrs. A tel iour fut decapité à Conſtantinople ſainct Muce Preſtre, & paſſa de cette vie à l'eternelle ſaincte Rolende Vierge, qui eſt inuoquée contre le calcul. Ex Sauſſay.

Le quatorzieſme de May, S. Pacome Abbé.

IL fut conuerty à la foy, s'eſtant pris garde de la grãde charité des Chreſtiens, qui aſſiſtoient les Payens auſſi charitablemẽt que leurs freres Chreſtiens. Sa ſœur entreprit de le viſiter quand il fut Religieux, il ne la voulut voir, luy faiſant dire qu'elle ſe

con

contentast de sçauoir qu'il se portoit bien.

C'est encor aujourd'huy la feste de Sainct Boniface martyr à Rome ; de S. Victor, & de saincte Couronne sa femme martyrs en Syrie, & de la B. Ieanne de Portugal.

Ex Hist. Lusitan.

Le quinziesme de May, saincte Dymne Vierge.

SOn Pere qui estoit Roy en Hirlandie la voulut espouser apres le decez de sa mere, mais elle luy resista courageusement, dequoy il fut tellement irrité qu'il la tua de ses propres mains, l'ayant rencontrée du costé d'Anuers, où elle auoit fuy. Les Anges luy dresserent vn sepulchre d'vn beau marbre blanc, richement elabouré, & mirent sur sa poictrine vn beau & riche rubis, sur lequel estoit graué le nom de cette vierge, tout cela fut trouué quand on chercha son sainct corps, & celuy aussi de sainct Gerebert, qui auoit esté mis à mort par ce mesme Roy, en qualité de

de Pere ſpirituel, & directeur de cette Princeſſe, ces deux corps ayans eſté trouués dans ce meſme marbre.

C'eſt auſſi auiourd'huy ſainct Iſidore laboureur, canonisè par Gregoire quinzieſme.

Le ſeizieſme de May, ſainct Vbald Eueſque.

CE ſainct Prelat n'auoit point de ſon temps en Italie ſon pareil : ſa belle vertu fut la douceur, & la patience à ſouffrir les affrons. Vn maiſtre maçon trauaillant apres vne muraille qu'il auançoit vn peu trop dans les terres de l'Eueſque, l'auoit pouſſé rudement, & fait choir dans vn amas de chaux viue, qui eſtoit preparée à mettre en œuure, dont le ſainct homme fut tout gaſté, & tout blanchi. Ce bon Prelat apres cét inſigne affront ſans mot dire, & ſans ſe faſcher contre cét inſolent, s'en alla en cét eſtat à l'Eueſché pour changer d'habit. Quand ſes parens, & les Bourgeois

ſçeu

sçeurent ce desastre, & que mesme sans suject ce sot l'auoit ainsi mal traicté, car l'Euesque ne luy auoit dit que fort doucement, qu'il luy estoit aduis que cette muraille auançoit dans les biens appartenans à l'Eglise; certes ils voulurent en toute façon que iustice en fust faicte : or comme le criminel fut prest d'entendre la sentence de son Prelat iustement irrité, se soubmettant à tout ce qu'on voudroit, sainct Vbald à qui on en donna aduis, repartit qu'il auoit peyne à croire que cét homme fust bien disposé à faire ce à quoy il le condamneroit, neantmoins puis qu'ainsi estoit, qu'on le fit venir. Voilà donc qu'on s'assemble, le coulpable comparoit, l'Euesque se met au throne de iustice, les assistans attendent l'issuë de tout; mais ils furent bien estonnez quand la sentence fut toute autre qu'ils n'attendoient pas, car sainct Vbald se leuant de son siege auec vn visage riant s'approcha du criminel, & luy dist, mon fils, donne moy vn baiser, c'est à quoy ie te condamne, & pour ton peché, & pour tout autre manque-

ment,

ment, ie prie Dieu qu'il te les pardonne.

C'est aussi auiourd'huy la feste de S. Fort Eues que de Bourdeaux & martyr, & du B. Simeon Stok de l'Ordre des Carmes, decedé en la mesme ville. Ex Saussay.

Le dix-septiesme de May, le B. Paschal Recollect.

TOut berger qu'il estoit, auant que de seruir Dieu en l'Ordre de sainct François, il se desroboit de ses camarades, & autres bergers, pour vacquer à la priere, à laquelle il fit des profits notables, qui le portoient à aymer la solitude, & à mener ses brebis en des lieux les plus escartez qu'il pouuoit : or arriua qu'vn Sainct de Paradis luy apparut, & conseilla apres luy auoir donné vn habit de Recollect, de se ranger parmy ceux qu'il trouueroit vestus de la sorte, l'aduisant qu'en cét estat de vie ses deuotions seroient plus reglées, plus asseurées, & plus aggreables à Dieu. *Ex eius vita per Ioann. Ximenez.*

C'est aussi auiourd'huy saincte Restitute vierge & martyre, à Naples.

Le dix-huictiesme de May, le B. Felix Capucin.

CEstuy cy aussi estoit berger auãt qu'il fût Religieux, & ce auec tant de confiance en Dieu, que se mettant à la priere, il remettoit à nostre Seigneur la garde de son troupeau, qui pour le contenter enuoyoit vn Ange reuestu en berger inconnu, qui prenoit le soing de ses brebis. Sa conuersation alloit de mesme air que sa deuotion, iamais il ne se faschoit, nonobstant que les autres bergers luy en donnassent de grandes occasions: pour toute parole picquante il disoit à qui l'auoit fasché, va que puisse-tu deuenir Sainct.

Ex eius vita.

C'est aussi auiourd'huy sainct Venance martyr à Camerin.

Le dix-neufuiesme de May, S. Dunstan Archeuesque.

LE grand zele de ce Prelat de Cantorbie parut enuers son peuple, lors qu'ayant esté inuité par les Anges d'aller au ciel, le iour de l'Ascension de nostre Seigneur qui approchoit, il les pria de differer au Samedy suiuant, aux fins qu'il eust loisir le iour d'vne si celebre feste, de parler à son peuple en sa predication du triomphe de Iesus-Christ montant au ciel, ce qui luy fut accordé.

C'est aussi auiourd'huy la feste de S. Yues Aduocat des pauures, & Official de Rennes en Bretagne; & de sainct Pierre Celestin.

Le vingtiesme de May, *S. Bernardin.*

SAinct Bernardin de Sienne, Religieux de l'Ordre de S. François fut

si modeste, & si sage, mesme estant petit, qu'il ne souffroit point qu'on dist en sa presence vne parole mal à propos, ce qui mettoit ses compagnons dans vne grande retenuë, & les faisoit changer de discours, si tant soit peu ils estoient messeans, ou impertinens, si tost qu'ils le voyoient s'approcher & venir à eux, s'entredisans quittons ces discours, car voicy Bernardin. Fut-il Religieux, il ayma auec passiō son institut, & l'Ordre où Dieu l'auoit appellé, tout cela luy fit refuser trois Eueschez, & obtenir du Pape de continuër le train de ses predications, disant que n'estant pas attaché à vn Eueschẽ il feroit beaucoup plus de bien, ayant par consequent la liberté de precher par tout.

C'est aussi aujourd'huy la B. Colombe de Rieti, Religieuse de l'Ordre de Sainct Dominique.

Le vingt-vniesme de May, le B. Godric Solitaire.

CE sainct Anachorete Anglois, assez celebre pour sa rare deuotion

tion à la Mere de Dieu, fut homme d'incroyable austerité, couchant sur la platte terre, & le cilice sur le dos; pour toute refection il n'vsoit que de raclures d'escorce de quelques arbres, meslées & paitries auec quelque peu de farine d'orge, quant à sa boisson c'estoit l'eau toute pure. Par fois au gros de l'hyuer il se jettoit dans vn fleuue iusques au col tout nud, & y demeuroit toute la nuict, priant cependant & chantant les loüanges de Dieu. Cette sorte de vie luy acquit vn grand renom, d'où arriua qu'vn deuot Religieux le visita à dessein de luy demander quelque traict de sa vie, qui peust seruir d'edification à la posterité, puisque Dieu luy faisoit tant de graces; ne voulez-vous que cela, luy repartit le sainct homme? ouydea i'en suis content, escriuez: Godric estoit jadis vn paysan vsurier; vilain, pariure, faussaire, trompeur, flateur, gourmand & vagabond; maintenant c'est vne puce escrasée, vn chien puãt, glorieux, insupportable, indigne de marcher sur la terre, voylà ma belle vie, & à tant se teut.

Ex Guillel Neubrig de rebus Angl. 2. c. 20.

C'est aussi auiourd'huy sainct Hospice à Nice, & S. Nicostrate Mareschal de Camp.

Le vingt-deuxiesme de May, saincte Quiterie Vierge.

Ex Mari. Siculo de rel us Hispaniæ.

CEtte jeune Dame estoit Chrestienne à l'insçeu de son pere, & viuoit comme vne saincte, nonobstāt la grandeur de sa naissance, & les delices de sa maison: elle auoit de riches inuentions pour se desrober de tous les bruits de la Cour de son pere, pour vacquer à la priere; son Ange mesme contribuoit de sa part à l'execution de ses desseins, & luy donnoit des aduis de la part de Dieu, où il falloit aller, & ce qu'il y conuenoit faire; en suite dequoy il l'aduertit d'vne belle occasió, de souffrir le martyre dans la terre d'vn souuerain, qui estoit voisin des terres de son pere; elle y alla, & y conuertit mesme vn grand Seigneur, ce que son pere ayant sçeu comme aussi qu'elle professoit la foy de Iesus-Christ,

Christ, il enuoya des gens pour la tuër, entr'antres son fiancé, qui la fit mourir de sa propre main.

C'est aussi auiourd'huy la feste de S. Bon: de la B. Humilité, & de sainct Romain, qui assistoit au desert sainct Benoist. Les Grecs font encor à ce iour la memoire de Constantin le grand Empereur. Ex Kalē. B V. Ex S. Greg. in dial. Ex Menol. Græc.

Le vingt-troisiesme de May, sainct Florent Anachorete.

CE sainct homme auoit vn Ours qui luy gardoit sa cellule; or arriua que quatre Religieux de ses voisins le tuerent, cette perte l'affligea beaucoup, & encor plus la malice de ceux qui auoient tué ceste beste. Cette affliction le porta, à souhaitter que Dieu chatiast ces mal-faisans, & qu'on sçeust le tort qu'il auoit reçeu de telles personnes, puisque ny luy, ny l'Ours n'auoit faict desplaisir à personne. Certes Dieu escouta le bon homme, car aussi tost voylà ces quatre Religieux, qui furent frappez d'vne Ex Diuo Greg. in Dialog.

ne maladie bien honteuse, ce fut d'vne pourriture de tous leurs membres dont ils moururent. Cét accidét donna nouueau desplaisir au sainct homme, croyant qu'il auoit trop suiuy sa passion, & que la patience eust esté meilleure. Et l'histoire de sa vie dict que tout le temps de sa vie il pleura à chaudes larmes sa cruauté, c'est ainsi qu'il qualifioit ce desir de chastiment qu'il auoit eu contre ces fripons.

C'est aussi auiourd'huy la feste de S. Michel Euesque de Sinnade, ville de la Syrie; & de sainct Dedier Euesque & Martyr à Langres. L'ordre des Chartreux fait encor à ce iour la memoire du venerable Pere Laurent Surius, qui a tant obligé la Chrestienté, par le grand trauail qu'il a pris apres les vie des Saincts.

Le vingt-quatriesme de May, Saincte Ieanne.

CEtte saincte Dame fut femme de l'Intendant de la maison du Roy Hero

Herode. Nostre Seigneur l'ayant deliurée des esprits malings qui la possedoient, elle entreprit auec le congé de son mary, de suiure auec saincte Magdelaine & quelques autres Dames le Fils de Dieu, quand il préchoit par cy par-là, afin de l'assister, & le pourueoir de ce qui estoit necessaire pour son viure, & pour celuy de ses disciples, y employant ses propres commoditez. Cette charité luy merita le bon-heur d'aller le iour de la Resurrection du Sauueur au sainct Sepulchre auec saincte Magdelaine, apportans des vnguens precieux pour en oindre le sainct corps de leur bon Maistre.

C'est aussi auiourd'huy la feste de saincte Susanne martyre.

Le vingt cinquiesme de May, la B. Magdelaine de Pazzi.

CEtte saincte Religieuse Carmelite, fut la nompareille à faire ses actions purement pour Dieu, la pure- *Ex eius vita.*

té de ſon intention eſtoit touſiours tres-parfaicte. Dieu nous donne (diſoit-elle aux Religieuſes,) mes ſœurs, la recompenſe en l'autre vie, à la meſure de noſtre intention; de moy, ſi ie ſçauois que diſant vne ſeule parole pour autre fin que pour l'amour de Dieu, encor qu'il n'y euſt point d'offenſe, i'en ſerois plus eſleuée en gloire qu'vn Seraphin, ie ne la dirois iamais. En ſuite elle s'eſtonnoit cõme quoy il eſtoit poſſible qu'on peuſt trauailler pour autre fin, & pour autre motif que celuy de l'amour, & de l'honneur de Dieu. Quant à ce qui concerne les offenſes contre Dieu, elle ne pouuoit comprendre qu'on euſt le courage d'offenſer la diuine Majeſté, & quinze iours auant ſa mort elle confirma cette ſienne penſée; ie pars, dit-elle, de ce monde ſans auoir pû conceuoir comme quoy il eſt poſſible qu'vne creature entreprenne & conſente de commettre vn ſeul peché mortel.

C'eſt encor auiourd'huy ſainct Zenobe Archeueſque de Florence, & S. Vrbain Pape & Martyr.

Le

Le vingt-sixiesme de May, S. Philippe Nery.

CE sainct Fondateur de la Congregation de l'Oratoire, fut si sage dés sa petite enfance, que son grand plaisir estoit de prier, de visiter les Eglises, & de se recommander à Dieu. Deuenu plus grand, Dieu luy donna de si grands ressentimens de son amour, que souuent on luy a oüy dire, Seigneur c'est assez : son cœur mesme fut attaqué de si impetueux assauts du sainct amour, que cherchant vn plus grand espace, la quatriesme & cinquiesme coste se rompirent miraculeusement, afin qu'il eût vne place plus capable que deuant, pour s'eslancer en haut tout le reste de sa vie. Ce qui luy arriuoit auec tãt de violence qu'on eust dict, que le cœur vouloit esleuer le corps vers le ciel, & auec tãt d'ardeur que le sainct homme en estoit tout en chaleur, mesme en plein hyuer, & il falloit en

ce temps là luy chercher des remedes pour le rafraiſchir, & pour luy donner de l'air.

C'eſt auſſi auiourd'huy la feſte de S. Eleuthere Pape & martyr; de ſainct Feliciſſime martyr à Tody, & de S. Lambert Eueſque de Vance.

Le vingt-ſeptieſme de May, le venerable Bede.

CE fut vn Ange qui eſcriuit l'eloge, & le mot de venerable, pour acheuer vn epitaphe en vers leonin, qu'auoient entrepris quelques diſciples du ſainct homme, pour loger ſur ſon tombeau: ils auoient laiſſé la choſe imparfaicte, & le lendemain ils trouuerent le vers tout entier en ces termes, *Hæc ſunt in foſſa Bedæ venerabilis oſſa.* Quelques autres eſtiment que les pierres luy donnerent encor cét eloge à la fin d'vn ſermon qu'il auoit fait ſans auditeurs, croyant, comme il eſtoit aueugle, qu'il y euſt du monde, & qu'elles reſpondirēt *Amen.*

venerabilis Presbyter, quand en acheuant de parler, il conclud par ces paroles ordinaires, *Per omnia sæcula sæculorum.* C'estoient certains de ses disciples, qui pour se mocquer de luy l'auoient conduit à dessein dans vn lieu escarté, luy faisans accroire que l'auditoire y estoit bon, mais ils apprindrent assez que leur folie pouuoit estre condamnée des pierres, aussi bien qu'elles auoient donné de la louange à leur maistre.

¶ *C'est aussi auiourd'huy sainct Jean Pape & martyr à Rome.*

Le vingt-huictiesme de May, S. Germain Euesque.

DIeu reuela à ce sainct Prelat de Paris, le iour de son trespas, & aussi-tost il commanda à son Secretaire d'écrire sur son lict ce peu de mots, le vingt-huictiesme de May. On ignoroit la nouueauté de cét escrit, on sçeut assez que c'estoit quand on eut remarqué le iour de son depart.

C'est

C'est aussi auiourd'huy sainct Paul Martyr.

Le vingt-neufuiesme de May, saincte Theodosie martyre.

Ez Surio & Lipoma.

CEtte Dame de Cesarée auoit accusé son propre fils sainct Procope martyr d'estre Chrestien, & estoit la cause de son emprisonnement : neantmoins ayant eu la curiosité d'aller à la prison, pour sçauoir que deuiendroient douze Dames Chrestiennes, & pour entendre les responces qu'elles feroient au President, elle y fut tellement touchée qu'elle se resolut sur le champ d'estre Chrestienne, de mespriser toutes les choses du mõde, & de mourir pour la querelle du Sauueur. Auec ce courage elle se mit à crier tout haut en presence de tous. *Ego quoque sum ancilla Crucifixi*, & moy encor ie suis la seruante de Iesus crucifié. Le President tascha de la peruertir, mais pour neant, il la laissa donc en prison auec ces autres Dames, où elle fit des merueilles pour leur

leur assistance, les seruant, leur bandant & baisant les playes, & n'oubliant aucun acte de charité. Enfin elle fut aussi tourmentée comme les autres, & puis glorieuse martyre.

C'est aussi auiourd'huy S. Maximin Euesque à Treues.

Le trentiesme de May, Sainct Gaultier Abbé.

CE sainct Abbé de sainct Martin lez Pontoise, preschant au iour des Rameaux en presence du Comte de Beaumont sur Oyse, la compagnie y estant tres-bonne, nommément de Dames, il s'y en rencontra vne vestuë auec tant de vanité & de piafe, que tous en estoient estonnez, eu esgard au sainct iour, & à l'entrée de la semaine saincte : le sainct Abbé se prenant garde d'vne si grande vanité, mais particulierement de la queuë de sa robbe trainante, qui incommodoit tout à fait l'auditoire, à raison de la poussiere qui s'esleuoit par tout où cette

Ex D. du Val.

cette Dame passoit, l'en reprist hardiment, & luy remõstra que Dieu estoit offensé en cét excez, outre le danger des ames qui se pouuoient perdre par ce mauuais exemple, & par ces charmes. Cette femelle qui auoit le cœur aussi vain que sa piafe, s'en picqua, & fut bien si effrontée que de luy dire qu'en despit de luy, & de ses remonstrances, elle retourneroit à l'Abbaye le Dimanche d'apres, vestuë encor plus superbement. Vous y viendrez voirement, dist le sainct Abbé, mais en vn estat bien different, & tout autre que vous ne vous promettez : ce qui arriua tout ainsi qu'il l'auoit predit, car aussi tost qu'elle eut respondu au sainct homme auec tant d'insolence, le diable se saisit de son corps, & le sainct Abbé estant mort le Vendredy suiuant, elle fut amenée au sepulchre du sainct pour estre deliurée des esprits malins par son intercession, ce que le sainct ne refusa point apres les longues prieres qui luy en furent addressées,

C'est aussi auiourd'huy sainct Venance

Reli

Religieux à Lirins, frere de sainct Honorat Archeuesque d'Arles.

Le trente-vniesme de May, saincte Petronille Vierge.

ELle estoit fille de sainct Pierre l'Apostre: Dieu luy enuoya vne Paralysie bien fascheuse, dont son pere ne la voulut nullement guerir, quoy qu'il guerist les autres malades par la seule ombre de son corps, sur quoy interrogé il respondit, si la santé du corps estoit profitable à ma fille ie la mettrois sur pied, mais puisque l'infirmité du corps cõserue bien souuent la santé de l'ame, ie la veux laisser en cét estat:neãtmoins afin que vous ne pensiez pas que ie ne la puisse guerir, ie veux qu'elle se leue à cette heure pour nous seruir à table, ce qu'elle fit:& puis sainct Pierre luy dist apres le repas de se remettre au lict, & de reprendre sa maladie, & la voylà aussi-tost percluse comme deuant. Cette Paralysie luy donna la bel- *Ex P. Petro Ribadeneïra.*

le-

le occaſion d'acquerir les vertus, & bien luy en valut, car Dieu dans quelque temps l'ayant guerie, comme elle eſtoit parfaictement belle, la voylà recherchée en mariage par vn grand Seigneur, mais elle y reſiſta puiſſamment, & ayant demandé trois iours pour y penſer, elle fit tant enuers Dieu qu'elle obtint de ſa diuine bonté d'eſtre retirée de cette vie au bout de trois iours.

C'eſt auſſi auiourd'huy le B. Iacques de Veniſe de l'Ordre de ſainct Dominique.

FIN.



I V I N.

Le premier de Iuin, S. Simeon le Sicilien.



CE sainct homme Sicilien de nation, fut saincte-ment curieux de visiter les Saincts lieux, sur tout ceux que Iesus-Christ auoit sanctifiez par sa presence. Parmy ses voyages il rencontra vn bon Solitaire, qui luy donna pour toute leçon de saincteté, de ne regarder iamais en face aucune femme, il en fit son profit, aussi se resolut-il de viure à l'escart, & hors des occasions, ayant choisi proche de Treues vn lieu propre à son dessein. Les hommes & les diables firent leur possible en toute maniere pour le tirer de là, & le desgouster d'vne si saincte retraicte, iusques à faire courir le bruit que c'estoit pour ses meschancetez, que Dieu auoit permis de gran- Ex fastis Marianis, & Surio.

des

des innondations qui auoient endommagé le pays ; mais il ne bougea pour tout cela, iusques à ce que Dieu luy donna pour plus agreable sejour, le sejour des bien-heureux.

C'est encor auiourd'huy sainct Fortuné Prestre Italien, qui s'exerçant à cultiuer la terre, conuersoit familierement auec les Anges. A ce iour aussi quelques deuots font en leur particulier la feste du cœur de la Mere de Dieu.

Le second de Iuin, saincte Blandine vierge.

PArmy les cruels tourmens qu'on luy fit souffrir à Lyon, elle exhortoit & animoit par ses paroles tout ce grand nombre de Martyrs, qui souffrirent en ladite ville le martyre, au temps de la grande persecution, soubs l'Empereur Marc-Aurele, quoy qu'elle fust foible, ieune, & de basse condition. Et ce qui fut remarquable, est qu'estant parmy les souffran-

ces

ces les plus rudes, & insupportables, autant de fois qu'elle disoit ie suis Chrestienne, ses forces s'augmentoient, & le courage luy reuenoit.

C'est aussi auiourd'huy sainct Thomas Preuost de l'Eglise d'Arras ; sainct Pierre Exorciste martyr ; S. Nicolas porte-Croix ; & S. Epagathe martyr qui estoit Procureur, & fort homme de bien en cette vacation. Ex Petro de Natal.

Le troisiesme de Iuin, saincte Clotide Reyne.

LA France a vne obligation eternelle à cette saincte Princesse, pour auoir par sa prudence, & par ses soings conuerty le Roy Clouis son mary. Sur la fin de ses iours elle receut de grandes afflictions à l'occasion des querelles des Roys ses enfans, lesquelles n'ayant pû appaiser, elle prit vn expedient qui luy reüssit fort heureusement, qui fut de s'addresser au glorieux sainct Martin, allant exprés à son sepulchre y rēdre ses

vœux,

vœux, & faire ses prieres, & arriua qu'au mesme temps qu'elle prioit, à Tours, tomba vne prodigieuse gresle sur les armées de ses enfans, qui leur donna la pensée que Dieu estoit en colere, & qu'il falloit se resoudre à la paix; sur quoy leurs cœurs estans miraculeusement changez & addoucis, ils s'enuoyerent reciproquement des Ambassadeurs pour traicter de la paix. Bien-tost apres la Reyne mourut, & son corps fut enterré comme elle auoit desiré, aux pieds de saincte Geneuiefue, estant si humble qu'elle s'estimoit bien-heureuse d'abbaisser son diademe sous les cendres d'vne pauure bergere, en qualité de seruante de Dieu.

C'est aussi auiourd'huy saincte Paule vierge, prise & faicte prisonniere en ramassant le sang des Martys à Constantinople; & saincte Oliue vierge à Anagnie.

Le quatriesme de Iuin, sainct Optat Euesque.

CE sainct Prelat Mileuitain fit fort bonne guerre par ses doctes escrits, aux Donatistes de son temps, meschans heretiques qui gastoient l'Eglise de Dieu par leurs detestables croyances. Sa douceur fut si grande qu'escriuant contre Parmenian Donatiste & Euesque de Cartage, il l'appelle fort souuent son frere, nonobstant que cét heretique luy eust dit mille iniures dans ses escrits, l'appellant pecheur, scelerat, refractaire de la loy, immonde, vagabond, & banni de la vraye Eglise.

Ex S. Hieron. & Baro.

C'est aussi auiourd'huy en Esclauonie S. Quirin Euesque & martyr.

Le cinquiesme de Iuin, sainct Eustache Patriarche.

VNe meschante femme deliurée de son fruict, accusa ce sainct Prelat

Ex Menologio Græcorũ hoc die.

Prelat d'Antioche,& dist par tout què cét enfant estoit à luy : la calomnie prenant pied,le monde fut dans cette croyance , & puis le sainct Prelat fut dans la hayne du peuple,qui pour ce sujet le fit chasser de son Eueſché: mais Dieu ne permit pas qu'il fust long-tẽps dans le deshonneur,& en la mauuaise estime du monde,car voylà cette mal-heureuse qui l'auoit noircy, pressée d'vne maladie honteuse, dont elle creut estre atteinte à cause de son crime, qui confessa la verité , & declara suffisamment l'innocence , & la probité de vie du sainct Patriarche.

C'est aussi auiourd'huy en Frise S. Boniface Euesque,qui disoit que les Prestres de son temps estoient de bois , & les Calices d'or ; là où autre-fois les Prestres estoient d'or,& les Calices de bois .

Le sixiesme de Iuin , sainct Claude Archeuesque.

LE corps tout entier de ce sainct Prelat de Bezançon est vne vraye

mar

marque de ſa pureté virginale qu'il auoit ſainctement conſeruée toute ſa vie. Dés ſa ieuneſſe il auoit eu le ſoing de la conſeruer iuſques-là, que portãt les armes iamais il ne s'accoſtoit,& ne parloit à aucune femme qu'il n'y euſt tres-grande neceſſité. Sur la fin de ſes iours, deſirant de continuër ſa vie Angelique auec plus de liberté d'eſprit, il ſe démit de ſon Archeueſché pour ſeruir Dieu auec plus de loiſir en la religion de S. Benoiſt.

C'eſt auſſi auiourd'huy la feſte de S. Nortbert fondateur de l'Ordre de Premonſtré, & de S. Bertrand d'Aquilée qu'on a couſtume d'inuoquer contre les maladies incurables. A ce iour encor mourut l'an 1621. à Dole, la deuote Anne de Xaintonge vray miroir de deuotion, pour les Vrſulines non Religieuſes parmy leſquelles elle viuoit.

Le ſeptieſme de Iuin, ſainct Robert Abbé.

CE ſainct homme fut Abbé en Angleterre, il eſtoit de l'Ordre

 de

de Cisteaux. Au temps de Caresme son jeusne ordinaire estoit au pain & à l'eau : d'où arriua qu'ayant perdu tout appetit le iour de Pasques, le Religieux qui l'assistoit luy ayãt demandé ce qu'il pourroit luy presenter qui fust à son goust, le bon Abbé pour toutes delices le pria de luy donner vn peu de pain d'auoine trempé au beurre, aussi tost cela luy fut preparé, mais quand il fut question d'en taster, il s'aduisa que c'estoit faire trop bonne chere, & vn peu trop suiure son appetit, partant qu'il seroit meilleur de s'en abstenir, & d'enuoyer le tout aux pauures qui estoient à la porte du monastere, ce qu'il fit. Parmy ces pauures il s'en trouua vn plus beau que les autres qui s'en saisit, & mesme de l'escuelle où estoit ce peu de pain; On alla de ce pas raconter cette merueille à l'Abbé, & tandis qu'õ luy dit que ce pauure s'estoit aussi tost eclipsé & qu'il auoit mesme enleué l'escuelle, voylà qu'vne main inuisible la posa sur la table en presence de tous, ce qui fit assez reconnoistre que c'estoit vn Ange qui auoit receu cette aumosne

Ex Surio. tom. 3.

C'est

C'est aussi auiourd'huy sainct Paul Euesque de Constantinople & martyr, & la venerable M. Anne de sainct Barthelemy, compagne de saincte Terese de Iesus. Ex Saussay.

Le huictiesme de Iuin, sainct Medard Euesque.

CE sainct Prelat de Noyon fut le frere de sainct Gildard Euesque de Roüan, vrayement ce furent des freres par tout, il nasquirent, furent consacrez Euesques, & moururent à mesme iour. Quant à sainct Medard sa mort fut regretée de tous, auec des regrets indicibles, tant il estoit chery de tous, nommément du Roy Clotaire, qui le visita en sa maladie, & qui voulut luy-mesme porter le sainct corps au sepulchre destiné, quand il fut question de faire ses obseques.

C'est aussi auiourd'huy la feste de sainct Maximin premier Euesque d'Aix en Prouence, & de saincte Fine Vierge à Troyes. Ex Martyr. Gal.

Le neufuiesme de Iuin ; saincte Pelagie Vierge.

CEtte fille d'Antioche à l'aage de quinze ans estonna toute cette grande ville, par l'action heroique qu'elle fit, accompagnée de sa mere, & de ses sœurs. Pour mettre sa pureté hors de danger, s'estant apperceuë que ceux qui persecutoient les Chrestiens en vouloient encor à son honneur, elle resolut de s'enfuyr où le sainct Esprit la conduiroit, & pour rendre cette fuitte moins suspecte, elle se para des plus belles & riches robbes, & de toutes les petites gentillesse dont elle se peut aduiser, comme si c'eust esté le iour de ses nopces. Estant sortie de la ville auec ses sœurs & sa mere, à la rencontre d'vn fleuue qu'il falloit passer, voicy venir à elles quelques soldats de ceux qui recherchoient les Chrestiens, qui ayans eu le vent de leur sortie les poursuiuoiét pour les attrapper. Que fera la pauure Pela

Ex Surio.

Pelagie, ſa mere,& ſes ſœurs que deuiendront-elles? Pour aduancer il faut paſſer la riuiere, ſi elles arreſtent, ou ſi elles reculent les voylà priſes, violées & ramenées a la ville. Inſpirées du S. Eſprit elles ſe donnerent la main, & ſe ietterent dans l'eau, & puis dans le courãt du fleuue parmy les flots, ſans iamais ſe ſeparer, enuoyans en meſme temps leurs ames au ciel, où elles deuoient eſtre vnies eternellement. Quant à leurs corps, ils furent trouuez flottans ſur les eaux, auec la bienſeance de leurs robbes, & en la meſme poſture qu'elles eurent entrans dans la riuiere, elles ſe tenoient meſmes encore par la main l'vne l'autre.

C'eſt auſſi auiourd'huy la feſte de S. Prime, & de S. Felician martyrs à Rome; & de la B. Innocente Religieuſe de l'Ordre de S. Dominique.

Le dixieſme de Iuin, ſaincte Marguerite Reyne.

POur la deuotion que cette Reyne d'Eſcoſſe portoit à la treſſaincte

Ex Surio. Trinité, elle fit baſtir à ſon honneur vne tres-magnifique Egliſe, au meſme endroit où auoient eſté celebrées ſes nopces Royales. Et puis ce fut là où elle faiſoit ſes plus ſainctes deuotions. Se leuant à la minuict elle ſe gliſſoit dedans pour y dire l'Office de la ſaincte Trinité, de la ſaincte Croix, de la ſaincte Vierge, & des Morts, & puis le Pſeautier tout entier, de là elle rentroit dans ſon Palais pour y reprendre vn peu de ſommeil. Si toſt qu'elle ſe leuoit apres le matin, ſa premiere action eſtoit de donner à manger eſtant à genoux, à neuf petits pauures orfelins, & de là elle entroit dans vne ſalle, où elle ſeruoit à table auec le Roy ſon mary, trois cens pauures.

C'eſt auſsi auiourd'huy ſainct Amand Martyr à Rome, & ſainct Cereal Lieutenant de Seneſchal, & martyr. A ce iour mourut la deuote Anne de Beauuais Vrſuline, aſſez cognuë pour ſes rares vertus parmy les Religieuſes de ſon Ordre.

L'onziesme de Iuin, sainct Barnabé Apostre.

SA douceur estoit incroyable, la plus belle preuue qu'il en donna, ce fut au temps du different qu'il y eut entre luy, & sainct Paul Apostre: tout vn temps ils auoient trauaillé de compagnie à la conuersion des peuples; vn certain Marc cousin de sainct Barnabé, qui les aydoit a ce sainct employ les auoit quittés assez laschemẽt; de là à peu il reconnut sa faute, & desira d'estre remis en grace, & au mesme employ que deuant auec eux: S. Paul n'y voulut iamais entendre; S. Barnabé au contraire le desiroit, son esprit de douceur, & de saincte condescendence ne pouuoit souffrir que Marc fust rebuté. Ce petit desmeslé fut cause que les deux Apostres ne se pouuans accorder sur ce poinct se quitterent, & chacun prenant party, S. Paul prit Sila auec soy, & sainct Barnabé reprit Marc pour son compagnon.

Ex Sauſſayin marty. Galli.

C'eſt auſſi aiourd'huy le B. Helizar Chartreux, General de ſon Ordre, & nepueu du Pape Vrbain V.

Le douzieſme de Iuin, ſainct Onufre Anachorete.

SA demeure fut de ſoixante ans au deſert ne voyant perſonne, & ne conuerſant qu'auec Dieu, & les Anges, qui luy portoient quand il falloit du pain pour ſubſtanter ſa vie corporelle, & de huict en huict iours le treſſainct Sacrement de l'Autel, pour la nourriture de ſon ame, ainſi qu'il le raconta luy-meſme à ſainct Paſnuce, lors que peu de iours auant ſa mort ils ſe rencontrerent par vne tres-particuliere prouidence de Dieu, afin que ſon corps fuſt enterré, & que la ſainctеté fuſt manifeſtée au monde.

Ex Roſueydo.

C'eſt auſſi aiourd'huy ſainct Olympie Eueſque d'Athenes.

Le treiziesme de Iuin, sainct Anthoine de Padouë.

CEt homme Apostolique, & sainct Religieux de l'Ordre de sainct François, preschant aux funerailles d'on homme riche, dit à son auditoire que cét homme pour qui ils estoient là assemblez estoit damné, & dans les flammes eternelles, parce que son cœur auoit esté tout à l'argent, & qu'il ne soit ainsi, adiousta-il qu'on voye son coffre aux escus & on y trouuera son cœur, en effect il y fut trouué tout ainsi que ce sainct Predicateur l'auoit dit. De dire que ce Sainct est prié pour recouurer ce qu'on a perdu, ce seroit dire ce qu'on sçait assez.

C'est aussi auiourd'huy S. Peregrin martyr & Euesque en Italie.

Le quatorziesme de Iuin, sainct Basile le Grand.

QVi est-ce entre tous les Saincts plus beny de Dieu que ce sainct

Prelat de Cesarée en Cappadoce, pour auoir eu vne parētée toute saincte, & pour appartenir à quantité de glorieux martyrs, & grands seruiteurs de Dieu. Son pere fut sainct Basile, & sa mere saincte Eumelie, sa sœur saincte Macrine, ses freres sainct Gregoire de Nice, & sainct Pierre Euesque de Sebaste, son ayeule paternelle vne autre saincte Macrine, ses ayeuls & grands oncles furent Martyrs, apres sept ans de retraicte dans vne grotte, où la persecution les auoit contrainct de se retirer.

C'est aussi auiourd'huy saincte Digne Vierge à Cordouë.

Le *quinziesme de Iuin, sainct Landelin.*

LA conuersion de ce disciple de sainct Aubert, & puis Abbé de plusieurs Religieux, est digne d'estre remarquée. Il quitta sainct Aubert à qui ses parens l'auoient confié pour l'instruire, & prit apres le chemin de
In Surio.

per

perdition, s'eſtant joinct à quelques voleurs & ayant changé de nom. Le voylà donc qu'il faiſoit mille maux,& menoit vne vie deteſtable,tandis que sõ cher pere ſpirituel S. Aubert fõdoit en larmes à l'Autel, pour le ſalut & pour le retour de ſon fugitif. Voyci l'accident qui le fit retourner au bon chemin;il s'aydoit à piller vne maisõ, & arriua qu'vn de ſes camarades tombãt d'vne échelle mourut ſur la place: Landelin pẽſant à ce deſaſtre,& qu'autant luy en pourroit arriuer,Dieu luy fit voir l'ame de ſon compagnon decedé parmi les braſiers eternels,&luy enuoya vn Ange qui le tanſa de ſes crimes, & l'aduertit de retourner à ſon maiſtre, qui auoit obtenu par ſes prieres les graces que Dieu luy preſentoit.

Landelin touché de toutes ces rencontres reuint à ſon cher Prelat, qui le receut comme le pere amoureux, ſon prodigue; il ſe mit à faire penitence de ſa vie paſsée, conuertit ſes compagnons qui ſe rendirent tous Religieux, & veſcut ſi bien qu'il fut choiſi Abbé du monaſtere, baſti au

mesme endroit où il auoit autre-fois couppé la gorge aux passans.

Ex eius vita. *C'est aussi auiourd'huy le B. Bernard de Menton.*

Le seiziesme de Iuin, saincte Lutgarde Vierge.

SA mere l'ayant promise à vn Gentil-homme qui la recherchoit en mariage, nostre Seigneur se fit voir à elle, & luy monstrant la playe du costé d'où le sang découloit abondamment, il luy dit, garde toy bien ma fille de permettre que ton cœur se laisse gagner aux blandices & aux attraits du fol amour : voylà ce que tu dois aymer, & ce que seul te peut donner le comble de tous les vrays plaisirs. Depuis cette faueur, il ne luy fallut plus parler de mariage, son cœur ne respira plus qu'apres Iesus l'amour de son ame, & le cœur de son cœur, se rendãt Religieuse dans l'Ordre de Cisteaux, & sa fidelité & constance merita que la saincte Vierge accom

Ex Thoma Cantiprat.

accompagnée de sainct Iean Baptiste, le visita le iour de son heureux trespas, luy disant ma chere Lutgarde, c'est assez demeuré ça bas en terre, le ciel vous attend en grande allegresse, allons, allons, ma fille, allons voir le beau Iesus, & nostre rauissant Espoux.

C'est aussi auiourd'huy sainct Olivier martyr, S. Roland Comte, & saincte Iustine martyre à Mayence.

Le dixseptiesme de Iuin, sainct Bessarion Anachorete.

QVi vid iamais vne pauureté volontaire pareille à celle de ce sainct homme. Pour l'amour de Iesus-Christ il vouloit estre pauure, & ne s'estoit reserué que sa tunique, vn bout de manteau, & vn nouueau testament qu'il portoit tousiours sous les bras. Voylà tout ce qu'il auoit, & encor garda-il tout cela fort peu de temps, car ayant rencontré vn corps mort exposé à la veuë du möde, pour le

In vit. Patrum.

le couurir, il ſe défit de ſa demy-cappe, & puis faiſant chemin, vn pauure quaſi tout nud luy ayant demandé l'aumoſne, il tira ſa tunique, & la luy donna. Apres tout cecy la bien-ſeance ne luy permettant pas de paroiſtre en public, vn fort honneſte homme le trouua en quelque coin tout nud, qui eſmeu de compaſſion luy donna quelque lambeau de caſaque pour ſe couürir, & demanda qui l'auoit ainſi deſpoüillé; ce petit liure que ie porte icy a fait le coup, reſpondit-il. Mais encor ſe défit-il de ſon liure pour le vendre, & en donner le prix aux pauures, & interrogé du depuis qu'eſtoit deuenu ſon liure des Euangiles, ie luy ay obey, repartit-il, car il me diſoit de vendre tout ce que i'auois, & de le donner aux pauures.

C'eſt auſſi auiourd'huy ſainct Manuël Ambaſſadeur & martyr; ſaincte Tereſe Reyne en Eſpagne & puis Religieuſe; & le B. Ferdinand Prince de Portugal, Religieux & martyr.

Le dix-huictiesme de Iuin, saincte Elizabet Reyne.

LA confiance qu'auoit cette saincte Abbesse de Sconau au diocese de Treues, & Religieuse de l'Ordre de S. Benoist, à la Mere de Dieu, luy fit recommander l'heure de son trespas, & la prier de luy impetrer la faueur de mourir en bonne Chrestienne; la Mere de douceur luy respondit; Ma fille, asseure-toy que ta mort ne sera pas tant seulement la mort d'vne Chrestienne, mais aussi d'vne saincte. Ce qui fut tres-veritable, car elle souffrit aux dix derniers iours de sa vie des douleurs insupportables, auec vne patience & consolation qui rauissoit les assistans, apres quoy se faisant coucher sur vn cilice, elle rendit son bien-heureux esprit à son Createur.

Ex Alberto in eius vita.

C'est aussi auiourd'huy sainct Gebuin Euesque, qu'on a coustume d'inuoquer contre les goutes; & de la B. Ozanne à Mantouë.

Ex Ferrar.

Le

Le dix-neufuiesme de Iuin, sainct Geruais & sainct Protais.

CEs deux freres & martyrs inuincibles brauerent courageusemēt & sainctement le tyran Astase, qui les fit mourir O Astase luy dist Protais, qui est le plus miserable de nous deux, ou toy qui me crains, ou moy qui ne te redoute nullement, ny tes tourmens En quoy est-ce que ie te crains, luy repartit Astase? tu redoute, dist Protais, ma constance, & la grandeur de mon courage, & que les Dieux que tu adores ne te soient contraires, en cas que ie ne leur sacrifie, & que ie ne leur presente de l'encens. Protais, parloit de la sorte, parce que l'oracle auoit faict dire à ce tyran, que s'il vouloit auoir bon & heureux succez de la guerre qu'il entreprenoit, il falloit premierement chercher Geruais, & Protais, & les obliger de donner de l'encens aux Dieux.

C'est aussi auiourd'huy la feste de

saincte

saincte Micheline, & de la B. Iuliane Religieuse Seruite. *Ex Chro. Mino-ũ. ex Histo. Seruit.*

Le vingtiesme de Iuin, saincte Itisberge vierge.

LE Roy de Portugal demanda en mariage cette Princesse fille de Pepin Roy de France, & sœur de l'Empereur Charlemagne, le mariage fut accordé par le pere de la fille, mais elle n'y peut nullement entendre, elle auoit faict vœu de virginité, & son directeur qui estoit vn sainct religieux nommé Venant, issu des Comtes d'Haynaut, luy conseilloit de tenir sa parole à Dieu : pour se tirer de ces peines, elle eut recours à l'oraison, & pria Dieu de luy estre fauorable, & d'enlaidir sa face, & de la mettre en tel estat que le Roy en fust dégousté. Le ciel enterina sa requeste, voyla donc son visage couuert de grosses galles, & le Roy qui ne pretẽd plus à elle, & se retire. La beauté neãtmoins de cette Princesse ne demeura pas long temps eclipsée, elle luy fut renduë quelque temps apres, ayant man *Ex Martyrolo. Gallicano.*

mangé d'vn poiſſon qui auoit touché le corps de Venant ſon pere ſpirituel, qui auoit eſté tué par quelques voleurs, & puis ietté dans vne riuiere. Ce ſainct homme ayant voulu encor apres ſa mort rendre ce ſeruice & cette charité à ſa fille ſpirituelle.

C'eſt auſſi auiourd'huy ſaincte Florence vierge ſœur de ſainct Leandre Archeueſque de Seuille; ſaincte Gemme Vierge & Martyre, & ſaincte Benigne Vierge & Martyre.

Ex Martyr. Gallis.

Le vingt-vniesme de Iuin, le B. Louys de Gonzague.

QVatre raiſons & motifs le porterent de choiſir entre toutes les religions celle qu'il entreprit, d'où il eſt aiſé de reconnoiſtre les riches vertus dont ſon ame eſtoit déja meublée en ſa plus tẽdre ieuneſſe. La premiere, d'autant que cette Compagnie eſtoit vne religion toute nouuelle, & partant obſeruatrice de ſon inſtitut, & dans ſa ferueur primitiue. La ſeconde, le

Ex Cepario in vita B. Aloys.

le vœu qui s'y faict de ne point accepter, & de ne procurer aucune Prelature. La troisiesme, l'instruction de la ieunesse aux bonnes mœurs, & à la vertu, en mesme temps qu'on luy apprend les sciences. La quatriesme, l'employ pour le salut des ames, & conuersion des peuples, nommément des Payens aux Indes, où il auoit enuie de trauailler. Tout cela le fit resoudre à estre Iesuite, mais ce qui donna le grand & dernier coup à toutes ses resolutions, fut vne voix qu'il entendit vn iour de l'Assomption de sa chere Mere, la Meré de Dieu, qui luy dit de se rendre Religieux en la Compagnie de son Fils, où estant on l'a souuent oüy dire, qu'il ne pouuoit conceuoir pourquoy tous les hommes ne se rendoient Religieux, telle estoit l'estime qu'il faisoit de la vocation Religieuse, & du seruice de Dieu dans vne saincte Religion, pour y faire son salut auec plus d'asseurance.

C'est aussi auiourd'huy saincte Demetrie, vierge & martyre à Rome.

Le

Le vingt-deuxiesme de Iuin, S. Paulin Euesque.

LA charité de ce Prelat de Nole fut la nompareille. Il ne pouuoit rien donner à vne pauure vefue, qui auoit vn fils captif des Vandales, & qui le prioit de la secourir pour le prix de la deliurãce de son fils ; qu'est-ce qu'il fit ? Il se vendit soy mesme pour tirer de captiuité ce pauure garçon, se fit esclaue, & entreprit le mestier de jardinier.

C'est aussi auiourd'huy la feste de S. Adam Euesque en Escosse & martyr ; de sainct Alban en Angleterre martyr ; des dix mille Crucifiez sur la montagne d'Ararat ; & de saincte Consorce Vierge, qu'on a coustume d'inuoquer contre le flux de sang.

Le vingt-troisiesme de Iuin, Ste-Christine vierge.

NOstre Seigneur rendit la vie à cette Vierge, estant morte en sa jeunesse,

jeuneſſe;mais ce fut apres qu'elle eut veu ce que les ames ſouffroient au Purgatoire, & dans l'Enfer;il l'aduertit auſſi de ſoulager par des grandes ſouffrances les tourmens des ames detenuës en Purgatoire, & d'attirer les hommes à aymer Dieu, & à gaigner le ciel par ſon exemple, & extraordinaire patience,& par ſes autres rares vertus,& que par apres comblée de merites, vne grande couronne de gloire ne luy mãqueroit point au ciel.

Chriſtine s'acquitta dignement & ſainctement de tout ce à quoy le Fils de Dieu l'auoit inuitée; elle ſe jettoit dedans les flammes & braſiers, elle ſe plongeoit dans les chaudieres boüillantes; elle s'attachoit à des potences & gibets, & y demeuroit penduë les iours entiers; elle prouoquoit les chiens, & les autres beſtes farouches pour ſe faire mordre, bleſſer, deſchirer, & trainer parmy les cailloux & eſpines; elle ſe laiſſoit lier, garroter, & empriſonner à ſes parens qui la croyoient folle, ou endiablée, voyans ces choſes ſi eſtranges; enfin elle mena cette vie quarante deux ans,

auec de si grandes douleurs, qu'elle en fust morte cent mille fois, si son corps n'eust eu quelque qualité, comme il est bien croyable, qui la laissant souffrir, ne luy permettoit pas de mourir, ou d'estre consommée, & qui luy donnoit la force de se depétrer des liens, chaisnes, & prisons, lors qu'on la vouloit arrester en quelque lieu.

C'est aussi auiourd'huy la feste de la B. Marie d'Oignies.

Le vingt-quatriesme de Iuin, S. Iean Baptiste.

NIcefore escrit que saincte Elizabeth fuyant la persecution d'Herodes, qui auoit commandé de faire mourir les Innocens, se retira dans vn desert escarté, ayant auec soy son petit fils aagé d'vn an & demy tant seulement. Or arriua que saincte Elizabeth mourut dans quarante iours, laissant son petit Iean Baptiste tout seul, qui neantmoins fut assisté des Anges.

Anges. Le Cardinal Baronius adioûte que ce petit precurseur du Sauueur deuenu grandelet entreprit en ce bas aage, non seulement tres-volontiers la vie solitaire, mais aussi de fascheuses austeritez & penitences.

C'est aussi auiourd'huy la feste de S. Iuan, fils du Roy de Dalmatie; du B. Iean Baptiste Tolmei, Religieux de l'Ordre de sainct Dominique; & de la venerable mere Gaillotte de saincte Anne parmy les Religieuses de sainct Iean de Hierusalem. *Ex Nicolao Salio.* *Ex eius vita.*

Le vingt-cinquiesme de Iuin, S. Gallican martyr.

CE glorieux martyr d'Alexandrie auoit esté grand fauory de l'Empereur Constantin, & l'vn des plus grands de l'Empire, aussi auoit-il esté Consul, & receu les honneurs d'vn triomphe. Il fut conuerty à la foy de nostre Seigneur par les soins des SS. Iean, & Paul, officiers de la maison de Constance fille de l'Empereur. Apres le

le Baptesme il se retira à Ostia, proche de l'emboucheure du Tybre, où il s'addonna du tout à receuoir, & à loger les pelerins & passans, comme aussi à seruir les malades: ce qu'estant sçeu, plusieurs se transportoient de diuers endroits au lieu de sa demeure, pour voir vn Seigneur Romain, jadis Consul de la capitale de l'vniuers, qui lauoit les pieds des pauures, dressoit les tables, leur donnoit à lauer les mains, & seruoit soigneusement aux malades, s'exerçant en toute sorte d'œuures de misericorde.

C'est aussi aujourd'huy sainct Prosper d'Aquitaine Euesque de Riez; & saincte Eue Recluse, qui moyenna la solemnité de la Feste Dieu. **Ex Men. Cisterc.**

Le vingt-sixiesme de Iuin, sainct David Hermite.

L'Abbé Palladius confesse que la saincteté de ce bon Anachorete, qui demeura quatre-vingts ans enfermé dans vne cellule, fut la cause de sa

ſa conuerſion. Voicy comment. Sur quelques bruits de guerre, on faiſoit bonne garde dans la ville de Theſſalonique, qui eſtoit aſſez proche de l'hermitage du bon Dauid: les ſoldats qui eſtoient en ſentinelle ſur les murailles, ſe prindrent garde d'vn grand feu qui ſortoit de la feneſtre de la cellule de ce ſainct Hermite; ils creurent d'abord que c'eſtoient ou ſoldats, ou voleurs qui auoient mis le feu à cét hermitage; on s'informa le lendemain du faict, le ſainct homme reſpond ne ſçauoir que c'eſt, & que perſonne ne l'auoit moleſté. La nuict d'apres, & les ſuiuantes, on apperçeut de pareils feux, & de ſemblables lumieres, & toute la ville fut curieuſe de les voir. Cette merueille toucha tellement Palladius qu'il ſe reſolut de n'auoir autre maiſtre que Ieſus Chriſt; Voy, diſoit-il à part ſoy, & quoy? Dieu faict deſia dés cette vie tant d'honneur à ſes ſeruiteurs, & à ſes amis, que de les faire reconnoiſtre par des lumieres miraculeuſes, & que ſera-ce dedans le ſejour de la gloire, où leurs faces ſeront rayonnantes comme des

 ſoleils?

ſoleils ; reſolument ie veux eſtre de la partie, ayme,& ſuiue le monde qui voudra, ie n'en veux plus.

C'eſt encor auiourd'huy la feſte de ſaincte Perſeuerande vierge à Saloniqui; de ſainct Pelage eſcolier & martyr, de S. Antelme Eueſque de Belay ; & de S. Iean, qui eſtoit maiſtre d'hoſtel de Conſtance, fille de l'Empereur Conſtantin.

Le vingt-ſeptieſme de Iuin, Sainct Samſon.

Ex Metaphr. in eius vita.

SAinct Samſon grandement riche, & de tres-eminente qualité eſtant deſcendu des Empereurs Romains, ſe reſolut de quitter pour l'amour du Sauueur, Rome ſa chere ville, & de vendre tous ſes biens, ce qu'il fit, & puis il en donna de bonnes, & charitables aumoſnes à tous les pauures. Aprés quoy il ſe retira à Conſtantinople tout à faict inconnu, & dans le deſſein de continuër ſes charitez aux pauures pelerins & malades, hebergeât ceux-là, & gueriſſant ceux-cy par des aſſiſtances

assistances plus qu'humaines. Le menu peuple recouroit tousiours à luy, mais Dieu voulut encor que les grands fussent obligez à reconnoistre ses merites, par la guerison qui fut faicte en la personne de l'Empereur Iustinian. Il auoit vne maladie incurable, inconnuë aux Medecins, & que Dieu seul pouuoit guerir: Son recours fut à la deuotion, & à la priere; le voylà donc plus deuot que iamais, & puis vn soir durant son repos, visité en songe de plusieurs Medecins, & d'vn venerable personnage qui luy monstra celuy de tous ses medecins. qui le deuoient mettre en santé. Il remarque son homme, & puis estant esueillé, il fit venir deuant soy tous les Medecins de ville, & ne reconnoissant le visage de celuy qui luy auoit esté monstré, il commençoit déjà à r'entrer dans ses melancholies, quand tout à coup vn des assistans luy proposa si on feroit encor venir vn paure homme, qui se mesloit aussi d'assister les malades, & de faire de bonnes cures: faictes-le venir, dit l'Empereur. Si tost qu'il fut arriué, l'Em-

pereur reconnut au poil,au visage, & à la cõtenance que c'estoit celuy qu'il auoit veu , & de qui on luy auoit asseuré qu'il le gueriroit, & aussi-tost il se jetta sur son col, le baisa , & luy fit des honneurs & caresses indicibles. Tout ce que ce sainct homme fit pour guerir ce Prince,ce fut de le toucher à l'endroit où estoit son mal ; neantmoins pour couurir le miracle, il fit quelque mine d'y appliquer quelque remede exterieur. L'Empereur voulut reconnoistre ce bien faict,par l'offre d'vn milion d'or, mais sainct Samson refuse tout cela , & prie l'Empereur de faire bastir tant seulement vn hospital, où il pût continuer ses charitez

C'est aussi auiourd'huy la feste de sainct Crescent martyr , disciple de sainct Paul; de sainct Ladislas Roy d'Hongrie , & de saincte Pome vierge.

Ex Melono ad Vsuar.

Le vingt-huictiesme de Iuin, sainct Paul Pape.

VOyci le Pere charitable des malades , il visitoit tout souuerain

Pon

Pontife qu'il estoit, les necessiteux & malades de la ville de Rome durant la nuict, à petit train de ses domestiques, mais ce n'estoit point sans les consoler, & sans les aumosner liberalement. Sur la fin de sa vie il fit assez paroistre ce qu'il estoit à la mere de Dieu, car il fit bastir à son honneur vne Eglise magnifique, desirant d'y estre enterré, afin que vif & mort il fust sous le domaine de la saincte Vierge. *Ex Baron. ad annum 757.*

C'est aussi auiourd'huy la feste de S. Irenée Euesque & martyr à Lyon ; & de sainct Plutarque martyr d'Alexandrie, l'Eglise aussi faict l'office de sainct Leon II. Pape.

Le vingt-neufuiesme de Iuin, S. Pierre, & S. Paul Apostres.

TOut ce qui est en la vie de ces deux Princes des Apostre est remarquable; mais sur tout i'admire les regrets de sainct Pierre sur le crime

qu'il commit en reniant son maistre, & son Sauueur, car les larmes coulerent si souuent, & si abondamment de ses yeux, qu'elles en laisserent des marques visibles sur son visage, & des traces qui y parurent tout le tẽps de sa vie. Quant à sainct, Paul, ie ne puis assez loüer son zele, à tirer du mal-heur ou du danger les femmes, quand il s'agissoit de leur pureté ; il gaignoit à nostre Seigneur tout autant de vierges qu'il pouuoit; & celles qui estoient déja dans la débauche, il les remettoit au bon chemin. Ce fut aussi ce grand zele qui luy donna la belle occasion du martyre, l'Empereur Neron l'ayãt fait mourir apres auoir sçeu qu'il auoit faict changer de vie à celle qu'il entretenoit mal à propos: ce qui a fait dire à l'incomparable amy de ce diuin Apostre que Paul auoit esté la victime de chasteté, puisque pour accroistre l'empire de cette vertu, il en auoit glorieusement perdu la vie.

C'est aussi auiourd'huy sainct Cassie Euesque de Narni, qui disoit tous les iours la saincte Messe. A ce iour encor mourut

rut à Rome le grand Cardinal Cesar Baronius.

Le trentiesme de Iuin, sainct Martial Euesque.

CE sainct Prelat de Limoges fut aussi l'Apostre des Gaules, & l'vn des Septante-deux disciples de nostre Seigneur. L'histoire de sa vie porte, que trauaillant pour conuertir la France, il auoit douze Anges, qui l'assistoient. Il fit de tres belles conuersions, nommément de Valere jeune Damoiselle, qui fit vœu de virginité par son conseil, nonobstant que le Duc de Guienne Estiéne la rechercharchast à mariage, dequoy ce Seigneur fut tellement irrité, voyant mesme les resistances que cette braue vierge luy fit, dignes de son courage, & de sa vertu, qu'il luy fit trancher la teste, mais la merueille fut que la teste estant à bas elle la prit entre ses mains & s'en alla à l'Eglise au pied de l'Autel, où sainct Martial celebroit la saincte Messe. Ce ne fut pas tout, le

sainct Prelat la ressuscita, & aussi tost voilà quinze mille ames conuerties au bruict de ce miracle.

C'est aussi auiourd'huy sainct Bertrand Euesque de Mans ; & le B. Iacques Sextius, Religieux de l'Ordre de S. Dominique.



IVILLET



IVILLET.

Le premier de Iuillet, sainct Simon Salus.



Cet homme quoy que bien sage, bien sçauant, & beaucoup spirituel, pour se faire mespriser des hommes, entreprit de faire le fol, & de contrefaire quantité d'actions vrayement folles en apparence, mais en effect remplies de prudence, parce que de toutes, outre sa propre mortification, & le mespris de soy-mesme, il en retiroit quelque profit & auantage pour le prochain. Voyci vn trait qui suffira pour tous; en plein hyuer se chauffant à l'entour d'vne fournaise, où vn Iuif trauailloit à faire, & à souffler des verres, il dist tout bas aux assistans qui se chauffoient de compagnie, voulez-vous que ie vous donne du passe-temps, autant de verres que *Ex Surio.*

 nostre

noſtre Iuif ſoufflera ie ne feray que le ſigne de la Croix deſſus, & auſſi toſt ils ſeront caſſez ; s'il le dit,il le fit,car ayant faict le ſigne de la Croix ſept fois ſur ſept diuers verres, ils ſe rompirent les vns apres les autres.Ce jeu en fin fit eſclater de rire les aſſiſtans, & le Iuif decouurit ce que Simon faiſoit, ce qui le fit entrer en furie, & pourſuiure ſon homme pour le mal mener, s'il l'euſt attrapé : mais Simon eſtant plus habile que luy,ſe mit à luy dire de loin, tu as beau faire, autant que tu entreprendras de verres, ils ſe caſſeront incótinent, iuſques à ce que tu faſſes le ſigne de la Croix ſur le front. Le Iuif reuenant à ſa beſogne ſe trouua bien empeſché, car ſes verres ne pouuoient nullement reuſſir, en effect treize furent caſſez tous de ſuite;ce qui le fit reſoudre non ſeulement à faire le ſigne de la Croix ſur le front, mais auſſi de ſe faire Chreſtien au grand profit de ſon ame.

Ex Martyr. Gallic. *C'eſt encor auiourd'huy la feſte de ſaincte Reyne, niepce de Pepin Roy de France.*

Le second de Iuillet, saincte Menegonde.

SAinct Gregoire de Tours a remarqué que cette saincte Dame, portée de l'amour de la vie solitaire, se retira auec le congé de son mary dans vne grotte escartée, sans auoir dequoy substanter sa vie, qu'vn peu de farine d'orge qu'elle mesloit auec les cendres, en faisant vne paste pestrie auec quelque peu d'eau que luy apportoit vne seruante de temps en temps. Mais estant arriué que cette seruante desista de la secourir de ce peu d'eau, ne sçachant plus à quoy se resoudre pour humecter sa farine, elle eut recours à la priere, suppliant la diuine bonté de luy donner dequoy substanter sa pauure vie, que cela luy estoit aussi aisé que jadis, quand il donna la manne au peuple d'Israel & l'eau en abondance au desert. Si tost qu'elle eut paracheué son oraison, voylà que tout l'entour de sa cellule fut couuert de neige, elle en prit par

la feneſtre, & la faiſant fondre elle eut le moyen de continuer ſa petite, mais delicieuſe chere comme auparauant, reputant ſes cheres delices de viure auec cette rigueur.

C'eſt auſſi auiourd'huy la feſte de la Viſitation de la Mere de Dieu; & du B. Cedonius Seruite.

Le troiſieſme de Iuillet, la B. Claire Indoiſe.

CEtte Princeſſe fille vnique d'vn Roy des Indes, fut grandement preſſée par ſon pere de ne refuſer le party d'vn Roy qui eſtoit ſon voiſin, qui la demandoit en mariage; mais elle s'en excuſa d'abord ſur le vœu de virginité qu'elle auoit faict, & puis elle s'enfuit pour iouër au plus aſſeuré, auſſi-toſt elle fut pourſuiuie par quelques Gentils-hommes, iuſques tout proche d'vn fleuue qu'elle rencontra en ſon chemin qui ſe diuiſa en deux, pour luy faire place, & donner chemin. Son pere eſtant aduerti de ce

Ex illuſt. Ord. S. Dominic.

mira-

miracle, estima que Dieu la vouloit à son seruice, & la laissa en toute liberté. C'estoit tout ce qu'elle desiroit, de sorte que se voyant deliurée de toute sorte d'opposition elle se rendit religieuse, de l'ordre de sainct Dominique, & entreprit la perfection, & la saincteté de tout son cœur, iugez de ce traict si elle y alloit tout de bon: durant cinquante ans elle ne mangea que les Dimanches, & encor ce n'estoient que quelque peu d'herbes cuites sans huile; sa boisson n'estoit que l'eau toute pure; Dieu neantmoins qui voyoit que ce peu n'estoit pas capable de la nourrir, luy enuoyoit par fois vn Ange qui luy apportoit vn peu d'vne liqueur celeste, qui la fortifioit suffisamment pour quelques iours.

C'est aussi auiourd'huy sainct Hyacinthe, valet de chambre de l'Empereur Trajan, martyr.

Le

Le quatriesme de Iuillet, saincte Elizabeth Reyne.

LE corps de cette Reyne de Portugal fut trouué tout entier, deux cens & septante ans apres sa mort: durant sa vie elle se rendit admirable en la charité, qui s'estendit iusques aux enfans naturels du Roy son mary, les aymant, & les caressant comme s'ils eussent esté les siens propres, ce que Dieu ne manqua pas de reconnoistre, non plus que de recompenser la bonté de son cœur, d'autant que le Roy en fut tellement rauy & gaigné d'amour pour elle, que quittant toutes ces amours estrangeres, il changea de vie, & se tira hors de ses passions desordonnées. Elle ne se rendit pas moins recommandable par ses aumosnes; portant vn iour de l'or & de l'argent au pan de sa robbe pour les pauures, le Roy la rencontrant luy demanda ce qu'elle portoit, des roses respondit-elle, ce qui se trouua veritable, car quoy que ce fust la saison

de

de l'hyuer, si est ce que le Roy ne trouua que quantité de belles roses, au lieu de cét or & de cét argent.

C'est aussi auiourd'huy sainct Vdalric Euesque d'Ausbourg.

Le cinquiesme de Iuillet, sainct Pierre de Luxembourg.

SVr le poinct de mourir il fit assembler tous ses seruiteurs, & les appellant ses freres il leur demanda pardon, dequoy estant paistry de mesme bouë, racheté à mesme prix, destiné à la mesme gloire, au lieu de les recognoistre pour freres, il les auoit traicté comme seruiteurs, n'ayant point imité le Sauueur, qui par son humilité luy auoit donné le bel exẽple de les seruir. Et apres tout cecy il leur demanda d'aggréer la satisfaction qu'il leur en vouloit faire, qui estoit de receuoir de chacun d'eux quelques coups de discipline. Ces bons seruiteurs fondoient tous en larmes, soit pour la perte de leur cher maistre, soit pour ce discours non attendu, si ce trou

trouuerent ils obligez de luy donner la discipline, & il fallut passer par là, car auant que de leur rien dire, il s'estoit fait promettre que personne ne luy refuseroit rien de ce qu'il auoit à leur demander.

Ex Poyre in Tripl. corona B.V.

C'est aussi auiourd'huy en quelques Eglises la feste des ioyes de la saincte Vierge; & en Hierusalem, & de sainct Athanase Diacre, martyr.

Le sixiesme de Iuillet, sainct Goard Prestre.

ON auoit accusé ce sainct Prestre du Diocese de Treues, comme homme de meschante vie, hypocrite & magicien: Rustique son Euesque estoit resolu de le chastier de tous ces crimes qu'on luy imposoit, nonobstant les merueilles, & les marques de saincteté, que ceux qui l'estoient allé querir de sa part, & tirer de son hermitage, auoient reconnu, & publié par tout. Il le fit donc venir, & comme il se rencontra bonne compagnie à son

arriuée

arriuée, & en mesme temps la plainte d'vn enfant exposé depuis trois iours, s'addressant à Goard pour le confondre, il luy dit, on nous veut faire accroire que tu es sainct, & si as tu la mine d'vn sorcier, tout à cette heure nous sçaurons si ta magie te sert, ou si tu es si sainct qu'on nous chante, en preuue de tout cecy demande à ce petit enfant de trois jours qui est son pere, qui est sa mere, & qu'il en die les noms. Le S. Prestre apres auoir tout doucemẽt prié Dieu, s'adresse à l'ẽfant & luy fit les demandes que son Prelat desiroit, l'ẽfant aussi tost se tournãt du costé de l'Euesque, & le montrãt auec sa petite main, se mit à dire, Rustique Euesque est mon pere, & Flauie est ma mere. Si ce miracle donna de la cõfusion au Prelat, & s'il presta à rire à la compagnie ie n'ay garde de le dire. Tant y a que le Roy Sigibert estant aduerty de tout, se resolut de chasser du siege episcopal Rustique pour sa meschante vie; & de mettre Goard en sa place; mais cestuy-cy s'y opposa par ses prieres enuers Dieu, obtenant de sa diuine majesté vne fié-

vre

vre de ſept ans, qui continuant iuſques à ſa mort, le rendit incapable d'accepter la charge dont le Roy le vouloit honorer.

Ex martyr. Baron. & Hiſtor. Angl.

C'eſt auſſi auiourd'huy la feſte de ſaincte Dominique vierge en Italie; & en Angleterre la memoire de Thomas Maurus, grand & ſainct Chancelier de ce Royaume.

Le ſeptieſme de Iuillet, ſaincte Edilburge vierge.

LA ſaincte vierge Edilburge fut fille du Roy d'Angleterre, & Abbeſſe d'vn bon nombre de Religieuſes, dont l'vne qui eſtoit de treſſaincte vie, peu de iours auant la mort de ſon Abbeſſe eut vne viſion qui luy fit conjecturer que bien-toſt quelque Religieuſe ſeroit appellée pour aller au ciel: elle vid vn corps humain beau comme vn ſoleil enueloppé d'vn ſuaire d'étoffe tranſparante, qui n'eut iamais ſa pareille, & ce corps eſtoit eſleué au ciel, & tiré auec des cordons admirables, precieux, & d'vne

Ex Beda.

beauté

beauté rauiſſante. Cette ſaincte fille ne manqua pas d'aduiſer les ſœurs du bon-heur qui deuoit arriuer au premier iour en leur maiſon. La maladie & le decez de leur ſaincte Abbeſſe ſuruenant là deſſus leur donna aſſez l'explication de cette tant glorieuſe viſion.

C'eſt auſſi auiourd'huy ſainct Claude Concierge, martyr à Rome.

Le huictieſme de Iuillet, ſainct Procope martyr.

PEu s'en faut que ſa conuerſion ne ſoit ſemblable à celle de ſainct Paul l'Apoſtre, ſi eut-il cét auantage que noſtre Seigneur le baptiſa, & luy donna le nom de Procope, au lieu de celuy de Neanias qu'il auoit auparauant, quand il eſtoit gouuerneur de la ville d'Alexandrie, tandis qu'il eſtoit en priſon pour attendre le martyre il fut viſité des Anges, auſquels il diſt de peur d'eſtre trompé, & que ce ne fuſt quelque illuſion de l'ennemy, ſi vous eſtes des Anges flechiſ-

Ex Metaphra.

ſez

ſez les genoux, & faictes le ſigne de la Croix ſur le font : les Anges ayans accompli tout cela, le voyla hors de crainte,& remply de courage & conſolation, telle que pouuoient apporter des eſprits bien-heureux.

Ex Surio. *C'eſt auſſi auiourd'huy la feſte de ſaincte Landrade vierge, Princeſſe de la maiſon de France.*

Le neufuieſme de Iuillet, ſainct Cyrille Eueſque.

CE ſainct Prelat de Candie fut jetté dedans le feu pour la querelle du Fils de Dieu,dont il ſortit ſain & ſauue,le feu ayant ſeulement brûlé les cordes dont il auoit eſté lié; miracle qui eſtonna ſi fort le Iuge, qu'il le mit en liberté,ce qui luy donna occaſion d'vn coſté de gemir pour ſe voir priué de la couronne du martyre,& de l'autre de preſcher plus que deuant noſtre Seigneur; ce qui luy reüſſit ſi à propos auec le miracle qui luy eſtoit arriué, qu'on venoit à centaines

Ex Surio.

taines se mettre à ses pieds pour se conuertir, luy disans tous, nous croyons au Dieu que vous nous preschez, c'est le grand, & le vray Dieu, puis qu'il nous a guarenty du feu.

C'est aussi auiourd'huy saincte Anatolie vierge & martyre. Ex Surio.

Le dixiesme de Iuillet, saincte Amalberge vierge.

CE fut elle qui fut le parangon de chasteté en son temps; amoureuse de cette vertu elle se mit sous la conduite de saincte Landrade Abbesse, où elle croissoit en vertu de iour à autre: neantmoins comme elle estoit tres belle, croissant aussi en aage, sa beauté vint à tel point, que Charles Martel en deuint amoureux, & la voulut auoir à femme; à quoy cette ieune Dame resistant courageusement, vn iour ce Prince qui la vouloit faire sortir par force de cette maison, la tira si rudement qu'il luy rompit l'os du bras; dequoy il fut tellement Ex Saussay in Martyr. Gallic.

lement

lement honteux, & estonné de la vertu de cette saincte fille, qu'il ne la molesta plus, & aggrea que la pureté de cette ieune Dame fust glorieuse, & triomphante sur la passion qui l'auoit porté à vser de quelque espece de violence. Deslors Amalberge voyant ces grandes difficultés à bas, ne pensa plus qu'à se dõner tout à faict à son celeste espoux, iusques à la fin de ses iours.

C'est aussi auiourd'huy saincte Rufine, & saincte Seconde sœurs martyres, qui furent deferées comme Chrestiennes, par leurs propres fiancez.

L'onziesme de Iuillet, saincte Marie Godinluce.

VOicy la femme d'vn Magicien Persan conuertie à nostre foy, à l'occasion d'vn euanoüyssement qui la saisit vn iour qu'elle estoit à table auec son mary : Dieu luy fit voir en ce temps-là les enfers, & les terribles tourmens que souffroient les damnez, & nommément tous ses ancestres, & puis les gloires que Dieu preparoit

paroit à ceux qui aymeroient & suiuroient son fils Iesus-Christ. Quand elle fut reuenuë à soy, elle raconta à son mary tout celà, & luy protesta qu'elle ne seroit jamais autre que Chrestiéne. Son mary fut sur le poinct de deuenir fol à cette nouuelle, le voylà en furie, & en resolution de faire souffrir mille tourmens à sa femme, en cas qu'elle entreprît de quitter le Paganisme, il la jetta dans vne grotte pour quatre moys, où vn dragon auoit coustume de se retirer, ce fut neantmoins auec tãt de bon-heur pour elle, que jamais cette beste ne luy fit aucun mal, ains elle l'appriuoisa tellement que prenãt son sommeil elle reposoit sa teste sur le dos de ce dragon. Mais ce fut là le moindre de tous les tourmens & martyres que ce beau mary luy fit souffrir, dont elle fut tousiours deliurée par le secours d'vn Ange qui l'assistoit visiblement : sur quoy arriua pour le desir qu'elle auoit de patir & de mourir pour le Sauueur de son ame, qu'elle s'en plaignit à cét Ange, & il fallut pour la contenter qu'vn coup d'espée luy mist la teste à bas, & luy

Ex fl'is Mar.anis, & Rade o in viridario.

luy rauiſt la vie ; & le beau miracle fut apres, que la vie luy fut renduë auſſi-toſt pour auoir loiſir de viſiter les ſaincts lieux de Hieruſalem, & de vacquer apres aux bonnes œuures dans Conſtantinople, où elle mourut ſainctement & comblée de merites.

C'eſt auſsi auiourd'huy la feſte de S. Pie Pape & martyr, & de ſainct Abondie martyr à Cordouë.

Le douzieſme de Iuillet, ſainct Iean Gualbert.

LE cœur de ce Gentil-homme Florentin, fut le riche ſejour de toutes les belles vertus Chreſtiennes, il ayma la retraitte ſpirituelle, il cherit les pauures cõme ſes enfans, il eſtoit humble cõme vn Sainct, & il ne priſoit rien tant que la vertu & l'honneur de Dieu ſon maiſtre & Seigneur. Or d'où eſt-ce que tout ce bon-heur luy arriua ? certainement ie crois que c'eſt de cette grande & genereuſe action, quand il pardonna à ſon ennemy,

nemy, l'ayant rencontré en son chemin à son aduantage pour le mal-traicter : ce pardon accordé pour l'amour de Iesus-Christ mourant pour nous sur vne Croix, qui fut le motif que son ennemy luy mit en auant, fut la source de toutes les benedictions du ciel sur son ame. C'est ainsi que Dieu recompense ce qui se fait heroïquement pour son amour. Ex Surio.

C'est aussi auiourd'huy la feste des SS. martyrs, Nabor & Felix à Milan; & la memoire du deuot Iean Gerson, Chancelier de l'Vniuersité de Paris. Ex Martyr. Gal.

Le treiziesme de Iuillet, saincte Iustine vierge.

VOycy vne autre saincte Dorothée, sa beauté luy fit auoir quantité d'amans importuns, mais elle se fit quitte de tous. On en voulut apres à sa religion, & c'est en ce combat où elle triompha parmy les affrons & les souffrances; sur tout elle eut vne grace incomparable à parler Ex Ferrario.

des delices, & de l'agreable ſejour de ſon Eſpoux celeſte, ce qui donna occaſion à Zenon le principal de ſes iuges de la prier en riãt de luy faire apporter des fleurs de ce beau ſejour de ſon Eſpoux. Iuſtine luy fit ſigne de la teſte qu'il en auroit, ce qui fut ainſi, car ſi toſt qu'elle fut decapitée, vn beau, & ieune enfant tira Zenon par la robbe, & luy mit vn mouchoir en main; il le prend, & le trouua remply de belles & odoriferantes fleurs, dont il en fut tout embaumé; & ſon ame encor plus, criant tout haut qu'il vouloit mourir cõme Iuſtine, il n'y manqua pas, car on luy couppa la langue, & puis la teſte, pour luy donner le moyen de participer aux joyes eternelles de la courageuſe Iuſtine.

C'eſt auſſi auiourd'huy ſainct Anaclet, Pape & martyr.

Le quatorziéme de Iuillet, ſaincte Tuſcane vefue.

IL n'eſt rien de meilleur que la priere, & le recours amoureux à Dieu

au

au temps de l'affliction, & des necessitez vrgentes : Tuscane s'en seruit vn iour si à propos, que trois insolens qui estoient entrez par la fenestre de sa chambre dans sa maison, pour luy rauir son honneur, comme ils furent sur le point de l'attaquer, tomberent roides morts sur la place l'vn apres l'autre, & si elle ne se deffendit d'autres armes que de celles de l'oraison, priant Dieu à la veuë de ces loups rauissans, de la deliurer de tout malheur. Cette mesme priere les rendit aussi en vie, car ayant esté priée par les parens de ces malheureux, de leur impetrer quelque misericorde de la diuine bonté, elle obtint tout ce qu'ils auoient demandé, & encor plus, sçauoir vn notable changement da vie. Apres cette glorieuse victoire Tuscane n'eut plus de mauuaise rencontre, sa beauté ne donna plus de maunais desseins à personne ; elle vescut en Saincte le reste de ses iours, & enfin les Anges l'aduertirent par ces amoureuses paroles, de penser au voyage du ciel, venez Tuscane espouse de Iesus-Christ, & receuez la couronne Ex Ferrar.

que le Seigneur vous a preparée de toute eternité.

Ex Histo. Ord. Mini in d'Atubi.

C'est aussi auiourd'huy la feste de S. Henry Empereur, & de sainct Bonauenture: la memoire encor du P. Gaspard Bon Minime.

Le quinziesme de Iuillet, sainct Iacques Euesque.

Ex Radero in virid.

CE sainct Prelat de Nisibe estoit tout puissant par ses prieres: le Roy de Perse Sapor assiegant la ville de Nisibe, fit tant par les inondations & debordemens du fleuue Tygris, qu'il fit couler contre les murailles, qu'elles en furent renuersées; mais le lendemain apres que sainct Iacques eut prié Dieu, il y en eut d'autres toutes neufues. Et le Roy ne cessant pas apres cette merueille de dőner de furieuses attaques contre la ville, le S. Prelat impetra de Dieu vne si grande quantité de mousches guespes, & bourdons qui se jetterent sur l'armée des Persans, & sur leurs cheuaux, & elephans,

elephans, qu'ils furent contraints de ſe retirer ; ce qui penſa faire enrager Sapor, & luy fit jetter vn dard en cholere contre le Dieu des Chreſtiens, qui auoit eſté fauorable au party de ſes ennemis.

C'eſt auſſi auiourd'huy la feſte des ſainƈte Iulie & Iuſte martyres à Carthage ; & de S. Appellés mareſchal de ſon meſtier. En quelques endroiƈts encor on faiƈt la feſte de tous les Apoſtres enſemble, parce qu'à tel iour ils ſe ſeparerent pour aller preſcher par tout le monde, ce qui arriua au rapport de Bede douze ans apres la mort du Sauueur.

Ex Sauſſay. in martyr. Gallic.

Le ſeizieſme de Iuillet, ſainƈt Athenogenes martyr.

IAmais Abbé ne fut plus heureux que ceſtuy-cy, car ſes Religieux furent tous martyrs, par le degaſt, & la cruauté que les barbares exercerent dans ſon Monaſtere. Ce beau miracle arriua apres ce debris, c'eſt qu'vne biche qu'il auoit nourrie dãs le cloiſtre

Ex Metaphra.

luy vint à la rencontre, & le caressa tandis qu'il visitoit les ruines de sa maison, & qu'il cherchoit si quelqu'vn n'estoit point resté. Qu'est-ce que fit ce sainct Abbé, il la benit, & pria Dieu qu'elle, n'y aucun des cerfs qui prouiendroient d'elle, ou des siens, ne fust iamais pris à la chasse, à pache neantmoins que tous les ans elle ou quelqu'vn de ses descendans se vint presenter au Monastere; à quoy elle ne manqua point: car à certain iour tous les ans, sur la fin de l'Euangile au temps de Messe, on voyoit venir cette biche offrir vn de ses petits, & puis se retirer.

C'est aussi auiourd'huy la feste de nostre Dame du S Scapulaire; & de sainct Fauste qui demeura cinq iours sur vne Croix, où il mourut percé de fleches.

Le dix-septiesme de Iuillet, sainct Alexis.

CE ieune Seigneur Romain poussé du desir de seruir Dieu, hors du tracas du monde, & de conseruer

sa

ſa pureté virginale, ſe deſroba le premier ſoir de ſes nopces ſecrettement, de la maiſon de ſon pere Eufemian Senateur Romain, & de ſa nouuelle eſpouſe pour aller où le ſainct Eſprit le conduiroit. Il fit diuers pelerinages dix-ſept ans durant aux lieux saincts, ſans eſtre reconnu de perſonne, & puis retournant à Rome, il demanda à ſon pere d'eſtre retiré par charité en quelque coin de ſon logis, ce qui luy fut accordé, & il y demeura inconnu, & ſous vn eſcalier autres dix-ſept ans, & iamais perſonne ne ſçeut qui il eſtoit qu'apres ſa mort, par la lecture de ſes glorieuſes & ſainctes aduãtures, qu'il auoit luy-meſme eſcrit dans vn papier qu'on luy trouua entre les mains apres ſon decez. *Ex Metaphr.*

C'eſt auſſi auiourd'huy ſainct Genereux martyr à Tibur; & à Carthage ſaincte Genereuſe martyre. *Ex Martyr. Baro.*

Le dix-huictieſme de Iuillet, S. Arnoux Eueſque.

CE ſainct Prelat de Metz diſant vn iour l'Office auec certains

Prestres qui s'estoient endormis durant la priere, personne ne respondant quand il eut dict, *Deus in adiutorium meum intende*, les Anges respondirent, *Domine ad adiuuandum me festina.* Cette merueille luy donna vne plus grande reuerence à l'oraison, & vne plus ferme croyance que les Anges estoient à l'entour de nous, au temps de pareilles actions.

C'est aussi auiourd'huy sainct Frederic Euesque d'Vtrec en Holande, & martyr, & du B. Robert Salentin.

Le dix-neufuiesme de Iuillet, saincte Macrine vierge.

MAcrine sœur de sainct Gregoire de Nisse, & de sainct Basile le grand, eut en sa ieunesse quelque mal à vne mammelle qui la menaçoit d'vn cancer: sa mere la sollicita de faire voir cette partie à quelque Chirurgien pour la guerir; mais elle auoit tellement à cœur la pureté, qu'elle aymoit mieux souffrir ce mal, que d'exposer

d'exposer aux yeux d'vn homme la nudité de sa gorge, & de ses mammelles. Se voyant neantmoins importunée de sa mere de le permettre, & de se faire traicter, apres auoir prié ardemment en son oratoire sur ce sujet, elle reuint à sa mere, & la pria de faire le signe de la Croix sur son mal, & luy dist que cela suffiroit pour la guerir. La mere ne manqua pas de faire auec toute humilité & confiance en Dieu, ce que Macrine desiroit, & la voylà aussi-tost guerie, ne restant qu'vne petite raye toute sa vie, sur l'endroit où auoit esté le mal, comme marque de la guerison miraculeuse.

C'est aussi auiourd'huy sainct Arsenius Anachorete, & les sainctes Iuste & Ruffine martyres qui gaignoient leur vie en reuendant des pots de terre.

Le vingtiesme de Iuillet, saincte Vilgeforte vierge.

Vilgeforte fille d'vn Roy de Portugal, autrement nommée Libe- *Ex Molano ad Vsuar.*

rate estoit parfaictement belle, & tres-accomplie en toutes les qualitez qu'on eust sçeu desirer en vne Princesse;ce qui l'occasióna pour l'amour qu'elle portoit à la pureté, de prier Dieu de l'enlaidir, afin qu'vn grand Seigneur qui la demandoit en mariage,auec des presses incroyables desistât de ses poursuittes. Nostre Seigneur l'exauça, car tout à coup au sortir de son Oratoire, elle deuint & parut barbuë; cette faueur ne fut pas seule,elle fut suiuie du martyre,ayant esté crucifiée quelques années apres, pour la deffence de sa pureté, & de la foy de Iesus-Christ. Elle a cette grace de Dieu d'assister les personnes accablées de tristesse, & d'affliction, aussi est-elle inuoquée pour ce subject.

Ex Saussay.

C'est aussi auiourd'huy la feste de saincte Marguerite vierge & martyre. C'est encor à ce iour que mourut Robert Roy de France tres-signalé pour la grandeur de sa saincteté.

Le

Le vingt-vniesme de Iuillet, saincte Praxede vierge.

CEtte vierge Romaine donna des preuues de toute sorte de charité Chrestienne, pour secourir les Chrestiens au temps de la sanglante persecution de Marc Antonin : ennuyee neantmoins de la continuation de tant de malheurs, & de miseres dont l'Eglise estoit affligée, elle pria Dieu de la retirer de ce monde, si telle estoit sa saincte volonté ; que quant à ce qui la concernoit, ce n'estoit qu'à regret qu'elle trainoit cette miserable vie. Dieu escouta sa priere, & tost apres il la mit dans la liberté de la gloire des enfans du Ciel.

C'est aussi auiourd'huy la feste de sainct Daniel Prophete ; d'vn autre sainct Daniel Abbé, qui obtint par ses prieres de grandes richesses à vn sien amy nommé Euloge ; de sainct Victor soldat à Marseille, & du B. Gabriel, Nouice de l'Ordre de Cisteaux, tres-deuot à la saincte Vierge. Ex Petro de Natal. Ex Men. Cister.

Le vingt-deuxiesme de Iuillet, saincte Magdelaine la Penitente.

CEtte glorieuse penitente nonobstant le pardon de ses pechez qu'elle auoit obtenu du Fils de Dieu, par l'abondance de ses larmes, & la grandeur de son amour, entreprit vne vie solitaire, dans vn desert tres-affreux, & vne penitence de trente ans, autant rude que nous sçaurions conceuoir, n'ayant point d'autre lict que le rocher, point d'autres viandes que les racines de quelques herbes qui estoient à l'entour de sa grotte, & point d'autre vestement que ses cheueux, ou les vieux & vsez haillons d'vne robbe de trente ans.

Saussay. Ex Martyr. Gall. *C'est aussi auiourd'huy sainct Saluian Euesque de Marseille; S. Platon martyr à Angory; & S. Ioseph le Comte.*

Le

Le vingt-troisiesme de Iuillet, saincte Romule vierge.

LA patience de cette vierge fut admirable durant plusieurs années, qu'elle demeura dans vn lict paralytique, & percluse de tous ses membres car en tout ce temps là, iamais elle ne donna aucune marque d'impatience, & de tant soit petit desplaisir de ses maux. Cette rare patience luy fit meriter cette belle mort : quand ce fut le temps de la fin de sa vie, trois iours auant cette heureuse journée, les bien-heureux la visiterent en si grand nombre, que la glorieuse saincte Redempte qui y estoit presente, comme celle qui l'assistoit tousiours, asseura qu'elle conneut qu'il y en auoit vn nombre incroyable. Quand au iour du depart, deux chœurs de la musique de Paradis furent entendus à la porte de sa chambre, l'vn d'hommes, & l'autre de femmes, ce qui fut reconnu à leurs voix, quand ils chantoient à re- Ex. S. Greg. in Dialog.

prises,& alternatiuement: apres cette saincte musique tous ces diuins musiciens conduisirent cette belle ame à son espoux, & au beau sejour des eternelles & rauissantes harmonies.

Ex Kal. B. V. Ex Men. Cisterc. *C'est aussi auiourd'huy la B. Ieanne d'Oruieto Religieuse de l'Ordre de S. Dominique; & la B. Iacqueline Abbesse en Flandres.*

Le vingt-quatriéme de Iuillet, saincte Christine vierge.

Ex Adone & Petro de Natal. QVand cette vierge fut conuertie à la foy de Iesus-Christ, elle se saisit de quantité d'Idoles d'or,& d'argent que son pere adoroit,&tenoit en son cabinet, & les ayant mis en pieces elle les distribua aux pauures. Cette action despleut tellement à son pere, & le mit en tel excez de rage qu'il la mit toute en sang à force de coups, de tourmens,& de cruautés;de sorte que son pauure corps estoit tout en pieces;si fut-elle si courageuse que de prendre de ces lopins de sa chair

&

& de les luy presenter, disant prens, ô cruel tyran, ce que ie te baille, & soule-toy des chairs que tu as engendrées.

C'est aussi auiourd'huy sainct Vincent martyr à Rome.

Le vingt-cinquiéme de Iuillet, saincte Glodesinde Vierge.

LA jeunesse de cette noble Vierge Flamande passa fort heureusemét dans l'exercice des vertus les plus heroïques ; entr'autres elle aymoit la chasteté, & elle estoit resoluë de mourir vierge ; ce n'estoit pas neantmoins le dessein du Duc son pere, qui la dõna contre sa volonté à vn jeune Seigneur desbauché, & d'assez mauuaise reputation, pour des crimes dont il auoit terni sa vie. Si nostre Seigneur n'eût eu soin de Glodesinde, elle eust esté bien esloignée de son conte; mais voicy comme il y pourueut ; Le iour des nopces le Roy de France enuoya querir en deligẽce ce nouueau marié, il

Ex Surio.

il luy fallut donc quitter tout, & aller au Palais du Roy, qui le fit emprisonner pour ses crimes, de façon que la sale du bal fut changée en vne Conciergerie, d'où il ne sortit que pour auoir la teste tranchée dans vn an: Glodesinde fut bien aise de se voir deliurée de ce mariage, mais si fallut-il encor combatre vne autre fois. Son pere la voulut marier à vn autre Seigneur, elle y resista tant qu'elle peut, & pour ioüer au plus asseuré elle s'enfuit à Metz, & se jetta dans l'Eglise: ses parens firent tout ce qu'ils peurent pour l'en retirer, jusques à border de gardes iour & nuict l'enceinte de l'Eglise, de peur qu'elle n'eschapast. Cela fit qu'elle demeura six jours & six nuicts proche de l'Autel, comme au lieu de son refuge, tout ce temps elle le passa en prieres, sans prendre aucune refection; & arriua que le septiesme iour qui estoit vn Dimanche, en presence de tout le peuple on apperçeut vn venerable personnage rayonnant de beauté, qui descendit du ciel accompagné de deux Anges, & portant en main vn de ces voiles qu'on

qu'on donne aux Religieuses le iour de leur profession, le mit sur la teste de la braue Glodesinde: ce qui estonna tellement ses parens qu'ils la laisserent en sa pleine liberté; de sorte, que voyant son dessein fauorisé du ciel elle se rendit Religieuse, & auec le temps elle en eut quantité qui se rengerent sous sa conduite, pour imiter ses rares vertus.

C'est aussi auiourd'huy la feste de sainct Iacques Apostre, frere de sainct Iean; celle encor de S. Christophle martyr, qui est inuoquée contre les gresles & tempestes; celle de saincte Valentine Vierge, & martyre; de sainct Agnus Euesque d'Vtrech, & de la B. Philippe de la maison de Portugal, Religieuse. On faict aussi à ce iour la memoire du deuot Thomas à Kempis, qui a composé ce beau liure de l'imitation de Iesus-Christ. Ex Menol.Cist. Ex eius vita.

Le 26. de Iuillet, *saincte Anne Mere de la saincte Vierge.*

SAinct Vincent Ferrier remarque que la chasteté coniugale de saincte Ser. 2. de Nat. B.V

ste Anne, & de sainct Ioachim son mary, fut admirable & imitable par les mariez qui se trouuét en pareilles rencontres, & pour s'expliquer il dict que S. Ioachim ayant reconnu que saincte Anne estoit sterile, jamais plus il ne s'en approcha iusques à ce que le ciel en ordonna autrement. Voire mesme ils eussent mieux aymé mourir, ainsi que nostre Dame le reuela à saincte Birgitte, que de se porter au mariage par l'amorce du seul contentement sensuel, puis qu'ils se voyoiét hors d'esperance de lignée, qui auoit esté le seul but de leur sainct mariage, & que d'ailleurs ils aymoient vniquement la toute aymable chasteté.

Reuel. l. 1. c. 9.

C'est aussi auiourd'huy à Rome, sainct Pasteur Prestre.

Le vint-septiesme de Iuin, S. Pantaleon Medecin.

SA conuersion fut occasionnée par vn essay vn peu dangereux, neantmoins Dieu en disposa ainsi pour le gaigner à son seruice. Il auoit souuent en

entendu dire à Hermolaüs grand seruiteur de Dieu, qui taschoit de le reduire, & de le tirer de l'idolatrie, beaucoup de merueilles de nostre foy. Pour en sçauoir la verité, ayant rencontré vn mort en son chemin, il dist, i'experimenteray tout à cette heure si ce que Hermolaüs m'a tant chanté de Iesus-Christ est veritable, & puis s'approchant de ce mort, il luy commanda de se leuer au nom de Iesus-Christ; le mort aussi tost se leua. Ce miracle le rendit souple à nostre croyance pour l'embrasser, & deuot au signe de la Croix, auec lequel il faisoit toute sorte de cures; auec ce signe, mesme il guerissoit les Paralytiques, & rendoit la veuë aux aueugles; ces cures admirables firent que les Medecins enrageoint d'enuie contre luy, & le vouloient perdre.

C'est aussi auiourd'huy la feste de S. Denys, qui fut l'vn des sept Dormans qui moururent à ce iour.

Le

Le vingt-huictiesme de Iuillet saint Nicetas Martyr.

Ex Drexelio in Niceta.

CEstuy-cy est ce glorieux amoureux de la chasteté, qui ayant esté attaché auec des cordons de soye parmi des roses, des lys, & d'autres fleurs, & ayant esté attaqué par vne effrontée, qui par ses folles blandices & sottes caresses, entreprenoit de luy rauir sa pureté, couppant sa langue à belles dents (puis qu'il ne se pouuoit autrement defendre, ny repousser cette impudente) la luy cracha au visage, cette sotte se voyant la face couuerte de sang, & estant estonnée du courage de ce ieune homme, n'eut plus beau que de se retirer, & d'aller ailleurs pour detester l'horreur de son crime.

Ex Martyr. Barr.

C'est aussi auiourd'huy sainct Innocent Pape, & la B. Marie de Venise, Religieuse du tiers Ordre de sainct Dominique.

Le

Le vingt-neufuiesme de Iuillet, saincte Marthe vierge.

CEtte saincte hostesse de nostre Seigneur voulut mourir sur la terre, parsemée de cendres, & d'vn endroit d'où elle peût voir le ciel. Ce bon-henr luy arriua au temps de son depart, qui est, que Iesus-Christ se presenta à elle, & luy dist qu'il estoit là pour luy rendre la pareille, & que tout ainsi qu'autresfois elle l'auoit reçeu & hebergé dans son chasteau terrestre, Il vouloit aussi la loger dans le ciel, & dans la maison de son Pere celeste.

C'est aussi auiourd'huy S. Marcelle seruante de S. Marthe; saincte Beatrix martyre à Rome, & saincte Seraphine.

Le trentiesme de Iuillet, saincte Iulitte martyre.

VN grand Seigneur luy rauit tous ses biens, refusant de plaider

auec

auec elle, parce qu'elle estoit Chrestienne: apres cét affront elle fut conduite au Iuge, qui fit tout son possible pour la peruertir, mais pour neant. Cét hõme-là luy fit mille demãdes, & à toutes elle n'eut qu'vne mesme response. Ie suis seruante de Iesus-Christ. On la pressoit de donner de l'encens à l'Idole, de sauuer cét heritage à ses parens; Ie suis seruante de Iesus-Christ, c'est ce qu'elle respondoit, & ce fut aussi le dernier mot qu'elle dist auant que le feu qu'on auoit preparé pour la faire mourir, eut commencé de brusler cette celle victime.

Ex D. Basilio serm. de S. Iulitta.

C'est aussi auiourd'huy sainct Ours Euesque d'Auxerre.

Le trente-vniesme de Iuillet, S. Ignace de Loyola.

SOn grand dessein, sa belle pensée, & sa grande visée apres sa conuersion fut tousiours à la plus grande gloire de Dieu: pour en venir à bout il s'y employa de tout son possible; la Compagnie de IESVS, dont il est le

Fon

Fondateur & Patriarche, rend assez des belles preuues de la bonté & de l'excellence de toutes ses hautes, sainctes, & diuines intentions, toutes les fonctions & tous les emplois de ses enfans en cét ordre, ne visent qu'à ce but, tout y est, tout y va, tout s'y faict selon la deuise de leur aymable Pere, à la plus grande gloire de Dieu. Ce fut le zele des ames qui le porta à de si hautes entreprises, zele qu'il eut dé-ja tres-grand aux premieres années de ses sainctes ferueurs. Ce traict entre quantité d'autres est l'vn des plus signalez & des plus remarquables. Il eut le courage estant à Paris où il poursuiuoit ses estudes, de se plonger en plein hyuer dans vn estãg jusques au col, & d'y souffrir la rigueur du froid : pour destourner vn jeune homme d'vne meschante pratique, continuant d'aller dans vn lieu infame, nonobstant les sainctes remonstrances qu'il luy en auoit dé-ja faictes ; cette action gaigna, & flechit l'obstination de ce desbauché, qui voyant Ignace en ce piteux estat pour le tirer du malheur de ses impudi

Ex Ribadeneira in eius vita.

pudi

pudiques amours, n'eut plus dequoy faire resistence à vne si cordiale charité, & à ce tant excessif desir du salut de son ame, que cét homme de Dieu luy tesmoignoit, ce furent là les commencemens du zele d'Ignace, d'où il est aisé à iuger quels en seroient les progrez au reste de sa vie.

C'est aussi auiourd'huy sainct Germain Euesque d'Auxerre. A ce iour encor à Besiers la venerable Serene, l'vne des Fondatrices des Religieuses de nostre Dame.

AOVST



AOVST.

Le premier d'Aoust, saincte Foy Martyre.



SAINCTE Foy, saincte Esperance, & saincte Charité, furent filles de saincte Sophie, elles souffrirent le martyre en ce sainct iour, au grand contentement de leur mere, qui auoit faict bastir par aduance vn temple, pour les y loger auec toute sorte d'honneur, ainsi qu'elle fit apres leur heureux trespas. Charité n'auoit que dix ans, Esperance onze, & Foy douze, quand elles donnerent leur sang & leur vie pour le sainct Espoux de leurs ames. Cette merueille arriua à leur mere tost apres leur entrée au ciel, elle alla prier dans l'Eglise où elle les auoit faict mettre, pour estre receuë en leur compagnie: la priere ne fut pas finie qu'elle rendit son bien-heureux esprit au mesme

Ex Metaphr. tom 6.

T lieu

lieu pour aller ioüir de la gloire que ses filles possedoient.

C'est aussi auiourd'huy la feste de S. Bon Prestre & martyr à Rome ; & la memoire du deuot P. Pierre Faber, premier compagnon de sainct Ignace de Loyola.

Ex Histor. Societatis.

Le second d'Aoust, sainct Estienne Pape.

L'Empereur Valerian fit mourir en haine de la Foy ce S. Pape Estienne, premier de ce nom ; ce crime luy cousta bon : car & son cœur & son Empire allerent depuis cette meschanceté, de mal en pis ; de doux & debonnaire qu'il estoit auparauant, il deuint felon comme vn Tygre ; & enragé furieusement contre les Chrestiens. Quant au reste de ses affaires tout luy reüssit si mal-heureusement que Sapor Roy des Perses l'ayant vaincu en guerre, le prit, & le traicta auec tant d'ignominie que toutes les fois qu'il montoit à cheual, il s'en seruoit comme de montoir, luy mettant le

le pied sur le col, & jamais il ne voulut s'adoucir pour le traicter plus doucement, en fin il le fit escorcher tout vif, & le fit saler comme vn pourceau.

C'est aussi auiourd'huy la feste de nostre Dame des Anges ; & de sainct Maxime Euesque à Padouë.

Le troisiesme d'Aoust, sainct Pierre Euesque.

CE Prince de la maison de Salerne fut premierement Religieux de sainct Benoist, & puis Euesque d'Anagnie : son peuple fut en grande peine sur des sainctes reliques qu'on auoit, sans qu'on sceust de qui elles estoient ; or ce fut luy qui le tira de cette perplexité, car sainct Magne se fit voir à luy, & l'asseura que c'estoiẽt les ossemens de son sacré corps : il en aduertit aussi tost son peuple qui n'en douta plus, & s'en fia à la seule parole de son Prelat. *Ex Ferrario.*

C'est aussi aujourd'huy saincte Lydie marchande, conuertie à la vraye foy par l'Apostre S. Paul.

Le quatriesme d'Aoust, S. Dominique.

TAndis qu'on baptisoit le petit Dominique, on apperçeut vne estoille sur son front, qui fut le presage de l'esclat, & de la lumiere qu'il donneroit vn iour à l'Eglise de Dieu, en qualité de Patriarche d'vn sainct Ordre. Il ne se peut dire cõbien il aymoit & honoroit les Ordres Religieux; dés qu'il arriuoit en quelque lieu, ses premiéres visites estoient aux maisons Religieuses, disant qu'il ne prenoit plaisir tant à aucune conuersation, qu'à celle de ceux qui auoient quitté le monde; c'est pour cela qu'il conseilloit à vn chacun d'auoir de pareilles inclinations pour tous les Religieux, comme seruiteurs & chers amis de Dieu.

C'est aussi aujourd'huy S. Perpetuë, qui fut baptisée par S. Pierre; & la B. Ignace Religieuse de l'Ordre de S. Dominique.

Le



Le cinquiesme d'Aoust, sainct Osuald Roy.

CE sainct Roy d'Angleterre se mettant à table le iour de Pasques, auec sainct Aydan Euesque, on luy vint dire quand le premier seruice fut mis, qu'il y auoit quantité de pauures à la basse cour du Palais qui demandoient l'aumosne. Aussi-tost il leur fit porter tout ce seruice, & leur en fit distribuër, non seulement les viandes, mais encor la vaisselle d'argent où elles estoient, la faisant rompre en diuerses pieces. Ce Prelat fut rauy de cette action, & prenant la main du Roy il la baisa, & il dist tout haut, ie prie Dieu que cette main ne pourrisse iamais. Dieu exauça son sainct desir : car cette main estoit encor toute entiere du temps de Bede, & estoit honorée comme vne relique tres-precieuse.

Ex Beda histor. angl. l. 3.

C'est aussi auiourd'huy la feste de nostre Dame aux Neiges, qu'on appelle nostre

ſtre Dame Maieur ; de ſainct Paris Eueſque de Theane ; de ſainct Abel Archeueſque de Reims , & de ſainct Euſignie fourrier & martyr.

Ex Martyr Gal. licano.

Le ſixieſme d'Aouſt, ſainct Iuſt, & ſainct Paſteur.

Ex Baronio

L'Amour de Dieu qui fait des merueilles par tout , ſe fit voir admirable dedans le cœur de ces deux freres & jeunes eſcoliers ; ayans appris que l'occaſion ſe preſentoit de mourir pour la foy , ils y accoururent , & ayãs jetté leurs portefeuilles, ils quitterent claſſes, maiſtres, & condiſciples pour ſe preſenter aux bourreaux ; d'abord on ne vouloit que les tourmenter auec des verges , mais ils ne faiſoient que s'en rire, diſans qu'ils vouloient eſtre traictez comme les eſcoliers de Ieſus-Chriſt, auec le feu & le fer, & qu'ils ne pretendoient rien moins que de mourir comme les autres martyrs. Furent - ils tourmentez d'autre façon auant que d'eſtre decapitez?

pitez? ce fut aussi en ce temps là qu'ils se donnoient du courage mutuellement par des parolles qui rauissoient les assistans.

C'est aussi auiourd'huy la feste de la Transfiguration de nostre Seigneur, & de sainct Xiste Pape & martyr.

Le septiesme d'Aoust, sainct Albert Carme.

CE sainct Religieux exorcisant vne possedée, & luy faisant le signe de la Croix sur le front, le malin esprit se seruant du bras de la patiente, luy lascha vn rude soufflet sur la ioue droicte. Le sainct homme sans se plaindre & sans dire mot presenta l'autre iouë. Cette action d'humilité donna si grande confusion à cét esprit hautain, que ne la pouuant souffrir il sortit aussi tost de ce corps, & laissa libre pour tousiours ceste pauure femme.

C'est aussi auiourd'huy sainct Donat, Euesque & Martyr.

Le huictiesme d'Aoust, sainct Myron Euesque:

TOut le plaisir de ce sainct Prelat de Candie fut de faire des aumosnes, tant plus il en faisoit, d'autant plus ses recoltes estoient aduantageuses. Il attrappa vn iour vne douzaine de larrons qui ayans desrobé dans son grenier quantité de bled, les sacs & les charges se trouuerent si pesantes qu'ils ne pouuoient les soulever ny emporter. Le sainct homme les ayant surpris sur le faict, & les voyant bien en peine, au lieu de se fascher, & de les faire chastier, il les ayda l'vn apres l'autre à souleuer leurs charges, & leur enjoignit de n'en rien dire à personne.

Ex Rad. in virid.

C'est aussi aujourd'huy S. Emilian, Euesque & Martyr.

Le neufuiesme d'Aoust, sainct Firme & S. Rustique.

LA vie, la mort, & la sepulture de ces glorieux martyrs de Veronne, fut

fut extraordinairement miraculeuse; quand ils furent en prison on les y vouloit faire mourir de faim, mais les Anges les traitterent, & leur porterent tout ce qu'ils eussent sçeu desirer pour estre honorablemẽt festinez. Quand ils furent morts, on mit ordre que leurs corps fussent priuez de l'honneur de la sepulture; mais Dieu y mit ordre, & tout contraire à celuy des Payens: car quelques Anges desguisez en marchands se saisirent de leurs sacrez ossemens, pour les inhumer proche de Carthage parmy les Istriens. Encor y eut-il cette merueille, Verone voulut auoir ces precieuses reliques, & elle en offrit autant d'or qu'elles peseroient, les Istriens s'y accorderent, mais quand il fallut les transporter, ces saincts corps se trouuerent si legers, qu'ils ne pesoient que demy escu d'or, neantmoins quand ils furent dans Veronne, ils reprindrent leur ordinaire pesanteur.

Ex Monbritio.

C'est aussi auiourd'huy sainct Romain martyr à Rome, & sainct Secondian Iuge & martyr.

Le dixiesme d'Aoust, sainct Dieu-donné artisan.

Ex Gregor. in Dialog. 4. c 36.

IL n'est point de mestier où il ne se trouue par fois de grands seruiteurs de Dieu. Dieu-donné cordonnier fut l'vn de ceux là, il trauailloit toute la sepmaine à faire des souliers, & puis le Samedy suiuant il alloit à la porte de sainct Pierre à Rome, où il demeuroit, pour distribuer aux pauures tout ce qu'il auoit gaigné; & arriua en suitte que Dieu fit voir à vn sien seruiteur, vne belle maison qu'on bastissoit au ciel pour Dieu-donné, mais ce n'estoient que les Samedys qu'on trauailloit apres ce bastiment.

C'est aussi auiourd'huy la feste de S. Laurens.

L'on

L'onziesme d'Aoust, sainct Equice Abbé.

CE sainct homme auoit cette loüable coustume de porter ses liures spirituels. Les liures de deuotion sont mes armes, disoit-il, vn soldat ne marche point sans espée, & le casque ne luy est point pesant à la guerre, & les armes spirituelles ne le sont non plus aux seruiteurs de Dieu.

C'est aussi auiourd'huy saincte Susanne niepce du Pape Caïe, vierge & martyre; & au Pont en Asie sainct Alexandre Euesque surnommé le charbonnier.

Le douziesme d'Aoust, saincte Claire vierge.

SAincte Claire la mere des pauures & humbles Dames de l'Ordre de

sainct Frãçois, receut ce beau nom de sa mere, qui ayant sçeu par reuelation que la fille dont elle estoit enceinte seroit vne belle lumiere qui esclaireroit le mõde, s'estima obligée de luy donner quelque riche nom, approchant de ce bon-heur. Dés son enfance elle n'ayma rien tant que la vertu, & les penitences; de sorte qu'estãt encor ieune & parée comme les autres filles de sa qualité qui estoit tres-noble, elle portoit secretemẽt le cilice. Sa vertu estoit si esclatante que quand elle entreprit sa retraicte du monde au seruice de Dieu, & à la religion, quantité de Damoyselles, de Dames, & Princesses en firent autant à son exemple, & la ferueur y fut si grande en ce temps-la, qu'on ne pensoit par tout à rien tant qu'à quitter le monde.

C'est aussi auiourd'huy sainct Eusebe Euesque à Milan

Le treiziesme d'Aoust, saincte Radegonde Reyne

LE zele de cette saincte Reyne de France fut incroyable à ramasser les precieuses Reliques des Saincts, sur quoy arriua ce traict bien remarquable, elle enuoya en Ierusalem vn Gentil-homme pour recouurer des Reliques de sainct Mamant Martyr, dont le corps estoit tout entier. A ces fins ce deputé, & le peuple se mirent en prieres durant trois iours, auant que d'entreprendre de prendre quelque peu de ces Reliques. Apres ce temps ce Gentil-homme pria le sainct Martyr de permettre qu'il portast à la Reyne sa maistresse ce que tant elle desiroit sainctement, & puis sondant si les parties de ce sainct corps faisoient quelque resistance, quand ce fut à manier les doigts de l'vne des mains, le petit doigt luy demeura entre les mains diuisé du reste, qui fut vn euident tesmoignage de la condescendance du sainct Martyr.

Ex Bar. ad ann. 566.

tyr, à ce que la saincte Reyne eut cé bon-heur d'auoir de ses Reliques.

C'est aussi auiourd'huy sainct Cassian, maistre d'escole, & escriuain, qui fut martyrisé à coups de canifs, & de touches par les petits enfans ses escoliers, selon que le tyran en auoit ordonné; & saincte Concorde nourrice & gouuernante de sainct Hippolyte cheualier Romain & Martyr. On fait encor la memoire à ce iour en la Compagnie de Iesus du deuot Iean Bermans le sainct amoureux & cher seruiteur de la Mere de Dieu.

Le quatorziesme d'Aoust, le B. Stanislaus Kostka.

Ex Sach. in vita B. Stan.

TOut petit escolier qu'il estoit, il se communioit bien souuent, mais de telle façon qu'il ne manquoit pas de jeusner la veille de chasque communion : ce fut la saincte Vierge sa bonne mere qui l'aduertit à bonne heure d'entrer aup lustost en la Compagnie de son Fils, ce qu'il fit, & y perseuera

perseuera nonobstant les cruelles menaces de son pere, qui luy escriuit qu'au lieu des chaines d'or qu'il luy eût donné, s'il ne l'eût point quitté, & des belles maisons, & grandes richesses qu'il luy eut laissé, il ne l'accueilliroit si iamais il le rencontroit, que de chaines de fer, de prisons, & de toute sorte de mauuais traittemens ; à quoy ce sainct Nouice respondit, qu'il tiendroit à faueur toutes ces rudesses, & qu'encor luy seroit-ce trop d'honneur de pouuoir souffrir ce peu pour l'amour de Iesus son cher pere & amoureux Sauueur.

C'est aussi auiourd'huy à Milan sainct Simplician Euesque, & chez les Reuerends Peres Augustins deschaux, la memoire du venerable P. Iean de sainct Guillaume. *Ex eius vita.*

Le quinziesme d'Aoust, sainct Arnoux Euesque.

LA veille de l'Assomption de la Mere de Dieu, ce sainct Prelat de Soissons *Lisander in eius vita.*

Soiſſons aduertit ſes gens de tenir preſt tout ce qui ſeroit neceſſaire pour ſes funerailles, leur donnant pour raiſon de ce commandement, qu'il deuoit mourir la nuict ſuiuante, & que ſainct Paul luy auoit donné la bonne nouuelle du pardon de ſes offenſes, & la Mere de Dieu de l'honneur qu'elle luy feroit d'aſſiſter au triomphe de ſon Aſſomption.

Tout fut preſt comme il deſiroit, il ſe diſpoſa auſſi de ſon coſté, receut les Sacremens, & puis ſe faiſant coucher à plate terre ſur la cendre, il y rendit ſon bien-heureux eſprit, à l'heure qu'il auoit predit.

C'eſt auſſi auiourd'huy la feſte de la triomphante Aſſomption au Ciel de la Mere de Dieu; de ſainct Alipius le grand amy de ſainct Auguſtin & du B. Iaques de Breuaigne, qu'on a couſtume d'inuoquer pour les cheutes des lieux les plus hauts.

Ex illuſt. vir. Ord. S. Dom.

Le

Le seiziesme d'Aoust, sainct Roch.

SAinct Roch nasquit à Montpelier marqué d'vne Croix sur son corps : dés qu'il eut attaint douze ans il vendit ses biens, & les donna aux pauures ; quant à la Seigneurie de Montpelier qui luy appartenoit, il la laissa à son oncle : cela fait, se mit à visiter les saincts lieux, & apres quelques années retournant en France, il tomba malade dans vne forest, où vn chien luy apportoit tous les iours vn pain pour le nourrir : apres sa guerison il retourna à Montpelier où il fut pris pour vn espion, & arresté dans la maison de son oncle qui estoit le Gouuerneur de la ville, où il demeura cinq ans sans estre recogneu pour ce qu'il estoit : mais ses vertus, sa saincteté & vie exemplaire donnerent assez à cognoistre qu'il estoit grand seruiteur de Dieu. Au bout des cinq ans il y mourut de peste, & mourant en cette prison il escriuit son *Ex fastis Mar. & Lipeleo.*

nom

nom dans vn papier auec promesse d'assister à l'aduenir les empestez ; ce que desia il auoit fait durant sa vie, estant en Italie où il en auoit guery de ce mal vn grand nombre auec le seul signe de la Croix.

Ex Menol. Cist.

C'est aussi auiourd'huy saincte Scr ne femme de l'Empereur Diocletian ; & la B. Saincte Religieuse en Espagne. A ce iour encor les Religieuses de sainct Benoist en France font la memoire de la venerable mere Marguerite d'Arbouze.

Le dix-septiesme d'Aoust, saincte Claire de Montfalcon.

Isidorus Mausc. in eius vita.

SEs plus cheres deuotions estoient à la Passion du Sauueur, d'où arriua qu'on la trouua miraculeusement grauée dedans son cœur, & à la tres-saincte Trinité, comme il parut par les trois boules trouuées aussi dedans son cœur, dont l'vne pesoit autant que les deux, ou que les trois ensemble. Ses deuotions furent accompagnées

pagnées de l'amour des vertus nommément de la pureté ; i'aymerois mieux, disoit-elle, souffrir toute ma vie les peines d'enfer que de perdre ma virginité. On tient que iamais elle ne regarda homme en face, sur quoy interrogée par vn Religieux, pourquoy luy parlant elle auoit les yeux tousiours contre terre, elle respondit, puis que ce n'est qu'auec la langue que nous parlons, il ne sert à rien de voir les yeux, & la face de ceux à qui nous parlons.

C'est aussi auiourd'huy sainct Mamant martyr à Cesaréc, ville de Cappadoce.

Le dix-huictiesme d'Aoust, saincte Helene.

L'Eglise est obligée à cette saincte mere de l'Empereur Constantin, à raison de l'inuention du precieux thresor de la S. Croix, à laquelle elle rendit des hõneurs incroyables pour le zele qu'elle auoit aux mysteres de nostre

nostre Redemption. Son humilité fut encor de cette nature, car estant en Hierusalem elle fit inuiter toutes les Religieuses qui s'y trouuerent, & puis mettant à bas les riches & pompeux vestemens d'Emperiere, & se reuestant en seruante, elle les voulut seruir à table, leur verser à boire, & rendre semblables seruices comme la moindre de toutes.

Ex Ruffino l.1. cap.8.

C'est aussi auiourd'huy la feste de sainct Laure, & sainct Flore martyrs, tireurs de pierre & maçons.

Le dix-neufuiesme d'Aoust, sainct Louys Euesque.

LA prouidence diuine achemina ce sainct Euesque de Toulouse, & neueu de sainct Louys Roy de Frãce, à la sainctteté par des voyes admirables dans la ville de Barcelone qui luy fut donnée pour prison pour sept ans auec deux de ses freres, tout trois y estans en ostage pour leur Pere.

C'est

C'est là où il se rendit amoureux de la vertu, nommément de la chasteté, laquelle il auoit tellement à cœur que retournāt en France il ne voulut baiser sa propre sœur. C'est là aussi qu'il reconneut la vanité du monde, & où il se resolut de se mettre à l'abry d'vne saincte Religion, qui fut celle de sainct François, où estant, ainsi qu'vn Religieux de l'Ordre luy eut dit que par son entrée chez eux, il auoit grandement honoré la Religion, c'est tout le contraire luy repartit-il, c'est ce sainct habit, & cette seraphique Religion qui m'a beaucoup honoré.

C'est aussi auiourd'huy S. Sbald fils de Roy. S. Iules Senateur & Martyr à Rome, & sainct André Capitaine de gens de pied. Ex Visnio l. 4. ligni vit.

Le vingtiesme d'Aoust, sainct Bernard Abbé

CE sainct Abbé de Clairuaux doit quasi tout son bonheur à sa mere,

mere, qui l'offrit à Dieu pour estre Religieux aussi-tost qu'il fust né, selon la saincte coustume qu'elle auoit au temps de la naissance de ses autres enfans. De mille rares traicts de sa vie, i'aurois peine de ne m ttre cettuy-cy en auant. Vn certain Prestre pretendant d'estre Religieux sous ce glorieux Abbé, se presenta à luy. Sainct Bernard luy remonstra prudemment de bien aduiser à ce qu'il vouloit entreprendre, & que la Religion estoit plus austere qu'il ne pensoit. Ne voila pas tout à coup que ce pretendant qui se croyoit esconduit de son dessein, couurit la joüe au S. Abbé; ce qui ayant esté veu des assistans, on ne manqua pas de se mettre en deuoir de le vouloir charger d'appointement, & de tirer raison de sa sottise & crime honteux : Mais ce S. homme ne le voulut iamais permettre, leur disant, voy & que voulez-vous faire, tous les iours Dieu me pardonne, & ne prend point vengeance de mes manquemens, n'est-il pas raisonnable que ie traitte de la sorte ceux qui me font des desplaisirs, qu'on n'en

n'en parle plus, & qu'on le laisse aller.

C'est aussi auiourd'huy sainct Philibert Abbé, & sainct Estienne Roy de Hongrie. Quelques-vns estiment qu'Adam mourut en ce iour.

Le vingt-vniesme d'Aoust, saincte Humbeline.

CEtte Saincte & premiere Religieuse de l'Ordre de Cisteaux, fut gaignée à nostre Seigneur par son cher frere sainct Bernard : Le zele qu'elle eut de voir toutes les Religieuses s'aduancer de iour à autre à la perfection,& à la conqueste des vertus est admirable,comme aussi la joye à l'heure de son trespas, car elle mourut apres auoir dit & redit cent fois,le mot de Dauid, *Lætata sum in his quæ dicta sunt mihi, in domũ Domini ibimus.* Et elle ne fut pas si tost trespassée, qu'elle se fit voir à son S. frere dans vne lumiere & beauté ineffable. *Ex Me-nol. Cist.*

C'est

à peu sans retourner chez soy, elle gaigna vn desert bien affreux où elle demeura trente-deux ans sans autre secours que celuy que les mammelles des biches, & quelques meschantes racines luy donnoient, preferant la rigueur d'vne telle vie à toutes les delices du monde pour le desir qu'elle auoit de sauuer son ame à quel prix que ce fust.

C'est aussi auiourd'huy S. Symphorian martyr à Autun, & S. Hippolyte Euesque & martyr.

Le vingt-troisiesme d'Aoust, le B. Philippe Benicy.

LA vocation de cét homme de Dieu fut à l'Ordre des Seruiteurs de la saincte Vierge, mais toute pleine de merueilles: vn iour de l'Octaue de Pasques entendant la Messe dans l'Eglise de nostre Dame de Florence, quand le Prestre profera ces paroles, Philippe ioignez-vous à ce carrosse, il

Ex Michaël Seruita.

ſe trouua ſaiſi d'vn ſoudain tremblement de tous ſes membres, comme il arriue pour l'ordinaire à pluſieurs au temps de l'arriuée de l'eſprit de Dieu; apres cela le voylà porté en eſprit dans vn lieu eſpineux, faſcheux & rempli de beſtes ſauuages, où eſtant, il entendit vne autre fois, Philippe joignez-vous à ce carroſſe. Ne ſçachant que cela vouloit dire, il leua les yeux en haut, où il apperçeut vn carroſſe ouuert par le deſſus, & porté ſur quatre rouës, tout cela eſtant de fin or, & tiré par vn lyon, & par vne brebis toute blanche; autour du carroſſe de triomphe voletoit vne colombe qui auoit les aiſles argentées, & au plus haut paroiſſoit la Mere de Dieu comme vne Princeſſe triomphante, tenant en main vn habit noir, & eſtendant bien auant ſon manteau royal. Vne ſeconde fois il eut vne ſemblable viſion, apres quoy il entendit vne voix qui luy diſt fort intelligiblemẽt, Philippe joignez-vous à ceux qui ſont honorez du nom de mes ſeruiteurs. Ce qui fut cauſé que le lendemain il alla à la maiſon des Seruites, & racon

conta au ſuperieur tout ce qui luy eſtoit arriué. Sur le chãp on luy expliqua toute cette viſion, & on luy diſt que le monde eſtoit ce lieu ſcabreux; le carroſſe de triomphe la religion des ſeruiteurs de la mere Vierge; qu'il eſtoit tout d'or, parce que la charité y eſt en ſinguliere recommandation, & d'autant que la Vierge l'auoit en ſa protection; que les quatres roües eſtoient les quatres vertus Cardinales, le lion la force; la brebis blanche l'humilité innocente, vertus tres-neceſſaires à la perfection religieuſe; & l'habit noir, l'habit dont ſe ſeruent les Seruites. Cela eſtant ainſi expliqué par le Superieur, il le reçeut à la religion, & luy predit qu'il ſeroit vn iour l'Apoſtre de la mere de Dieu, tiltre d'honneur qui luy fut donné du ciel quelque temps aprés.

C'eſt auſſi auiourd'huy ſainct Sidoine Eueſque en Auuergne; & ſaincte Grace martyre en Eſpagne.

Le vingt-quatriesme d'Aoust, S. Ouin Chancelier.

DE Chancelier de France ce sainct homme fut estably Archeuesque de Roüan ; si tost qu'il fut en ce Diocese par tout il y eut vn notable changement, tant est puissant vn homme de bien, les jeux furent bannis, les abus ostez, & les grands pechez aneantis, de tous costez on ne voyoit que marques de pieté, & de deuotion. Quant au mespris du monde, & de ses vanitez il y fut si grand que les maisons Religieuses de l'vn & de l'autre sexe se peuplerent de telle façon que les Monasteres n'estoient pas assez grands pour receuoir tout ce qui se presentoit : Son Diocese, & sur tout la ville de Roüan, estoit vne seconde Thebaïde.

C'est aussi auiourd'huy la feste de S. Barthelemy Apostre.

Le

Le vingt-cinquiesme d'Aoust, sainct Louys Roy.

LE zele de ce sainct Roy de France parut aux deux voyages de la terre saincte qu'il entreprit, accompagné de sa noblesse : Sa patience n'esclatta pas moins lors que de trente-deux mille soldats qu'il y auoit, Dieu ne luy en laissa que six mille, affligeãt son armée de peste, dont il mourut luy-mesme, laissant en mourant ces beaux enseignemẽs à son fils, qui luy deuoit succeder à la Couronne, 1. de mourir & de laisser perdre son Royaume plustost que d'offẽser Dieu mortellemẽt, 2. de rendre graces à la diuine Majesté également des euenemens au tẽps de l'aduersité, aussi bien qu'au temps de la prosperité, & d'imputer les sinistres & fascheux accidens à ses pechez, 3. de choisir de SS. Confesseurs doctes & capables; 4. d'aymer la parole de Dieu, & de l'écouter deuotemẽt; 5. d'auoir soing de gaigner les Indulgences; 6. d'estre dans la recognoissan-

ce de Dieu, & de tous ceux qui nous obligent par leurs bien-faicts.

C'est aussi aiourd'huy à Rome sainct Geneſt qui eſtant baſteleur & comedien fut conuerty & touché de Dieu en plein theatre, tandis qu'il ſe mocquoit des myſteres de la Foy. A Arles encor ſe fait la feſte d'vn autre ſainct Geneſt receueur des deniers du Prince, & auparauant exerçant l'office de Greffier.

Le vingt-ſixieſme d'Aouſt, S. Victor Martyr.

APres ſept ans de ſolitude Victor inſpiré de Dieu alla preſcher Ieſus-Chriſt parmy les Maures; le Roy le ſçeut, & l'ayant fait venir en ſa preſence, ſi toſt qu'il l'eut veu, il ſe trouua gueri de la lepre, qui le deſfiguroit, & affligeoit eſtrangement. Cette miraculeuſe gueriſon deuoit mettre Victor en faueur, & addoucir le cœur de ce barbare, ce fut tout le contraire; car voyant Victor reſolu de ſuiure, & preſcher Ieſus-Chriſt, il cõmanda

Ex Vaſæo in Chron. Hiſpan.

manda qu'il fust estranglé. Victor en fut bien aise, & pria les bourreaux de le mettre en croix, pour auoir occasion, & loisir de souffrir dauantage, ce qui luy fut accordé. Il fut donc trois iours attaché à vne Croix, où il fit des miracles, & des conuersions en bon nombre, apres quoy il eut la teste tranchée, laquelle il prit luy-mesme entre ses mains, & s'en alla dans la ville, où il vouloit estre enterré, y marquant le lieu de son sepulchre.

C'est aussi aujourd'huy sainct Zephyrin Pape & martyr.

Le vingt-septiesme d'Aoust, S. Poëmon Anachorete.

CE sainct Anachorete de la Thebaïde fut deuoré des bestes, ainsi que luy-mesme l'auoit predit trois ans auparauant, à vn Religieux qui le visitoit, & qui s'estonnoit de ce qu'vn lion estoit venu au gros de l'hyuer dans sa grotte pour l'eschauffer. Cette faueur, luy dit-il, que ce lion ma faict

Ex Moscho in prato spiritu.

faict de venir dormir proche de moy, & de me guarantir du froid, n'empesche pas que ie ne sois vn iour deuoré des bestes. Et comme ce Religieux luy eut demandé raison d'vne si funeste fin qu'il feroit : ah ! dit-il, c'est que Dieu le veut ainsi pour me punir de ce qu'en ma ieunesse gardant les brebis, i'ay laissé courir mes chiens sur vn passant qui le mirent en pieces, & le firent mourir, & ie pouuois neantmoins empescher ce mal-heur.

C'est aussi auiourd'huy à Arles sainct Cesar Euesque ; à Capouë sainct Rous Euesque & martyr ; à Cordouë S. Liliose martyre ; & à Tolede la B. Beatrix de Ribera, Religieuse Minime.

Le vingt-huictiesme d'Aoust, S Augustin Euesque.

CE grand Prelat d'Hypponne, & admirable Docteur de l'Eglise, ne pouuoit souffrir qu'on parlast mal d'autruy, sur tout en sa presence : & comme cette licence de langue esclate

te le plus ſouuent en table, il fit loger ces deux vers proche de l'endroit où il prenoit ſes repas, afin que ceux qu'il traicteroit fuſſent aduertis d'eſtre ſur la retenuë, & de n'eſchapper point.

Qui des abſens veut parler & meſdire,
Ne vienne icy pour diſner & ſe rire.

C'eſt auſſi auiourd'huy ſainct Moyſe Anachorette ; qui de voleur s'eſtant faict bon hermite conuertit pluſieurs brigans à la vie deuote, & ſolitaire ; & ſainct Iulien porte-enſeigne, & martyr.

Le vingt-neufuieſme d'Aouſt, ſainct Sebbe Roy.

IAmais Prince ne fut plus amoureux du repos ſpirituel que ce S. Roy ; cette ſaincte paſſion fit que pour ſe tirer du tracas de la Cour il pria la Reyne de luy permettre de ſe rendre Religieux, & luy conſeilla d'en faire autant. La Reyne en eſtant contente il ſe défit auſſi toſt de ſon Royaume apres l'auoir poſſedé trente ans, & embraſſant la pauureté & la vie Religieuſe, il taſcha de ſe rendre la

Ex Beda in Hiſto. Anglic.

conqueste du royaume du ciel bien aisée, & de s'asseurer d'vn empire qui n'a point de bornes que celles de l'eternité.

C'est aussi auiourd'huy la feste de la Decollation de sainct Iean Baptiste, & de saincte Candide vierge & martyre à Rome.

Le trentiesme d'Aoust, sainct Fiacre Abbé.

LEs sujets que ce S. Abbé auoit en Hybernie, en suite des grandes possessions, & seigneuries qu'il heritoit de ses parens, le vindrent trouuer en France pour le r'auoir, ou de gré, ou par force. Mais en ayant eu la nouuelle, il pria Dieu de le charger de ladrerie, ou d'autre maladie honteuse qui peût destourner le dessein de ces gens là: Dieu escouta sa priere, de sorte que ces Hybernois le voyans tout couuert de mezelerie n'eurent nullement le courage d'entreprendre son retour

retour au pays. Ils s'en retournerent donc sains rien faire, & tost apres le sainct hòmme recouura sa premiere beauté, & ancienne santé. On inuoque ce sainct Abbé contre les chancres.

C'est aussi auiourd'huy sainct Adaucte martyr à Rome, ainsi nommé parce qu'il accreut la gloire de sainct Felix, qu'on alloit martyriser, se joignant à luy pour auoir vne pareille couronne.

Le trente-vniesme d'Aoust, saincte Isabeau.

QVand saincte Isabeau sœur vnique du Roy sainct Louys mourut, ce qui arriua sur la minuict, parut tout proche de sa chambre vne grande clarté, & vne voix fut entenduë qui dit distinctement, *Factus est in pace locus eius:* Cette autre merueille arriua encor pour lors, si tost que son esprit eut pris le chemin du Ciel son corps parut beau en perfection, & ses

yeux s'ouurans esclatterent comme deux petits soleils; n'estoit-ce point en recompense de son humilité, ayant donné ce nom à l'Abbaye qu'elle fonda, à l'honneur de la saincte Vierge.

C'est aussi auiourd'huy à Auxerre S. Optat Euesque, & parmy les Seruites le B. Bonaiunta de leur Ordre.





SEPTEMBRE.

Le premier de Septembre, S. Gilles Abbé.



OVTE la nourriture de ce ſainct Abbé tandis que il fut fort long-temps au deſert, ce fut le laict d'vne biche qui venoit le trouuer dans ſa grotte, d'où arriua qu'eſtant pourſuiuie par les chaſſeurs du Roy de France, elle ſe ietta dans la cauerne de ce S. homme comme ſon lieu de refuge, & comme ces Veneurs croyoient que ce fuſt la beſte qui fût tant ſeulement là dedans, ils y bleſſerent auec l'vne de leurs fleſches le ſainct homme : ce que le Roy ayant ſceu, on mit ordre par ſon commandement exprés qu'il fût pensé, & qu'on fiſt tout ce qui ſe pourroit pour le guerir, le ſainct Abbé neantmoins s'y oppoſa, & ne voulut permettre aucun remede, afin d'auoir

d'auoir occasion de souffrir pour l'amour de Iesus-Christ.

Ex Poyre in triplici Corona B. Virg.

C'est aussi auiourd'huy à Louuain la feste du recueil de toutes les festes de la Mere de Dieu; & à Sens de sainct Loup Euesque qui voulut estre enterré par humilité sous l'esgoust de son Eglise, c'est luy qu'on inuoque contre l'epilepsie.

Le second de Septembre, sainct Iust Euesque.

SAinct Iust Euesque de Lyon, de qui par honneur tous les Comtes de la tres-illustre maison de Tournon, portent le nom, comme descendans de mesmes ayeuls, fut fils du Comte d'Angers. C'est luy qui parla miraculeusement aussi-tost apres sa naissance pour tesmoigner que la Comtesse sa mere estoit à tort & faussement accusée d'adultere, & que le Comte estoit veritablement son pere. Ce qui donna occasion à ce sainct Prelat de quitter son Eueschè, & de se retirer dans les solitudes d'Egypte, fut qu'a

qu'ayant innocemment esté la cause de la mort d'vn de ses prisonniers, pour l'auoir donné en garde à vn de ses amis qui n'y apporta pas tout le soin qu'il deuoit pour le guarantir de ses ennemis, il en conçeut vne telle douleur que pour en faire la penitence il se resolut à cette retraicte. Ce sejour neantmoins luy fut si auantageux qu'il édifia comme vn Sainct, tous les solitaires de cét endroit, & beaucoup plus quand ils sçeurent qui il estoit par la relation que leur en fit S. Antioche Prestre de Lyon, qui estoit venu visiter son sainct Prelat, apres auoir sçeu auec peine qu'estoit deuenu son cher pasteur. *Ex Iaco. Gaultier in Chro.*

C'est aussi auiourd'huy à Pamier S. Philadelphe martyr; & la B. Blonde Religieuse Seruite. *Ex Hist. Ordinis.*

Le troisiesme de Septembre, S. Simeon Stylite.

C'Est du ieune S. Simeon Stylite dont nous parlons icy, qui demeu-

meura soixante-huict ans sur vne colomne auec des austeritez incroyables, & auec si grand renom de saincteté que de tous costez on accouroit pour se recommander à ses prieres, & pour consulter sur les affaires les plus importantes. Cette merueille arriua au temps de son enfance; ainsi qu'il joüoit auec quelques autres de ses petits camarades, sur vne montagne, il rencontra vn Leopard, & prenant sa ceinture il la luy jetta au col, & puis le mena au Monastere où il estoit instruit. Le Superieur estant aduerty de ce faict, interrogea Simeon là dessus, qui respondit à la bonne simplicité, qu'il auoit trouué ce chat à la montagne, & qu'il l'auoit pris pour le Monastere: sur quoy ce prudent Abbé se doutant que Dieu feroit vn iour des merueilles par le moyen de cét enfant, se sentit inspiré de Dieu de luy persuader de quitter le monde, & se donner tout à faict à Dieu.

Ex Euagrio.

C'est aussi auiourd'huy à Corante saincte Phœbé de laquelle sainct Paul faict mention escriuant aux Romains.

Le

Le quatriesme de Septembre, saincte Rosalie Vierge.

PAlerme fut la ville de la naissance de cette Princesse, proche parente des Rois de Sicile : son pere estoit Prince de la Rose qui est vn endroit de Sicile ainsi nommé, parce que à tous les mois de l'année on y void des roses fraisches ; la plus belle neantmoins de toutes les roses de cette contrée fut Rosalie, qui connoissant la vanité du monde, & que tout ce qui estoit en Sicile, ou en la maison de son pere n'estoit point digne de son cœur, inspirée d'enhaut quitta les nopces qu'on luy preparoit, & le palais de son pere, & se desroba toute seule de son pays pour se jetter dans le premier desert qu'elle rencontra, se logeant dans vne cauerne bien estroitte qui luy seruit de belle, & agreable chambre : pour les delices de son viure elle se contenta de quelques herbes, & racines, son occupation fut à la priere, au jeusne, & au soin de trou- *Ex Cornelio à Lapide.*

uer

uer de nouuelles penitences pour macerer sa virginale & innocente chair. Le plus bel object de ses yeux n'estoit ny le ciel, ny les abres de sa solitude, mais bien vn Crucifix où ses yeux estoient amoureusement colez. Les Anges la visiterent souuent en ce sainct lieu, & luy apprindrent à dire le Rosaire de la saincte Vierge, qui fut trouué apres sa mort à son col, tombant sur la poictrine. Iesus-Christ assista à son heureux trespas assisté de sa saincte Mere, de plusieurs Anges, & des Apostres sainct Pierre & sainct Paul : vn peu auant qu'elle trespassast, les Anges la couronnerent d'vne riche couronne d'or, garnie, & parsemée de roses, apres la belle & solennelle semonce qu'ils luy firent d'aller aux nopces eternelles de l'Agneau le cher espoux de son ame. Il y en a qui estiment que ces mesmes Anges firent ses obseques comme jadis à saincte Catherine, & qu'ils la mirent dans vn sepulchre de cristal ; quelques autres sont dans la croyance que le cristal dans lequel son corps fut trouué enchasfé l'an 1625. est vne piece de la nature

nature qui par succession de temps à l'ayde des eaux, qui auoient coulé depuis plus de quatre cens ans en cét endroit où estoit le corps de Rosalie, a formé vn cristal qui a seruy de sepulchre à ce sainct corps, & de reliquaire à cette precieuse relique; Dieu agreãt d'ailleurs par sa diuine prouidence qu'vne si belle rose ne fût point enchassée ailleurs que dans le cristal.

C'est aussi auiourd'huy la feste de saincte Rose Vierge à Viterbe, de saincte Apollinaire Vierge, qui changeant d'habit & de nom se fit appeller Dorothée, & de la B. Catherine de Raconis Religieuse de sainct Dominique.

Le cinquiesme de Septembre, S. Victorin Euesque.

CE sainct Prelat & martyr choisit dés sa jeunesse la vie solitaire, & pour toute habitation vn trou qui n'estoit capable que de tenir deux personnes: apres qu'il eut vescu longtemps en ce lieu, auec des austerités &

ferueurs dignes d'vn sainct, vn iour sur le soleil couchant, l'ennemy s'estant trauesti en femme pour le deceuoir, se presenta à la porte de sa cellule, feignant de s'estre esgarée dans ce desert, & de ne sçauoir où se retirer cette nuict sans euident danger d'estre deuorée des bestes, le conjurant pour ce soir d'auoir pitié d'elle, & de sauuer sa vie. Victorin enfin apres auoir beaucoup resisté luy ouure la porte, & ce fut lentrée de son malheur, car le lieu estant si estroit & partant eux deux si prés l'vn de l'autre, le feu de la concupiscence s'alluma si bien, qu'il succomba à la tentation, perdant outre la grace de Dieu ce qu'il auoit de plus precieux au monde, mais non pas sans risée de Sathan, d'autant que si tost qu'il eut consenti au peché cette femme disparut, laschant vn grand cry de mocquerie, laissant, pour marque que c'estoit l'ennemy qui auoit faict ce beau mesnage, vne odeur tres-puante qui empestoit toute cette cellule. Cependant voylà Victorin bien confus, il est plus mort que vif, & ne sçait que deuenir,

Ex vitis Patrum occident.

peu

peu s'ẽ fallut qu'il ne se laissast emporter au desespoir: Dieu neantmoins ne l'abandonna point, il prend courage, se confie en la paternelle misericorde de Dieu,& se determine à la penitẽce la plus rude qu'il se peut imaginer pour expier son forfait, qui fut de fendre vn gros arbre par le milieu, mettre ses mains dans la fente, & entre les deux bois qui se reunissoient, & se condamner à demeurer en cét estat dont il ne pouuoit se retirer,tout le reste de sa vie ayãt mis ordre qu'vn sainct Anachorete à qui il auoit cõmuniqué sa cheute & sa penitence, luy apportât dequoy sustenter sa pauure vie. Si ne demeura t'il que trois ans en cét estat, parce que l'Euesque le plus voisin ayant appris ce qui se passoit luy commanda de se desister de cette façon de viure, voire voulut-il qu'il prit les ordres; d'où arriua bien tost que le peuple d'Amiterne ayant reconnu sa probité le choisit pour son Prelat, dignité qui luy donna apres la belle occasion de receuoir la couronne du martyre.

C'est aussi auiourd'huy sainct Vrbain martyr

martyr à Constantinople ; & S. Romule Maistre de Camp, & Martyr.

Le sixiesme de Septembre, sainct Eleuthere Abbé.

Ex Diu. Greg. in dial.

LA vie de ce sainct Abbé fut benifte de Dieu en tout, nommément par les miracles qu'il faisoit : Cestuy-cy est digne d'estre remarqué ; certaines Religieuses auoient vn ieune enfant qui seruoit à leur Monastere, mais au reste molesté de l'ennemy toutes les nuicts, elles sçeurent que le sainct Abbé faisant chemin passoit par leur ville, & le prierent de retirer cét enfant pour ce soir en sa chambre, ce qu'il fit, & fort heureusement pour l'enfant, qui ne fut point inquieté de l'esprit, ce qu'ayant esté sçeu des Religieuses, elles prierent l'Abbé de garder ce garçon, & de s'en seruir en son Abbaye : sainct Eleuthere s'y accorde, & l'ayant mené il dist à ses Religieux estant de retour à son Monastere, & croyant cét enfant tout à faict desliuré de ses peines, mes freres le diable

diable joüoit, & se mocquoit de ces Religieuses tandis que ce garçon les seruoit, mais si tost qu'il a esté entre nos mains, & qu'il a serui les seruiteurs de Dieu, cét ennemy n'a plus osé faire le badin, ny l'affliger. Le S. Abbé n'eut pas tenu ces discours, qu'à la mesme heure le diable reprit son train ordinaire, tourmentant ce pauure enfant: ce qu'ayant veu, il recogneut assez la faute qu'il auoit faicte, & se mit en prieres auec tous ses Religieux, resolu que personne ne prendroit aucune refection que Sathan n'eut deslogé, ce que Dieu aggrea tellement que voyant leur ferueur & perseuerance à l'oraison, il leur accorda ce qu'ils demandoient, de sorte que le diable quelques heures apres se retira, & ne reuint iamais plus.

C'est aussi auiourd'huy sainƈt Mansuet martyr.

Le septiesme de Septembre, sainct Sozon martyr.

Ex Metaphr. tom 6.& 7.

TOut berger qu'il estoit, ayant appris les cruautez qu'on exerçoit sur les Chrestiens, se resolut d'aller en la capitale de la Cilice pour combatre l'impieté, & la folie des payens qui adoroient vne statuë d'or. Et ayāt rencontré l'occasion de faire son coup il entre dans le temple, & rompt la main de cette statuë, & l'ayant mise en pieces il en fit largesse aux pauures. Bien tost apres les sacristains du temple s'estās pris grade de cét accidét firét emprisōner tous ceux qu'ils creurent auoir fait cét affront à leur Dieu, & déja on les affligeoit de tres-cruels supplices, ce que Sozon ayant sçeu il se presenta, & dist hardiment qu'il estoit celuy qu'on cherchoit, & qu'il auoit fait ce traict à ce dieu insensible & muet, adjoustant qu'il s'estonnoit fort de leur sottise si grande, que d'adorer vne piece d'or muette, insensible, & qui se laisse briser sans mot

dire,

dire. Il en eut bien assez dit pour déliurer les prisonniers, & pour succeder à leurs tourmens qu'il souffrit, & la mort aussi, auec vn courage inuincible, nonobstant les promesses de toutes sortes de grandeurs, honneurs & richesses qu'on luy faisoit, en cas qu'il adorast l'Idole.

C'est aussi auiourd'huy saincte Reyne vierge & martyre à Autun ; & sainct Estienne Chartreux & Euesque de Die, qui fit voir à ses Diocesains en preschant les Demons auec leurs horribles figures, pour leur apprendre quels hostes ils auoient en l'ame, quand ils estoient en peché mortel. *Ex Surio & Theodor. Petreo. in Chron. Carthus.*

Le huictiesme de Septembre, S. Corbinian Euesque.

CE sainct Prelat & Apostre de Frisinge fit diuers voyages à Rome pour obtenir du Pape Gregoire II. congé de se retirer du tracas des affaires du monde, & de sa charge pour vacquer plus à repos à son salut *Ex Arib. Epis. Fris. in vita S. Corbini.*

dans quelque desert, mais le Pape n'y voulut iamais consentir. Arriua au temps de l'vn de ses voyages, qu'vn Seigneur de qualité entreprit de luy desrober son cheual qu'il trouuoit beau, & à son gré, mais il ne la porta pas loing, estant aussi tost apres le depart du S. Prelat attaqué d'vne maladie dont il n'en releua point, enjoignant à sa femme de rendre ce cheual au S. Euesque quād il repasseroit auec deux cens escus d'or, pour faire prier pour son ame, ce qu'elle fit en demādant bien humblement pardon au S. homme, de la part de son mary.

C'est aussi aujourd'huy la feste de la Natiuité de nostre Dame; de S. Adrian martyr; du B. Alain de la Roche; du B. Frāçois Retza; du B. Alphonse Religieux Conuers de l'Ordre de Cisteaux; & de la B. Louyse Religieuse de l'Ordre de S. Dominique.

Le neufuiesme de Septembre, S. Sergius Pape.

DIeu manifesta la saincteté & innocence de ce souuerain Pontife par

par vn éuident miracle. Parmi le peuple de Rome couroit le bruit qu'vn enfant nouuellement né luy appartenoit, ce bruit noircissoit estrangement l'honneur de ce chaste Prelat. Or par bon-heur S. Adhelme Euesque estoit venu exprés d'Angleterre à Rome pour visiter sa Saincteté, dés qu'il fut arriué il reconnut assez que ce bruit infame n'estoit qu'vne pure calõnie, ce qui le fit resoudre à découurir la verité, & à faire en sorte que l'innocence fust reconnuë ; il pria à ces fins qu'on luy fist voir l'enfant qui n'auoit que neuf iours, & puis en presence de quantité de personnes bien qualifiées il commanda à l'enfant de la part, & au nom de Iesus-Christ de dire si le Pape Sergius estoit son pere ; l'enfant deslia la langue, & respondit à haute voix que non, & que ce sainct Pontife estoit tres-chaste, & hors de tout commerce auec les femmes : ainsi la vertu de ce sainct Pape fut declarée, Dieu ne voulant pas tousiours souffrir que les meschans flestrissent la reputation de ses bons seruiteurs.

Ex Baro. tom 7. Annal.

C'est aussi auiourd'huy sainct Dorothée martyr à Comidia.

Le dixiesme de Septembre, sainct Nicolas Tolentin.

CE sainct Religieux de l'Ordre de S. Augustin, fut en son temps l'vn des plus deuots & cheris seruiteurs de la Reyne des Anges, aussi jeusnoit-il à son honneur tous les Samedys au pain, & à l'eau. Dés qu'il fut trespassé vne estoille parut au lieu de sa naissance qui prit la route du costé de Tolentin où il estoit mort, s'arrestant sur son sepulchre, & puis tous les ans au iour de son heureux trespas la mesme estoille se faisoit voir au mesme lieu.

C'est aussi auiourd'huy saincte Pulcherie vierge & Emperiere; à ce iour encor les Religieuses Bernardines font la memoire de la deuote mere Terese de Buisson-rond, de leur Ordre.

L'onziesme de Septembre, la B. Dorothée.

DOrothée fut la bien-aymée de la Mere de Dieu, toutes les Dames Polonnoises se miroient à l'esclat des vertus de celle-cy, nommément de la deuotion à la Mere de Dieu, ayant ieusné à son honneur depuis l'aage de sept ans, iusques à son extreme vieillesse tous les Samedis au pain & à l'eau, elle estoit tellement embrasée du feu de l'amour de Dieu, qu'elle ne portoit mesme au temps des grandes froidures qu'vne simple robbe auec vn petit mantelet, & si la voyoit-on en ce temps-là encor suer à grosses gouttes. Vn peu auant sa mort nostre beny Sauueur la visita, & pour tout soulas à vn furieux mal de cœur qui l'auoit saisie, il prit cinq fléches bien aiguës, & les luy planta dans le cœur, luy disant, Dorothée ma fille, ie veux que comme i'ay souffert pour toy, ainsi tu endures pour moy : ce fut en

Ex Poyré in Tripl. Corona B. B.

cette mesme maladie que le diuin Sauueur la fauorisa de tant que de luy donner son sacré Corps, la communiant de sa propre main.

C'est aussi auiourd'huy sainct Patient Euesque à Lyon; saincte Theodore la penitente; & la B. Lucrece du tiers Ordre de S. Dominique.

Le douziesme de Septembre, S. Iuuence Euesque.

CE sainct Prelat de Pauie estoit le pere des pauures orphelins, & des vefues affligées. Vn iour vne vefue à qui son creancier demandoit le double de ce qui luy estoit deu, se vint ietter à ses pieds pour implorer sa misericorde: le Prelat ayant escouté sa plainte commanda à vn de ses Chapelains d'aller auec cette femme, vers cét homme qui la vouloit ainsi mal traicter, & de luy dire de sa part de se contenter de ce qui luy estoit deu sans demander le surplus: que s'il n'est satisfaict, luy dit-il, baillez luy tout

Ex Surio.

tout ce qu'il voudra ; tenez voylà dequoy ; cét Ecclesiastique obeyt ponctuellement à tout ce que son maistre auoit ordonné, baillant à cét homme le pardessus qu'il vouloit ; mais il ne joüit pas long-temps de tout cét argent, car si tost qu'il l'eut receu, il tomba roide mort sur la place : chastiment qui donna l'espouuante à tous ceux qui en eurent le vent, & qui auoient des affaires à démesler auec les vefues, & personnes affligées, sçachans que le sainct Euesque prenoit leurs causes en main.

C'est aussi auiourd'huy à Verone sainct Syluain Euesque.

Le treiziesme de Septembre, S. Maurille Euesque.

LA ville d'Angers eut le bon-heur d'auoir sainct Maurille pour son Pasteur, & elle le regreta auec larmes quand il la quitta, ce qu'il fit en cette occasion : Vne mere l'auoit prié de conferer le Sacremét de Cófirmation

Ex Mon-brit.to.2. à ſon fils qui eſtoit indiſpoſé, le ſainct Prelat reſpondit que tres-volontiers; neantmoins ayant vn peu trop dilayé, l'enfant vint à mourir ſans receuoir ce Sacrement. Cét accident affligea tellement ce ſainct homme qu'il en fit vne rude penitence, il en quitta meſme ſon Eueſché, & alla en Angleterre apres s'eſtre deſguisé, où il ſe mit au ſeruice d'vn Gentil-homme faiſant le meſtier de Iardinier: ſi fut-il au bout de quelque temps reconnu, & enuoyé miraculeuſement à ſon troupeau.

C'eſt encor auiourd'huy ſainct Aymé Eueſque de Sens, qui fit ſouſtenir ſon manteau aux rayons du Soleil.

Le quatorzieſme de Septembre, S. Catherine de Genes.

CEtte grande amoureuſe de Dieu appelloit d'ordinaire noſtre Seigneur, mon amour: O amour, ô mon amour diſoit-elle apres ſa conuerſion, eſt-il poſſible que vous m'ayez appellée auec tant d'amour, ô mon amour

iamais

iamais plus de pechez. Toutes ses delices estoient de souffrir pour Iesus, & de hayr le peché; si i'estois, disoit-elle, dans les Enfers, ie ne voudrois pas commettre le plus petit peché du monde pour en sortir, & dans l'horreur de ses souffrances, elle crioit, ô amour laissez-moy icy, me voicy en ma place, hors d'icy ie ne serois pas ce que vous voulez; ô mon cher amour que ie suis contente dans ces amoureux mescontentemens. *Ex eius vita.*

C'est aussi auiourd'huy la feste de l'Exaltation de la S. Croix; de S. Cyprian Euesque de Carthage martyr. On fait encor la memoire du venerable P. Iean de la Croix parmy les Carmes deschaux, comme estant le premier Religieux de leur Ordre, & en grande estime de saincteté.

Le quinziesme de Septembre, S. Aycard Abbé.

CE sainct Abbé se voyant fort vieil, & chargé de neuf cens Religieux, ne sçachant ce qu'ils pour- *Ex eius actis in Fulperto an. 860.*

roient deuenir apres sa mort, pria Dieu de les retirer de ce monde en cét estat, plustost que de les laisser en danger de se perdre: Dieu l'exauça en partie, & enuoya vn Ange qui luy dit, qu'il auoit commandement de toucher d'vne baguette d'or tous ceux que Dieu vouloit recompenser bien tost de leurs trauaux, les tirant des dangers de cette miserable vie. Cét Ange en toucha quatre cens cinquante, qui furent aduertis aussi-tost par le sainct Abbé, de se disposer dans trois iours à la mort, ce qu'ils firent, & puis au bout du terme ils furent accueillis d'vn doux sommeil qui les fit passer de cette vie à la bien-heureuse. Sainct Aycard les suiuit bien-tost, mais ce ne fut pas sans auoir escouté les plaintes des autres Religieux qui deuoient suruiure, estans bien marris d'auoir esté priuez du bon-heur d'vne si saincte mort.

C'est aussi auiourd'huy à Lyon, sainct Aubin Euesque & Confesseur.

Le

Le seiziesme de Septembre, saincte Edite vierge.

DIeu donna à cette Princesse fille d'Etgar Roy d'Angleterre, vn esprit de compassion pour les pauures afsligez de ladrerie, c'estoient ceux qu'elle assistoit plus volontiers, & les plus gastez, & les plus difformes à voir, c'estoient ceux-là qu'elle aymoit dauantage; vn Ange raui de cette charité se presenta à elle ayant pris la figure d'vn lepreux, il fut receu & traicté comme si c'eust esté vn Ange de Paradis, & reconnu pour tel. Il est croyable que Dieu luy donna l'incorruptibilité de son corps apres sa mort, pour recompenser ces diuines charitez, au moins trouua-on son corps tout entier long-temps apres son decez, excepté les yeux, les mains, & les pieds, dont elle auoit abusé en de petites legeretez au temps de sa ieunesse. *Ex fastis Marian.*

C'est aussi auiourd'huy sainct Cornelius, & sainct Cyprian martyrs & Ponti-

ses; saincte Sebastiunne martyre; & saincte Eufemie vierge.

Le dix-septiesme de Septembre, S. Lambert Euesque.

Ex Surio. SAinct Lambert Euesque de Mastric en Flandres, fut mis à mort par les freres d'vne Dame que le Roy de France entretenoit, auec le grand scandale de tout le royaume. Ils firent cette impie meschanceté parce que ce bon Prelat ayant faict la correction au Roy telle qu'il falloit, & luy ayant remonstré l'infamie de sa vie, cette meschante femme en fut tellement picquée qu'elle persuada à son frere Dodon de poignarder cét homme de Dieu, ce qu'il fit, assisté de deux de ses freres. Mais ils payerent bien tost ce qu'ils deuoient à Dieu pour ce crime, car Dodon deuint si puant, & si couuert de vermine qu'il mourut dans ses ordures, & ses deux freres s'entretuerent l'vn l'autre. Au contraire le sainct Prelat fut honoré à merueil-

Ies apres sa mort, iusques-là que les femmes chastes alloient librement à son tombeau, là où les deshonnestes, & de mauuaise vie ne le pouuoient aucunement aborder, comme si Dieu eust voulu recompenser la liberté, & saincte franchise dont il auoit aduerty le Roy, taschant de chasser l'impudicité de son Palais, & de faire fleurir le regne de la chasteté.

C'est aussi auiourd'huy la feste des grandeurs de la Mere de Dieu chez les RR. PP. de l'Oratoire; des Stigmates de S. François, de S. Satyre frere de sainct Ambroise; de saincte Colombe vierge & martyre, & de saincte Hildegarde vierge qui a laissé par escrit plusieurs reuelations. C'est encor à ce iour le trespas du grand & renommé Cardinal Robert Bellarmin de la Compagnie de Iesus.

Le dix-huictiesme de Septembre, le B. Thomas de Villeneufue.

TOute la vie de ce sainct Archeuesque de Valence en Espagne, Reli

Religieux de l'Ordre de S. Augustin, fut signalée par ses grandes & continuelles aumosnes, sur tout celle qu'il fit en mourãt, car peu auant que mourir ayant reçeu quatre mille escus, incontinent il les fit distribuer aux pauures, & puis tous ses meubles, voire mesme le lict sur lequel il estoit gisant, & malade, le reseruant pour sa derniere aumosne, en telle façon que ayant appellé vn pauure il le luy donna, & le pria apres de luy prester iusques à ce que son esprit fut allé à Dieu.

Ex Sauf-say. *C'est aussi auiourd'huy saincte Richarde Vierge, & Emperiere.*

Le dix-neufuiéme de Septembre, sainct Ianuier Euesque.

Ex Breuiar. Romano. & Baron. LE President qui condamna ce S. Euesque de Beneuent à mourir deuint aussi-tost aueugle, le sainct Prelat neantmoins obtint de Dieu par ses prieres que la veuë luy fust renduë, miracle qui conuertit enuiron

cinq

cinq mille Payens; ce President ne fut pas de la partie, ains il entra en furie plus que deuant, & enragé de voir tant de conuersions, il fit haster la mort de ce sainct homme. Son sainct corps repose à Naples, où arriue ce grand miracle si celebre par toute la Chrestienté, d'vne fiole remplie de son sang quand on l'approche de son chef, car y estant auparauant tout sec, & comme terre rougeatre, aussi-tost il se liquefie, & paroist tout boüillant.

C'est aussi auiourd'huy sainct Arnoux Euesque de Gap.

Le vingtiesme de Septembre, S. Eustache martyr.

PAcidas qui apres sa conuersion fut nommé Eustache, estant Payen viuoient moralement bien; son plus agreable passe-temps estoit à la chasse; où arriua que poursuiuant vn cerf, N. Seigneur luy apparut au bois de cét animal, & luy dit ces amoureuses paroles, *Placida quid me persequeris*, *ego*

sum

sum Iesus pro te mortuus, qui volo te saluare. Placidas pourquoy est-ce que tu me persecutes. Ie suis IESVS qui suis mort pour l'amour de toy, & qui desire ton salut auec passion. Le bon Placidas respondit à cette diuine voix comme vn autre S. Paul : Mon Seigneur Iesus, que vous plaist-il que ie fasse, ie suis prest à toutes vos sainctes & diuines volontez.

C'est aussi aiourd'huy saincte Fauste Vierge, & martyre à Cysique.

Le vingt-vniéme de Septembre, S. Matthieu Apostre.

HIrtace Roy d'Ethiopie le fit massacrer tandis qu'il disoit la saincte Messe : Ce qui le poussa à cét attentat fut la conuersion de saincte Iphigenie sa niepce qu'il pretendoit espouser comme Princesse de rauissante beauté, & qu'il aymoit vniquement. Le Roy se persuada que le S. Apostre auoit porté cette jeune Dame au Christianisme, comme aussi à la

resolution qu'elle auoit de conseruer le vœu de sa virginité qu'elle auoit faict auec deux cens jeunes Damoyselles qui s'estoient toutes consacrées au seruice de Dieu. Tout cela le fit entreprendre de perdre à quel prix que ce fût ce diuin Apostre.

C'est aussi auiourd'huy saincte Iphigenie Vierge, fille du Roy d'Ethiopie.

Le vingt-deuxiesme de Septembre, S. Maurice martyr.

L'Empereur Maximian fit martyriser ce sainct Colonel auec toute la legion des Thebans pour auoir refusé de sacrifier aux dieux, tandis que toute l'armée s'amusoit aux impies sacrifices. Ce refus picqua si fort l'Empereur qu'il fit tailler en pieces par le reste de l'armée toutes ces compagnies Chrestiennes, & ce fut à cette occasion que Maurice leur Colonel fit paroistre son sainct zele; exhortant, & animant tous ses soldats tout ainsi qu'à la victoire & conque-

ſte du plus riche Royaume, & de la plus grande gloire qui peut reuenir à ceux que le ciel fauoriſe de ſes plus grandes benedictions.

C. 1. Hiſto. virg. *C'eſt auſſi auiourd'huy ſainct Exupere martyr, Cornette de la Caualerie de ſainct Maurice. A ce iour les parens de noſtre Dame luy donnerent le beau nom de Marie, ainſi que dit Alph. à caſtro, Pierre de Ribadeneira dit neantmoins que cela arriua le dix-ſeptieſme de ce mois.*

Le vingt-troiſiéme de Septembre S. Conſtance Preſtre.

L'Humilité de ce ſainct Preſtre, & beneficié de l'Egliſe d'Ancone en Italie luy impetra le don des miracles, dont en voicy vn qui le fit recónoiſtre vn grãd Sainct. Vn iour l'huyle luy manquant pour les lampes de l'Egliſe, il les remplit d'eau, qui fit le meſme effect que l'huyle, car les lampes continuerent d'eſclairer à l'ordinaire: ſur le bruit de ce miracle parmy ceux qui venoient de diuers endroits pour

Ex Dial. S. Greg.

pour voir ce sainct Prestre, vint vn certain villageois, qui l'ayant recontré allumant ses lampes, & le voyant homme assez mal faict, & contemptible en apparence pour estre petit de corps, & pauurement vestu, s'en mocqua, disant tout haut, est-ce là ce grãd Sainct. Ie me figurois quelque braue personnage, & de bonne mine, & à peine a-il contenance d'homme. Constance entendant cecy, laissa là ses lampes, vint embrasser ce paysan, & luy fit mille caresses, le remerciant de ce qu'il l'auoit en telle estime; ah! c'est vous, luy dit-il, qui seul auez bien iugé de ce que ie suis, encor suis-ie moins que tout ce que vous auez dit.

C'est aussi auiourd'huy S. Lin Pape & martyr; saincte Tecle vierge & martyre, & saincte Polixene auec saincte Xantipe fille spirituelle de l'Apostre S. Paul.

Le vingt-quatriesme de Septembre, S. Gerard Euesque.

LE zele de la gloire de Dieu qu'auoit ce sainct homme premier

Euesque

Ex Ann. Baron. tom. 11.

Euesque & martyr de Hongrie, est digne d'eternelle loüange, en voicy vne preuue bien belle. Le Tyran Yuo se fit couronner & declarer Roy de Hongrie, au preiudice du Prince legitime; le sainct Prelat eut le courage le propre iour de Pasques, en la presence de toute la noblesse, & des Prelats, qui par lascheté venoient de couronner cét vsurpateur, de s'y opposer en plein sermon, & de dire à ce tyran qu'il n'auoit rien à pretendre à la couronne, le menaçant de la main vengeresse de Dieu, qui ne laisse point impunis semblables forfaicts, dót il verroit les effects dans trois ans, par la perte de son Royaume pretendu, de ses biens, & de sa vie: ce qui arriua ponctuellement tout ainsi qu'il l'auoit predit.

C'est aussi auiourd'huy sainct Andoche Prestre & martyr à Autun.

Le vingt-cinquiesme de Septembre, sainct Loup Euesque

LE premier dessein de ce sainct Euesque de Lyon, fut de viure retiré

retiré & en ſolitude,& à ces fins il ſe tenoit en quelques lieux eſcartez hors de Lyon proche de la Saone. Dieu neantmoins qui le vouloit ailleurs pour le bien de ſon peuple,ne permit point qu'il cachaſt tellement ſa vie & ſainɛteté qu'elle ne fût reconnuë de pluſieurs,meſmes des plus grands. D'où arriua que le Roy Sigiſmond le viſitoit bien ſouuent, & diſoit que ce Loup ne ſeroit point vn loup rauiſſant, mais vn Loup miraculeux, qui deliureroit les brebis des mains ennemies : tout cecy ſe trouua bien veritable, car le peuple apres la mort de leur Prelat n'en voulut point d'autre que ce ſolitaire, qui faiſoit deſſein de fuyr pour euiter cét honneur, mais Dieu enfin luy changea le cœur, & le fit condeſcendre à la volonté des Lyonnois. *Ex Breu. Ecclesia Lugdun.*

C'eſt auſſi auiourd'huy ſainɛt Cleophas diſciple de noſtre Seigneur & martyr.

Le

Le vingt-sixiéme de Septembre, saincte Iustine Vierge.

VN jeune folastre, nõmé Agladie, estoit esperduemẽt amoureux de Iustine, il la vouloit auoir à quel prix que ce fust: ses attaques ordinaires n'ayans en rien seruy, il s'addressa à Cyprien, fameux & meschant Magicien, & le pria de changer le cœur de sa maistresse par ses enchantemens, ce que Cyprien tascha de faire autant qu'il luy fut possible, n'oubliant point aucun des preceptes de son art pour en venir à bout, & pour la seduire. La pauure Iustine cependant sentit assez les attaques extraordinaires, & les combats qui n'estoient pas communs, son recours fut par trois fois au signe de la Croix, ce qui luy reussit si bien que le Magicien la trouua imprenable, qu'il se trouua obligé de dire à Agladie, que sa magie n'auoit peu rien auancer sur cette fille, parce qu'elle estoit Chrestienne, & que reconnois-

sant

sant la foiblesse des demons, & l'erreur de sa fausse religion, il estoit resolu de se faire Chrestien; ce qu'il fit auec tant de bon-heur qu'il mourut auec la mesme saincte Iustine glorieusement pour la querele de Iesus-Christ.

C'est aussi auiourd'huy sainct Cyprien martyr; & S. Senateur martyr.

Le vingt-septiéme de Septembre, S. Elzear Comte.

Viue l'estat d'innocence, ou la condition que nous aurons au ciel: sainct Elzear Comte d'Arian, & saincte Dausine son espouse, qui garderent perpetuelle chasteté virginale, en auoient desia leur bonne part, iusques-là que plus ils conuersoient ensemble, quoy qu'ils fussent doüés tous deux de parfaicte beauté, & tres-accomplis, d'autant plus se sentoient-ils portez à l'amour de la virginité. Cette saincte vertu estoit commune à tous deux; voicy ce qui fut particulier

Ex P Binet in eius vita.

lier & propre à sainct Elzear : son cœur brusloit de desir de donner sa vie & son sang pour Iesus-Christ, & dés sa tendre enfance il auoit eu ces ardantes pensées, ce qui luy fit demander vn iour à vn Religieux qui l'instruisoit dans l'Abbaye de sainct Victor à Marseille: Mon pere, en quel pays est-ce qu'on faict les martyrs, n'y auroit-il pas moyen d'y faire vn voyage ; de moy ie desire auec passion d'obtenir la couronne du martyre, & de mourir pour mon doux Sauueur; puis que Iesus est mort pour moy, la raison veut bien que i'en fasse autant pour son amour ; voylà comme déja il parloit, tout petit qu'il estoit.

C'est aussi auiourd'huy la feste des SS. Cosme & Damian medecins martyrs, & de la B. Angele de Verone du tiers Ordre des Seruites.

Le vingt-huictiesme de Septembre, sainct Venceslas Roy.

VEncessas estant encor Duc de Boheme, gaigna tellement les bonnes

bonnes graces de l'Empereur Othon premier, qu'il l'inuita à luy demander tout ce que bon luy sembleroit : les courtisans de l'Empereur qui estoient presens, & qui estimoient que le Duc à cette rencontre feroit de grandes demandes à leur maistre pour son aduancemét & pour auoir des hôneurs, terres, & richesses que les gens du monde poursuiuent auec ardeur, furent bien estonnez quand ils entendirent que Vencesllas n'auoit rien demandé que des reliques des Saincts, & nommément le corps de sainct Sigismond : l'Empereur mesme fut rauy de la bonté du Duc, & de sa deuotion, & apres de son plein gré il le crea Roy de Boheme, erigeant la Duché en Royaume : Dieu ne luy rendit-il point cét honneur pour la deuotion qu'il portoit au sainct Sacrement, & au sainct Sacrifice de la Messe, puis qu'il honoroit de tant ces adorables especes, que de vouloir luy-mesme semer le bled necessaire pour le pain à chanter, & cultiuer les vignes dont on vouloit tirer le vin destiné à l'Autel.

Ex Laur. Monach. Cassin in eius vita.

C'est aussi auiourd'huy sainct Heliodore martyr; S. Salomon, Euesque de Gennes; & saincte Eustochium vierge, fille de saincte Paule.

Le vingt-neufuiesme de Septembre sainct Quiriace Anachorete.

Ex Metaphr.

CE sainct solitaire de la Palestine mourut âgé de cent & sept ans, auec telle ferueur au seruice de Dieu, & à ses exercices, & austeritez ordinaires, qu'il ne s'y relascha iamais, nonobstant les infirmitez de sa vieillesse. Toute sa vie il fut incomparable en douceur, ne s'estant iamais mis en cholere, ny fasché, ny plaint de chose aucune: & il semble que Dieu luy donna pour recompense de sa debõnaireté cét empire absolu, qu'il eut sur vn grand & effroyable lion à qui il donnoit à manger dans sa cellule comme à vn petit chien, & à qui il commandoit de garder son petit iardin, & d'empescher qu'aucune beste soit

ſoit ours, ſoit tygre, ou quelqu'autre lyon n'y entraſt, non pas meſmes les hommes, ſinon quand ils venoient pour le saluër.

C'eſt auſſi auiourd'huy ſainct Michel l'Archange; & ſainct Fraterne Eueſque d'Auxerre.

Le trentieſme de Septembre, S. Hieroſme.

CE ſainct Docteur de l'Egliſe viuoit vn peu trop en ſa ieuneſſe dans la complaiſance qu'il auoit à la lecture des liures prophanes, plus qu'à celle des autres, entr'autres Ciceron eſtoit ſon cher Autheur, & les pieces de cét orateur ſes aymables delices, ce qui fut cauſe que Dieu l'en fit chaſtier par vn Ange qui luy diſoit, *Ciceronianus es, non Chriſtianus*, vous auez Ciceron à cœur, & entre les mains, & non pas Ieſus-Chriſt, en quoy cét Ange luy monſtra aſſez par cette punition, & par ce reproche, le manquement qu'il faiſoit de ſe porter

auec tant d'ardeur aux œuures de ce Payen, quoy que le pere de l'eloquence Romaine.

C'est aussi auiourd'huy saincte Sophie vefue, Mere de saincte Foy, de saincte Esperance, & de saincte Charité, Vierges & Martyrs.

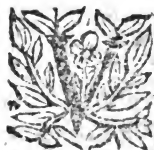


OCTOBRE



OCTOBRE.

Le premier d'Octobre, le Bien-heureux François de Borgia.



VOicy vn Duc de Gandie qui quittant les grandeurs du monde se rangea à nostre Compagnie, dont il fut troisiesme General : L'histoire de sa vie dit qu'estant encor ieune Seigneur, & à la Cour du Roy d'Espagne, quand il visitoit les Dames, ne se pouuant dispenser de pareils complimẽs, puisque la bien-seance l'y obligeoit, pour garder auec plus d'asseurance sa chasteté, il se chargeoit d'vn cilice biẽ rude sur son innocente chair, croyant qu'auec semblables armes il se defendroit mieux contre les attaques qui sont liurées à la pureté en telles occasions. Quand au jeu, sur tout de hazard, il ne luy en falloit pas parler,

il le fuyoit, & iamais il n'y prit plaisir, disant que pour l'ordinaire on y perd quatre choses, les biens, la deuotion, le temps, & souuent la conscience. Quand il fut Iesuite toutes ses actions furent autant de pas à la saincteté ; à toutes les heures il faisoit vne reueüe sur son ame qui luy seruoit d'examen de conscience ; deux fois le iour il se confessoit : de viue voix, & en ses lettres il ne se nommoit que François le pecheur, si est-ce neantmoins bien asseuré que cette humilité estoit aggreable à Dieu, puisque se disant pecheur comme cela, il a merité d'estre censé au rang des Bien-heureux par le Pape Vrbain VIII. l'an 1624.

C'est aussi auiourd'huy la feste de l'Ange Gardien, & de S. Remy.

Le second d'Octobre, sainct Leger Euesque.

CE grand personnage doüé de toutes les belles qualitez qui rendent recommandable vn Prelat, quitta

quitta ſa dignité de Maire du Palais, & puis ſon Eueſché d'Autun pour ſeruir Dieu auec plus de liberté,& de repos d'eſprit au Monaſtere de Luſſueil, arriua neantmoins qu'il ſe trouua obligé pour des accidens inopinez de reprendre ſa charge d'Eueſque, où eſtãt engagé,il fut attaqué par Ebroin Maire du Palais, jadis ſon ennemy iuré, qui luy fit creuer les yeux, & le fit marcher ſur des pierres aiguës comme raſoirs, ordonnant qu'on luy defiguraſt tout le viſage, en luy coupant la langue,le nez, & les levres, ce qui fut executé ſans que la patience de cét incomparable Iob de la France fuſt eſbranlée. L'impie Ebroin ne fut point content de tout cela, il taſcha encor par diſcours enfielés,& par nouueaux ſupplices de le porter au deſeſpoir pour perdre l'ame auec le corps, ne voulant point qu'apres ſa mort il fuſt eſtimé Martyr : mais ſon effort fut pour neant, il commanda donc à quatre ſcelerats de le conduire dans vne foreſt, où ils le firent mourir.

Ex Bar. tom. 8. annal in Leodegario.

C'est aussi auiourd'huy S. Eleuthere soldat & martyr à Nicomedie.

Le troisiéme d'Octobre sainct Iean Cusabite.

AV temps que ce sainct Euesque de Cesarée se tenoit au desert, viuoit vn S. homme nommé Ananias, à qui on auoit mené vn garçon possedé de l'esprit malin: que fit Ananias? il dit à ceux qui le conduisoient, allez en telle part, vous y trouuerez vn grand Seruiteur de Dieu qui le deliurera. Ils y vont, & trouuent sainct Iean Cusabite, qui se voyant sainctement engagé à cette bonne œuure, & d'ailleurs ayant peine de se resoudre à essayer de faire ce miracle, parla en ces termes au Demon; Meschant esprit, non pas moy, mais Ananias, ce grand seruiteur de Dieu, te commande au nom de IESVS-CHRIST de sortir du corps de cet enfant; cela dit, aussi-tost le Diable quitta la place. Cette merueille estant sceuë par tout, à la premiere election qu'il

Ex Radero in virid. ad 3. Octob.

qu'il fallut faire pour vn Euesque de Cesarée, le peuple se resolut de n'auoir autre Pasteur, que cét humble seruiteur de Dieu, qui accepta cette charge, mais pour fort peu de temps, car il reprit tost apres sa solitude, où arriua qu'vn certain Martian, desirant auec passion de le voir, & de conferer auec luy, fut porté par vn Ange dans l'Hermitage de cét homme de Dieu, & puis remis par le mesme dans le lieu de son sejour ordinaire.

C'est aussi auiourd'huy saincte Candide, martyre à Rome.

Le quatriesme d'Octobre, sainct François d'Assise.

LE grand amateur de la pauureté, fut ce sainct Patriarche de l'Ordre des Freres Mineurs, aussi l'appelloit-il sa Dame, disant que c'estoit la Reyne des vertus, parce que Iesus-Christ, & la saincte Vierge sa Mere l'auoient embrassée : tout cela faisoit qu'il ne trouuoit rien de si doux

que ce qu'il auoit demandé par aumosne, & qu'il s'attristoit trouuant quelque pauure plus mal vestu que luy, tant il cherissoit cette saincte vertu. Desia estant au monde il en estoit amoureux, aussi ne refusa-il iamais l'aumosne au pauures qui la luy demandoient pour l'amour de Iesus-Christ, & iamais il ne parut plus ioyeux, & plus content que lors que n'ayant plus rien, & ayant tout quitté, iusques à ses habits que son pere luy demanda en presence de son Prelat, il se mit à dire, loüé soit Dieu, maintenant ie puis dire mieux que iamais; Nostre Pere qui és aux Cieux, &c.

C'est aussi auiourd'huy saincte Aure vierge, à Paris.

Le cinquiesme d'Octobre, saincte Galle vefue.

CEtte ieune vefue, recherchée de diuers endroits à raison de sa beauté, ieunesse, & grandes richesses, pour

pour se remarier, n'y voulut iamais entendre, preferant la deuotion, & le loysir d'y vaquer, à toutes les delices du monde. Ce glorieux choix luy donna le moyen de vacquer aux bonnes œuures, & au soulas des pauures, dont elle en nourrissoit douze cens tous les iours, les traictāt de sa propre main. Il est croyable que ses œuures de pieté, & la singuliere affection qu'elle auoit à la Mere de Dieu luy firent meriter de receuoir en sa maison vne image de la mesme Vierge, que les Anges luy apporterent, apres l'auoir eux-mesmes faicte auec l'or sur vne table de porphyre: elle n'eut pas plustost cette excellente piece, qu'elle s'en alla au Pape Iean premier du nom, pour luy raconter tout par le menu, qui ne manqua pas de se transporter en la maisō de cette Dame pour voir cette merueille, & arriua que sitost qu'il y eut mis le pied, toutes les cloches de Rome sonnerēt d'elles mémes; & quād il s'approcha de l'Image pour l'honorer, les Anges qui la tenoient en l'air la descendirent doucement, & la luy mirent entre les mains.

Ex D. Greg. in dialog. & ex Monum. S. Mariæ in portic.

mains: il la prit, & la garda quelque temps en sa chappelle, apres elle fut mise en l'Eglise qu'on nomme nostre Dame du porche.

C'est aussi auiourd'huy sainct Placide disciple de sainct Benoist, Martyr à Messine.

Le sixiéme d'Octobre sainct Bruno, Chartreux.

LE sujet de la conuersion & du dessein que prit ce sainct Fondateur de l'Ordre des Chartreux pour se retirer du monde, & de choisir le sejour de la solitude, seroit capable de conuertir les plus obstinez pecheurs du monde; le voicy en peu de paroles. Estant à Paris, il assista au conuoy & seruice funebre qui se fit d'vn homme de lettres, qui auoit passé pour homme de bien, & pour bon seruiteur de Dieu, qui au reste estoit vn vray hypocrite, ainsi qu'il apparut parce qui arriua trois iours de suite, tandis que les Prestres faisans l'Office des

Ex Surio. tom. 5.

des Morts pour luy, se disposoient à mettre son corps en terre, car les Prestres chantans ces paroles de l'Office, *Respõde mihi quantas habeo iniquitates*, ce mort estendu sur la biere haussa la teste & respondit, *Iusto Dei iudicio accusatus sum*; le lendemain toute la ville de Paris y accourut, & au chant des mesmes paroles, il répondit; *Iusto Dei iudicio iudicatus sum*; à ces paroles tous les assistans furent saisis de frayeur, & quitterent tous, & Office, & Eglise: l'action neantmoins fut encor differée iusques au troisiesme iour, auquel parlant comme deuant, il dit en ces espouuantables termes d'vne voix effroyable, *Iusto Dei iudicio condemnatus sum*: A ce coup on saisit son corps, & le jetta-on à la voirie comme la carcasse d'vn damné. Cet estrange spectacle fit changer de vie à des milliers de personnes; entres autre le glorieux S. Bruno y prit la resolution auec six de ses camarades de se mettre à l'abry & hors des dangers de perdition, & prenãs leur chemin du costé du Daufiné. S. Hugues qui estoit Euesque de

G renoble

Grenoble, & qui auoit eu vne viſion de ſept belles eſtoilles qui venoient à luy, les reçeut auec toute ſorte de charité digne d'vn Sainct, & les encouragea de pourſuiure leur deſſein, & à ces fins il leur permit, & conſeilla d'habiter les deſerts qui eſtoient dans ſon Dioceſe.

C'eſt auſſi auiourd'huy saincte Foy, vierge & martyre à Agen.

Le ſeptieſme d'Octobre, ſaincte Birgitte vierge.

Ex Surio. LE liure des reuelations de cette saincte Dame qui a eſté approuué du ſainct Siege, a teſmoigné à tous les faueurs que la diuine bonté luy auoit communiquées de tout tẽps: deſia au temps de ſon mariage elle fut beniſte du Ciel, le tout ſans doute, en ſuitte de la ſainctetė qui parut la premiere Année qu'elle fut mariée; car elle & ſõ mary garderent d'vn mutuel cõſentement durant ces douze mois entiere & parfaicte chaſteté, viuans comme frere

frere & sœur, afin qu'il pleust à Dieu de leur donner vne saincte lignée, & telle qu'elle fût selon son bon plaisir.

C'est aussi auiourd'huy la feste de nostre Dame de la Victoire; & de S. Auguste Prestre à Bourges.

Le huictiesme d'Octobre, saincte Pelagie Penitente.

SAincte Pelagie la penitente auparauant courtisane en la ville d'Antioche, & nommée la Marguerite à raison de sa vanité, & de la piaffe de ses habits, perles, & pierreries, fut conuertie à nostre saincte foy, & reduite au chemin de la vertu par S. Nonne Euesque d'Edesse. Vn seul Sermon qu'elle entendit par curiosité estant encor Payenne, que ce sainct Prelat faisoit, fut le commencement de son salut. Si-tost qu'elle fut touchée de Dieu, sans differer vne affaire tant importante, elle escriuit vne lettre à sainct Nonne en ces termes. Au sainct Disciple de Iesus-Christ, la pecheresse, escolliere du Diable. I'ay

ouy dire de vostre Dieu qu'il est descendu du Ciel en terre pour le salut des hōmes,& que celuy que les Cherubins n'oseroient regarder, conuersa parmy les pecheurs & les publicains, n'ayāt pas méme dédaigné de parler à vne Samaritaine: Si vous estes disciple d'vn tel maistre, ne mesprisés pas vne Courtisane, & vne perduë telle que ie suis, & partant ne me desniez pas vostre conference, par le moyen de laquelle, ie desire suiure, seruir, & aymer IESVS-CHRIST vostre Maistre. Le S. Prelat apres la lecture de cette lettre la visita, la conuertit, luy donna le sainct Baptesme, & luy donna le nom de Pelagie: Elle ne fut point contente de tout cecy, mais dans le desir qu'elle auoit de faire quelque grande penitence de ses pechez, se deguisant en homme, & allant en Hierusalem, elle choisit sur le mont des Oliues vne grotte, où elle vescut & mourut sainctement, ayant esté estimée, & prise pour quelque reclus & deuot Religieux.

C'est aussi auiourd'huy saincte Laurence martyre à Ancone; Le S. Vieillard Simeon

Simeon qui eut le bon-heur de tenir entre ses bras le petit Iesus quand sa saincte Mere le porta au temple : & S. Amour, Diacre en Flandres. *Ex Molano.*

Le neufuiesme d'Octobre, S. Andronique.

Ex Metaphr. in Februar.

ANdronique apres que Dieu luy eut osté ses enfans, se resolut, & sa femme saincte Athanase aussi de quitter le monde, & viure sainctement en quelque Religion. Or le beau fut que comme ils furent dans leurs Monasteres, apres quelques années, sans que l'vn sçeust le dessein de l'autre, Andronique demanda congé à son Abbé, & Athanase à son Abbesse d'aller aux lieux Saincts. Ce voyage leur est accordé ; & Athanase pour faire son pelerinage auec bienseance, s'habilla en Religieux. Les voilà donc en chemin, & n'arriua-il pas qu'ils se rencontrerent, mais Athanase recogneut assez son mary ; quãt à Andronique, il ne la recognut nullement, soit qu'elle fût tout à fait changée

changée par la rigueur de sa vie, soit qu'estant habillée en homme, & portant le nom de Theodore qu'elle auoit pris, la pensée n'auoit garde de luy venir que ce pourroit estre sa femme. Cette rencontre leur donna occasion de s'inuiter mutuellement à demeurer ensemble au desert apres la visite des saincts lieux, ce qu'ils firent durant douze ans, c'est à dire iusques au iour du trespas d'Athanase, qui se voyant en cette extremité ne fit pas difficulté de dire son nom, & qui elle estoit, puis que ce deuoit estre la grande consolation d'Andronique pour le reste de ses iours: de dire pour conclusion la ioye de ce mary, apres auoir apris la saincte tromperie de sa chere Athanase, il ne m'appartient point, cela est reserué à quelque meilleure plume.

Ex Menol. Cist. *C'est aussi auiourd'huy la feste de sainct Denys Areopagite, martyr, & Euesque d'Athenes, & Apostre de nostre France. De S. Deusdedit, Abbé & martyr: & de la B. Sybille, Religieuse en Flandres.*

Le dixiesme d'Octobre, sainct Serbonius Euesque.

TOtila Roy de Gots fit presenter ce sainct Euesque de Toscane à vn Ours pour le faire deuorer, cette beste fut plus douce que son maistre, car il baissa amoureusement la teste, s'approchant du sainct homme, & luy fit mille caresses ; ce qui fit que le peuple qui estoit venu pour le voir mettre en pieces par cét Ours, & le Roy-méme qui y estoit present, estonnez de cette merueille, rendirent au sainct Prelat tout le reste de sa vie, des honneurs dignes de son merite. Voicy vn autre miracle, mais apres sa mort: son sacré corps estant porté où il auoit ordonné pour estre enseuely, le nauire où il estoit durant cinq lieuës quoy que le ciel fut effroyable en orages, & en pluyes; ne fut iamais touché d'vne seule goutte de pluye, quoy qu'il y pleust tout à l'entour bien fort. *Ex lib. 3. Dial. S. Gregor. c. 11.*

C'est aussi auiourd'huy le B. Nonce à Namur. *Ex Molan. ad Vsuard.*

L'on

changée par la rigueur de sa vie, soit qu'estant habillée en homme, & portant le nom de Theodore qu'elle auoit pris, la pensée n'auoit garde de luy venir que ce pourroit estre sa femme. Cette rencontre leur donna occasion de s'inuiter mutuellement à demeurer ensemble au desert apres la visite des saincts lieux, ce qu'ils firent durant douze ans, c'est à dire iusques au iour du trespas d'Athanase, qui se voyant en cette extremité ne fit pas difficulté de dire son nom, & qui elle estoit, puis que ce deuoit estre la grande consolation d'Andronique pour le reste de ses iours: de dire pour conclusion la ioye de ce mary, apres auoir apris la saincte tromperie de sa chere Athanase, il ne m'appartient point, cela est reserué à quelque meilleure plume.

Ex Menol. Cist. *C'est aussi auiourd'huy la feste de sainct Denys Areopagite, martyr, & Euesque d'Athenes, & Apostre de nostre France. De S. Deusdedit, Abbé & martyr: & de la B. Sybille, Religieuse en Flandres.*

Le

Le dixiesme d'Octobre, sainct Serbonius Euesque.

TOtila Roy de Gots fit presenter ce sainct Euesque de Toscane à vn Ours pour le faire deuorer, cette beste fut plus douce que son maistre, car il baissa amoureusement la teste, s'approchant du sainct homme, & luy fit mille caresses; ce qui fit que le peuple qui estoit venu pour le voir mettre en pieces par cét Ours, & le Roy-méme qui y estoit present, estonnez de cette merueille, rendirent au sainct Prelat tout le reste de sa vie, des honneurs dignes de son merite. Voicy vn autre miracle, mais apres sa mort: son sacré corps estant porté où il auoit ordonné pour estre enseuely, le nauire où il estoit durant cinq lieuës quoy que le ciel fut effroyable en orages, & en pluyes; ne fut iamais touché d'vne seule goutte de pluye, quoy qu'il y pleust tout à l'entour bien fort. *Ex lib. 3. Dial. S. Gregor. c. 11.*

C'est aussi aiourd'huy le B. Nonce à Namur. *Ex Molan. ad Vsuard.*

L'on

L'onziesme d'Octobre, le B. Iacques Alleman.

Ex Surio.

LA belle deuotion de ce sainct Religieux de l'Ordre de S. Dominique, estoit à la Mere de Dieu, & sa iournée commençoit tousiours par la visite d'vn Autel dedié à la saincte Vierge, & puis de tous les autres Autels. Vn iour visitant vn Autel dedié à sainct Antoine, il y apperçeut dans la chappelle vne troupe de Lutins, qui faisoient feste, & se rejoüyssoient d'vne grande querelle, qui estoit pour arriuer le lendemain dans la ville, auec meurtres, & mal-heurs, mais il ne sortit de là que premierement il n'eust obtenu par ses prieres que tout cela seroit dissipé, & que tous seroient de bon accord.

C'est aussi auiourd'huy saincte Philomille cousine de S. Paul Apostre; & sainct Probe martyr.

Le douziesme d'Octobre, sainct Valfride Euesque.

TAndis que cet Euesque d'Angleterre s'employoit à conuertir les Saxons, la secheresse durant trois ans, & la famine y fut si grande, que ces pauures gens mourans de faim, ne sçachans plus à quoy se resoudre, & se donnans les mains les vns aux autres, se precipitoient à cinquantaines des plus hauts rochers dans la mer: neantmoins arriua que le mesme iour que certains receurent le sainct Baptesme à la persuasion du sainct Prelat, le ciel dõna en abondance la pluye tant desirée, qui fut suiuie d'vne riche recolte au temps des moissons. De là il retourna à son diocese, où apres y auoir beaucoup & long-temps trauaillé il fut malade à l'extremité, mais son peuple pria tant pour luy qu'il obtint encore 4. ans de vie pour son bon Pasteur, ainsi que le mesme S. le raconta à vn sien confident, comme l'ayant appris de la bouche de sainct Michel l'Archange, qui l'estoit venu visiter

Ex Beda in Histo. Anglic.

visiter de la part de la saincte Vierge, au temps de sa grande maladie.

Ex Molan. *C'est aussi auiourd'huy S. Maximilian Euesque en Austriche; & S. Amy martyr.*

Le treiziesme d'Octobre, sainct Carpe.

LE zele de ce sainct disciple de sainct Paul, le mit en estime d'vn tres-grand seruiteur de Dieu : neantmoins pour auoir excedé de ce costé il en fut repris de nostre Sauueur, en la maniere qui suit. Vn Payen s'estant conuerty à nostre foy, il se trouua vn meschant homme qui bien tost apres le peruertit, dequoy sainct Carpe receut vn si grand ennuy qu'il en tomba malade de fascherie : si ne laissa-t'il pas de se leuer à la minuict, selon sa coustume pour prier & loüer Dieu; mais à cette fois toute sa pensée & oraison fut contre ces deux hommes, contre celuy là, parce qu'il auoit desbauché ce nouueau conuerty; contre cestuy-cy, parce qu'il estoit retourné

Ex S. Dionys. Ep. 8.

auec

auec tant de legereté à son infidelité. Son desir & sa priere estoient que Dieu les chastiast, & que le feu du ciel vint sur eux. Comme il s'echauffe en son zele, il luy fut aduis que toute la maison trembla, que le ciel s'ouuroit, & que tout l'air estoit en feu iusques au ciel, où il apperçeut Iesus-Christ accõpagné d'vn million d'Anges qui regardoit au fond de la terre vn abysme de feu, & au bord ces deux hommes à qui il en vouloit, entourez de demons affreux qui taschoient de les precipiter dans ces fondrieres infernales. Cepẽdant sainct Carpe prenoit vn singulier plaisir de les voir en ce dãger, & tous prests à faire le saut; là dessus il hausse les yeux, & void le Sauueur qui touché de compassion pour ces deux miserables, suiuy de ses Anges, descend au bord du precipice & leur donne la main pour les retirer de ce danger; apres quoy sainct Carpe qui mouroit d'enuie de les pousser auec la main dans ce feu, entendit nostre Seigneur qui luy dist. O impitoyable, auance ta main & frappe moy, car ie suis prest d'endurer dere-
chef

chef,& de mourir vne autre fois pour les pecheurs. Cela dit,la vision disparut,& ce sainct personnage se trouua bien confus,& bien instruict sur l'indiscretion de son zele.

C'est aussi auiourd'huy sainct Ange Religieux de l'Ordre de S. François, & martyr en Affrique.

Le quatorziesme d'Octobre, S. Dominique l'encuirassé.

Ex B. Petro Damiano ad Alexan. II. Pap.

SAinct Dominique l'encuirassé fut ainsi surnommé à raison d'vne cuirasse de fer qu'il porta plus de quinze ans de suitte sur sa chair nuë : ses penitences estoient estranges, il portoit encore des cercles de fer qui luy ceignoient tout le corps, tous les iours il faisoit la discipline tout autant de temps qu'il employoit à dire deux fois le Pseautier de Dauid, qui est de cent cinquante Pseaumes. Il n'estoit pas seulement amy des penitences, il estoit aussi homme d'oraison, nommément de la vocale, disant d'ordinaire

naire

naire dans les vingt-quatre heures du iour, neuf fois le Pseautier de Dauid.

C'est aussi auiourd'huy saincte Fortunée vierge & martyre; & le B. Alain Euesque d'Auxerre, disciple de sainct Bernard.

Le quinziesme d'Octobre, saincte Therese de IESVS.

LA deuise de cette saincte Fondatrice des Religieuses Carmelites, estoit en ce peu de mots; Ou patir, ou mourir; le desir qu'auoit cette grande amoureuse des souffrances luy faisoit tenir ce langage: cette mesme passion luy faisoit encor dire, qu'elle aymeroit mieux endurer tous les trauaux, & tous les tourmens possibles iusques à la fin du monde, & auoir vn peu dauantage de gloire au Ciel, & de connoissance de Dieu pour l'en aymer dauantage, que d'en auoir vn peu moins, & de mener icy vne vie sans souffrance.

C'est encor aujourd'huy saincte Heduuige, Duchesse de Pologne.

Le seiziesme d'Octobre, sainct Ambroise, Euesque.

Ex Guil. de la Croix Cadurc. l. de Episc. Cadurc.

LE desir de la solitude poussa ce S. Euesque de Cahors de quitter son Eueschè, & de se ietter dans vne cauerne ; il tint son dessein caché, & l'endroit où il deuoit aller, & ne le dit qu'à vn sien confident, auquel il donna vne clef qui ouuroit le cadenat d'vne chaisne de fer dõt il s'estoit ceint le corps, le priant de la jetter dans la riuiere, & de croire que si la clef ne se trouuoit, il recognoistroit en cela que Dieu aggréeroit sa façon de viure, & sa retraicte ; au contraire si la clef estoit retrouuée qu'il estoit content de reuenir à son Diocese. Agripin, son confident promet toute fidelité & obeyssance à son Prelat, & jetta la clef dans le fleuue ; cependant voilà le sainct homme en sa solitude durant trois ans, c'est à dire, iusques à ce que la clef fut trouuée dans

dans vn poisson qu'on auoit seruy à la table de celuy qui gouuernoit le Diocese. Car Agripin qui en fut aduerty, & qui la recogneut, ne manqua pas de dire au peuple tout ce qu'il sçauoit, & tout ce qui se pouuoit faire pour le retour du S. Prelat; de sorte que le Clergé, & le peuple s'en allerent solemnellement trouuer leur Pasteur pour le prier de reprendre le soin de leurs ames, à quoy il acquiesça tres-volontiers puis qu'il ne doutoit plus de la volonté de Dieu.

C'est aussi auiourd'huy sainct Bercaire, Abbé & Martyr, c'est luy qui estant encor Nouice, & apellé par son Superieur tandis qu'il tiroit du vin, quitta tout sans remettre la canelle pour obeyr promptement, & neantmoins le vin ne coula point.

Le dix-septiesme d'Octobre, S. André de Candie

L'Empereur Constantin Copronyme, traicta ce S. Moyne auec tant de

Ex Metaphrast. tom. 6.

de felonie, qu'vn demon incarné n'eût sceu faire pis, & apres qu'il l'eut cruellement faict mourir, il fit jetter son corps à l'abandon parmy les autres corps des malfaicteurs, afin que ses reliques ne fussent point honorées: mais Dieu y mit bon ordre, car de là à peu douze possedez vindrent de diuers endroits au lieu où estoit ce S. corps, & se rencontrans tous à méme heure, inuoquerent & prierent S. André de les assister, creusans cependant iusques à ce que les precieuses reliques parurent, qui furent mises en lieu fort honorable, & le bonheur suiuit aussi tost ces possedez par la deliurance de ces esprits qui les tourmentoient.

C'est aussi auiourd'huy sainct Florentin, Euesque à Orange.

Le dix-huictiesme d'Octobre, S. Iulien Anachorete.

LE cœur de ce sainct Anachorete estoit tellement attendry à la seule pensée de Dieu, que par tous les liures

liures qu'il lisoit les noms de Dieu, & de IESVS CHRIST nostre Sauueur estoient tous effacez, & gastez des larmes qui auoient coulé de ses yeux, lisant & rencontrant ces beaux noms ; & comme quelqu'vn de ses amis luy eut demandé d'où venoient ces larmes à telle rencontre ; ah ! dit-il, Magdelaine la pecheresse, lauant auec ses larmes les sacrez pieds du Sauueur, merita le pardon de ses pechez ; & moy qui suis plus grand pecheur qu'elle ne fut iamais, ie veux, si ie puis obtenir la remission de mes crimes, arrousant par mes pleurs les glorieux noms de mon Dieu : & puis mon cœur c'est vne terre seiche, il a besoin d'estre arrousé, quand bien les liures en seroient gastez, peu importe ; *Non irrigatur cor meum, nisi plorem coram Domino Deo meo.* *Ex Vitis Patrum Orientis.*

C'est aussi auiourd'huy la feste de sainct Luc Euangeliste. Et du B. Pierre d'Alcantara, Obseruantin.

Le dix-neufuiesme d'Octobre, S. Fredeuinde vierge.

ALgare Prince Anglois fit tout son possible pour espouser cette ieune Dame Angloise, mais elle qui auoit donné son cœur à Iesus luy fit les resistances que deuoit faire vn cœur noble, & amoureux de la pureté Mais ce rebut allumant dauantage les flammes d'amour à ce ieune Seigneur, elle qui craignoit que ce feu ne deuint vn incendie, pour se desfaire de cét importun, se desroba de ses parens, & gaigna pays autant qu'elle peut. Algare fit tant qu'il sçeut où est-ce qu'elle auoit passé, & courut apres, & desia il la tenoit, quand elle inspirée de Dieu, le pria d'enuoyer quelque disgrace à ce Prince, qui luy fist cognoistre le tort qu'il auoit de la jetter dans ces destresses. Apres cette priere, voilà Algare aueugle, à qui les yeux clos firent voir vn autre monde, & d'autres beautez que de sa Fredeuinde : tout son recours pour r'auoir ses

Ex Guil. Malmesburg. de gestis Pontif. Angl.

ses yeux fut à sa maistresse qui le pouuoit par ses prieres, auec des protestations de ne penser plus à ses premieres, & trop pressantes amours. Fredeuinde se laissa fleschir à cette fois, & priant pour Algare luy rendit la veuë, il print apres party ailleurs, & cette saincte vierge triomphante de la victoire gaignée, fit bastir vn Monastere, où lle vescut sainctement le reste de ses iours.

C'est aussi auiourd'huy le Bien-heureux Louis Bertrand, Religieux de l'Ordre de S. Dominique, qui auoit coustume de dire qu'il trouuoit la regle des Conuers de son Ordre fort bonne, qui leur defend de tenir des liures en leur chambre, puis que la Couronne de la saincte Vierge leur sert de beau liure, & que ce Chappelet vaut mieux, & est plus profitable que l'ouurage du plus braue escriuain du monde.

Le vingtiéme d'Octobre, saincte Irene, vierge.

VN meschant homme auoit entrepris sur l'honneur de cette vierge de Portugal, & n'en pouuant venir à bout pour auoir rencontré vn cœur qui ne respiroit que la crainte de Dieu, & la vertu, il en vint à cette folie, que de luy donner vn breuage qui luy fit enfler le ventre, comme si elle eust esté enceinte, & partant qui la diffameroit. Tout cela reussit ainsi que ce malheureux auoit projecté; mais bien pis, car on luy fit perdre la vie comme ayant failly, & fait faux bon à son honneur. La bonne Vierge receut cét affront, & cette mort de la main de Dieu, & luy en offrit toute l'amertume, preste d'en souffrir à millions de la sorte, pourueu qu'il luy fist l'honneur de l'aymer, & d'auoir pitié de son ame: Or pensés-vous bien que Dieu, qui void, qui découure, & qui recompense tout, tost, ou

Ex Andrea Resendio in breui Eborensi.

ou tard, oubliera ſa bonne Irene? On auoit jetté ſon corps au courant d'vne riuiere, mais les Anges luy dreſſerent au beau milieu de ce fleuue vn tombeau miraculeux, la riuiere meſme ſe mit à ſec pour le faire voir auec ces precieuſes reliques, car Dieu vouloit bien qu'on ſceut qu'Irene eſtoit innocente, & que c'eſtoit l'vne de ſes cheres, & fidelles ſeruantes.

C'eſt encor aujourd'huy S. Aderal, Chanoine de Troyes; S. Artemius Gouuerneur d'Egypte, & Martyr; & la B. Bienuenuë du tiers Ordre de ſainct Dominique.

Le vingt-vnieſme d'Octobre, S. Hilarion Abbé.

LE commencement du bon heur de ce ſainct Abbé, touchant ſa conuerſion, & ſon deſir de la vie Religieuſe, fut la viſite, & la conference auec ſainct Antoine, *Ex S. Hieron. in epiſt.*

 dont

dont la vie luy reuint si fort, & le contentement qu'il lisoit sur son visage, qu'il se resolut de mener vne vie toute semblable, ce qu'il fit fort heureusement. Sa grande maxime, & prattique estoit de n'auoir que Dieu deuant les yeux, & de se soucier fort peu de tout le reste; quelques voleurs vindrent en sa cellule pour le voler, il les receut auec vn visage doux & riant, dequoy eux bien estonnez, s'enquirent de luy, s'il ne les craignoit pas, non de vray, dit il, qui n'a rien, & qui ne veut que Dieu, que peut-il craindre? pour le moins, luy dirent-ils, tu dois craindre de perdre la vie; non pas mesme cela, respondit ce sainct homme, car qui est prest ne craint nullement la mort.

C'est aussi aujourd'huy la feste de saincte Vrsule, & des onze mille vierges ses compagnes, martyres.

Le vingt-deuxiesme d'Octobre, S. Bon Religieux.

CE sainct Religieux de l'Ordre de sainct Augustin, auant que Dieu luy eust donné cette saincte volonté de le seruir en quelque lieu d'asseurance, viuoit dans Mantoüe ville de sa naissance, auec trop de liberté, & n'auoit rien de bon que le nom, & sa chere mere qui voyant ses desbauches prioit iour & nuict pour le salut de Bon, afin qu'il deuint bon. Vne bonne maladie le rendit tel que sa mere desiroit, dés qu'il fut en santé il dit adieu au monde, & se rangeant parmy les Hermites de sainct Augustin, il y fit des merueilles, & sa vie fut si aggreable au Fils de Dieu qu'il l'inuita vn iour qu'il estoit en prieres, de baiser ses sacrées playes. Sathan eut le courage de luy donner de furieuses attaques & pensées contre la chasteté, Bon y resista comme il falloit, iusques là qu'il planta au bout des doigts Ex Ferrario.

des pieces de roſeaux pointus, dont il demeura de la douleur trois iours comme mort, victorieux neantmoins pour touſiours de ſon ennemy.

Ex Bonfinio de rebus Vngaria decade 1. lib. 5.

C'eſt encor auiourd'huy ſaincte Cordule vierge & martyre, eſtant de la compagnie des onze mille vierges, elle s'eſtoit cachée pour fuyr la mort, neantmoins le lẽdemain elle reprit courage, & ſe preſenta pour donner ſa vie pour Ieſus comme les autres.

Le vingt-troiſieſme d'Octobre, S. Macaire Romain.

Ex Rader. in V. ſ. d.

CE noble fils d'vn Senateur Romain, ſe deſroba le iour de ſes nopces, tandis qu'on tenoit le bal, & ſe cacha dans la maiſon d'vne bonne vefue, où il demeura ſept iours, attendant qu'on l'eut bien cherché, & puis la faueur de la nuict pour ſortir de la ville, comme il fit. Quand il fut hors des murailles, il rencontra vn venerable vieillard lequel il interrogea où il alloit; là où vous allez mon fils, luy

luy repartit le vieillard. Ils vont donc de compagnie, & si long temps que durant trois ans ils firent voyage ensemble, & se trouuerent bien auant dans les deserts. Or vn jour que Macaire reposoit, ce bon vieillard le quitta & disparut, quand il fut esueillé se voyant seul, & sans conducteur, il s'en prit à ses yeux, & à se plaindre de son infortune; mais bien tost apres il fut consolé par son vieillard qui reuint, & luy dist qu'il estoit l'Ange Raphaël, qu'il l'auoit assisté par le commandement de Dieu, & qu'à l'aduenir la diuine prouidence y pouruoiroit d'autre façon: cela dit, il disparut, & laissa son cher Macaire tout consolé. Quant au secours que Dieu luy donna apres, il fut admirable parce que deux jeunes Lyons luy portoient dequoy viure, comme reconnoissans la charité qu'il leur auoit faicte de les auoir nourris de gland, estans encor petits & delaissez de leur mere, qui estoit morte aux pieds du sainct homme.

C'est aussi aujourd'huy sainct Romain Euesque de Roüan, issu du sang royal, & Chan

Chancellier de France; & sainct Leotade Euesque, on l'inuoque contre les detresses d'esprit, & du corps, comme aussi pour obtenir de ne mourir point de mort soudaine.

Ex Saussay.

Le vingt-quatriesme d'Octobre, S. Marcius Anachorete.

Ex Greg. l.3. Dial. cap.16.

CE sainct homme pour ne voir iamais femme tant il estoit desireux en toute façon de conseruer sa pureté, se logea dans vn lieu fort escarté de tout commerce : & pour ne bouger de ce lieu, il se mit vne chaisne de fer au pied, attachant à l'autre bout vne grosse pierre, afin qu'il ne peust aller que de la longueur de cette chaisne; ce que S. Benoist ayant sçeu, il luy fit dire par vn de ses disciples, si tu es seruiteur de Dieu, desormais qu'vne chaisne de fer ne te retienne point, mais bien la chaisne de Iesus-Christ : à ces parolles Marcius se deslia aussi-tost, n'allant pas neantmoins plus loin qu'auparauant, quand il estoit attaché.

Si Seruus Dei es, non te teneat te catena ferrea, sed catena Christi.

C'est

C'est encor auiourd'huy à Venosa, ville de la Poüille, sainct Fortuné martyr.

Le vingt-cinquiesme d'Octobre, les Saincts Crespin, & Crespinian.

CEs deux Gentils-hommes Romains qui furent martyrs à Soissons, quitterent à dessein leur pays pour aller en France donner quelque assistance aux Chrestiens; mais ayans reconnu la cruauté des Edits si grande, que personne ne les vouloit retirer, ny leur faire l'aumosne, ils se resolurent de choisir, & d'apprendre vn mestier pour gaigner leur vie, qui fut celuy de cordonnier, croyans qu'ils s'y employeroient auec plus de repos de leurs ames,& que ce trauail ne les distrairoit pas de penser à Dieu. La resolution en estant prise, Dieu les benit de tant que tout à coup ils furent sçauans en ce mestier sans maistre; ils se mirent donc à y trauailler, & comme ils excelloient à bien faire *Ex Surio.*

la

la besogne, & à bon marché, d'autant qu'ils ne prennoient iustement que pour auoir dequoy substāter leur vie, ils auoient toute la pratique, & la grande vogue. De là ils prenoient aussi l'occasion de parler de Dieu à quantité de gens qui alloient en leur boutique, & de leur remontrer la vanité, & la folie de ceux qui adoroient les idoles, ce qu'ils firent fort longtemps auec des profits & auantages incroyables des Chrestiens, & de la conuersion de plusieurs payens.

C'est encor aujourd'huy la feste de sainct Chrysant, & de saincte Darie son espouse, martyrs à Rome; comme aussi de sainct Marcian martyr, Capiscol de l'Eglise de Constantinople.

Le vingt-sixiesme d'Octobre, S. Foulque Euesque.

CE sainct Euesque de Plaisance auoit mandié son pain de porte en porte en sa jeunesse, d'où arriua qu'vne seruante luy presentant l'ausmosne, à condition qu'il refuseroit vne

vne mitre, si on la luy vouloit iamais donner, il n'en voulut point, disant qu'il ne quittoit pas sa part de telle fortune : ce traict de courage agrea tant au Maistre de ce logis, qu'il mit ordre que rien ne manquast à ce pauure garçon, & que desormais il eût dequoy viure. Cela fit qu'il eut le moyen d'estudier, de paruenir, & d'estre pourueu d'vn Canonicat, & puis d'vne Euesché : C'est en cette dignité qu'il fit esclater sa vertu, & saincteté, sur tout l'amour enuers les pauures, car pour se souuenir de sa naissance & premiere fortune, il auoit tousiours cinq pauures à sa table, & entretenoit aux estudes sept petits enfans de qualité pauures neantmoins, afin de les faire reüssir aux lettres, & à la vertu. *Ex Fastis Marianis.*

C'est encor auiourd'huy S. Euariste Pape, & martyr ; & sainct Quoduultdeus Euesque de Carthage.

Le vingt-septiesme d'Octobre, S. Elesbaan Roy.

DIeu donna de grandes victoires à ce sainct Roy d'Ethiopie sur ses

ſes ennemis, mais non content de l'auoir beni en celles là qui le rendirent redoutable ſur la face de la terre, il le fit ſouſpirer apres celles de ſes paſſiõs pour le rendre conſiderable en toute façon, & formidable aux puiſſances de l'Enfer. Ce fut ce qui luy fit faire vœu de ſe rendre Religieux, & de l'executer auec tant de ſainɛteté, de zele, & d'amour de Dieu, que toutes les nations voyſines de ſon Empire ne pouuoient aſſez admirer ſa glorieuſe entrepriſe. Son procedé en cette action eſt rauiſſant, il enuoya ſa couronne Royale en Hieruſalé pour l'offrir au Roy de gloire, qui courõne ſes amans auec des couronnes immortelles; il s'enfuit apres tout de nuict, veſtu pauurement ſans oublier le cilice ſur le dos, & alla inconnu à vn hermitage où il demeura & veſcut comme vn ſainct le reſte de ſes jours, ſans auoir voulu permettre l'abord & la viſite d'aucune perſonne ſeculiere, n'ayant pour tout viure qu'vn peu de pain, vn peu d'eau & quelques meſchantes racines.

Ex Baron. to 7. Annal.

C'eſt

C'est aussi auiourd'huy la B. Antoinette de Bresse, Religieuse de l'Ordre de sainct Dominique.

Le vingt-huictiesme d'Octobre, saincte Anastase, vierge.

CEtte ieune, & illustre Dame Romaine, parut sur l'eschaffaut comme vne braue amazone Chrestienne; on luy fit endurer des cruautez diaboliques, on la mit à la roüe, on luy cassa les dents, on luy couppa la moitié de la langue, on luy arracha les mammelles auec vn raisoir, que ne luy fit-on ? & si iamais elle ne dit vn seul mot pour se plaindre, pour crier, & pour tesmoigner ses douleurs. Tout ce qui luy eschappa ce furent des amoureux souspirs à IESVS, des oraisons courtes à Dieu pour luy demander la constance, & puis quand le cœur commença à luy faire mal, vn peu d'eau, ce qu'entendant vn Chrestien, promptement il luy en apporta, en quoy, il ne perdit pas ses peynes, car le verre d'eau luy fut

Ex Metaphr. tom. 6.

fut rendu au centuple, puis que sur le champ, pour cette charité, il emporta la couronne du Martyre, & puis la gloire eternelle.

C'est aussi auiourd'huy la Feste des SS. Simon, & Thadée Apostres, & de sainct Fidel Martyr à Milan.

Le vingt-neufviesme d'Octobre, saincte Ermelande, vierge.

ENcor toute petite, cette vierge ne se plaisoit qu'à l'oratoire, ou à la ruelle du lict pour y prier en secret: quand elle fut apres auancée en aage, se prenant garde que la maison de son pere ne pouuoit estre vn sejour propre à ses desseins, & à la vie retirée, chaste, & saincte qu'elle passionnoit, *Ex Surio tom. 5. & ...* elle se retira dans vn village, où il y auoit moins de tracas, mais où il n'y eut pas moins de danger, parce que deux jeunes Seigneurs, qui estoient freres, & les maistres du lieu où elle s'estoit retirée à petit bruit, deuin-

drent

drent tellement amoureux de cette jeune Damoiselle, cōme estant de parfaicte beauté, & de leur qualité, que l'vn d'eux plus passionné que l'autre delibera de l'enleuer sur le tard, quād elle seroit selon sa coustume dans l'Eglise pour prier. La partie estoit dressée, mais la saincte fille auoit vn plus puissant amoureux, qui la preserua de cét accident, c'est Dieu qui enuoya vn Ange pour l'aduertir du malheureux dessein que ce folastre tramoit : à cét aduis l'Ange adjousta le lieu où elle se pouuoit rendre auec asseurance, qui estoit vn deuot hermitage esloigné & inconnu. Comme elle fut en chemin l'Ange luy apparut vne seconde fois. & luy donna des parolles de consolation. En fin elle arriua heureusement où Dieu la vouloit, & y vescut cōme elle peut, d'herbes & de racines bien pauures de vray, & bien incommodée de tout, mais au reste riche de Dieu, & contente comme vn Ange.

C'est aussi auiourd'huy sainct Narcisse aagé de cent & seize ans, Euesque de Ierusalem.

Le

Le trentiesme d'Octobre, Sainct Marcel martyr.

SAinct Marcel martyr en Espagne fut homme d'armes,& encor plus de paix & de charité Chrestienne. Il estimoit que la nouuelle la plus agreable qu'on luy peust donner, c'estoit qu'il luy falloit donner sa vie & celle de ses enfans pour l'amour de Iesus son bon maistre : aussi quand on luy eut leu la sentence qui le condamnoit à mourir pour ce subjet, son cœur tressaillit de joye, & il se mit à dire tout haut à ceux qui luy lisoient de si aymables paroles, Dieu le vous rende. Nouie sa femme auoit de pareils sentimens, neantmoins se voyant priuée du bon-heur de mourir pour Dieu comme son mary, & ses enfans ; elle pria Dieu si ardemment apres leur martyre de la retirer de cette miserable vie, que la priere faicte aussi tost elle rendit son bien-heureux esprit pour aller au beau sejour où estoient allées

Ex Vasæo & flore Sanctor. Hispan.

allées ces personnes qu'elle cherissoit le plus, & si sainctement.

C'est encor auiourd'huy sainct Lucian martyr à Paris.

Le trente-vniesme d'Octobre, S. Quentin Martyr.

SAinct Quentin Fils d'vn Senateur Romain, quittant son pays vint en France, & s'arresta proche d'Amiens où il mena vne vie Angelique, se disposant à souffrir vn grand & glorieux martyre, ainsi que son cœur le luy presageoit. Ce beau miracle arriua quand on luy trancha la teste, qui fut la fin de tant de cruautez dont il fut tourmenté; c'est que tous les assistans virent son ame voler au ciel en forme de colombe; on entendit aussi en mesme temps vne voix qui dit: Venez, venez mon bien-heureux seruiteur, receuez la couronne que ie vous ay preparée dés le beau commencement du monde. *Ex Surio tom. 5.*

C'est

C'est aussi auiourd'huy sainct Volphan Euesque de Ratisbonne, & parmy les Religieux de la Compagnie de Iesus, la memoire du deuot Alphonse Rodriguez Coadiuteur, homme de saincte vie.



NOVEM



NOVEMBRE.

Le premier de Nouembre, sainct Vigor Euesque.



LE reuenu de ce S. Euesque de Bayeux estoit partagé & destiné à bõnes & sainctes œuures; les pauures y auoient leur bonne part, & toute la rente qui prouenoit d'vne certaine terre estoit pour eux. Vn grand Seigneur son voisin eut si peu de conscience que de s'en saisir, l'Euesque luy fit sçauoir que c'estoit l'vn des heritages de l'Eglise, & qu'il le prioit de ne toucher point à la part de son grand maistre, autremeut qu'il le prieroit d'auoir soin de son bien, & de tirer raison de ceux qui oseroient l'vsurper. Ce Seigneur ne fit que rire de cét aduis, voire mesme il menaça, & renuoya auec injures celuy qui luy auoit porté cette parole. Quand l'Euesque sçeut cette response, tout vieil

Ex Surio. & Trithe.

& cassé qu'il estoit il se fit porter à l'Eglise pour prier Iesus son grand maistre, de deffendre ce qui luy appartenoit, à peine eut-il acheué sa priere, que cét vsurpateur qui en ce temps faisoit chemin, tomba de son cheual, & se rompit le col: ce coup du ciel fit sages ses heritiers, & toute la noblesse du voisinage.

C'est aussi auiourd'huy la feste de la Mere de Dieu, & de tous les Saincts ensemble; de sainct Benigne à Dijon, qu'on prie pour obtenir aux fols leur bon sens, de sainct Aymable Prestre à Clairmont; de saincte Marie Vierge & martyre, chambriere de Tertulle grand Seigneur; du B. Romæus de l'Ordre de S. Dominique; & du B. François d'Estain, qui est inuoqué contre la descente des intestins.

Ex Chro. iaco. Gault.

Le second de Nouembre, sainct Acyndin martyr.

LE Roy de Perse Sapores qui le fit mourir luy ayant demandé qui il estoit, son pays, & ses parés; mon nom, mes parens, & ma patrie, respondit-il, c'est

c'est la croyance, la foy, & l'amour que i'ay à la tres-saincte Trinité, qui contient en soy vnité d'essence, & Trinité de personnes. Le Roy fut picqué de cette response, & dissimula pour vn temps sa rage, taschant cependant de le peruertir, & gaigner par douceur & belles parolles: mais quãd il eut reconnu qu'il n'auançoit rien, & que ce genereux Chrestien, & ses autres compagnons se mocquoient de ses caresses, c'est pour lors qu'il leua le masque, & entrant en furie il jura qu'il les feroit tous mourir auec toute sorte de cruauté; n'y a-t'il que celà, respondit le glorieux Acyndin, loüé soit Dieu, enfin vous auez reconnu & pensé à ce qu'il nous faut, & à ce qui est pour nostre bien & profit. *Ex Metaph. to. 4.*

C'est aussi auiourd'huy la commemoration des fidelles trespassez; & la feste de sainct Victorin Euesque de Poitiers, comme encor la glorieuse memoire de la deuote Princesse Marguerite de Lorraine Duchesse d'Alançon. *Ex ... tyr. Gallicano.*

Le troisiesme de Nouembre, S. Malachie Euesque.

Ex Diuo Bernard. in epist.

SAinct Malachie Euesque d'Hibernie parloit volontiers de la mort, & estant vn iour sur ce discours auec quelques deuots Religieux, ils se demanderent mutuellement le lieu, le temps, & le iour auquel ils aymeroient mieux mourir. Quand ce fut à sainct Malachie de dire sa pensée, il dist que volontiers il mourroit au Monastere de Clairuaux parmy tant de bons Religieux, & assisté du bon sainct Bernard qui y estoit Abbé, que pour le iour s'il en auoit le choix il prefereroit le iour des trespassez à tout autre, afin de participer aux suffrages qui sont faicts à tel iour par tout pour leur soulas & deliurãce du Purgatoire. Que Dieu est bõ & facile à contenter ses fideles seruiteurs! tout ce que ce sainct Prelat auoit souhaitté luy arriua, estant en chemin pour aller à Rome, comme il passoit par Clairuaux, il tomba malade, & y mou

mourut assisté comme il vouloit, le second de ce mois qui est le iour des morts; l'Eglise neantmoins a renuoyé sa feste au troisiesme, parce que le second est occupé à la priere des trespassez.

C'est aussi auiourd'huy sainct Hubert Euesque de Liege, on l'inuoque contre la morsure des chiens enragez.

Le quatriesme de Nouembre, S. Charles Borromée.

QVand Dieu touche vn cœur, & que ce cœur se donne apres tout de bon à son Dieu, que ne fait-il? ce sainct Cardinal Archeuesque de Milan fit bien paroistre qu'il ne falloit pas plaider quand Dieu veut estre le maistre: au temps qu'il se resolut de se donner entieremét à Dieu, il quitta d'abord plus de quarante mille escus de reuenus Ecclesiastiques, & vne principauté, donnant tout cela ou le prix aux pauures, ou pour l'employer en bonnes œuures, il en fit encor autant d'vne grande somme

de deniers qu'il tira de la vente de ſon argenterie, & de ſes meubles les plus precieux.

C'eſt auſſi auiourd'huy ſainct Vital eſclaue & martyr; ſaincte Modeſte vierge; ſainct Amant Eueſque de Treues; ſainct Girard Religieux qu'on inuoque pour la deliurance des ames qui ſont dans le Purgatoire, & la B. Françoiſe d'Amboiſe fondatrice des Carmelites en Bretagne.

Ex Sauſſay in Mart. Gallica

Le cinquieſme de Nouembre, S. Galation Martyr.

Ex Metaphra. tom 5.

CE ſainct Martyr eut pour femme ſaincte Epiſteme à qui il perſuada d'eſtre Chreſtienne, & puis Religieuſe en cas qu'il luy en montraſt le tout premier le bon exemple; les voylà donc tous deux dans diuers Monaſteres, & apres quelques années dans l'occaſion du martyre, car Galation eſtant ſaiſi pour ce ſubjet, dés que ſa femme en eut le vent, elle s'en alla le trouuer pour participer à ce meſme bon-heur. Et arriua que l'vn & l'autre furent cruellement traictez, Epiſteme

ſteme fut deſpoüillée toute nuë en preſence de tous. Dequoy ſon mary indigné s'addreſſa hardiment au President,& luy remonſtra le tort qu'il auoit de permetre vne action ſi honteuſe, & qui eſtoit ſi fort contre les bonnes mœurs, & qu'il ne croyoit point que Dieu la laiſſaſt impunie. Ce qui fut veritable, car tous ceux qui eſtoient du coſté du Preſident deuindrent incontinent aueugles, au nombre de cinquante-trois; neantmoins auec tant de bon-heur que perdans les yeux du corps, ils ouurirent ceux de l'ame,& ſe conuertirent tous auec tant de courage, qu'ils en ſouffrirent le martyre, ce meſme iuge plein de rage les faiſant tourmenter impitoyablement, & puis decapiter.

C'eſt auſſi auiourd'huy la feſte de ſainčt Zacharie,pere de ſainčt Iean Baptiſte, & de ſainčte Elizabeth ſa mere.

Le ſixieſme de Nouembre, S. Felix Moyne.

CE bon Religieux auoit ſoin du jardin de ſon monaſtere, mais

son trauail luy seruoit de fort peu, parce qu'vn certain larron franchissant vne haye desroboit tout le meilleur. Enfin cherchant l'endroit d'où venoit ce galand, il le trouua, & rencontrant en chemin vn serpent, il luy dit, & commanda au nom de Iesus-Christ de garder le passage du larron, & de ne permettre qu'il y repassast. Le serpent obeyt aussi tost, & se coucha au milieu du chemin : cependant le larron vint à son heure ordinaire, mais montant sur la haye, & voyant le serpent estendu de son long qui fermoit le chemin, il en fut si effrayé qu'il en tomba à la renuerse, demeurant engagé d'vn pied dans le bois, la teste en bas jusques à ce que le bon Felix reuint, qui voyant son prisonnier attrapé dit au serpent de se retirer, & puis s'adressa au larron, le tansa de ce qu'il desroboit le trauail des Moynes, le deliura de ce bois où il estoit engagé, & le mena à la porte du jardin, luy dónant des herbes qu'il vouloit desrober, & le congediant en ces termes pleins de douceur, mon amy garde toy bien de jamais plus rien

Ex Dial. S. Gregor. l. 1. c. 3.

rien prendre à autruy, mais quand tu auras besoin de quelque chose, viens à moy, & ie te le donneray.

C'est aussi auiourd'huy sainɛt Leonard assez renommé pour son zele à deliurer les captifs, c'est pour ce sujet qu'il est inuoqué en plusieurs endroits.

Le septiesme de Nouembre, sainɛt Florent Euesque.

CE sainɛt Prelat de Strasbourg faute de valet qui luy gardât son manteau, ayant à traiɛter assez long-temps auec le Roy Dagobert, fut seruy par le Soleil; ce bel astre luy presta ses rayōs qui receurent & soustindrent ce manteau, comme s'il eût esté sur vne perche. Ce miracle estonna estrangement le Roy & toute sa noblesse, depuis cette merueille, marque de la sainɛteté de cét homme de Dieu, le Roy l'en ayma & honora dauantage, le gratifiant en tout ce qu'il pouuoit, nommement au sainɛt dessein qu'il auoit de dresser des Monasteres sans espargner sa bourse. Ex Surio

C'est aussi auiourd'huy sainct Amaranthe martyr à Alby, & sainct Engelbert Euesque de Coulogne, qui ieusnoit tous les Mercredys à l'honneur de la Mere de Dieu.

Le huictiesme de Nouembre, S. Dieudonné Pape.

LE Pape Deus-dedit tesmoigna à toute la ville de Rome affligée de mille miseres, qu'il auoit vn vray cœur de pere, aussi estoit-il tenu pour tel par les pauures malades & affligez. C'estoient ceux-là qu'il caressoit dauantage, par compassion il baisa vn ladre qu'il rencontra par les ruës, ce baiser fut vn baiser de santé, car ce pauure meseau se trouua apres ce salut parfaictement guery.

Ex Baro. tom. 7. Annal.

C'est aussi auiourd'huy sainct Godefroy Euesque d'Amiens; & S. Claude tailleur de pierre, martyr.

Le neufuiesme de Nouembre, S. Theodore soldat.

SAinct Theodore le ieune soldat, fut ietté dans vne prison à Amasée où il fut fort mal traicté par vn President, & puis consolé par Iesus-Christ qui luy apparut, & dit amoureusement, Thedore mon fils aye bon courage, ie suis auec toy; cette mesme nuict les gardes entendirent vne musique admirable dans ce cachot, où Theodore estoit neantmoins tout seul: le President mesme fut appellé pour escouter ce concert de Paradis. Cette merueille n'adoucit point ce barbare qui commanda qu'on brûlast cét innocent agneau. Mais si ne peut-il pas empécher nouuelles merueilles, car comme Theodore fut sur le poinct d'estre ietté dans les flammes, eut fait le signe de la Croix sur le front, & puis sur toutes les principales parties de son corps, les assistans virent sortir son ame, & prendre la route du ciel, en la forme d'vne belle, & reluisante estoille.

Ex Metaph. tom. 5.

C'est encor auiourd'huy sainct Vrsin Euesque de Bourges.

Le dixiesme de Nouembre, S. Theotiste vierge.

Ex Radero in Virid. Sanctorum.

CEtte vierge fut prise par les Arabes dans vn Monastere où elle estoit Religieuse, mais Dieu luy fit la grace d'eschapper, & de gaigner vn desert où elle demeura trente-cinq ans, ne viuãt que de racines & d'herbes. Apres ce temps elle fut trouuée là par vn chasseur; elle print l'occasion de le prier de luy porter le sainct Sacrement dans vn an, qui estoit le temps commode pour retourner à la chasse des cerfs en cét endroit: ce bon homme n'y manqua pas, mais apres le luy auoir consigné, croyant de luy parler plus à loisir, il se remet à chasser auec ses camarades, tandis qu'elle fait son action de graces, il reuient donc, & la trouue trespassée. Cét accident le mit bien en peine, ne sçachant que faire de ce sainct corps, d'en aduertir ses compagnons il n'eût osé,

osé, de l'enseuelir il n'eust peû le faire tout seul, de perdre l'occasion d'auoir vne si precieuse relique, il luy faschoit, il se resolut là dessus de luy couper la main, & de se retirer; il s'en va donc auec sa main, se remet dans le vaisseau auec ses gens, il luy est aduis qu'il faićt grand chemin auec eux, & se trouue au mesme lieu d'où il est party, apres auoir desrobé cette main. Luy qui se sentoit criminel retourne incontinent à la grotte de cette sainćte pour y remettte son larcin, croyāt que c'estoit tout ce que Dieu vouloit; mais il en sçeut bien tost dauantage, car ses compagnons ayans sçeu de sa bouche tout ce qui luy estoit arriué, nonobstant qu'ils eussent dé-ja faićt beaucoup de lieuës, pour leur retour, voulurent rebrousser chemin pour voir cette merueille, & pour honorer ce sainćt corps, mais ils furent frustrez de leur esperance, ils ne trouuerēt que les traces du corps posé sur la terre, quant au corps il n'y estoit plus, il est croyable que les Anges l'auoient enleué pour le placer honorablement au lieu que Dieu leur auoit marqué.

C'est

C'est ancor auiourd'huy sainct Modeste martyr à Montpelier; & S. Moniteur Euesque d'Orleans.

L'onziesme de Nouembre, sainct Martin Euesque.

Ex Sulpit. Seuero in eius vita.

LE respect que ce sainct Euesque de Tours portoit à l'Autel où reposoit le sainct Sacrement, & à l'Eglise, est autant admirable qu'imitable. Il y estoit tousiours debout ou à genoux, auec vne contenance modeste & craintiue; que si on l'interrogeoit de cette grande crainte, & comme voulez-vous, disoit-il, que ie ne tremble pas, Dieu qui est Dieu de si haute majesté estant là present.

C'est aussi auiourd'huy sainct Veran, Euesque à Lyon; & S. Menas Mareschal des logis, martyr.

Le douziesme de Nouembre, S. Martin Pape.

OLympius auoit commandé à l'vn de ses soldats de tuer ce S. Ponti

Pontife, tandis qu'il donneroit la saincte Communion au peuple : cét impie pour obeyr feignit de vouloir communier pour s'approcher du Pape, & faire son coup, mais Dieu voulut qu'il fut tellement troublé du crime qu'il entreprenoit, qu'il n'apperçeut pas le Pape. Olympius sçeut cette merueille, desista de son malheureux dessein, & se reconcilia auec le sainct Pere. Ce qui n'empescha pas que l'Empereur Constant pour qui Olympe gouuernoit l'Italie, ne trouu t le moyen de le faire conduire à Constantinople, où il luy fit souffrir des tourmens bien estranges qui embellirent la couronne de son glorieux martyre.

C'est aussi auiourd'huy sainct René Euesque d'Angers ; & S. Roux Euesque d'Auignon. *Ex Saussay.*

Le treiziesme de Nouembre, sainct Homobon.

EN quelques endroits les cousturiers prennent ce sainct homme

de

de Cremone pour leur cher patron,& eux,& les marchands le peuuent imiter en ce que pour besongne & affaires qu'il eût, jamais il ne laissoit ses prieres ordinaires ; aussi arriua t'il souuent que tandis qu'il prioit, les Anges trauailloient pour luy & acheuoient ce qu'il auoit commencé, les Anges faisoient le mestier d'Homobon tandis qu'il faisoit celuy des Anges, quand il mourut, ce fut auec vn bon fond de bonnes œuures, & vn iour qu'il entendoit la Messe, & qu'on y disoit le *Gloria in excelsis Deo*, il estendit les bras, ainsi que Iesus-Christ en Croix baissa la teste ; & mourant de cette contenance, alla au Ciel receuoir la recompense de sa saincte & glorieuse vie.

Ex Inno. 3. in litte. Apostolicis de eius canonizat.

C'est aussi auiourd'huy sainct Mitre martyr, à Aix en Prouence. Son employ estoit de garder les vignes, mais celle qu'il gardoit le mieux, ce fust la vigne de son ame. A ce iour encor les Religeux de sainct Benoist font la feste de tous les Saincts & bien-heureux de leur Ordre.

Le

Le quatorziesme de Nouembre, S. Hypatius Euesque.

CE sainct Euesque de Gangre & martyr fut fort recommandable par vne lumiere qui rejallissoit de son corps durant la nuit, tout ainsi que s'il eust eu auec soy vn beau flambeau; & par le signe de la Croix qu'il fit sur vn dragon qui s'estoit logé à la porte du thresor de l'Empereur, & qui mettoit en pieces tous ceux qui en approchoient; car auec ce seul signe il le fit aller en la place publique, pour y estre bruslé, dans vn feu qu'il y auoit faict preparer. L'Empereur mesme fut si raui de ce traict qu'il ordonna que desormais l'image du sainct Prelat fût logée sur la porte du thresor Imperial.

Ex Rad. in virid. Sanctor.

C'est aussi auiourd'huy en Auuergne S. Adorateur martyr, S. Venerand martyr à Troyes; & saincte Venerande vierge & martyre en France.

Ex Saus. l. 1.

Le

Le quinziesme de Nouembre, S. Malo Euesque.

SAinct Maclou ou Malo Euesque en Bretagne, qu'on a coustume d'inuoquer contre les escroüelles, eût tout plein de bon-heur au sainct iour de Pasques; à tel iour il nasquit, & auec luy trente-trois autres dans le mesme lieu de sa naissance, qui furent tous Religieux au mesme Monastere d'où il fut tiré pour estre Prelat; à tel iour estant sur mer, & desirant de dire la Messe, puis que c'estoit vn si sainct iour, vne balene de si enorme grandeur, & si assoupie fut rencontrée, que luy & tous ceux qui estoient dans le vaisseau creurent que c'estoit la terre ferme, ils descendent doncques, & y firent leurs deuotions communians à la saincte Messe du Prelat. Quand tout cela fut faict, & qu'ils eurent repris leur vaisseau, ils s'apperçeurent que leur isle estoit flottante, & que c'estoit vn poisson; ce qui fit reconnoistre à tous que Dieu auoit voulu

Ex Sigiber. in vit. Macloui.

con

consoler ce sainct Prelat, & leur donner occasion d'honorer le sainct iour de la Resurrection de son Fils, comme les autres Chrestiens.

C'est aussi auiourd'huy sainct Leopolde Marquis d'Austriche ; le B. Albert le Grand, de l'Ordre de S. Dominique; & la B. Luce du mesme Ordre. *Ex Radero.*

Le seiziesme de Nouembre, sainct Edmond Archeuesque.

LA belle & deuote education de ce S. Archeuesque de Cantorbie, qu'il auoit receu de sa mere le fit commécer, & puis finir sa vie par des actions qui ne respiroient que la saincteté. Quand il alla estudier à Paris, elle mit parmy son linge deux cilices, luy commandant de s'en seruir: quand elle l'auoit aupres de soy, son grand soin estoit de prendre garde qu'il ne frequétast les mauuaises compagnies, & ne s'accostast d'aucune ieunesse libertine & desbauchée. Cette entrée de retenuë donna le beau iour à la gloire *Ex Reberchis in eius actis.*

gloire de sa saincte vie, qui fut toute merueilleuse. Suffit de ce traict; il ne voulut accepter l'Archeuesché dont il fut honoré pour ses merites, que par force, & quand il y fut obligé & contraint de s'y porter sous peine de peché mortel.

C'est aussi aujourd'huy sainct Eucher Euesque de Lyon.

Le dix-septiesme de Nouembre, S.Hugues Chartreux.

Ex Syluestro Gyraldo Carthus.

CE sainct Euesque de Lyncolne, & admirable Religieux de S. Bruno, fut tres-illustre en sa naissance, & au rang qu'il tenoit dans le monde, mais ses bonnes & sainctes mœurs le rendirent encor plus recommandable; à quoy contribua beaucoup vn Chanoine regulier, personnage tres-vertueux, qui l'instruisoit en la vertu, & aux bõnes lettres. Mon fils, luy disoit ce bon maistre, c'est pour l'amour de Iesus-Christ que ie vous nourris, esleue & enseigne, mon

mon desscin est que vous soyez bienheureux auec luy toute vne eternité; c'est pourquoy aduisez à vous de bõne heure, le monde est vn trompeur, ne vous fiez pas à luy, ny à ses vanitez, tout ce qui est au monde n'est pas digne de vostre cœur, qui est capable de choses plus releuées. Tels discours ne furent point receus dans vne terre infructueuse, car toute sa vie ce sainct homme detesta le mõde, & ses abus: ses chers amours furent les vertus, sur toutes l'humilité qui luy mit vn iour en bouche cette belle repartie. Il seruoit, & embrassoit volontiers les lepreux, & quelqu'vn se mocquant de luy sur ce sujet, & luy disant par raillerie qu'il ne guerissoit point les ladres, en les baisant comme S. Martin; il repartit, sainct Martin guerissoit les corps, & moy mon ame en les baisant, & c'est ce que ie pretends, & cela me suffit.

C'est aussi auiourd'huy S. Gregoire Taumaturge Euesque de Neocesarée, & la saincte memoire des venerables Iean & Zacharie, dont leur vie cachée les rendit grands deuant Dieu. *Ex Rad. in virid.*

Le

Le dix-huictiesme de Nouembre, sainct Odo Abbé.

Ex Surio in eius vita.

CE sainct Abbé de Cluny, fut tres-exact de garder les plus petites regles de l'Ordre, soit qu'il fust inferieur, soit qu'il fust superieur. Vne regle commandoit qu'à la fin du repas chaque Religieux eût à ramasser les miettes dans vn plat, ou à les prendre & aualer. Or arriua que le bon Odo ayant ramassé les siennes, & les tenant en main auant qu'il les eût prises ou mises dans le plat destiné à cét vsage, le Superieur donna le signal pour faire cesser le lecteur, & pour sortir de table: cela le mit en peine ayant esté surpris, & n'osant s'en deffaire pour n'y auoir poureu en son temps, pour se tirer de cette perplexité il ne trouua point de meilleur expedient que d'aller au Superieur, luy dire sa faute, & luy en demander la penitence: ayant donc dit graces, il s'en alla au Prieur, ayant ses miettes dans la main, & luy dit à deux genoux son

ſon manquemét, où ſont ces miettes, dit le Superieur, que ie les voye, les voicy, dit Odo, ie les tiens en la main: Merueille, il eſtend le bras, ouure la main pour les faire voir, & au lieu de miettes le Prieur, & tous les autres qui eſtoient preſens y virent, & trouuerent des pierreries.

C'eſt auſſi auiourd'huy ſainct Thomas Moyne, qui eſt tant en honneur dans Antioche, pour l'auoir vne fois deſliurée de la peſte; & ſainct Odo Souſprieur de Clairuaux.

Le *dix-neufuieſme de Nouembre S. Elizabeth vefue.*

NEuf cens pauures eſtoient pour l'ordinaire nourris par les aumoſnes & charité de cette ſaincte vefue, fille du Roy de Hongrie: ſon affection ne fut pas moindre enuers les pauures volontaires, taſchant de perſuader, ou de procurer ſemblable bon-heur & l'eſtat de telle pauureté à qui en eſtoit capable: d'où arriua que *Ex Menol. Ciſt.*

rencon

rencontrant à l'esclart de son Palais vne ieune & belle Damoiselle qui adoroit sa beauté, & ne pensoit à rien moins qu'à quitter le monde, elle luy couppa ses beaux cheueux ; cette fille fit bien ce qu'elle peut pour s'en defendre, mais la Princesse fut la plus forte. Cela fait la Damoiselle luy dit, Madame ie suis à vous, & à Dieu, ie vous suis abligée à l'infiny, & ie croy fermement que c'est Dieu qui vous a inspirée de me traitter de la sorte, c'estoient mes seuls cheueux qui me retenoient au monde, & dans la vanité, me voila deliurée de mes pieges, ie n'auray desormais plus de pensées que pour seruir Dieu, hors des occasions de me perdre, & dans quelque maison religieuse : Si elle parla ainsi elle fit encor mieux, se mettant dans vne Religion où elle vescut & mourut sainctement.

Ex Surio.

C'est aussi auiourd'huy sainct Pontian Pape & Martyr, & sainct Barlaam paysan & pauure villageois martyr.

Le

Le vingtiesme de Nouembre, sainct Mandet.

LA ville d'Orleans faict la feste de ce glorieux & sainct Prince, fils du Roy d'Hybernie qui l'offrit à Dieu & le destina à son seruice, comme desirant de donner le disme à la diuine majesté du plus cher qu'il eust au monde, c'est à dire de ses enfans, dont Mandet estoit le dixiesme des masles. Ce jeune Prince eut des inclinations pour la vertu, telles que son pere auoit souhaitté, jusques-là que pour la mieux prattiquer il s'enfuyt de son pays,& Royaume,& s'en escarta bien loing. Neantmoins il ne sçeut point si bien se cacher que ses neuf freres estans morts assez de bonne heure, dans la recherche qu'on en fit assez curieusement, on le trouua en fin & le fit-on reueuir pour le disposer à la Royauté. Dés qu'il fut de retour on entreprit de le marier auec vne jeune & grande Princesse: il n'a point d'enuie de s'y resoudre,& apres auoir

Ex breui. Bituric & Martyr. Gallicano.

consulté ses pensées, & son cœur qui estoit tout amoureux de la virginité, il pria Dieu de quelque maladie qui le rende incapable de mariage ; aussitost le voylà alitté d'vne forte maladie qui fut courte, mais suiuie d'vne puanteur insupportable de tout son corps, qui desgousta si bien sa fiancée qu'elle ne pensa plus à telles nopces. Ce Prince cependant ne perd point son temps, & profitant de cette bonne occasion pour son dessein, il remonstre aux grands de la Cour que n'estant point en estat de porter la couronne, il valloit mieux de penser à quelque autre, & qu'on l'obligeroit de le laisser poursuiure ses premieres & sainctes entreprises. On le laissa faire, il sort donc du Royaume, Dieu luy rend sa santé, & donne la grace, & les forces de le seruir dans vne maison Religieuse, qu'il prisa plus que son Palais, & que tout le Royaume d'Hibernie.

Ex Saussay in Mart. Gallica.

C'est aussi auiourd'huy S. Emond Roy d'Angleterre; & en quelques Eglises la feste de S. Raphaël Archange, qu'on a coustume d'inuoquer pour les voyages par terre.

Le

Le vingt-vniesme de Nouembre, S. Columban Abbé.

LE courage de ce sainct Abbé parut à tancer le Roy Theodoric, pour la vie scandaleuse qu'il menoit auec certaines Dames, au prejudice de la Reyne sa legitime espouse. Ce mesme courage fut aussi recognu, & sa confiance en Dieu, au commandement qu'il fit à ses Religieux, malades en grand nombre, de se leuer, & d'aller battre le bled, & ayder les moissonneurs, ce qui estoit le vray moyen pour allumer leur fiévre, & de leur aduançer la mort : toutesfois Dieu benit de telle façon l'obeyssance de tous ceux qui se leuerent pour ce trauail, qu'au retour ils se trouuerent entierement gueris : au contraire les autres qui n'eurent pas le courage pour obeyr, & qui ayans esté delicats, & estimé ce commandement trop rude, & peut-estre iniuste, ne quitterent point le lict, se trouuerent plus malades que deuant, & durant toute cette

Ex Beda in eius vita.

année, vne fiévre bien forte les serra de si prés qu'ils en furent à deux doigts de la mort.

C'est aussi aiourd'huy la feste de la Presentation de la Mere de Dieu; & de S. Clement martyr.

Le vingt-deuxiesme de Nouembre, S. Cecile vierge.

CEtte saincte vierge & martyre eût le credit de faire voir son Ange gardien à Valerian son espoux, afin que selon la parole qu'il luy auoit donnée de se faire Chrestien, & de viure le reste de ses iours en perpetuelle chasteté virginale, en cas qu'elle luy fist voir son Ange, il entrast aux bonnes graces de Dieu. Cét Ange donc luy apparut, portant à la main deux couronnes de roses, auec asseurance que l'vne seroit pour luy, & l'autre pour Cecile son espouse, en recompense de son heroïque dessein, & de la saincte croyance qu'il auoit euë aux paroles de Cecile.

C'est

C'est aussi auiourd'huy sainct Columban Abbé à Luxueil, cousin de sainct Columban mentionné cy-dessus; & le B. Alphonse Roy de Portugal, premier de ce nom. Ex Menol. Cist.

Le vingt-troisiesme de Nouembre, S. Clement Pape.

C'Est à ce sainct Pape & martyr qui fut jetté dans la mer, que les Anges bastirent vn sepulchre de marbre au fonds de ces eaux, où arriua ce beau miracle de la mer, qui se retiroit tous les ans au iour de son heureux trespas, laissant vn passage sec, & libre durant sept iours, pour les pelerins qui y abordoient de diuers endroits, d'où arriua qu'vn enfant s'estant endormi aupres du sepulchre, au temps que les eaux reuindrent, l'année suiuante il y fut trouué sain & gaillard, & n'auoit reposé qu'vne nuict à son compte, & au calcul des autres vn an tout entier. Ex Lipo. ma. 16. 1.

C'est aussi auiourd'huy saincte Lucrece vierge à Meride la grande ; & la B. Marguerite de Sauoye, Marquise de Mont-ferrat.

Ex Illus. viris S. Domini-ci.

Le vingt-quatriesme de Nouembre, S. Flore vierge.

DEsia en son enfance cette vierge & martyre ne respiroit que le ciel, & la vertu. Estant encor fort ieune, & nullement obligée au jeusne de Caresme, si vouloit-elle le jeusner tout entier, trompant sainctement sa mere, & donnant à la desrobée aux pauures tout ce qu'elle eust mangé si elle n'eust jeusné. Quand elle fut plus grande elle y alla bien d'autre façon, son amour pour Iesus croissoit tous les iours, & pour se contenter elle s'enfuit de ses parens pour chercher des occasions de mourir pour luy ; ce qui ne luy ayant reüssi, elle trouua à son retour son propre frere en si estrange cholere de la sçauoir Chrestienne, qu'il fut le premier à la deferer comme telle.

Ex memo. S. Eulog. l.2.c.8.

C'est

C'est aussi aiourd'huy S. Chrysogone martyr à Aquilée.

Le vingt-cinquiesme de Nouembre, S. Catherine vierge.

QVand cette noble vierge & martyre d'Alexandrie estoit encor petite, & nullement baptisée, nostre Dame luy apparut, la presentant à Iesus son Fils pour estre son espouse. Iesus-Christ la refusa d'abord, puis qu'elle n'estoit pas Chrestienne. Cela la fit resoudre à receuoir le Baptesme, dés qu'elle l'eut receu, voylà qu'elle eut vne pareille vision, & nostre Seigneur l'accepta pour son espouse, & luy donna vn anneau, precieux gage de son saint amour, & la grande merueille fut que le lendemain estant esueillée elle trouua cét anneau au doigt.

C'est aussi auiourd'huy S. Mercure, qui auec l'assistance de son Ange tutelaire défit ses ennemis; & le B. Toussainct Prieur du Monastere de Cluny. Ex Saussay.

Le vingt-sixiesme de Nouembre, sainct Innocent Religieux.

Ex Rader. in Virid.

LA patience & obeyssance de S. Innocét nommé Acace, par quelques-vns, l'ont rendu admirable à tous ceux qui ont sçeu ce beau traict de sa vie. Il seruit durant neuf ans dans le Monastere où il demeuroit vn vieillard fascheux, fantasque, cholerique,& prompt à la main, iusques-là que de toucher dessus, à la face,à la teste, & par tout bien rudement : le bon Innocent fit ce mestier,& souffrit incroyablement à l'entour de cét homme tout ce temps-là, sans en dire iamais mot, ou sans en faire la moindre plainte à personne. Apres les neuf ans passez Innocent mourut, & de là à peu le vieillard en donna la nouuelle à vn autre Religieux son amy, qui ayant peine de le croire fut conduit par ce vieillard au tombeau d'Innocent, où ce nouueau venu luy dist, & quoy

quoy Innocent mon frere, vous estes donc mort, celà estant dict, Innocent qui auoit esté parfaictement obeyssant durant toute sa vie, le fut aussi apres sa mort, respondant en ces termes, & quoy, mon tres-honoré Pere, se peut-il faire qu'vn homme obeyssant meure. Ie vous laisse à penser si ces bons Peres furent rauis de cette merueille, sur tout celuy qui l'auoit autres-fois si mal traicté, se souuenant comme quoy il auoit esté fascheux, iniurieux, & cruel enuers ce grand seruiteur de Dieu. Il ne s'arresta pas à ce regret, mais pour en faire quelque penitence il dressa vne cellule joignāt le sepulchre d'Innocent, pour y demeurer, & auoir occasion de luy demander souuent pardon, & de dire à ceux qui le visiteroient qu'il auoit esté homicide de ce sainct jouuenceau pour l'auoir mal traicté.

C'est aussi aiourd'huy sainct Pierre Euesque d'Alexandrie & martyr ; sainct Amateur Euesque à Autun ; & saincte Dausine Comtesse, espouse de sainct Elzear.

Le vingt-septiesme de Nouembre, S. Iosaphat.

Ex Surio.

AVennir Roy des Indes esleuoit son fils Iosaphat dans vn Palais auec toute sorte de delices, ne permettant point qu'on luy parlast de la foy de Iesus-Christ, de la mort, des maladies, ny de chose aucune qui luy peust donner tant soit peu de desplaisir. Barlaan inspiré de Dieu se deguise en marchand pour ayder ce ieune Prince, & se presente au Palais pour luy faire voir de belles pierreries. Quand il fut auec luy il print son temps, & luy declara que ces pierreries qu'il vouloit luy faire voir, n'estoient autres que les mysteres de nostre foy. Apres cela puisque Iosaphat l'escoutoit volontiers, il l'instruisit de tout, luy declara la captiuité où son pere le tenoit, de peur qu'il eust des pensées de son salut. Ce Prince fit profit de tout cecy, & vsant de prudence en l'affaire tant importante de son ame, il fit tant auec les bons conseils

ſeils de ſon maiſtre, qu'il donna commencement à la saincte vie, qu'il continua le reſte de ſa vie, & à la façon que S. Iean Damaſcene l'a laiſſée par eſcrit au liure de ſa vie.

C'eſt auſſi auiourd'huy S. Barlaam qui conuertit le Prince Ioſaphat; & S. Iacques l'Intercis martyr.

Le vingt-huictieſme de Nouembre, S. Eſtienne Abbé.

CE ſainct Abbé & glorieux martyr pour la deffence des ſainctes Images, reçeut vn inſigne affront en plein Concile, par l'Eueſque de Nicomedie qui eſtoit du contraire party, car le voyant inesbranlable, de cholere il ſe leua de ſon ſiege, & ſe ruant ſur le ſainct Abbé qui eſtoit aſſis plus bas que luy, il le frappa à grands coups de pied ſur la face; le bon Abbé ſouffrit tout cela ſans dire mot, pour l'amour de ſon bő maiſtre. Ce party de Sathã paſſa plus outre, & ne ſe contentant pas de cette eſtrange

Ex Baro. tom. 9. Annal. & Rad. in Virid.

ignominie faicte à ce sainct homme, il le fit ietter dãs vne prison garnie desia de trois cens cinquante Chrestiens, qui auoient souffert là dedans mille tourmens, où il fit des merueilles pour les consoler, & animer au martyre, se disposant par cette charité qui dura vnze mois à souffrir la cruauté de l'Empereur Constantin Copronyme, qui le fit rompre à coups de bastonnades, & puis escarboüiller la teste.

Ex Martyr. Gal. *C'est aussi auiourd'huy sainct Hilaire Senateur à Dijon, & saincte Quicte, sa femme.*

Le vingt-neufuiesme de Nouembre, S. Radbode Euesque.

Ex Surio. SAinct Radbode Euesque d'Vtrec, disoit souuent qu'il se seruoit d'vn beau & riche miroir, c'estoit à son dire, les vies des Saincts. Il s'y mira si bien, qu'il se rendit l'vne de ces belles glaces. On raconte ce beau traict de luy

luy, pour tromper le monde, & qu'on ne ſçeuſt qu'il s'abſtenoit de vin, il beuuoit dans vne couppe d'or l'eau toute pure, d'où arriua qu'vn certain curieux en voulant boire apres luy, trouua que c'eſtoit du vin fort excellent, l'eau s'eſtant changée miraculeuſement en vin. Ce qui arriua à l'heure de ſa mort eſt plus à deſirer qu'vn miracle, la ſaincte Vierge, saincte Tecle & quelques autres Vierges de Paradis l'aſſiſterent & conſolerent en ce paſſage ; & luy meſme dict en mourant qu'il auoit reçeu cette faueur de la Mere de Dieu, parce qu'il n'auoit jamais faict priere à Dieu, qu'en meſme temps il n'euſt prié ſa ſaincte Mere.

C'eſt auſſi auiourd'huy à Toulouſe ſainct Saturnin Eueſque, qu'on nomme autrement Sarnin.

Le trentieſme de Nouembre, S. André Apoſtre.

SAinct Pierre frere de ce S. Apoſtre luy a vne bien grande obligation, puiſ

Ex Ber tom. 2. Annal. puisque si tost qu'il eut le bien de cognoistre Iesus-Christ, il l'aduertit afin qu'il eust part à ce bon-heur. Son desir de mourir sur vne croix pour l'amour de son cher maistre estoit incroyable ; dés qu'il l'apperçeut de loing il la salua tres-amoureusement? O bonne Croix, la jà long-temps desirée, & la bien-aymée de mon cœur, receuez enfin le disciple de celuy qui le tout premier vous a honorée de ses souffrances, & amoureux martyres; quand il y fut attaché il eut peine de consentir d'en estre destaché ; aussi y demeura-il deux iours, & il impetra par ses prieres des miracles, afin que ceux qui par compassion le vouloient destacher n'en peussent venir à bout.

C'est aussi auiourd'huy sainct Constant Confesseur.

DECEM



DECEMBRE.

Le premier de Decembre, sainct Philaret villageois.

CE pauure villageois fera rougir les riches au iour du iugement; les champs qu'il cultiuoit dauantage, & auec plus d'affection estoient les pauures, ausquels il donnoit de telle façon ce qu'il auoit, qu'il leur donnoit tout, & s'appauurissoit: Mais Dieu trouua bien le moyen de l'enrichir, l'Emperiere Irene cherchoit vne femme à l'Empereur Constantin son fils, elle la vouloit sage, belle, & digne de porter la couronne, il ne s'en trouua point à son gré, & comme elle la vouloit, que Marie niepce de Philaret Paphlagonien de nation. Voylà donc Marie deuenuë l'Imperatrice, & son oncle grand Seigneur & riche, & le beau fut que ce ne fut point tant vne belle fortune pour luy, comme pour les

Ex Mena. & fastis Marian.

les pauures, qui furent abondamment secourus des moyens de ce fauory de l'Empereur. Fut-il question de mourir, il mourut en tesmoignant qu'il estoit le pere des pauures; car il fit appeller tous ses parens, & pour tout testament & codicille, il leur laissa, & dit ces belles paroles; soyez misericordieux, *Estote misericordes*.

C'est aussi auiourd'huy saincte Natalie, femme de sainct Adrian martyr, & S. Eloy Euesque de Tournay.

Le second de Decembre, sainct François Xauier.

CEt Apostre des Indes, & Religieux de la Compagnie de Iesus, merita, pour auoir conserué tout le temps de sa vie sa pureté virginale, que son corps apres sa mort fut tout entier, nonobstant que pour transferer ailleurs ses saincts ossemens on l'eust mis dans la chaux viue l'espace de plusieurs mois. Qui veut sçauoir le courage de ce sainct homme, il faut qu'il

qu'il sçache que seruant dans l'hospital vn malade vlceré & puant tout ce qui se peut, pour surmonter la repugnance qui se presentoit d'estre à l'entour de luy, il appliqua la bouche à la playe, & en huma l'ordure qui en sortoit. Victoire sur soy que Dieu aggrea tellement, que iamais plus il n'eût aucune difficulté de traicter, conuerser, & assister les malades, voire les plus infects. *Ex Turselli. in eius vita*

C'est encor auiourd'huy à Rome saincte Bibiane vierge & martyre; & à Imola sainct Pierre Chrysologue Euesque de Rauenne.

Le troisiesme de Decembre, S. Galgan Anachorete.

Sainct Michel aduertit en songe par trois fois Galgan au temps de sa ieunesse de changer de vie, & de se retirer du mal-heur où ses débauches le precipiteroient s'il n'y mettoit remede. Tout ce à quoy il se resolut apres ces douces semonces, fut de se *Ex Ferrario, Baronio, & Gregor. Ordinis Prædict.*

marier

marier, qui estoit ce que ses parens luy demandoient auec importunité. En suitte de ce dessein il monta vn iour à cheual pour visiter sa maistresse; mais il trouua bien à qui parler en chemin, ce fut à son cheual qui luy respondit ce qu'il n'attendoit pas. son cheual faisant chemin s'arresta tout à coup, Galgan donne & redonne de l'esperon, & le pousse tant qu'il peut, tant plus le cheual faict le retif, & qu'il est opiniastre à ne passer plus outre, tant plus le jeune homme se met en humeur, se passionne & vse de cruauté contre sa monture. Il en fit tant qu'il l'obligea de parler & de dire qu'vn sainct Ange de Dieu luy deffendoit & l'empeschoit de passer auãt: il y en eût bien là assez pour le faire desister de son voyage, & pour luy faire sçauoir que Dieu n'agreoit point ce mariage, & qu'il falloit se resoudre à vn autre choix de vie, ce qu'il fit dessors, ayant au mesme endroit où ce miracle estoit arriué, faict bastir vne cellule, & posé son coutelas qui estoit à raison de la garde en forme de croix, au dessus comme vn trophée.

phée. Sa mere & sa fiancée en eurent les nouuelles quelque temps apres, par vn chasseur à qui il auoit donné ses beaux habits : elles tascherent de le distraire de cette sorte de vie ; mais ce fut tout le contraire, car il les prescha si bien qu'il leur persuada de quitter le monde, & de ne penser qu'à Dieu. Le voylà donc en son hermitage, & au lieu de repos, & d'asseurance, apres quelque temps il fit diuers voyages aux saincts lieux, & reuenu qu'il fut à sa cellule, tost apres il entendit vne voix qui luy dist de la part de Dieu, *Satis est quod laborasti, metes nunc quod seminasti*, c'est assez auoir trauaillé, maintenant il faut cueillir les fruicts de tes trauaux. Cét aduis se trouua veritable, car dans peu de iours il rendit son bien-heureux esprit à Dieu, pour ioüir eternellement de la gloire promise à ses bonnes œuures.

C'est aussi auiourd'huy en Angleterre sainct Luce Roy.

Le

Le quatriesme de Decembre, S. Annon Euesque.

Ex Surio. CEt Euesque de Coulogne passoit la plus part des nuicts en prieres ; il sortoit mesme du logis en ce temps-là à pieds nuds, & le cilice sur le dos, suiui de quelques-vns de ses gens pour visiter les Eglises, & prier aux portes d'icelles: & quãd il croyoit rencontrer des pauures couchez sur le paué, souffrans la faim & le froid faute de logis, & de commoditez, il faisoit porter des habits, & des viures, & leur en faisant l'aumosne, il les assistoit auec vn zele, & auec des charitez incroyables.

C'est aussi auiourd'huy saincte Barbe vierge & martyre.

Le cinquiesme de Decembre, S. Sabas Abbé.

CE sainct Abbé estant allé à Constantinople pour parler à l'Empereur

pereur

pereur Iustinian, & pour expedier quelques affaires d'importance, tandis que l'Empereur trauailloit pour cette affaire, l'heure sonna à laquelle il auoit coustume de dire Tierce, & partant il s'y disposa incontinent pour la dire; ce que voyant son compagnon il le pria de differer, disant qu'il n'estoit pas bien seant de s'occuper à autre chose cependant que l'Empereur luy faisoit cét honneur & faueur de s'employer pour luy. Le sainct Abbé ne laissa pas de continuër cette partie de son Office, apres auoir respondu en ces termes à son compagnon. Mon fils, l'Empereur faict ce qui est de son office, c'est à nous aussi à faire le nostre. *Ex Cyrillo Mon. in eius vita*

C'est encor aujourd'huy sainct Iean, surnommé le faiseur de miracles.

Le sixiesme de Decembre, sainct Nicolas Euesque.

LE cœur de ce S. Prelat de Myre en Lycie, n'estoit nullement porté aux

aux honneurs Ecclesiastiques: ses pensées estoient toutes à la solitude, & à la vie de sainct Antoine pour l'imiter : Dieu auoit neantmoins d'autres desseins & les luy fit sçauoir par vne voix qui luy commanda d'aller à Myre, & d'y faire ce qu'on luy diroit. Nicolas obeyt, & de grand matin dés qu'il fut entré dedans il alla droit à l'Eglise pour y prier Dieu; il n'y fut pas si tost entré, qu'on l'interrogea de son nom, de sa condition, & de choses pareilles. Apres ses responses, on luy dit, vous estes donc nostre Euesque, car Dieu nous a faict sçauoir de choisir pour Prelat & Pasteur le premier qui entreroit auiourd'huy dans cette Eglise, & qui porteroit le nom de Nicolas. Le voylà donc Euesque, & puis vn grand sainct: On l'inuoque pour les voyages sur mer.

C'est aussi auiourd'huy saincte Denyse martyre en Affrique

Le

Le septiesme de Decembre, sainct Ambroise Archeuesque.

CE grand Prelat de Milan, personnage d'incomparable vertu disoit tous les iours la saincte Messe; preschoit tous les Dimanches au peuple, & aux occasions il entendoit les confessions de ses Diocesains, voire par fois auec tant de larmes, que les plus obstinez, & les plus grands pecheurs faisoient des conuersions notables, touchez du zele de la saincteté de ce diuin Prelat. Le Cardinal Baronius remarque, que si bien ce sainct homme n'oublioit rien qui concernast le salut du prochain, il estoit neantmoins tres exact à l'obseruation de ces trois chefs. 1. Il inuitoit le monde chez soy, & traictoit ses conuiez fort honorablement, mais quoy qu'il fût inuité, il ne prenoit jamais repas ailleurs. 2. Il ne se mesloit nullement de faire des mariages, & ne vouloit donner jamais aucun conseil sur

ſur ce ſujet. 3. Il ne conſeilloit à perſonne de ſuiure les armes,& d'aller à la guerre.

Ex Martyr. Gall. *C'eſt auſſi auiourd'huy ſaincte Phare Vierge, fort honorée pres de la ville de Meaux; on la prie pour la deliurance des Cataractes, & de ſemblables incommoditez qui font perdre la veuë.*

Le huictieſme de Decembre, Ste. Caſarie vierge.

CEtte noble Dame qui eſt appellée de quelques autres Ceſarie, fut mariée à vn Gentil-homme nommé Valent: ils furent tous deux de ſi grande vertu qu'ils garderẽt de commun accord leur virginité, vacquãs à bonnes œuures, nommément à l'oraiſon. Leur ſainctetè paſſa plus auãt, d'autant que Valent ſe rendit Religieux,& elle ſe retira dans vne grotte proche du chaſteau de ſainct André pres d'Auignon, où elle demeura ſolitaire le reſte de ſes iours auec des preuues d'vne releuée ſainctetè, que

Ex Baron. to. 7. & Martyr. Gall.

Dieu

Dieu declara par miracles deuant & apres son trespas. Elle faict encor des merueilles pour la deliurance du mal de teste, aussi a t'on coustume de l'inuoquer pour ce sujet.

C'est aussi auiourd'huy la feste de la Conception de la saincte Vierge ; & de sainct Romaric Abbé.

Le neufuiesme de Decembre, Saincte Gorgonie.

CEtte saincte sœur de sainct Gregoire de Nazianze, excelloit en la cõfiance qu'elle auoit enuers Dieu; elle fut affligée d'vne certaine maladie tres-fascheuse, tres aiguë, & quasi insupportable: les douleurs tres-cuisantes de tout le corps, & nommément de la teste la mettoient à non plus: tous ces grands & petits martyres ne la pouuoient resoudre à se seruir d'aucun medecin. Enfin elle fut obligée par la violence du mal, selon sa confiance, de s'adresser au grãd Medecin, c'est à dire Iesus, & allant à l'Eglise

Ex Gregor. Nazi. orat. de laudibus Sororis.

comme les forces le luy permirent, elle se prosterna deuant le sainct Sacrement, & pria son aymable & doux Sauueur par toutes ses diuines perfections, & par toutes les fauorables assistances qu'il prestoit à ses amis de la vouloir secourir, & puis s'approchant de l'autel, & s'y appuyant de la teste, elle protesta de n'en bouger que son mal ne fust passé. L'amoureuse bonté de celuy qui estoit là present, & qu'elle auoit reclamé parut bien tost, car la voylà incontinent soulagée & guerie en perfection.

C'est encor auiourd'huy saincte Valere Vierge & Martyre à Limoges.

Le dixiesme de Decembre, sainct Mennas Martyr.

MEnnas Gouuerneur d'Alexandrie gouuerna si bien ce peuple, qu'il le rendit à la connoissance de la vraye loy, & du seruice de Dieu, quasi tout ce monde s'y porta ; Hermogenes mesmes qui estoit venu exprés

prés pour le faire mourir de la part de l'Empereur, & pour empescher le progrez du Christianisme qui se faisoit par son moyen, fut touché comme les autres, & si bien qu'il fut glorieux martyr auec Mennas, par la cruauté de l'Empereur Maximin qui vint en personne à main forte dans la ville pour chastier ces Seigneurs. Ce beau miracle arriua apres leur mort: Maximin fit mettre les deux corps dans vne caisse de fer, & puis il la fit jetter en pleine mer, afin que les Chrestiens fussent frustrez de ces precieuses reliques: mais il n'en alla pas ainsi, car la caisse fut portée par deux Anges à Constantinople, & conduite sur mer, tout ainsi que si c'eust esté vne barque; l'Euesque ayant esté cependant aduerty en songe de tout ce qui se passoit, & de l'ordre qu'il tiendroit aux ceremonies, & du lieu où il falloit loger ce glorieux thresor. Maximin vint apres, mais si tost qu'il y fut arriué il deuint aueugle en punition de son forfaict, & fut estrangement flagellé par quelques esprits, ainsi qu'il le dict luy mesme à vn de

Ex Metaphr. tom. 5.

ses confidens auant sa mort, qui arriua apres tout cecy.

C'est aussi aujourd'huy sainct Hermogenes compagnon au martyre de sainct Mennas; & de saincte Eulalie Vierge & Martyre à Meride la grande.

L'onziesme de Decembre, sainct Sabin Euesque

VN jour le Diacre de ce sainct Euesque de Plaisance luy rapporta que la riuiere du Po estoit sortie de son lit, & qu'elle gastoit toutes les terres de l'Eglise qui estoient ensemencées : le sainct homme luy dit là dessus, va, & dis au Po, l'Euesque te commande de te retirer, & de reprendre tes bornes, dequoy le Diacre se mocqua, & n'en tint conte. Sainct Sabin voyant le peu de foy de son Diacre, fit de ce pas venir vn Notaire, & luy commanda d'escrire ce qui suit. Sabin seruiteur de Iesus-Christ faict ce mandement au Po : Ie te commande au nom de Iesus-Christ, que tu n'ayes

Ex d. Greg. in Dialog l. 3. c. 10.

n'ayes à sortir de ton lit, & de ne plus gaster les champs de l'Eglise; celà estant escrit, prenez, luy dist le sainct Prelat, ce papier qui porte mon commandement, & jettez-le dans le fleuue; ce qu'ayant esté faict, l'eau obeyt, & se retira dans son canal, & depuis elle ne le quitta point.

C'est aussi auiourd'huy sainct Damase Pape; & sainct Gentian hoste & martyr.

Le douziesme de Decembre, le B. Samuël Religieux.

L'Humilité, & la mortification furent les plus belles qualitez de l'ame du B. Samuël, Religieux de l'ordre de sainct Dominique, & natif d'Essumin, ville du domaine du Pretejan, & elles esclatoient d'autant plus en luy que sa naissāce estoit tres-illustre, de sorte qu'il le faisoit beau voir seruir à la cuisine, tirer l'eau pour les vsages du Monastere, balayer la maison, & faire pareils seruices. Mais à mesure qu'il s'abaissoit, Dieu le re-

Ex Hist. Ord. S. Domini.

haussoit par le don des miracles dont il l'honora : il eut congé de demeurer dans vn desert, c'est là où les lyons le seruoient, il montoit mesme sur eux quand il vouloit passer les riuieres. Vn iour il marcha durant quatre lieuës sur l'eau comme sur la terre ferme : vne autre fois allant le long du Nil pour s'esgayer, il se reposa, & endormit en quelque endroit, ayant en main l'Euangile de sainct Iean, & arriua en mesme temps que le Nil regorgeant inonda par tout, excepté à l'endroit où ce B. Pere reposoit, estant comme dans vne petite isle qui n'estoit que pour luy, & autant grande, & non plus qu'il falloit de place pour ne le moüiller.

C'est aussi auiourd'huy saincte Mercure vierge & martyre d'Alexandrie.

Le treiziesme de Decembre, S. Aubert Euesque.

LE Roy Dagobert cherissoit & honoroit ce sainct Prelat de Cambray

bray pour son incomparable vertu, & ne sçachant en quoy l'obliger, il s'adressa à ses seruiteurs, & leur demanda ce qu'il pourroit faire qui fût le plus agreable, & dauantage selon le cœur de leur maistre: ils luy dirent tous, que ce seroit s'il faisoit quelque chose à l'honneur de la Mere de Dieu, que tout son plaisir, & tous ses grands desseins ne visoient qu'à rendre, & à procurer des seruices à la Reyne du ciel. Dagobert bien aise de sçauoir les inclinations de ce sainct homme, fit bastir quelques Eglises à l'honneur de la saincte Vierge, les laissant apres à la disposition de S. Aubert, qui de son costé ne manqua pas de recognoistre ces bien-faicts, & de faire rendre les honneurs dans ces nouuelles Eglises, que meritoit celle à qui il eust voulu faire donner non seulement des temples, mais aussi les cœurs de tous les hommes de la terre.

C'est aussi auiourd'huy saincte Luce vierge & martyre; & saincte Apre, fille vnique de S. Hilaire.

Le quatorziesme de Decembre S. Spiridion Euesque.

L'Empereur Constance estant malade pria ce sainct Prelat de Cypre de le visiter ; & de luy faire la faueur de le guerir, tout ainsi qu'il en auoit guery quantité d'autres par ses prieres & benedictions. Le S. Euesque apres cette nouuelle s'en va au Palais, & se presente à l'antichambre de l'Empereur, mais il y fut honteusement rebuté, voire mesme pour ne s'estre point retiré, selon qu'vn certain courtisan qui rodoit par là le desiroit, il y reçeut de la main de cét insolent, vn grand & ignominieux soufflet: à quoy ce sainct homme ne dit mot, il ne fit autre chose que de presenter l'autre iouë sans dire qui il estoit, ny le commandement qu'il auoit eu du Prince de le voir, & de parler à luy.

Ex Surio.

C'est aussi auiourd'huy à Bergame S. Viateur Euesque; & à Naple S. Agneau.

Le

Le quinziesme de Decembre, la B. Victoire.

DIeu qui disposoit cette saincte Dame, Fondatrice des Religieuses Celestes à Genes, à vne grande perfection, luy donna l'occasion d'vne estrange mortification, & victoire de soy-mesme. Apres la mort de son mary elle desiroit de s'adonner à l'oraison mentale, & prioit son Confesseur de luy en donner les addresses & les instructions. Le Confesseur qui la vouloit sonder & esprouuer ce qu'elle tenoit au fond de l'ame, apres auoir donné le mot à vne Dame à qui il pretendoit de l'adresser, de faire ce qu'elle fit, luy dit de voir vne telle Dame, & de la prier à genoux de luy enseigner la maniere de mediter. Victoire obeyt, & prie à deux genoux cette Dame de vouloir prendre la peine de l'instruire à l'oraison mentale: cette Dame l'escoute, la tanse de sa temerité, & luy dict qu'elle est bien estonnée de voir qu'vne femme de sa

Ex Mantio in vita B. Victo.

ſorte, ſi ignorante & ſi idiote, aye la presomptión de penſer de vouloir atteindre a vne choſe tant releuée; elle adjouta apres qu'à peine ſçauroit-elle faire oraiſon vocale, & que peut eſtre elle ne ſçauoit pas biẽ ſon *Pater noſter*, & partant qu'elle eſtoit grandement outrecuidée de penſer à d'autres façons de prier. Elle luy dit encor pour la mettre dauantage dans la confuſion, çà voyons ſi vous ſçauez voſtre *Pater noſter*, dittes-le, voicy bonne compagnie, qui ſera teſmoing de voſtre inſuffiſance & impudence: à ce coup la pauure Victoire reçeut la mortification toute entiere. Qui ne juge que cette action luy eſtoit bien nouuelle, & bien faſcheuſe à elle qui peu de temps auparauant quand ſon mary viuoit, tenoit rang parmi les Dames les plus qualifiées, & les plus accomplies en tout, de ſe voir à genoux en preſence de pluſieurs, obligée de dire ſon *Pater*, en danger de ſe troubler, & de ne dire comme il faut: ce qui arriua de la ſorte, car ayant entrepris de le dire pour obeyr, & pour aualer la mortification toute entiere,

elle

elle ſe troubla, s'entrecoupa, & fit quelque petit manquement, ſurquoy la Dame prit ſon temps, & luy couurit la jouë d'vn beau ſoufflet, ſuiui de cette ſeiche reprimende; allez outrecuidée, retirez-vous d'icy, taſchez premierement d'apprendre voſtre oraiſon Dominicale que les enfans doiuent ſçauoir, & apres vous parlerez de la mentale. Que fit Victoire à cette rencontre, elle ſouffrit ce rebut, & cét affront auec vne incroyable douceur d'eſprit, hors du vermillon qui parut ſur la jouë, elle ne ſe monſtra point alterée, ains telle qu'à ſon arriuée, elle s'humilia dans ſes penſées; & eſtima qu'elle meritoit de bien plus grandes confuſions.

C'eſt auſſi auiourd'huy saincte Chreſtienne ſeruante, qui par ſes bonnes œuures & par ſes miracles conuertit à la foy du Sauueur quantité de Georgiens.

Le seiziesme de Decembre, sainct Adon Archeuesque.

Ex Breuiar. Ecclesiæ Viennen.

SAinct Adon Archeuesque de Vienne au Dauphiné, estant petit, fut mis selon la saincte coustume que gardoit jadis la noblesse, dans vn Monastere pour apprendre les lettres, & la vertu parmi les bons Religieux. C'est là où il profita si bien qu'ayant pris l'enuie de seruir Dieu dans quelque'vne de ses maisons, il fit voir par tout ce que peut vn cœur noble qui se consacre à la vertu, & à Dieu. Passant par Vienne le peuple fut tellement rauy de sa vertu que leur Prelat estant allé à Dieu, ils n'en voulurent point que sainct Adon. Fut-il Pasteur, incontinent il fit esclater ses vertus plus que deuant, & d'abord il se declara le Pere des pauures, desirant que sa maison leur fust tousiours ouuerte, & pour ce sujet il ne vouloit pas qu'elle fust fermée au temps mesme de ses repas. Ses deuotions alloient

loient aussi à l'esgal de sa charité, son ordinaire sejour estoit à l'Eglise, il y alloit la nuict pour les Matines, apres auoir esueillé luy-mesme les Chanoines, & n'en bougeoit qu'il ne fust iour. Ses sainctes Stations estoiét certains Autels qu'il fit bastir si tost qu'il fut Archeuesque, l'vn estoit dedié à l'honneur de saincte Magdelene la penitente, l'autre à sainct Pierre qui auoit renié son maistre, le troisiesme au bon Larron qui auoit recõnu le Sauueur mourant en Croix, & ces trois Autels estoient les lieux de sa saincte retraicte, auec vn petit sepulchre tout semblable à celuy de nostre Seigneur, qu'il auoit aussi faict bastir.

C'est aussi auiourd'huy saincte Albine vierge & martyre; & sainct Valentin martyr, General de l'infanterie de l'Empereur Maximian.

Le dix-septiesme de Decembre, sainct Lazare Euesque.

SAinct Lazare Euesque de Marseille, Frere de saincte Marthe, & de sain

saincte Magdelaine, eut ce bon-heur d'estre qualifié amy de Iesus-Christ, par la propre bouche de la verité. *Lazarus amicus noster dormit.* Dieu fit paroistre sa grande prouidence sur luy, & sur ses sœurs, quand apres auoir esté exposez à la mercy des vents, & des flots de la mer, ils arriuerent au port de Marseille pour s'employer au salut des ames de toute la Prouence, Sainct Lazare eut pour sa part la ville de Marseille, où il fit l'office de bon Pasteur trente ans, Dieu luy ayant donné autant de vie apres qu'il fut ressuscité qu'il en auoit eu deuant.

Ex Baro. tom. 1. Annal.

C'est encor auiourd'huy saincte Olympias vefue à Constantinople.

Le dix-huictiesme de Decembre, S. Modeste Euesque.

LE pere & la mere de cét Archeuesque de Hierusalem, estans en prison à Sebaste pour la foy, y furent trouuez morts, & le petit Modeste qui n'auoit que cinq mois au milieu d'eux,

d'eux, ce qui ayant esté redit à l'Empereur Maximian, il se le fit apporter, & en estant attendri, le trouuant tres-beau, & tres-aggreable il le donna à vn Senateur, pour en auoir, & en faire vn iour quelque bon amy de Iupiter. Modeste ayant sçeu tout à loisir qui il estoit, & que ses parens estoient Chrestiens, & morts en prison pour la cause de Iesus-Christ, se desroba des Payens, & puis de quelques Chrestiens qui l'auoient pris en affection, & se retira dans vne solitude d'où il fut retiré quand on sçeut la saincteté de sa vie, pour estre Patriarche de Hierusalem, où estant il fit milles carresses vn iour à certains meschans Chrestiens qu'il rencontra par la ville, de qui autrefois il auoit receu de tres-grands, & tres-cuisans desplaisirs. **Ex Rad. in virid. Sanctor.**

C'est encor auiourd'huy la feste de l'Expectation de l'enfantement de la glorieuse Vierge; de S. Adiuteur martyr en Affrique; & de S. Gratian premier Archeuesque de Tours.

Le

Le dix-neufuiesme de Decembre, sainct Nemesie martyr.

Euseb. Hist l. 6. c. 34.

ON auoit accusé ce sainct martyr d'Alexandrie en Egypte, comme larron, il fit ausi-tost euanter cette calomnie, & procura que son honneur fût reparé. Tost apres il fut accusé comme Chrestien, qui estoit parmy les Payens le grand des-honneur de ce temps-là, certes il ne fit pas comme l'autre fois, il prit à honneur cette accusation, & beaucoup plus prit-il à faueur d'estre condamné de mourir auec deux larrons, qui furent bruslez auec luy, s'estimant bien-heureux d'estre en sa mort quelque peu semblable au Fils de Dieu.

Ex Martyr. Gallicano.

C'est encor auiourd'huy à Nice sainct Paul martyr; & le B. Vrbain V. Pape d'incomparable vertu, qui ieusnoit tous les Mercredis, Vendredis & Samedis au pain & à l'eau; il estoit de la maison de Grisac, qui est la tres-illustre maison des Comtes de Roure en Viuarez.

Le

Le vingtiesme de Decembre, S. Dominique de Silos.

CE fut à l'occasion de ce sainct personnage que sainct Dominique Patriarche du sainct Ordre des Freres Prescheurs porta ce beau nom: Sa mere au temps de sa grossesse pria sainct Dominique de Silos de l'assister pour se deliurer heureusement de son fruict: Ce glorieux Sainct luy apparut, & l'asseura que ses couches seroiét heureuses, & qu'elle portoit vn fils qui seroit la lumiere de son siecle. Ce mesme Sainct a bien fait d'autres faueurs en plus grand nombre aux prisonniers, & captifs par les Maures, quasi tous ceux qui le reclamoient estoient deliurez, non seulement hors de prison, mais aussi se trouuans en terre de Chrestiens, & en leur propre pays, ou aux porres de quelque Monastere ou Eglise dediée à son honneur: & le nombre des fers, chaisnes, & menottes que les captifs deliurez appor-

Ex Thesauro Concio. 10.2.

apportoient en action de grace en la Chappelle de ce charitable Sainct, estoient en si grande quantité, qu'on disoit jadis en commun prouerbe par toute l'Espagne, les fers de S. Dominique de Silos, n'y suffiroient pas, pour dire vn grand poids & nombre de pieces de cette nature.

C'est aussi auiourd'huy à Rome sainct Liberat martyr.

Le vingt-vniesme de Decembre, S. Thomas Apostre.

LEs Indes escheurent en partage à ce sainct Apostre, pour s'employer à la conuersion de ces peuples infideles, lors que les Apostres se resolurent de prescher le sainct Euangile par tout le monde. Son zele y parut, non seulement durant sa vie, mais encor apres sa mort, par le rapport qui fut faict à Rome au Pape Caliste, par vn Patriarche des Indes, venu de ces contrées-là, qui asseura en plein Consistoire à sa Saincteté que le glorieux

rieux sainct Thomas paroissoit tous les ans visiblement, communiant de sa propre main le peuple, de telle façon neantmoins qu'il ne donnoit la Communion qu'à ceux qui en estoiét dignes, ne faisant pas semblant de voir les autres qui se presentoient, si tant est qu'ils fussent ou grands pecheurs, ou Payens. *Ex Dionys Carthus. Ser. 3. de S. Thom.*

C'est encor auiourd'huy en Lycie, sainct Themistocles martyr; & le bon & venerable Iean de Mata, fondateur de l'Ordre de la Redemption des Captifs.

Le vingt-deuxiesme de Decembre, saincte Anastasie la charitable.

CEtte bourgeoise Romaine trompa sainctement son mary pour conseruer sa virginité, feignant d'auoir quelque incommodité corporelle, dont elle seroit assez tost desliurée. La mort vint là dessus qui emporta dans peu de mois son mary, quand elle *Ex Rad. in virid. Sanctor.*

elle fut en liberté, elle se mit si fort à l'employ des bonnes œuures, qu'elle en merita le nom de charitable, aussi faisoit-elle l'office de Medecin, de Chirurgien, d'Apoticaire, & de tout mestier necessaire pour assister les malades, & les affligez. Et comme ces charitez ne se pouuoient cacher, les Payens la precipiterent dans la mer, d'où estant eschappée, ils la firent mourir dans vn grand feu, qui fut pour elle vn feu de ioye, puisque de ce buscher elle alla aux ioyes eternelles.

C'est aussi auiourd'huy sainct Flauian Martyr.

Le vingt-troisiesme de Decembre, S. Seruule.

VOicy vn pauure de moyens, & riche de vertus, comme il estoit paralytique dés son enfance, vn sien frere & sa mere demandoient l'aumosne pour luy, & l'assistoient par tout. Pour l'ordinaire il se tenoit à la porte de quelque Eglise, sous pre-

texte

texte de l'aumosne, quoy que son grand dessein fût d'estre là pour estre proche de Dieu, & de pouuoir prier au lieu destiné à la priere, que s'il auoit des aumosnes de reste, il les faisoit donner aux autres pauures, ou en faisoit acheter des liures de deuotion pour se les faire lire. Il vescut tousiours en cét air, de sorte qu'il merita de mourir assisté par les Anges, qui chanterent en ce temps-là au cheuet de son lict tres-melodieusement vn concert de Paradis; cette musique fut mesme entenduë des assistans qui furent inuitez par luy d'y prendre garde: quant au lieu où il mourut, il se trouua embaumé d'vne odeur, & d'vn parfum du ciel, qui rauissoit tout ce monde qui y accourut.

C'est encor auiourd'huy saincte Victoire vierge & martyre, qui fut frappée à la sollicitation de son espoux, au cœur d'vn coup d'espée,

Le

Le vingt-quatriesme de Decembre, S. Nicolas soldat.

VNe folle & effrõtée fille de l'hoste chez qui logea Nicolas allant à la guerre contre les Bulgariens, fut si impudente que de le solliciter au peché par trois diuerses fois, ce braue soldat resista tousiours courageusement à toutes ces attaques, & tança auec paroles aigres cette sotte. Voylà sa victoire, voyci son songe de la nuict suiuante, il luy fut aduis que toute l'armée des Romains estoit en déroute,& que les Bulgariens les auoient tous mis à mort, de sorte qu'il voyoit toute la campagne jonchée de corps morts, & au milieu vn lict dressé, dequoy estant estonné il demanda à qui estoit cette couche, on luy fit cette respõse, Nicolas ce lict est pour vous, la victoire que vous auez emportée sur cette mal-heureuse qui en vouloit à vostre chasteté vous a sauué la vie, vos camarades mourront, & vous eschapperez; c'est là desia l'vn des fruicts

Ex Rad. in Virid. Sanctorũ.

fruicts de vostre victoire. Ce songe se trouua ponctuellemẽt veritable, d'autant que l'armée pour qui combattoit Nicolas fut deffaite, dont il eschappa fort heureusement; mais non pas sans reconnoistre cette tant signalée faueur du ciel, se rendant Religieux pour combatre desormais soubs l'étendart de la Croix, & pour estre soldat de Iesus-Crihst.

C'est aussi auiourd'huy à Bourdeaux, sainct Daufin Euesque. *Ex Saussay.*

Le vingt-cinquiesme de Decembre, sainct Iacopon.

CE sainct Religieux de l'ordre de sainct François, contrefit le fol durant dix ans auant son entrée en Religion, comme s'il eust voulu faire vn si rude nouitiat pour mieux arriuer à la saincteté, & à la conqueste des vertus qu'il pretendoit. Tout son bonheur prit commencement par l'accident arriué à sa femme, qui estoit vne tres-vertueuse Damoiselle, & tout *Ex Annal Ord. Minor.*

au

autre que son mary n'estimoit. Quand à luy auant ce coup c'estoit vn jeune folastre qui ne pensoit qu'à rire, & à passer le temps. Or arriua que le theatre où estoit sa femme assistant à vn spectacle public enfonça, les assistans coururent aussi tost pour reconnoistre les morts, & les blessez, Iacopon y courut aussi pour sa part, & y trouuant sa femme demi-morte, le voylà bien en peyne, & d'abord il tascha de luy descouurir la gorge pour luy donner moyen de respirer plus à l'aise; mais se prenant garde qu'elle y faisoit quelque resistance, il la fit porter en autre part, où l'abord du monde ne fût point si grand; où estant, elle ne fit plus de resistance, puis qu'elle n'estoit qu'à la veuë de son mary, qui se trouua bien estonné quand il s'apperçeut d'vn cilice qu'elle portoit sur sa poictrine, & qui parut quand on luy ouurit la robe en cét endroit. Cette nouueauté luy toucha tellement le cœur, & cette marque de la vertu cachée de sa femme fit vne si grande impression dedans son ame, que si tost qu'elle fut morte de cette cheute, ce qui fut dans peu

peu de iours, il se resolut à quel prix que ce fust de mettre ordre à son salut, & de seruir Dieu en la maniere qui luy seroit la plus agreable, encor qu'il en deust estre estimé fol, & le plus miserable, & plus contemptible des mortels.

C'est aussi auiourd'huy la feste de la saincte Natiuité de nostre Seigneur Iesus-Christ ; & de saincte Anastase martyre.

Le vingt-sixiesme de Decembre, le B. François de l'Enfant de Iesus.

CE sainct homme Religieux de l'ordre des Carmes deschaux, rauissoit tous ceux qui conuersoient auec luy, par son admirable simplicité, il appelloit tous les hommes ses Freres, & les femmes ses Sœurs, soit en leur parlant, soit en leur absence: quand au Roy d'Espagne qui estoit son Roy, il le nommoit son Frere aisné, c'estoit en ce temps-là Philippe III. qui l'honoroit & estimoit beau- *Ex eius vita.*

coup pour ſa ſainctеté, & aggreoit meſme de l'auoir en ſa compagnie, & de traicter auec luy, d'où arriua vn iour que l'ayant faict monter dans ſon carroſſe, comme ils alloient par la ville, cét homme de Dieu reſſentit quelque peu de vanité, & de complaiſance de ſe voir tant honoré, ſur quoy il diſt tout ſimplement au Roy. Noſtre Frere l'aiſné, le taigneux (ainſi nommoit-il le Diable) me tente de vaine gloire, ie veux ſortir d'icy, & il fallut le laiſſer aller ailleurs. Sur le point de mourir il eſcriuit au Roy, & au dos de la lettre pour l'inſcription il mit, à noſtre Frere l'aiſné, & plus bas, pour le port Charité.

C'eſt encor auiourd'huy ſainct Eſtienne premier martyr; & ſaincte Theophile vierge & martyre.

Le vingt-ſeptieſme de Decembre, S. Iean l'Euangeliſte.

QVel bon-heur pour ce diuin Apoſtre, d'auoir eſté fauoriſé de

tant

tant d'auantages par dessus les autres Apostres,& disciples du Sauueur? Il a porté la qualité,& le nom de disciple que Iesus aymoit;il a reposé son chef sur sa sacrée poictrine ; il eut l'honneur d'estre l'Ange gardien visible de la saincte Vierge, par l'expresse commission que luy en donna le Fils de Dieu estant attaché à la Croix, & sur le point de partir de ce monde. Nous pouuons encor dire de ce fauory de Iesus,qu'il estoit l'Apostre de la Charité , puis qu'il n'auoit rien tant à cœur, & en bouche que la charité du prochain. Sur quoy sainct Hierosme remarque qu'estant déja fort viel , & bien casé quand ses disciples le portoient,ou l'aydoient à marcher, il leur disoit à chaque pas , mes enfans, entr'aymez, vous les vns les autres. Or vn iour comme il redisoit tousiours cette mesme chanson,ils luy demanderent la raison qui l'inuitoit à leur redire tousiours la mesme chose, ah!dit-il , parce que celuy-là qui accomplit ce commandement est parfaict & doit estre asseuré qu'il garde la Loy.

C'est aussi auiourd'huy en Alexandrie sainct Maxime Euesque.

Le vingt-huictiesme de Decembre, S. Theodore Religieux.

x Rosweydo in vita S. Pacom.

THeodore à l'aage de quatre ans entreprit vne vie saincte, déja il ne mangeoit pour l'ordinaire qu'apres le soleil couché, & par fois il jeusnoit deux jours de suitte sans rien prendre. On luy parla de la saincteté de sainct Pacome, il alla aussi-tost vers ce sainct Abbé pour estre l'vn de ses Disciples. Quand sa mere sçeut sa resolution,& sa retraicte, elle le vint voir,& apporta quantité de belles lettres de diuers Prelats à sainct Pacome, qui le prioient de donner toute satisfaction à cette grande Dame à l'occasion de son fils, n'estant point raisonnable que ce jeune Seigneur fit le difficile pour si peu de chose que sa mere desiroit, ne voulant nullement le diuertir de son dessein, mais seulement le voir, Sainct Pacome aduertit Theodore de l'arriuée de sa mere, du desir qu'elle

qu'elle monstre de le voir, & de tāt de lettres escriptes sur ce sujet par personnes de grande qualité, & qu'au reste il est mal-aisé de refuser ce qu'elle desire. Theodore repartit au sainct Abbé que s'il vouloit respondre pour luy au iour du jugement sur le reproche que nostre Seigneur luy feroit s'il voyoit sa mere, apres les resolutions prises de ne penser plus à ses parens, & auec la mauuaise édification qu'il donneroit à toute la communauté par cette action, qu'il la verroit volontiers, & non pas autrement. Si vous le prenez par là, mon fils, dist l'Abbé, faictes ce qu'il vous plaira. Theodore donc ne voulut point voir sa mere, qui apres en auoir bien pleuré de fascherie ne laissa pas de profiter de ce refus, prenant resolution de se rendre Religieuse au monastere des Religieuses qui estoit assez proche de celuy où son fils demeuroit, si ie ne le puis voir, dit-elle, ie seray sa voisine.

C'est encor auiourd'huy la feste des saincts Innocens; & l'heureuse memoire du grand François de Sales Euesque de Ge-

neue, & Patriarche de l'ordre des Religieuses de la Visitation saincte Marie.

Le vingt-neufuiesme de Decembre, Sainct Thomas Archeuesque.

TOus les jours ce sainct Prelat de Cantorbie nourrissoit treize pauures, & leur lauoi les pieds, mettant apres à tous en la main vne piece d'argent pour aumosne. Sa constance fut inuincible aux affrons & aux outrages que luy faisoit le Roy, & ses courtisans; pourueu que Dieu fust serui, & l'Eglise maintenuë en ses droits, il tenoit tous ces desplaisirs, & toutes ces jniures à honneur. Dieu ne laissoit pas d'en prendre par fois luy mesme la vengeance, comme il fit lors que ce Prelat passant par vn village, en suitte de hayne que le Roy luy portoit, on coupa par mespris, & par derision la queuë de son cheual, d'autant qu'il arriua que tous les descendans de ces insolens &, de ces mocqueurs

queurs qui auoient faict ou aggreé ce meschant traict, eurent dés le iour de leur naissance vne queuë, en cela semblables aux bestes.

C'est encor auiourd'huy S. Trophime Euesque d'Arles.

Le trentiesme de Decembre, saincte Anysie vierge.

CEtte saincte Vierge & martyre de Thessalonique estoit fille vnique de tres-illustre, & richemaison, & partant heritiere de grãds moyens: auec ses richesses elle estoit aussi doüée de tres-parfaicte beauté. Toutes ses qualitez n'estoient que fort petites au respect de celles de sõ ame, sur tout elle aymoit de se tenir retirée en sa maison,& ne prenoit nul plaisir aux compagnies pour les dangers qui s'y retrouuent de perdre la grace de Dieu,& de tenir la pureté:elle aymoit encor de penser au bon-heur de ceux qui n'ont que fort peu à viure en ce monde,& quoy qu'elle fust ieune, si

Ex Metaphra. tom.5.

ſouſpiroit-elle apres la vieilleſſe, faiſant en cela tout le contraire des autres filles qui voudroient eſtre touſjours en la fleur de leur jeuneſſe pour conſeruer leur beauté & bonne grace. Souuent elle ſe plaignoit de la jeuneſſe. O aage dangereux (diſoit-elle) à raiſon des bleſſures que tu reçois, & que tu donnes, ah que la vieilleſſe eſt deſirable, en cét aage auancé on ne peut gueres tarder de voir Dieu & de ſortir des occaſions de l'offencer; elle penſoit, & parloit ainſi quand Dieu retira de cette vie ſon pere,& ſa mere. Cette perte luy fut ſenſible, neantmoins elle prit de là ſes meſures pour le reſte de ſa vie, & pour viure comme vne ſaincte, elle vendit tous ſes biens, donna le prix aux pauures, & ne ſe reſerua qu'vne petite chambre, où elle viuoit de ſon trauail, vacquant cependant aux bonnes œuures dont elle fut recompensée bien toſt par la couronne du martyre, que luy procura vn ſoldat payen, l'ayant outrepercée d'vn coup d'eſpée en pleine ruë, tandis qu'elle alloit à l'Egliſe, pour auoir reſpondu interrogée qui elle

eſtoit

estoit, qu'elle estoit seruante de Iesus-Christ.

C'est aussi auiourd'huy sainct Eugene Euesque de Milan; & sainct Venustian President, & martyr.

Le trente-vniesme de Decembre, saincte Melanie la jeune.

CEtte Dame Romaine ayant perdu deux enfans qu'elle auoit eu de Pinian grand Seigneur Romain son mary, se resolut à quitter le monde, & tascha de persuader à son mary d'en faire autant. Dieu ne nous a pas osté nos enfans, luy dit-elle, que pour nous presenter la belle occasion de nous donner entierement à luy; c'est l'action la plus glorieuse, & la retraicte la plus honorable que vous, & moy sçaurions faire, que de nous mettre à l'abry de quelque maison Religieuse pour le reste de nos iours. Elle prescha si bien ce jeune Seigneur qu'il s'y resolut, & elle de son costé en fit autant, viuans cependant com- *Ex Rosuedo in vitis Patrum.*

me frere & sœur, en continence iusques à l'execution de leur dessein, & tandis qu'ils mettoient ordre à tout. Il n'est pas croyable combien elle s'y porta ardemment, elle distribua ses biens aux pauures, & aux Religieux, donna ses belles robbes pour parer les Autels, & deux cens mille escus qu'elle auoit pour les Monasteres de la Thebaide, & quitta tout pour tout, c'est à dire pour Dieu en qui elle auoit mis tout son cœur.

C'est aussi auiourd'huy sainct Syluestre Pape, saincte Colombe vierge & martyre; saincte Hilaire martyre; & sainct Fleur martyr. A ce iour encor mourut le deuot & venerable Pere Loüis de Grenade de l'Ordre de sainct Dominique.

FIN.



TABLE



TABLE DES CHAPITRES CONTENVS EN ce Liure.

AVANT-PROPOS.

Dd VII.



TABLE DES SAINCTS, ET PERSONNES ILLVSTRES DONT IL EST PARLÉ en ce Liure.

A

Liure

TABLE

Apolli

Ber[illegible]ire

Cyria

Elizabeth, mere de sainct Iean, 5. Nouembre.
Elizabeth, vefue, 19. No.
Eloy, e. 1. Decembre.
Elzear Côte, 27 Septemb.
Emanuël, m. 26. Mars.
Emanuël, e. 28. Feurier.
Emilian, e. 8. Aoust.
Emond, e 16. Nouembre.
Emond Roy, 20. Nouem.
Engelbert, e. 7 Nouemb.
Engatie, v. 16. Auril.
Epiphane, e. 12 May.
Epagathe Procur. 2. Iuin.
Equice, a. 11. Aoust.
Ermelande, v. 29. Octob.
Estienne de Grandmont, 8 Feurier.
Estienne, a. 13. Feurier.
Estienne, a. 17. Auril.
Estienne Pape, 2. Aoust.
Estienne Roy, 20 Aoust.
Estiéne Chartreux 7. Sep.
Estienne, a, 28. Nouemb.
Estienne protomartyr, 26. Decembre.
Estiennette, v. 2. Ianuier.
Euariste Pape, 26. Octob.
Eucher, e. 16. Nouembre.
Eucher, e. 20. Feurier.
Eue recluse, 25. Iuin.
Eufrasie, v. 13. Mars.
Eufrosyne, v. 1. Ianuier.
Eulalie, v. 10. Decembre.
Eulalie, v. 12, Feurier.
Euphemie, v. 16. Septem.
Eusebe courtisan, m. 5. Mars.
Eusebe, e. 12. Aoust.
Eusebie, v. 25. Ianuier.
Eusignie, fourr 5. Aoust,
Eustache, r. 27 Mars.
Eustache, m. 20. Septemb.
Eustrase, a. 29 Mars.
Eustrate, e. 5. Iuin.
Eustochium, v. 28. Sept.
Eutime, a 20 Ianuier.
Exupere, cornette de caualerie, & m. 22. Sept.

F

Faber, r. 1. Aoust.
Fabien Pape, 20. Ianuier.
Fauste, m. 2. Septembre.
Fauste, m. 16. Iuillet.
Faustin, m. 15. Feurier.
Ferdinãd Prince, 17. Iuin.
Fiacre, a. 30. Aoust, on l'inuoque contre les chancres.
Fidel, m. 23 Mars.
Fidel, m 21. Aoust.
Fine, v. 8. Iuin.
Firme, m. 9. Aoust.
Flaue Domitille 12. May.
Flauian, m. 22. Decemb.
Fleur, m. 31 Decembre.
Flore, v 24 Nouembre.
Flore, m. 18 Aoust.
Florence, v. 20 Iuin.

Florent,



Genest,

H

Hi-

Iean

Iusti

Macri

N

O

Ouyn

Ouyn chancelier, 24. Aoust.
Ozanne, r. 18 Iuin.

P

Pacome a 14 May.
Palmace cõsul, m 10 May.
Pantaleon medecin, 27. Iuillet.
Papa, m. 16 Mars.
Paris, e. 5 Aoust.
Paschal, r. 17. May.
Passi iée, 11 May.
Pasteur escolier, 6 Aoust.
Pasteur Prestre, 26. Iuill.
Patient, e. 11. Septembr.
Patient, e 8 Ianuier.
Paul, m. 19 Decembre.
Paul, h. 10 Ianuier.
Paul, r. & m. 5. Feurier.
Paul, e. 8 Feurier.
Paul simple 7. Mars.
Paul Sergius, e. 22. Mars.
Paul, m. 28. May.
Paul, e. 7. Iuin.
Paul Pape, 28. Iuin.
Paul Apostre, 29. iuin.
Paule, 26 Ianuier.
Paule, Milanoise 4. Auril.
Paule, v. 3. Iuin.
Paulin, e. 22. Iuin.
Pelage, m 25. Iuin.
Pelagie, v. 9 Iuin.
Pelagie, v. & m. 4 May.
Pelagie penitente, 8. Octobre.
Pelegrin, e. 13 Iuin.
Pelerin, r. 1. May.
Perpetuë, m 7. Mars.
Perseuerande, v. 26 Iuin.
Petronille, v. 31 May.
Phare, v. qui est inuoquée contre les cataractes & maux des yeux, 7. Decembre.
Philadelphe, m. 2. Septembre.
Philaret villageois, 1. Decembre.
Philebert, a. 20. Aoust.
Philippe, m. 19. Auril.
Philippe, Apostre 1. May.
Philippe Neri, 26. May.
Philippe, v. 25. Iuillet.
Philippe de Benici, r. 23. Aoust.
Philon diacre 25. Auril.
Philonille, 11. Octobre.
Phocas, m 5. Mars.
Phœbé, 3. Septembre.
Pie pape, m. 11. Iuillet.
Pie pape, 1 May.
Pierre Damien, 22, Feur.
Pierre chambellan, 12. Mars.
Pierre, m. & r. 29 Auril.
Pierre, e, 8 May.
Pierre celestin, 19 May.
Pierre exorciste, 2. Iuin.
Pierre Apostre, 29 Iuin.

Rodri-

Rodriguez, r. 31. Octob.
Roland Comte, 15. Iuin.
Rolende, v. qui est inuoquée contre le calcul 13 May.
Romeus, r. 1. Nouembre.
Romain, a. 29 Feurier.
Romain, r. 22. May.
Romain, m. 9 Aoust.
Romain, e. 23 Octobre.
Romaric, a. 8 Decembre.
Romuald, r. 7 Feurier.
Romule, maistre de camp, 5. Septembre.
Romule, v. 23. Iuillet.
Rosalie, v. 4. Septemb.
Rose, v. 4 Septembre.
Rous, e. 11. Nouembre.
Rous, e. 27. Aoust.
Roys Mages qu'on a coustume d'inuoquer pour les voyages par terre 6. Ianuier.
Rufine, m. 19 Iuill. & 10.
Rustique, 9 Aoust.
Rupert, a. 3 Mars.

S

Sabas, a. 5. Decembre.
Sabin, e. 11. Decembre.
Saincte, r. 16 Aoust.
Salentin 18 Iuillet.
Salez, m. 7. Feurier, on l'inuoque cõtre l'astme.
Salez, e. 28. Decembre.
Salomon, e. 28 Sept.
Salutan, e. 22. Iuillet.
Samuël, r. 1. Decembre.
Sanson, m. 27. Iuin.
Sapience, V. Prieure, 31 Mars.
Saturnin, e. 29 Nouemb.
Satyre, m. 17. Septemb.
Sauueur, r. 18. Mars
Sauinian, m. 24. Ianuier.
Scholastique, v. 10 Feur.
Sebastien m. qui est inuoqué contre la peste, & contre les ennemis de la Foy, 20. Ianuier.
Sebastiane, m. 16. Septem.
Sebald, fils de Roy, 19. Aoust.
Sebe, Roy, 29. Aoust.
Seconde, m. 10. Iuillet.
Secondian, Iuge 9. Aoust.
Senateur, m. 26. Septemb.
Septante Disciples, 4. Ianuier.
Seraphine, 29. Iuillet.
Serapion Sindonite, 21. Feurier.
Serene V. qui est inuoquée pour destourner les orages & le mauuais temps, 30. Ianu.
Serene, r. 31. Iuillet.
Serene Imperatrice, 16. Aoust.
Sergius Pape, 9 Septem.

Theofile

Theofile, Archidiacre, 4 Feurier.
Theodose Aduocat, 6. Feurier.
Theofile, v. 26. Decembre.
Theotiste, v. 10 Nouembre.
Thomas d'Aquin, 7. mars.
Thomas preuost, 2 Iuin.
Thomas Morus chancelier, 6 Iuillet.
Thomas à Kempis, 25. Iuillet.
Thomas de Villeneufue, e. 18. Septemb.
Thomas, r. 18. Nouembre
Thomas Apostre, 21. Decembre.
Thomas, e. 29. Decembre.
Timothée, e. 24. Ianuier.
Tite, e. 4. Ianuier.
Tous les Saincts, 1. Nouembre
Toussaincts, 1. 25. Noué
Trophime, e. 29. Decembre.
Tuscane vefue, 14. Iuillet.

V

Valentin, m. 14 Feurier.
Valentin General d'infanterie 16 Decem.
Valentine, v 25 Iuillet.
Valere, v 9. Decembre.
Valerie iardinier, 1. Auril.
Valfride, e. 12 Octobre.
Vbald, e. inuoqué pour la deliurance des possedez, le 16 may.
Vdalric, e 4. Iuillet.
Venance, m. 18. may.
Venance, r. 30 may.
Venceslas Roy 28 Sept.
Venerand, m. 4 Nouem.
Venerand, e, 18. Ianuier.
Venerande, m. 14. Nouembre.
Venturin, r 18. mars.
Venustian President, 30. Decembre.
Veran, e 11. Nouembre.
Viateur, e 14 Dec.
Victoire de la saincte v. 7. Octobre.
Victoire, r. 15. Decemb.
Victoire, v. & m. 23. Decembre.
Victor, m. 6. mars.
Victor, m. 14 may.
Victor soldat, 11. Iuil.
Victor, m. 26. Aoust.

V 2

FIN.

APPROBATION des Docteurs.

NOus ſoub-ſignez Theologiens de la Compagnie de IESVS, auons leu le Liure intitulé, *La riche Alliance auec les Saincts de Paradis*, composé par le R. P. Paul de Barry de la meſme Compagnie, lequel nous auons iugé tres-propre pour entretenir la deuotion enuers les Saincts. Faict à Lyon, ce 10. de Mars 1638.

IOSEPH GIBALIN.

LAVRENT GRANON.

Ff

PERMISSION DV R. P. Prouincial de la Compagnie de IESVS, en la Prouince de Lyon.

IE Claude Boniel Prouincial de la Compagnie de IESVS, en la Prouince de Lyon, Selon le Priuilege accordé à ladite Compagnie, par les Roys tres-Chrestiens Henry III. le 10. Mars 1583. Henry IV. 20. Decembre 1608. & Louys XIII. à present regnant le 14. Feurier 1611. par lequel il est deffendu à tous Libraires sous les peines portées audit Priuilege, d'imprimer les Liures composés par ceux de ladite Compagnie sans permission des Superieurs. Ie permets à la vefue de Claude Rigaud, & Philippe Borde, d'imprimer & vendre pour trois ans vne œuure nommée, *La riche Alliance auec les Saincts de Paradis*, composée par le R.P. Paul de Barry, de la mesme Compagnie, & approuuée par deux Theologiens de la mesme Compagnie. Faict à Arles, le 15. Mars 1638.

CLAVDE BONIEL.

